



MICHEL LAFLEUR, L'ÉTOILE

Alors qu'une vague de démissions secoue les rangs du Parti québécois, y compris dans l'Outaouais, Pauline Marois, ex-ministre à la Condition féminine et de la Main-d'Oeuvre et Sécurité du revenu, entend y revenir en sollicitant le poste de conseillère au programme.

Marois revient à la politique

Jacques Lefebvre
du bureau de Hull

HULL
Pauline Marois, ex-ministre à la Condition féminine et de la Main-d'Oeuvre et Sécurité du revenu, revient dans l'arène politique, après une retraite de moins d'un an, en sollicitant le poste de conseillère au programme au sein de l'exécutif national du Parti québécois.

Celle-là même qui avait porté, il y a quelques semaines, un jugement sévère à l'endroit de Jacques Parizeau et du PQ, qu'elle accusait d'être encore un parti d'hommes veut rentrer au bercail alors qu'une vague de démissions secoue ses rangs y compris l'Outaouais.

LeDroit publie demain une entrevue réalisée, hier à Hull, avec Pauline Marois qui explique ce virement soudain et ce qui l'incite à vouloir travailler aux côtés de Jacques Parizeau. Le prochain conseil national du Parti québécois a lieu les 5 et 6 mars.

La retraite de Pauline Marois aura été de courte durée; elle avait laissé l'exécutif national en juin 1987, renonçant à se présenter à la vice-présidence sous

le règne d'un Pierre-Marc Johnson qui ne voulait pas d'une «orthodoxe» à sa suite.

Mère de quatre enfants, Pauline Marois se disait en période de ressourcement. En plus de donner régulièrement des conférences sur la condition des femmes aux quatre coins de la province, elle donne des cours deux jours semaine à l'Université du Québec à Hull, sur le travail social des femmes et sur les institutions et les services sociaux, de santé et d'éducation.

Elle connaît l'Outaouais pour y avoir vécu pendant plus de quatre ans dans les années 70 où elle a été tour à tour coordonnatrice du cours de technique en assistance sociale, directrice générale du Centre local des services communautaire de Hull et bénévole au sein de la feue Co-opérative de télévision de l'Outaouais CFVO. Sous le gouvernement de René Lévesque, elle fut pendant un moment responsable du dossier de l'Outaouais.

Les anciens ministres Camille Laurin et Francine Lalonde représenteront aussi le clan Jacques Parizeau lors de l'élection de six membres manquants de l'exécutif national, à la réunion du conseil national du PQ les 5 et 6 mars.

Waldheim «était au courant», conclut la commission d'historiens

Agence France-Presse
VIENNE

Une commission d'historiens a rendu, hier, un avis plus sévère que prévu dans son rapport sur M. Kurt Waldheim en reconnaissant au président autrichien une «certaine culpabilité» dans les exactions commises par l'armée hitlérienne dans les Balkans.

La «culpabilité» de M. Waldheim, selon la commission, tient à ce qu'il «était au courant» des exactions dans les Balkans mais n'est pas intervenu contre cette injustice «par manque de force ou de courage». «Bien au con-

traire, M. Waldheim a agi de façon répétée dans un contexte d'actions contraires au droit et ainsi facilité leur perpétration», écrit la commission sans donner de précisions sur ces actions.

Les six experts de la commission internationale, qui ont remis hier leur rapport au gouvernement de Vienne, reprochent également à M. Waldheim «une perte de mémoire systématique» sur son passé qu'il a tenté de «minimiser».

Le président de la commission, le Suisse Hans-Rudolf Kurz, a résumé la teneur du rapport en déclarant que

Un système de santé à peu près inutile

La commission prône l'abolition des CRSSS

Presse Canadienne
MONTRÉAL

La commission Rochon recommande la disparition des conseils régionaux de la santé et des services sociaux (CRSSS) dont le rôle ambiguë est un obstacle à la coordination des services», pour les remplacer par des régies locales élues au suffrage universel et disposant de pouvoirs accrus.

Selon des informations obtenues en premier par Radio-Canada, les commissaires concluent dans leur rapport — remis le 18 décembre dernier au ministre Mme Thérèse Lavoie-Roux — que le système de santé québécois est tellement complexe, réglementé,

embourbé et affligé de conflits qu'il est pratiquement inutilisable.

La situation, estiment les commissaires, découle de l'absence d'objectifs clairement définis et de priorités à long terme. Si les tensions actuelles se maintiennent, affirment-ils, on risque de faire éclater le système.

Les commissaires déconseillent toutefois l'instauration d'un ticket modérateur. Les frais modérateurs, indique la commission, causent de sérieux problèmes au plan de l'équité en plus de ne pas garantir la rentabilité des ressources investies.

Le président de la commission, M. Jean Rochon, doit dévoiler officiellement jeudi le contenu du rapport qui a

près de 1,000 pages. Cette commission a été créée par le gouvernement du Parti québécois en juin 1985.

Les libéraux modifiaient, en janvier 1986, le mandat, la composition et la durée de cette commission d'enquête qui avait pour but d'évaluer le fonctionnement et le financement du système de santé québécois.

La commission terminait ses travaux le 18 décembre dernier et remettait alors son rapport au ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux.

Les commissaires ont rencontré plus de 6,000 personnes.

Des régies locales élues, responsables de leur budget Page 14

Donneur et receveur sans lien de parenté

L'Hôpital pour enfants réalisera une première

Paul Gaboury
LeDroit

OTTAWA

La première transplantation de moelle osseuse effectuée au Canada, grâce au don d'une personne n'ayant aucun lien de parenté avec le receveur devrait être réalisée jeudi à l'Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario.

Le petit Matthew Fedor, 4 ans d'Orléans, est hospitalisé depuis quelques jours à l'Hôpital pour enfants. Le nom du donneur n'a pas encore été dévoilé, mais il devra être présent à l'Hôpital Général où aura lieu le prélèvement tant attendu.

Matthew est atteint de leucémie depuis deux ans et les traitements aux irradiations ont causé une aplasie (dégénérescence) de la moelle qu'on espère renverser en prélevant quelques millilitres de moelle chez le don-

neur et en les lui réinjectant par intraveineuse.

«Le système immunitaire du petit Matthew est affecté en raison des traitements de radiothérapie qu'il a subis. La capacité de sa moelle de se régénérer a été anéantie. La transplantation, si elle réussit, devrait permettre une repopulation des tissus», explique Mme Gauthier.

Ce type de transplantation est généralement réalisée grâce au don d'une personne de la famille du receveur, mais puisqu'il a été impossible de trouver des cellules compatibles chez les membres de sa famille, il a fallu faire appel à une personne sans lien de parenté, a expliqué hier François Gauthier, porte-parole de l'Hôpital pour enfants.

«Les chances de rencontrer une personne dont la moelle osseuse est compatible dans la famille du malade

est d'une sur quatre. Dans les cas où il n'y a aucun lien de parenté entre le donneur et le receveur, les chances sont de une sur 200,000. Certains avancent aussi une chance sur 1,000,000», poursuit-elle.

Le don de moelle osseuse se fait un peu comme celui du sang, le donneur n'en souffre pas.

Dans ce cas, le Dr Lothar Huebsch, premier à introduire la technique de transplantation de la moelle osseuse à Ottawa en 1981, ira chercher de la moelle (la moelle rouge riche en tissu), par ponction, dans la hanche du donneur, là où elle est plus abondante.

Cette moelle sera donnée ensuite au receveur par intraveineuse, comme on le fait pour le sang.

«Les chances de réussite lorsque le donneur est membre de la famille sont de l'ordre de 30 %», explique Mme Gauthier.

Retrait d'Afghanistan: Gorbatchev avance une date

Agence France-Presse
MOSCOU

Le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev a annoncé hier que les troupes d'occupation soviétiques pourraient être retirées d'Afghanistan sur une période de 10 mois, à partir du 15 mai, si un accord était conclu, le 15 mars au plus tard, aux conversations indirectes afghano-pakistanaïses de Genève.

Selon l'agence Tass, le dirigeant afghan Najibullah a fait le même jour une déclaration similaire à Kaboul.

M. Gorbatchev, dont les déclarations ont été diffusées par l'agence Tass et lues à la télévision soviétique, a en outre affirmé que «l'élaboration de documents englobant tous les aspects du règlement» des pourparlers de Genève était «presque terminée».

C'est la première fois qu'une date précise a été publiquement avancée pour le début du retrait des troupes soviétiques selon un calendrier de six mois plus court que celui proposé par Kaboul lors de la dernière réunion de Genève. La position soviétique est ainsi plus proche de la proposition pakistanaïse qui réclamait un retrait sur huit mois.

La déclaration du dirigeant soviétique, intervient alors que l'envoyé spécial des Nations unies pour l'Afghanis-

tan, M. Diego Cordovez arrive à Genève, aujourd'hui, après une navette intense entre Kaboul et Islamabad, et deux semaines avant l'arrivée du secrétaire d'État américain George Shultz à Moscou, pour la préparation d'un nouveau sommet américano-soviétique.

La date au 15 mai a été fixée dans la perspective de la conclusion, «le 15 mars au plus tard, d'un accord à Genève», a déclaré M. Gorbatchev. Si ces accords sont signés plus tôt, le retrait des troupes soviétiques commencera d'autant plus tôt», a-t-il ajouté, précisant qu'il n'y avait aucun lien entre le retrait soviétique et la formation d'un gouvernement de coalition en Afghanistan.

Des diplomates occidentaux ont souligné que, dans tous les cas, un accord à Genève prévoyait un délai de deux mois entre la signature et le début du retrait. Pour eux, la déclaration du numéro un soviétique apparaît comme un moyen pour l'URSS de faire pression sur les négociateurs de Genève.

L'intervention de M. Gorbatchev est la première d'un dirigeant soviétique entièrement consacrée à l'Afghanistan en huit ans de guerre. Elle montre, selon les observateurs, que l'URSS a pris un engagement sérieux pour un retrait de ses troupes en 1988.

Le ministre soviétique des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, avait déclaré, en janvier, qu'il espérait que 1988 serait la dernière année de présence des troupes soviétiques en Afghanistan.

Une réaction mitigée du gouvernement américain Page 9

aujourd'hui

La veuve de l'agent Millar accusée de meurtre 20

Le dernier quintuplé Forgie arrive à la maison 21

Collège Algonquin: le rapport Killeen déçoit 31

Robinson rencontrera Savard bientôt S3

Sommaire .. 2

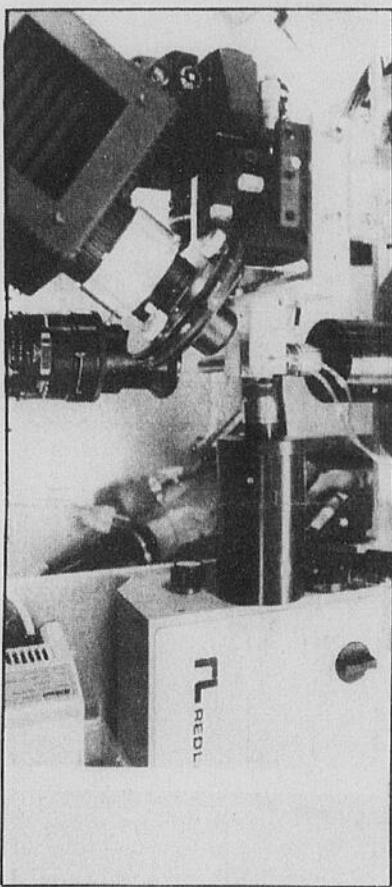
Waldheim invité à quitter la présidence d'Autriche Page 30



Dixième anniversaire

Coordinatrice d'Accueil grossesse Outaouais, qui célèbre cette année son dixième anniversaire, Diane Arsenault offre une aide et un soutien aux mères célibataires et adolescentes enceintes qui ont renoncé à l'avortement. Le jugement Morgentaler, craint-elle, aura pour conséquence de réduire la demande pour ce genre de services.

PAGE 15



Cellules bêta auto-régulées

Le casse-tête comprenait plusieurs morceaux et il a fallu quatre ans pour savoir comment l'assembler. Le projet, qui mijote dans la tête de Richard Boudreault depuis tout ce temps, est en train de se matérialiser lentement. Il s'agit de la production, en apesanteur, d'une capsule contenant des cellules bêta auto-régulées qui remplaceraient les injections quotidiennes d'insuline pour les diabétiques.

PAGE 5



Après huit mois dans les limbes

Après près de huit mois dans les limbes, le projet de loi sur les langues officielles a finalement franchi, hier, l'étape de la deuxième lecture aux Communes. Événement dont n'a pas manqué de se réjouir le Commissaire aux langues officielles D'Iberville Fortier.

PAGE 3

Libre échange, vêtements et produits laitiers

L'Opposition accuse Ottawa d'avoir «battu en retraite»...

Guy Taillefer
Presse canadienne
OTTAWA

L'opposition a accusé hier le gouvernement Mulroney d'avoir tout de suite plié l'échine et «battu en retraite» face aux Américains qui menacent de saboter l'accord de libre-échange, si le Canada met à exécution son intention de protéger contre la concurrence étrangère ses industries du vêtement et des produits laitiers.

«C'est le premier d'une longue série de limitations et de diktats auxquels il faudra se soumettre si l'accord de libre-échange entre en vigueur. Le Congrès américain va tenir l'entente en otage jusqu'à ce qu'il ait obtenu toutes les concessions qu'il désire», a déclaré le député libéral Lloyd Axworthy, à sa sortie des Communes.

Le ministre d'Etat aux Finances Tom Hockin a nié de son côté que le gouvernement ait renoncé, sous les pressions US, à offrir aux manufacturiers canadiens de vêtements certains remboursements sur les tarifs douaniers perçus sur leurs importations de produits textiles provenant d'autres pays que les Etats-Unis.

Il a signalé que des représentants du

ministère des Finances, des Affaires extérieures et de l'Expansion industrielle régionale tenaient ces temps-ci des «réunions intensives» dans le but de mettre sur pied, tel que promis en 1984 pendant la campagne électorale, un programme «qui a du sens» à l'intention de l'industrie du vêtement.

M. Axworthy n'en croit pas un mot. «Il est clair qu'aucun nouveau programme ne sera créé pour l'industrie vestimentaire», a-t-il soutenu.

L'industrie textile canadienne risque dans son ensemble d'être l'un des secteurs industriels les plus durement touchés par le traité de libre-échange, soutient le Conseil économique du Canada (CEC). L'aveu a d'autant plus de poids que le CEC est un farouche partisan du pacte canado-américain.

Accord mis en péril
Dans une lettre adressée vendredi dernier au secrétaire au Commerce Clayton Yeutter, le président du Comité des finances du Sénat américain, M. Lloyd Bentsen, fait état des «graves inquiétudes» du comité touchant les mesures envisagées par Ottawa.

En éliminant «les tarifs relativement élevés imposés par le Canada sur les importations de tissus non améri-

cains», soutient M. Bentsen, un programme de remises douanières «ferait disparaître tous les avantages accordés exclusivement à l'industrie textile américaine en vertu de l'accord de libre-échange».

M. Bentsen avertit M. Yeutter que les manufacturiers américains s'opposent énergiquement à l'accord de libre-échange si le programme de remises entre en vigueur au Canada, «ce qui pourrait compromettre sérieusement la ratification finale du pacte».

M. Bentsen s'insurge en outre contre le fait qu'Ottawa ait récemment indiqué son intention d'ajouter certains produits laitiers à sa liste «d'articles contrôlés sous licence», alors que l'accord de libre-échange, soutient-il, prévoit la suppression progressive de la protection douanière dont bénéficient actuellement ces produits.

L'ajout de ces produits à la liste d'articles contrôlés «équivalait à remplacer les tarifs douaniers par des restrictions quantitatives».

Dans les deux cas, Ottawa porte atteinte à l'esprit de l'accord de libéralisation des échanges, estime M. Bentsen. Une situation d'autant plus «ironique», juge-t-il, que le Canada voudrait être exclu de l'application du

bill omnibus à saveur protectionniste que le Congrès se propose d'adopter cette année en matière de commerce international.

Pour M. Axworthy, toute cette affaire «n'est qu'une preuve additionnelle que le soi-disant accord de libre-échange permettra aux USA d'influencer nos décisions».

Il nie toutefois que l'opposition de M. Bentsen et de l'industrie textile américaine puisse représenter une «bénédiction» pour le Parti libéral du Canada dans sa lutte contre l'accord signé le 2 janvier dernier. Il dit ignorer si le lobby du textile aux Etats-Unis serait assez puissant pour tuer dans l'oeuf l'entente de libre-échange.

Il est toutefois clair à son avis que l'industrie canadienne du vêtement pourrait disparaître sous le poids de la concurrence américaine, si elle n'était pas protégée sous une forme ou sous une autre dans le contexte nouveau du libre-échange.

Un comité spécial du Parti libéral, mis sur pied immédiatement après la conclusion du traité, se rend d'ailleurs à Washington la semaine prochaine pour s'enquérir de la position des secteurs politiques, syndicaux et industriels face au libre-échange.

Wilson devra admettre que la croissance économique ralentit

Presse Canadienne
OTTAWA

La croissance économique ralentira au cours de la présente année et, probablement, durant l'année prochaine,

admettra sans doute, non sans gêne, le ministre des Finances Michael Wilson dans le quatrième budget qu'il déposera demain aux Communes.

Il a déjà déclaré que ses prévisions budgétaires, vraisemblablement les dernières avant la prochaine élection fédérale, démontreront qu'il est toujours sur la bonne voie et qu'il atteindra son but, soit de réduire le déficit national d'une année à l'autre. Il a déjà prédit que, pour l'exercice financier prenant fin le 31 mars prochain, ce déficit serait de \$29.3 milliards.

Cette attitude laisserait entendre que M. Wilson est au courant d'informations que n'ont pas un grand nombre d'économistes, y compris le

principal organisme consultatif du gouvernement, le Conseil économique du Canada.

Le conseil et le Conference Board du Canada, groupe privé de recherche économique, ont en effet affirmé la semaine dernière qu'il était devenu impossible de diminuer le déficit plus qu'actuellement et qu'il augmentera de nouveau l'an prochain.

Le conseil a pour sa part prédit que la croissance économique chutera d'un puissant rythme de 3.7 % l'an dernier à un taux de 2.5 %, après inflation, cette année. Il entrevoit que cette progression ralentira encore en 1989 pour être de 1.8 % et en 1990 où elle ne sera que de 1.1 %.

Comme conséquence, a-t-il prévu, le déficit fédéral considéré à l'échelle nationale et en tant que pourcentage du produit domestique brut — soit la valeur de tous les biens et services produits au Canada — augmentera de manière systématique pour passer de 3.8 % l'an dernier à 5 % en 1990.

Tout en voyant la croissance économique d'un oeil un peu plus optimiste — soit avec un taux de 2.9 % cette année et de 2.6 % en 1989 — le Conference Board prévoit également une augmentation du déficit.

Selon les prévisions du Board, le déficit diminuera de moins de \$500 millions cette année mais regagnera plus de \$2 milliards au cours de l'année suivante.

Un atout caché
M. Wilson aurait toutefois un atout caché dans son jeu, affirme M. Mike Miller, économiste à l'emploi de Wharton Econometric Forecasting Associates. Cet atout, c'est l'impôt des corporations qui ces dernières années est demeuré joliment au-dessous des souhaits du gouvernement.

Seul le ministère des Finances est vraiment au courant de la véritable si-

tuation et il est possible que M. Wilson profite du fait que bon nombre d'entreprises ont regagné les pertes fiscales subies durant la récession de 1981-82.

Il serait toutefois étonnant, selon M. Miller, que M. Wilson réussisse encore à réduire le déficit avant que le gouvernement ait mis complètement en vigueur sa taxe de vente généralisée.

M. Wilson a indiqué que son budget donnerait aux Canadiens un exposé complet des finances publiques et de l'orientation économique depuis l'élection du gouvernement conservateur à l'automne 1984.

Offre Limitée
RAPIDE, EFFICACE, ABORDABLE
Parlez l'anglais, l'espagnol, l'italien ou l'allemand pour seulement 199.00\$*
Vous pouvez maintenant profiter du même enseignement de haute qualité qu'offre Berlitz dans ses programmes privés, pour seulement 6 \$ la leçon.
• Un prix extraordinaire. Le forfait comprend 27 leçons, un manuel et les droits d'inscription.
• Apprenez dans une ambiance amicale et détendue, en groupes de 5 à 7 étudiants.
• Nos instructeurs qualifiés parlent couramment la langue qu'ils enseignent.
• Cours hebdomadaires. (Egalement offerts le samedi et le soir.)
*s'applique à un minimum de 5 étudiants
En raison du nombre limité de places disponibles, il est recommandé de s'inscrire le plus tôt possible. Appelez dès aujourd'hui et renseignez-vous sur le programme Club Berlitz.
BERLITZ
350, rue Sparks
234-8686
Montréal, Québec, Trois Rivières, Ottawa, Toronto, Edmonton, Calgary, Vancouver

INFORMATION CANCER GRATUIT
Discussion sur méthodes alternatives et naturelles sur le traitement et la prévention du cancer et la santé en général.
Conférencier Dr P.A. Gaulin
Mardi, le 9 février 19h 30
Endroit
Centre Récréatif R.A.
boul. Maloney
Gatineau
Café servi
**Par-Easy-AC
Produit Service**
613-235-3964 ou
771-0636

Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa Inc.
AVIS D'ASSEMBLÉE ANNUELLE
CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME D'OTTAWA INC.
293, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, ONTARIO
TÉLÉPHONE: 237-1316
La 75e assemblée générale annuelle des sociétaires aura lieu:
AU SOUS-SOL DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME D'OTTAWA
50, RUE GUIGUES, OTTAWA, ONTARIO
Le mardi 16 février 1988, à 19:30 heures, aux fins d'accepter le rapport annuel du conseil d'administration, d'élire les administrateurs et autres dirigeants pour l'année, de confirmer les modifications apportées aux articles 5.01 et 13.01 des règlements administratifs de la Caisse ainsi que d'expédier toute autre affaire qui pourrait être légalement mise devant l'assemblée.
OTTAWA, ONTARIO
ce 9e jour de février 1988
André CADIEUX
Secrétaire

Dépeçée et bien chaud pour le service

Johnson's Party Rentals
523-8602. Les spécialistes

Les neuf Canadiens pourront enfin poursuivre la CIA

Presse Canadienne
WASHINGTON

faut pas écarter la possibilité qu'elle en trouve d'autres.

Neuf Canadiens affirmant avoir été, sans le savoir, victimes d'une série d'expériences sur le lavage de cerveau financées par la CIA, il y a une trentaine d'années, pourront finalement défendre leur cause devant les tribunaux.

Le juge John Penn d'une cour de district a en effet rejeté, hier, la plus récente tentative de la CIA de faire reporter la date du procès. Il a fixé le début des audiences au 7 juin.

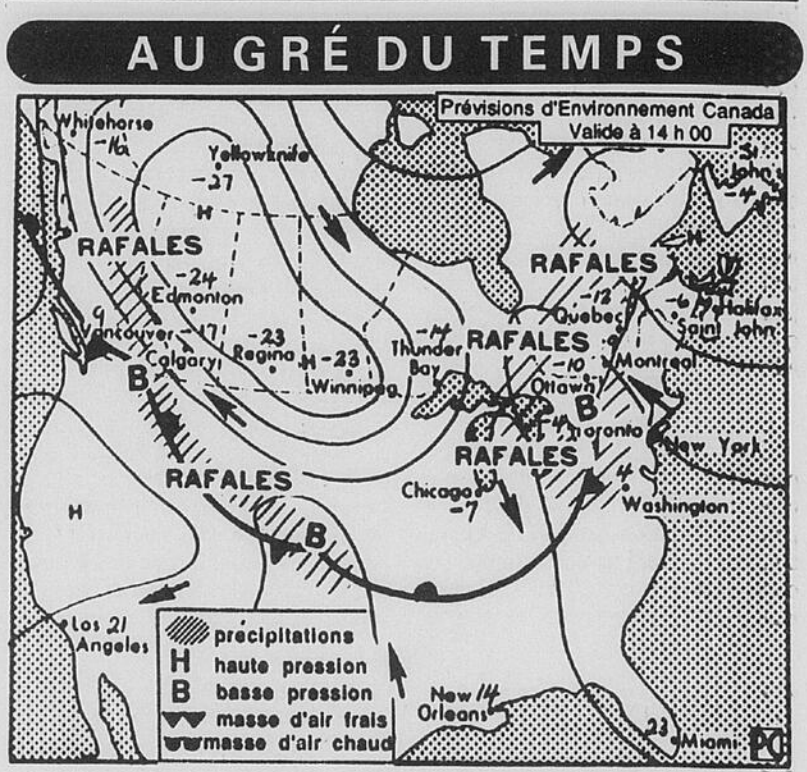
Me Jim Turner, procureur des Canadiens qui poursuivent l'agence américaine pour \$1 million chacun, a pour sa part déclaré qu'il était enchanté de la décision du juge.

Au cours des sept dernières années, la CIA a utilisé toutes les procédures imaginables pour bloquer le procès, a rappelé l'avocat. Et il ne

Au cours de ce procès, qui devrait durer plusieurs semaines, le tribunal entendra les témoignages des victimes, dont la plupart sont aujourd'hui âgées et ont une santé chancelante, et de spécialistes des traitements psychiatriques.

Les Canadiens s'attendent par ailleurs à ce qu'Ottawa leur accorde une certaine aide financière.

Au cours des expériences qui visaient à étudier le comportement du cerveau et si possible à le contrôler, les victimes ont subi des traitements psychiatriques faisant appel à des méthodes peu orthodoxes au Allan Memorial Institute, de Montréal, entre les années 1957 et 1960. C'est le Dr Ewen Cameron qui dirigeait ces expériences grâce à des subventions de la CIA.



Synopsis: Une dépression au sud-ouest du lac Michigan va nous apporter un peu de neige aujourd'hui. Une crête de haute pression qui recouvre les Prairies ramène le beau temps, mais ce sera froid pour le reste de la semaine.

prévisions régionales

Nuageux avec période de neige légère aujourd'hui. Maximum près de -12. Vent devenant modéré en après-midi. Quelques averses de neige la nuit prochaine. Minimum -15. Mercredi: dégagement. Maximum -12. Probabilités de précipitations: 80 % aujourd'hui et 20 % demain. Aperçu pour jeudi: ensoleillé. Le soleil se couche ce soir à 17 h 19 et se relève à 7 h 13.
Maximum normal: -6
Minimum normal: -16
Maximum record: 2.8 en 1949
Minimum record: -32.8 en 1951

Voici les prévisions météorologiques émises par Environnement Canada pour aujourd'hui avec un aperçu pour demain.

Situation générale: une crête de haute pression accompagnée d'air sibérien traverse la province. Elle atteindra les Maritimes aujourd'hui. La journée sera belle et froide sur tout l'est et une partie du centre du Québec. Les régions plus à l'ouest s'ennuageront cependant sous l'influence d'une dépression passant sur les Grands Lacs. Ainsi, le cycle d'une journée de soleil avec températures glaciales suivie d'une autre plus nuageuse avec un peu de neige et des températures plus saisonnières se poursuivra encore quelques jours.

Cornwall: plutôt nuageux avec averses de neige dispersées en matinée devant faible neige au cours de l'après-midi. Vents devenant modérés en après-midi. Min.: -15. Max.: près de -12. Risque de précipitations: 80 %. Demain: dégagement.

Laurentides, Montréal: quelques bancs de brume tôt en matinée. Pluôt nuageux par la suite. Chutes de neige dispersées débutant en après-midi et devenant faible neige en soirée. Vents devenant modérés en après-midi. Min.: -15. Max.: près de -12. Risque de précipitations: 70 %. Demain: faible neige cessant en matinée. Dégagement par la suite.

c'était un 9 février

- 1861:** A la suite d'un orage et d'une tempête de pluie épouvantables survenus à Charlottetown, le 8, surnommé jour néfaste, la température descend brusquement à -33.9 degrés Celsius avec un vent de 64 km/h.
- 1899:** A Toronto, d'énormes amoncellements de glace entraînent le débordement de la rivière Don.
- 1913:** De 15 à 100 météores traversent le ciel au nord-ouest pendant 3 minutes environ, vers 21 h; phénomène visible de la Saskatchewan aux Bermudes.

Au Canada		et ailleurs	
	Min.	Max.	
Calgary	-16	-13	Acapulco 24
Charlottetown	-19	-02	Barbade 24
Churchill	-34	-31	Bermudes 016
Edmonton	-21	-17	Bruxelles 01
Fredericton	-22	-03	Daytona Beach 13
Halifax	-09	01	Honolulu 21
London	-14	-08	La Havane 18
Moncton	-20	-04	Las Vegas 04
Montréal	-15	-07	Londres 03
Ottawa	-15	-07	Madrid 02
Québec	-16	-08	Mexico 07
Regina	-24	-16	Miami Beach 17
Saint John, N.-B.	-18	-02	Nassau 20
Saskatoon	-26	-22	New York -03
St. John's, T.-N.	-14	-03	Orlando 11
Toronto	-10	-06	Paris 05
Vancouver	02	06	Rome 13
Victoria	02	05	San Juan 19
Whitehorse	-19	-13	Tampa 09
Winnipeg	-26	-15	Washington -09

S O M M A I R E

Annonces classées	25 à 30	Le monde	9, 30 et 32
Bandes dessinées	\$12	Mots croisés	27
Canada	3, 5 à 8 et 12	Mot mystère	29
Carrières		Nécrologie	31
et professions	17	Ottawa-Carleton	
Cinéma-spectacles	23 et 24	et l'Ontario	20 à 22 et 31
Éditorial	4	L'Outaouais	
Économie	16 à 19	et le Québec	13 à 15
Horoscope	28	Sports	\$1 à \$16
Le carrefour	8		

A U P A Y S

Langues officielles

Enfin l'étape de la deuxième lecture

France Pilon
courrieriste parlementaire
LeDroit
OTTAWA

Après avoir passé près de huit mois dans les limbes, le projet de loi sur les langues officielles a finalement franchi, hier, l'étape de la deuxième lecture aux Communes.

Le Commissaire aux langues officielles et la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), qui avaient dénoncé la lenteur du gouvernement à aller de l'avant avec le projet de loi C-72, se sont dit satisfaits de voir qu'Ottawa entendait faire sortir des oubliettes son projet de loi, demeuré lettre-morte depuis son dépôt en Chambre, le 25 juin dernier.

«C'est un excellent projet de loi, a indiqué M. D'Iberville Fortier, le Commissaire aux Langues officielles. Le débat permettra de dissiper un grand nombre de malentendus.»

M. Fortier faisait allusion à un article paru, la semaine dernière, dans le *Western Report*, une publication d'Edmonton, dont l'auteur affirmait que les unilingues anglophones ne pourraient jamais entrer dans la fonction publique fédérale, si le projet de loi était adopté.

L'appui des trois partis

Cette impression est fortement ancrée chez une trentaine de députés conservateurs de l'Ouest, dont le député d'Edmonton-Est, Bill Lesick, qui a fait connaître, hier en Chambre, son opposition au projet de loi C-72. Mais malgré cette poignée de députés ré-

fractaires, M. D'Iberville Fortier est confiant que le projet de loi sur les langues officielles sera adopté, puisqu'il bénéficie de l'appui des trois partis.

S'il est invité à se présenter devant le comité parlementaire appelé à disséquer, article par article, le projet d'amendement à la loi sur les langues officielles, M. Fortier a l'intention de proposer certains amendements se rapportant à la mise en oeuvre des recours judiciaires, a-t-il fait savoir.

Pouvoirs accrus

Dans les grandes lignes, le projet de loi qui modifie la Loi sur les langues officielles, adoptée en 1969, élargit passablement les pouvoirs du Commissaire aux langues officielles. Ce dernier pourra désormais intenter des poursuites judiciaires devant la Cour fédérale dans le cas du non respect de la loi.

Le Commissaire aux langues officielles jouira également d'un pouvoir d'enquête alors que, présentement, son mandat ne lui permet que de réagir aux plaintes reçues. Il lui sera désormais permis de demander au gouvernement d'intervenir dans un délai raisonnable, s'il y a impasse.

Mécanisme de concertation

Le directeur-général de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) a également l'intention de proposer quelques changements au processus de mise en oeuvre du projet de loi. En entrevue au DROIT, M. Aurèle Thériault, qui ne cache pas sa joie de voir le dossier des langues officielles enfin débouqué, souhaite la



Le commissaire aux langues officielles D'Iberville Fortier

mise sur pied d'un mécanisme de concertation intergouvernemental afin que tous les ministères et les sociétés d'Etat respectent la loi.

M. Thériault aimerait également que le recours judiciaire ne soit pas réservé uniquement à la Cour fédérale, parce qu'à son avis ce tribunal est difficile d'accès et que les frais sont assez élevés. L'opposition que manifestent certains députés conservateurs des Prairies n'inquiète pas outre mesure le directeur de la FFHQ. Il reconnaît qu'une poignée de députés récalcitrants n'ont jamais accepté la vision d'un Canada bilingue, mais c'est le fait d'une minorité, soutient M. Thériault. Il rappelle un sondage mené l'an dernier où près de 58 % de la population de l'Ouest du pays s'est dit favorable à l'extension des services en français.

Gauthier veut y inclure la Cour suprême

France Pilon
courrieriste parlementaire
LeDroit
OTTAWA

Le député d'Ottawa-Vanier Jean-Robert Gauthier a proposé hier un amendement au projet de loi sur les langues officielles, qui obligerait le juge en chef de la Cour suprême à maîtriser les deux langues officielles du pays.

Lors de la première journée du débat en deuxième lecture sur le projet de loi amendant la Loi sur les langues officielles, le député Gauthier, critique officiel de l'opposition libérale en matière de langues officielles, a en effet proposé une série d'amendements que son parti entend apporter en comité parlementaire.

Un non-sens

Selon M. Gauthier, le fait que la Cour suprême soit exclue du projet de loi est un non-sens. Il se demande en effet pourquoi soustraire la Cour suprême aux exigences du bilinguisme alors que les tribunaux inférieurs devront s'y soumettre, en vertu du projet de loi. «Est-ce trop demander que le juge en chef de la Cour suprême soit capable de comprendre les plaidoiries francophones et anglophones sans l'aide d'un interprète?», a demandé M. Gauthier, dans un discours d'une quarantaine de minutes aux Communes.

Le projet de loi stipule que les juges des tribunaux fédéraux doivent comprendre, sans l'aide d'un interprète, la langue officielle dans laquelle se déroule l'affaire, mais cette exigence ne



Le député d'Ottawa-Vanier Jean-Robert Gauthier

s'applique pas au plus haut tribunal du pays.

D'autre part, M. Gauthier soutient que les nouveaux pouvoirs dévolus au Commissaire aux langues officielles, ceux entre autres lui permettant de re-

courir lui-même aux tribunaux, ne resteront que théoriques si le gouvernement ne lui accorde pas les moyens financiers adéquats.

Le parti libéral a l'intention également de présenter un amendement qui ferait en sorte que les ententes fédérales-provinciales soient rédigées dans les deux langues officielles.

Privatisation

Il entend aussi modifier les dispositions du projet de loi concernant la privatisation des sociétés d'Etat, a fait savoir M. Gauthier. Le projet de loi stipule que seules les sociétés d'Etat dont les filiales sont détenues à 100 % par le gouvernement seront assujetties à la loi. Selon M. Gauthier, il suffirait de céder 1 % des actions au secteur privé pour échapper à la Loi sur les langues officielles, ce qui est impensable, à son avis. Il préconise à la place que le pourcentage soit ramené à 51 %.

Un «projet de loi généreux»

Si le projet de loi n'est pas parfait, il demeure néanmoins un «projet de loi généreux, ouvert, qui va donner à ce pays une base plus moderne et plus juste au niveau des langues officielles», a soutenu M. Gauthier dans son intervention aux Communes.

S'il a été rédigé dans l'esprit de l'accord du lac Meech, le projet de loi sur les langues officielles a le mérite d'aller plus loin que l'entente constitutionnelle en ce qu'il reconnaît l'obligation du gouvernement fédéral à préserver la dualité linguistique, a ajouté le député d'Ottawa-Vanier.

Vive la différence: dernier d'une série de trois Dallas, Dynasty et compagnie

Jocelyne Richer
LeDroit
OTTAWA

Brooke Shields dévale les pentes du Mont Ste-Anne devant les caméras de télévision américaines tandis que les Glamottes donnent des conférences de presse à Amsterdam... Ainsi va la vie quand on voit grand et qu'on décide de mettre un événement local sur la carte du monde.

Acquérir une renommée internationale, se faire connaître aux quatre coins du globe et, surtout, réussir à affriander les étrangers — au premier chef les Américains — voilà qui n'est pas une mince affaire, mais qui représente le défi ultime des organisateurs de grandes manifestations comme le Carnaval de Québec et le Bal de Neige d'Ottawa.

Soucieuses d'aller plus loin, de voir encore plus grand, les deux organisations accordent une importance croissante à la promotion internationale et acceptent d'y consacrer les sommes nécessaires. Cette année seulement, la promotion à l'étranger a créé un trou de près d'un demi-million de dollars (\$400,000) dans le budget de Bal de Neige et de \$350,000 dans celui du Carnaval.

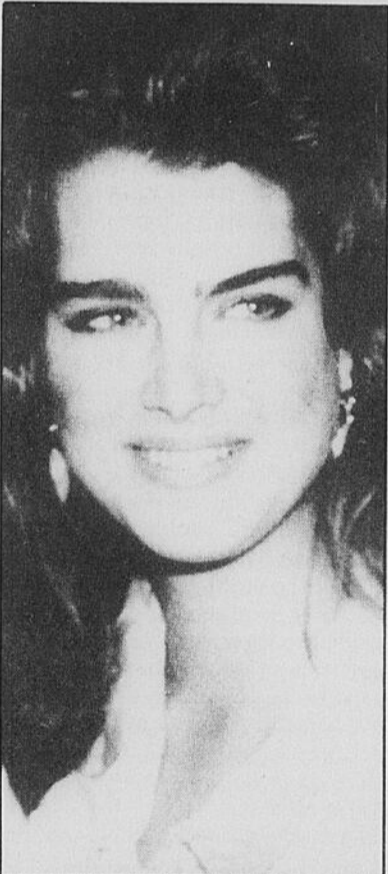
Mascotte globe-trotters

La famille Glamottes a déjà rendu visite aux Allemands de l'Est, aux Finlandais, Norvégiens, Autrichiens, Suédois et Hollandais tandis que le Bonhomme Carnaval, qui a une longueur d'avance, a promené son large sourire sur les plages sud-américaines, à travers les États-Unis, dans à peu près tous les pays d'Europe, en Russie, au Japon, bref un peu partout dans le monde.

Nos mascottes globe-trotters, malgré leur différence, sèment à tous vents le même message: «Venez voir la capitale de la neige!»

A Ottawa comme à Québec — particulièrement à Québec, d'ailleurs — on semble tirer dans tous les sens en matière de promotion à l'étranger, mais, en fait, on vise essentiellement la clientèle américaine.

Les organisateurs du Carnaval flirtent ouvertement et généreusement



Brooke Shields

avec les Américains. L'an dernier, c'était l'homme fort de Chrysler, Lee Iacocca, qui venait parler aux hommes d'affaires de la Vieille Capitale. Cette année, c'est au tour des vedettes de Hollywood de venir dévaler les pentes de ski et de participer au défilé du Carnaval dans un char allégorique!

Un hameçon pour les réseaux américains

Une vingtaine d'acteurs (Brooke Shields et Michael J. Fox, notamment) et de vedettes des émissions les plus populaires (Dynasty, Dallas, K2000 et la Loi de Los Angeles) sont en tout cas attendus à Québec.

Le volet *All American*, explique le président du Carnaval, M. Jean Beaupré, est en quelque sorte un hameçon pour les grands réseaux de télé de l'Oncle Sam. Grâce à Brooke Shields et autres starlettes, on estime à Québec que pas moins de 50 millions (oui,

50 millions!) de téléspectateurs américains verront la face du Bonhomme Carnaval au petit écran au cours des prochains jours... sans qu'il en coûte un sou à l'organisation du Carnaval...

Un Bal de neige «moins glamour»

Si, du côté du Carnaval, la couverture assurée par les médias canadiens et américains est impressionnante (même le magazine National Geographic y est allé d'un reportage), du côté d'Ottawa elle l'est moins. Faute d'intérêt, rétorque en haussant les épaules, le grand manitou de Bal de Neige, Michel Gauthier. «La couverture des médias étrangers n'est pas une priorité, ne fait pas partie du mandat de la CCN».

À Bal de Neige, le volet international de la fête signifie davantage inviter des athlètes de différents pays à participer aux compétitions. C'est «moins glamour», mais plus conforme à l'esprit qu'on veut donner à l'événement.

Dollar vs philosophie

La renommée acquise à l'extérieur du pays et la proportion croissante d'étrangers qui participent à l'événement contribuent certainement à faciliter les choses quand vient le temps de discuter d'argent.

Pour organiser des fêtes d'envergure, il faut beaucoup de sous: \$3 millions à Québec, \$3,5 millions à Ottawa.

Après quelques années de vaches maigres et de déficits, le Carnaval de Québec est maintenant rentable. L'an dernier, on a même réussi à faire un profit de \$77,000.

La fête de Québec est, à l'origine, bâtie par le secteur privé et celle d'Ottawa par le secteur public, mais les deux en arrivent aujourd'hui à assurer leur financement avec des fonds provenant, si on tourne les coins ronds, moitié/moitié du secteur privé (incluant le grand public) et du secteur public.

À Québec, pour parvenir à joindre les deux bouts on vend des bougies et des effigies, on fait tirer un condo, etc. Le gouvernement fédéral y va cette année d'un maigre \$50,000, annoncé le 18 janvier, soit trois semaines à peine avant la tenue de l'événement.

Trois grands commanditaires

Afin de rendre son financement plus stable, le Carnaval a procédé cette année à une refonte complète de son système de commandite en faisant affaire avec trois grands commanditaires: GM, Pathonic et Petro-Canada.

Plus il grossit, moins Bal de Neige dépend des fonds publics — pas en chiffres absolus, mais en pourcentage. La contribution de la CCN, au fil des ans, reste stable (environ \$1,2 million) et devrait le demeurer, selon Michel Gauthier, directeur de Bal de Neige. En fonds publics, il faut ajouter à ce montant quelque \$800,000, soit la contribution des municipalités et du gouvernement du Québec (\$30,000). A eux seuls, les commanditaires de Bal de Neige fournissent environ \$1 million en biens et en services.

Un grand défi

Le problème n'est pas tant d'associer le secteur privé à la fête, estime M. Gauthier, mais de s'assurer que l'initiative de chacun sera conforme avec la philosophie de Bal de Neige. Avant de permettre, par exemple, à un bar de Hull d'organiser une activité durant Bal de Neige, on s'entend avec le propriétaire sur «l'esprit» à donner à l'activité.

C'est d'ailleurs là que réside le grand défi de Bal de Neige, selon M. Gauthier: garder à l'avenir le contrôle de l'événement, «qu'il demeure malgré son ampleur et l'implication d'un peu tout le monde, conforme à l'idéologie initiale».

Rhéal Leroux, quant à lui, celui qu'on surnomme le père de Bal de Neige, considère que l'avenir de la fête d'hiver passera par la reconnaissance internationale, l'acquisition d'une certaine renommée.

Le Carnaval de Québec, le grand frère de Bal de Neige, a disposé pour sa part de près d'un quart de siècle de plus que son cadet pour acquérir cette renommée qui assure une certaine pérennité...

Pourrait-on imaginer la fin de Bal de Neige ou celle du Carnaval? Posée à Québec et à Ottawa, la question a suscité des regards ahuris, des mines déconfites... Pourrait-on imaginer Rio sans Carnaval?

MICHEL GRATTON



Le coup de foudre

J'ai vu Marjo!

Enfin, je ne l'ai pas vue de si près que ça. A peine de la Mezzanine de l'Opéra du CNA. Mais, ma voisine disciplinée et organisée avait emporté ses jumelles, ce qui fait que j'ai vu pas mal...

Pas mal pantoute, en fait! Je pense que je suis en amour... Mais, comme elle nous le disait elle-même sur scène l'autre soir, elle a un «lover»; c'est son joueur de lead-guitar. Et, comme j'ai pu constater qu'il me faudra pratiquer pendant encore cent ans avant de l'approcher, je crains bien que mon chien ne soit mort avant le début de la course.

Je n'aurais jamais pu faire un critique d'arts et spectacles; pour moi, c'est trop simple. J'aime ça ou je n'aime pas ça. Dans le cas de Marjo, la réponse à la question est venue de mes tripes... ou de quelque chose dans ce bout-là.

Parce qu'elle est avant tout sensuelle.

Je me demande d'ailleurs depuis samedi soir si je l'aime mieux dans la mini-jupe qu'elle portait dans la première partie du spectacle ou dans les collants léopards qu'elle portait dans la deuxième.

Je pense comprendre ce qu'elle veut dire quand elle chante qu'on «n'apprivoise pas les chats sauvages».

J'ai d'ailleurs sa damnée chanson dans la tête depuis ce temps-là. Y a-t-il quelque chose de plus exacerçant que ça. Qu'on soit dans la douche, en train de manger, au bord du sommeil, en train de travailler ou, tout simplement en train d'essayer de penser, il n'y a qu'une chose qui revient dans notre esprit en mal de sensations: «On n'apprivoise pas les chats sauvages...»

C'est moins grave que d'être poigné avec «Partons la mer est belle» ou «Chevaliers de la table ronde», disons, mais c'est fatigant quand même.

Elle fait chat sauvage pas mal, c'est vrai. Elle bouge sans effort, sans prétention presque. Dans une salle où l'on présente normalement des shows sobres, elle saute en bas de la scène et gambade entre les sièges comme s'il s'agissait d'une vulgaire brasserie. Et, pour une fois, les gens qui ont payé cher leurs billets, ont l'impression d'en avoir pour leur argent.

Faut dire qu'elle était plus excitée dans la deuxième partie où elle avait ses collants et ses espadrilles plutôt que sa mini-jupe et ses souliers à talons hauts. Évidemment, en talons hauts, on a pas mal moins de «spring» que dans des Reboks. C'est un peu comme sauter sur un plancher de bois plutôt qu'une trampoline.

Mais, il fallait qu'elle soit en mini-jupe et immobile pour chanter «doux... que c'est doux...» et tout ce que vous pouvez vous imaginer avec ça. Enfin, je ne sais pas si ça paraît, mais j'ai aimé ça.

J'ai aimé ça surtout parce que je pense à une époque encore récente où on nous disait que le rock and roll ne se faisait pas en langue française, qu'il fallait composer en anglais pour faire quelque chose de potable. Que ceux qui veulent bien y croire restent avec leurs cahiers de «La bonne chanson».

Je dois dire qu'il y a des fois où l'accent un peu joual de Marjo touche un nerf sensible, mais je me secoue en pensant que, quand c'était Robert Charlebois, on ne s'en faisait pas... Charlebois était un gars, évidemment. Un gars qui sacre, un gars qui fume, un gars qui boit, ça va... mais une femme! Une femme qui chante du rock en plus.

Les femmes n'ont pas besoin de moi pour mener leur combat d'indépendance. Parce que ce, de plus en plus, les hommes qui cherchent les vraies femmes se rendent compte qu'on «n'apprivoise pas les chats sauvages».

COMPOSEZ AVEC LE REÉR AUTOGÉRÉ LÉVESQUE BEAUBIEN

Le REÉR

autogéré Lévesque Beaubien
Au diapason des exigences particulières
de l'investisseur d'aujourd'hui

Le REÉR autogéré Lévesque Beaubien vous offre une gamme d'avantages qui accordent en parfaite harmonie, chacune de vos exigences.

- Flexibilité. Vous choisissez vous-même vos placements dans le régime.
- Performance. Cette souplesse d'action vous permet d'obtenir un rendement supérieur au REER conventionnel.
- Sécurité. Vous bénéficiez des conseils et de l'expérience d'une maison hautement réputée pour la gestion de votre portefeuille.

Composez à Ottawa, le (613) 236-0103, si vous appelez de l'extérieur, nous acceptons les appels à frais virés.

DATE LIMITE 29 FÉV. 1988

HEURES D'AFFAIRES SPÉCIALES jusqu'au 29 février.
Lundi au jeudi: 9h 30 à 20h 00
Vendredi: 9h 30 à 17h 00
Samedi: 10h 00 à 14h 00

155 Queen, suite 306
Ottawa, Ont.
K1P 6L1
(613) 236-0103

LÉVESQUE BEAUBIEN

Peterson: une prudence qui frise l'immobilisme

En politique, plus qu'ailleurs, l'image que vous projetez compte souvent plus que ce que vous faites. Le genre de leadership qui privilégie le premier ministre ontarien David Peterson illustre assez bien l'énoncé qui précède. L'opposition accuse le gouvernement de manquer d'inspiration et d'être, dans bien des domaines, d'une prudence qui frise l'immobilisme. Qu'en est-il au juste?

Tout d'abord, disons que les critiques de l'opposition à l'endroit du gouvernement Peterson semblent partagées par plusieurs observateurs de la scène politique provinciale. On accuse David Peterson de s'être métamorphosé en une sorte de Bill Davis. On s'appuie sur le fait qu'aucun projet de loi d'importance n'a été adopté lors des assises d'automne. De fait, il a fallu rappeler la Chambre hier afin de procéder, au cours des prochains jours, à l'adoption du projet de loi sur l'assurance automobile et celui sur les conflits d'intérêts.

On prétend qu'il s'agit là d'un écran de fumée destiné à faire oublier le médiocre bilan de la session d'automne. Plusieurs critiques font un rapprochement entre David Peterson et le style de leadership que préconisait l'ex-premier ministre William Davis et qu'il se plaisait à résumer ainsi: «give a problem enough time and it will resolve itself».

Quoi qu'il en soit de l'impression qu'a pu laisser le style politique de David Peterson lors de la session d'automne, il reste que l'homme aura l'occasion, lors de la session du printemps, de faire taire ses critiques, ou de confirmer les appréhensions de ceux qui l'accusent de n'avoir de libérale que l'étiquette.

Le gouvernement Peterson sera appelé à intervenir dans le secteur du logement, étant donné qu'il promettait, à l'automne, dans le discours du trône, d'utiliser des terres de la Couronne pour la mise en oeuvre de programmes d'accès à la propriété à l'intention de familles à revenu modeste. On attend encore les détails pertinents à la réalisation d'un programme aussi ambitieux. Inutile de retenir son souffle, cependant, car le rapport Thom (du nom de son auteur Stuart Thom), qui devait servir de pierre angulaire à une politique provinciale du logement, a été mis sur une tablette.

Le gouvernement avait promis également de consacrer près de \$300 millions en 1988 pour l'engagement de nouveaux enseignants à l'élémentaire et l'achat de matériel didactique. On sait que le sujet avait fait la manchette à l'été, au plus fort de la campagne électorale, alors que le leader libéral David Peterson promettait d'améliorer la qualité de l'enseignement à l'élémentaire en réduisant le nombre d'élèves par classe. Pour ce faire, il devenait donc nécessaire d'engager de nouveaux enseignants et de réaménager plusieurs établissements scolaires.

Le problème, toutefois, est que le ministre de l'Éducation, Chris Ward, n'a pu trouver qu'une petite partie de la somme promise, soit \$61 millions. Il paraît que le Trésorier de la province, Robert Nixon, ne voulait même pas accorder un sou à son collègue de l'Éducation, sous prétexte qu'une croissance encore inexplicquée des coûts de l'Assurance-santé (on parle de \$500 millions) allait faire grimper le déficit à plus de \$1 milliard.

Comme l'application de la Loi sur l'équité salariale en Ontario coûtera à l'État employeur \$125 millions de plus dès l'exercice financier 1989-90, et plus du double l'année suivante, le Trésorier Nixon craint de voir grossir son déficit au point d'être forcé d'augmenter considérablement les taxes en 1991, soit au cours de la dernière année du mandat du gouvernement libéral, s'il décide de respecter cette politique non écrite selon laquelle un gouvernement ne se rend jamais, en Ontario, à la fin de son mandat de cinq ans.

Les contraintes financières imposées au ministre de l'Éducation, Chris Ward, et à la ministre du Logement, Chaviva Hosek, ne sont rien à comparer avec le genre de débats que vont susciter des sujets comme le financement des cliniques d'avortements et le transfert aux municipalités des pouvoirs de réglementation des heures d'affaires le dimanche.

Dans le cas des cliniques d'avortements, on a pu constater que la ministre de la Santé, Mme Elinor Caplan, a pris des engagements financiers que le Trésorier risque bien de l'obliger à réviser.

Comme quoi les ministres du gouvernement Peterson proposent de façon fort libérale, mais le Trésorier de la province dispose de leurs propositions de façon fort conservatrice.

Quant à la question du magasinage le dimanche, le premier ministre Peterson risque de connaître des moments difficiles car plusieurs de ses ministres sont opposés à un transfert des pouvoirs de réglementation aux municipalités, tout au plus accepteraient-ils que les gouvernements régionaux soient investis d'une telle responsabilité.

Finalement, quand on sait que le dossier du libre-échange se gagne plus de supporteurs que d'opposants dans la région de Toronto, il y a lieu de se demander comment le premier ministre Peterson va parvenir à composer avec une telle réalité. On sait qu'il revient d'un périple en Europe, où il a été beaucoup plus souvent question des vertus du libre-échange, à la façon dont l'entendent les pays fondateurs de la Communauté économique européenne, que des critiques de ses principaux détracteurs... qui sont tous Britanniques.

Alain Dexter

Mulroney: variations sur le thème du prêt ou de l'avance

Dès les toutes premières minutes de la toute première période des questions — ce carnaval indispensable qui est au coeur de la responsabilité ministérielle — de la semaine, le premier ministre Mulroney s'est employé avec succès à désamorcer la plus sérieuse allégation lancée contre son gouvernement, celle qui le menaçait directement.

Plus loin que les affaires Masse ou Côté, c'est le coeur même du gouvernement que l'Opposition voulait viser et atteindre cette semaine. Reprenant l'information publiée par le Globe and Mail en avril 1987, l'Opposition devait mettre le premier ministre en demeure de justifier qu'une somme obtenue du PC Canada Fund et dépassant les \$300,000 n'avait pas été déclarée selon les normes touchant les conflits d'intérêts.

Vendredi, le vice-premier ministre, Don Mazenkowski, fut passablement malmené sur le sujet. Pour ne pas mettre le premier ministre dans un trop grand embarras, le mot «prêt» (*loan*) fut écarté et les porte-parole gouvernementaux retinrent plutôt le mot *advance* pour décrire cet arrangement financier entre le trésor de guerre des conservateurs, le PC Canada Fund et le premier ministre.

Dans maints quartiers cette fin de semaine la question fut débattue, linguistes et politiciens cherchant à établir la fine différence qui tirerait le premier ministre d'embarras, soit dire ce qu'est un *loan* et ce que constitue une *advance*.

Pour le premier ministre, la différence était vitale:

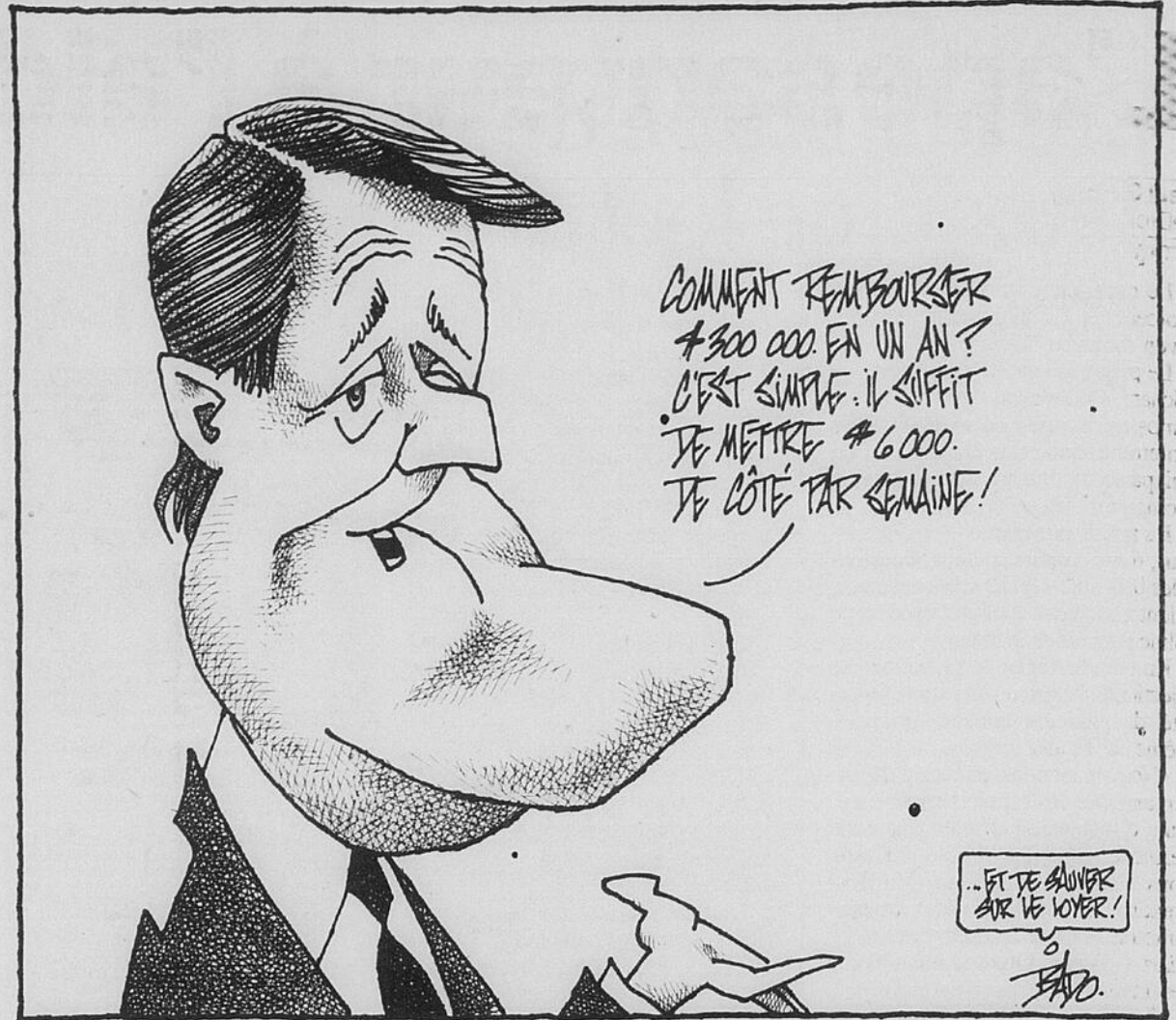
d'un côté la tranquillité, de l'autre, le harcèlement. La crédibilité *versus* le soupçon.

Or cette recherche a porté fruits. À 14 h, tout juste avant la période des questions où le sujet devait revenir hanter les Communes et le premier ministre, avis fut fourni que devait utiliser joyeusement le premier ministre afin de couper net tout débat ce jour-là. Emanant du sous-registraire adjoint, M. Jean-Pierre Kingsley, cet avis établit que l'«arrangement» convenu avec le PC Canada Fund ne contraignait pas le premier ministre Mulroney à inscrire la somme au registre public pour répondre aux normes du code régissant les conflits d'intérêts.

Arrivé à point nommé, cet avis a laissé coite l'Opposition. Démunie de son sujet du jour, l'Opposition a fait du sur place et le premier ministre Mulroney a pu fièrement lui faire ravalier son audace. Si l'Opposition flairait le sang du chef après s'être fait la main sur quelque ministre, il lui restera à trouver sa pâture ailleurs.

Quant au premier ministre, que ne donne-t-il pas à ses lieutenants les mêmes outils dont il a usé avec diligence pour se sortir à leur tour d'un mauvais pétrin où ils se sont fourrés? Sinon d'aucuns croiraient qu'il ne tient pas vraiment à les voir s'en sortir: tant de nouveaux visages iraient bien aux gouvernements conservateurs qui a bien besoin d'un *lifting*!

Pierre Tremblay



D O C U M E N T

Règlement du conflit afghan

La résistance voudra-t-elle vivre avec les communistes?

Gilles Bertin
Agence France-Presse
ISLAMABAD

Les négociations sur un règlement du conflit afghan, menées par l'envoyé spécial des Nations-Unies, Diego Cordovez, paraissent marquer le pas, principalement sur la cohabitation des moudjahidines et des communistes dans un éventuel gouvernement de transition, estiment les spécialistes dans la capitale pakistanaise.

Même si M. Cordovez, qui fait la navette depuis le 20 janvier entre Islamabad et Kaboul, a été reçu à déjeuner ce week-end par le président de l'Alliance islamique des moudjahidines, Yunus Khales, à la demande insistante du chef de l'État pakistanais Zia Ul Haq, chacun est resté sur ses positions.

M. Khales ne s'est pas déclaré satisfait de cette rencontre, tandis que M. Cordovez a insisté sur le fait que celle-ci avait pu avoir lieu ce qui, à ses yeux, constituait «un progrès».

L'Alliance des moudjahidines réclame avant toute chose d'être reconnue comme partie prenante dans les négociations de Genève qui n'auront «aucune utilité» sans eux, et réclament des discussions directes avec les Soviétiques.

Le ministre soviétique adjoint aux Affaires étrangères, Yuli Vorontsov, devrait arriver prochainement à Islamabad, indique-t-on de sources informées à Islamabad.

«Après huit ans de guerre civile, cela paraît pratiquement impossible de faire travailler ensemble les adversaires», note un spécialiste de l'Afghanistan.

Divisions

Toutefois, les sept partis qui constituent l'Alliance des moudjahidines, semblent actuellement divisés sur la formation d'un gouvernement de coalition. Les modérés comme Sayed Gailani (Front National Islamique), Sebgat Mojadeddi (Front afghan National de Libération) et Maulvi Mohammadi (Harakat), ont soutenu ces derniers jours deux rassemblements de tribus et de commandants de moudjahidines à la frontière pakistanaise, qui ont lancé un appel à l'ancien roi Zahir Shah pour qu'il prenne la tête d'un gouvernement à Kaboul.

Les autres partis de l'Alliance, notamment Gulbuddin Hekmatyar (Hezb-i-islami, radical islamique), réclament toujours la formation d'un gouvernement uniquement composé de moudjahidines et affirment vouloir se battre jusqu'à l'instauration d'un pouvoir islamique à Kaboul. Ils demandent une discussion directe avec Moscou pour régler les modalités du retrait d'Afghanistan des forces soviétiques estimées à 120,000 par les experts occidentaux. C'est cette tendance «dure» qui l'emporte actuellement au sein de l'Alliance islamique des moudjahidines, basée à Peshawar.

Pour sa part, M. Cordovez tente de mettre sur pied un gouvernement de coalition comprenant des «personnalités neutres», dont probablement l'ex-souverain, des représentants des moudjahidines et des membres de l'actuel régime pro-soviétique, qui n'auraient pas joué un rôle actif dans la guerre civile.

La mise à l'écart de l'actuel chef de l'État, M. Najibullah, paraît indispen-

sable à un règlement pacifique du conflit, estiment les observateurs. «Sa présence est un frein aux discussions», indique un diplomate qui se demande «si les Soviétiques vont le lâcher bientôt ou bien lui laisser jouer sa chance et, pourquoi pas, affronter militairement les rebelles afghans après le retrait de l'Armée Rouge».

Le Pakistan

M. Cordovez compte sur l'intervention du Pakistan, qui soutient la résistance depuis l'intervention soviétique en décembre 1979, pour infléchir les moudjahidines et leur faire accepter un gouvernement de coalition «neutre, indépendant et non-aligné».

La question du retrait des forces soviétiques est plus avancée sur le plan technique. Il devrait s'effectuer en dix mois sous le contrôle d'observateurs ou d'une force de paix des Nations-Unies et la moitié du contingent soviétique devrait être partie dans les trois premiers mois, explique-t-on de bonnes sources.

De son côté, l'Inde, qui a toujours soutenu le régime pro-soviétique de Kaboul, s'efforce actuellement de prendre contact avec des groupes de moudjahidines afghans pour ne pas être mise à l'écart d'un règlement du conflit afghan. New-Delhi ne souhaite pas que le futur gouvernement soit trop proche du Pakistan avec lequel elle a de mauvaises relations, explique-t-on de sources diplomatiques. Le ministre d'État indien aux Affaires extérieures, Natwar Singh, a rencontré récemment l'ex-roi d'Afghanistan Zahir Shah, en exil à Rome, rappelle-t-on.

Faire le plein en URSS: patience!

Agence France-Presse
MOSCOU

Trouver à Moscou une station d'essence ouverte à tous et devant laquelle il n'y aurait pas de file d'attente, dont les pompes fonctionneraient correctement et où les employés seraient aimables, quel automobiliste de la capitale soviétique n'en a pas un jour rêvé?

Car, dans la réalité, faire le plein d'essence est une opération longue et

éprouvante qui exige du propriétaire d'une Zaporozhets, Moskvitch ou autre Jigouli une patience à toute épreuve.

Première étape: le repérage d'une pompe.

Cela n'a rien d'évident dans cette ville de neuf millions d'habitants, qui ne possède que 64 stations-service auxquelles les voitures individuelles ont accès.

La situation est particulièrement préoccupante dans le centre où sévit

une grave pénurie de stations, faute de place et pour «des raisons sanitaires», expliquent les responsables. Pas d'autre ressource, dès lors, que de parcourir des kilomètres afin de se rendre dans les quartiers périphériques.

Et pas question de tenter sa chance dans une station réservée aux véhicules de fonction, où défilent les Volgas noires et dont l'existence a d'ailleurs été critiquée récemment par la télévision. Le paiement s'y effectue en coupons spéciaux, que seuls les particuliers les plus fortunés peuvent se procurer à prix d'or au marché noir.

La providentielle station une fois repérée, il s'agit pour l'automobiliste d'attendre entre 30 minutes et une heure en moyenne dans une impressionnante file de voitures avant d'accéder aux pompes.

LeDroit

«L'avenir est à ceux qui luttent»

Fondé le 27 mars 1913, le quotidien LeDroit, 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario K1N 5Y7, est la propriété de Le Groupe UniMédia Inc.

Éditeur et président-directeur général
Gilbert Lacasse
Vice-président
Gaëtan Cabana
Rédacteur en chef intérimaire
Pierre Allard

TELEPHONES
— Renseignements (613) 560-2500
— Abonnements 560-2525
— Annonces classées 560-2750
— Publicité 560-2747
— Rédaction 560-2711

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 044

C O R R E S P O N D A N C E

Le niveau culturel d'une ville relié à ses dirigeants

Lettre adressée à MM. Jean-Claude Piégion, Pierre-Paul Bourque, Jean-François Charrette et Alain Villeneuve, diffuseurs de spectacles et administrateurs provisoires de CREDO (Corporation du regroupement des diffuseurs de l'Outaouais):

«On ne nous considère pas, on nous regarde comme la Gaspésie de l'Ouest du Québec... C'est tout dire».

Ce cri d'alarme pathétique de M. Villeneuve (LeDroit, 3 février) m'a littéralement fait sortir de mes gonds. Avant d'étaler vos mouchoirs, Messieurs, mettons bien une chose au clair: le niveau culturel d'une ville ne dépasse que rarement le niveau culturel de ses dirigeants! À moins, bien sûr, qu'ils n'aient eu l'intuition géniale de s'associer à leurs artistes professionnels. Ce qui n'est pas le cas chez nous!

Et si votre niveau culturel stagne, s'embourbe et n'émane pas aussi loin que vous le désirez, vous n'avez qu'à

vous en mordre les doigts... et jusqu'aux coudes.

Insister pour obtenir un francophone à la direction du Centre national des Arts d'Ottawa ne rehausse pas automatiquement le niveau culturel de la ville de Hull; et le prestige de vos artistes invités ne redorera pas votre blason non plus. Faut s'entendre! Vous n'êtes qu'un petit village sur leur itinéraire de tournée; Maniwaki, Hull, Gatineau ou St-Linlin, quelle différence? Ce ne sont pas là des villes assez prestigieuses pour qu'un interprète les mentionne dans son curriculum vitae.

Pour sortir du rang, arriver en ville, il faut produire, être reconnu pour ce que vous apportez d'original et de stimulant dans le milieu artistique professionnel. C'est là toute la différence.

Et voilà qu'une fois de plus, l'Outaouais vient de rater une magnifique occasion d'être avant-gardiste, au beau soleil, et digne de viser le réseau de niveau national.

Les Concerts de la Galerie Montcalm n'auront vécu que trois années, avec une montée constante et fulgurante au palmarès de la musique classique. Ne mentionnons que la troisième saison: quatre concerts ont défrayé l'antenne de Radio-Canada pour quatre émissions de deux heures chacune. Hull à l'avant-garde, sur tout le réseau FM!

Enfin, il s'y trame quelque chose! Créations d'oeuvres, premières canadiennes, interprètes de très haut calibre, de chez nous, de Montréal et même de Yougoslavie.

Imaginez des musiciens du Canada, de Yougoslavie, du Japon, désireux de se produire à la maison du Citoyen! Des compositeurs envoient leurs oeuvres, Radio-Canada s'intéresse de plus en plus à capter nos concerts et même l'ambassade d'Italie nous offre un choix de leurs artistes... et à leurs frais s'il vous plaît. La crème sur le gâteau: le public enthousiaste se fait de plus en

plus nombreux et fidèle. Tout semble aller pour le mieux et nous avons le vent dans les voiles.

Enfin, Hull décolle!
Hélas non! C'était compter sans l'apathie de ses dirigeants qui n'ont pas su reconnaître le diamant offert, et qui n'ont même pas fait l'effort d'essayer de comprendre la portée des trésors qui fomentaient sous leur clocher.

Mais comment leur en vouloir pour leur ignorance, c'est un niveau qu'ils ne fréquentaient pas. Leur présence était plutôt rare, sinon inexistant pour certains qui se piquent pourtant, à la ronde, de leur très haute culture.

Bref, le premier concert de la saison, bien que vendu à Radio-Canada, n'a pas eu lieu, faute d'intérêt chez nos dirigeants. La subvention obtenue du Conseil des arts du Canada a été retournée. Eh! oui, c'est à Hull qu'une chose pareille arrive! L'ambassade italienne s'est retournée vers Ottawa... et les musiciens vers des lieux plus clé-

ments. Messieurs, continuez de tricoter vos projets culturels, ils ne feront pas plus de vagues et de remous que vos expositions d'artisanat et vos festivités indiennes. Et ne vous offusquez pas si leur écho ne porte pas plus loin que le perron de vos églises.

Tant que vous ne miserez pas sur la compétence et la productivité de vos artistes professionnels, quoique vous entreprenez, vous conserverez toujours ce petit air paroissial qui vous caractérise.

L'Outaouais, la Gaspésie de l'Ouest du Québec? Of course! Ayez au moins la décence de ne pas vous en plaindre.

Rita Gauthier
Gatineau

NDLR — Notre correspondante fut en 1986-87 la directrice artistique des dé-funts Concerts de la Galerie Montcalm.

Des cellules bêta permanentes pour remplacer les injections d'insuline

L'apesanteur à l'aide des diabétiques

Paul Gaboury
LeDroit
OTTAWA

Le casse-tête comprenait plusieurs morceaux et il a fallu quatre ans pour savoir comment l'assembler.

Le projet, qui mijote dans la tête de Richard Boudreault depuis tout ce temps, est en train de se matérialiser lentement, étape par étape. Le rêve, qui paraissait fou au début, l'est de moins en moins.

Il s'agit de la production, en apesanteur, d'une capsule contenant des cellules bêta auto-régulées qui remplacent les injections quotidiennes d'insuline pour les diabétiques.

En plus de régler le problème des injections, la capsule aurait une longévité de plusieurs années. On parle même de dix ans.

«Nous pourrions placer plusieurs centaines de ces capsules dans le foie d'un diabétique, par exemple, et la personne n'aurait plus besoin d'injections d'insuline», explique M. Boudreault, chercheur principal en apesanteur à la *Canadian Astronautics Limited* (CAL) d'Ottawa, un diplômé des universités de Montréal et Cornell.

Le projet, auquel on consacre une somme de \$1 million annuellement, est réalisé par la CAL en collaboration avec le Conseil national de recherche du Canada et l'industrie de l'aérospatiale.

Évidemment, quand on parle de ce genre de recherches, il ne faut pas s'attendre à ce qu'un nouveau produit soit mis sur le marché d'ici quelques mois.

Puisque ces tests doivent être réalisés en apesanteur, les retards qu'a connus le programme de la navette spatiale américaine font en sorte que les occasions de vols en apesanteur pour l'industrie sont souvent repoussés ou retardés. Trois ou quatre autres séries de vols devraient avoir lieu plus tard cette année, en collaboration avec la NASA, l'Agence spatiale européenne et le Conseil national de recherche. Des négociations se poursuivent avec d'autres pays pour accroître le nombre de vols.

«Nous devrions débiter la production en 1991, mais nous ne devrions avoir les autorisations de lancer ce produit sur le marché qu'en 1993», explique Richard Boudreault, qui travaille au projet en compagnie de sept autres chercheurs et techniciens.

En apesanteur

La contribution de la CAL vise particulièrement ces tests réalisés en apesanteur. Dès le 29 février, Richard Boudreault doit se rendre à la base Johnson de la NASA où aura lieu, pendant 14 jours, une autre série d'expériences à bord d'un avion de type KC-135.

L'avion effectue une série des vols paraboliques qui permettent de réaliser ces expériences en apesanteur. Lors de chaque vol, l'avion effectue 20 paraboles d'une durée de vingt secondes chacune.

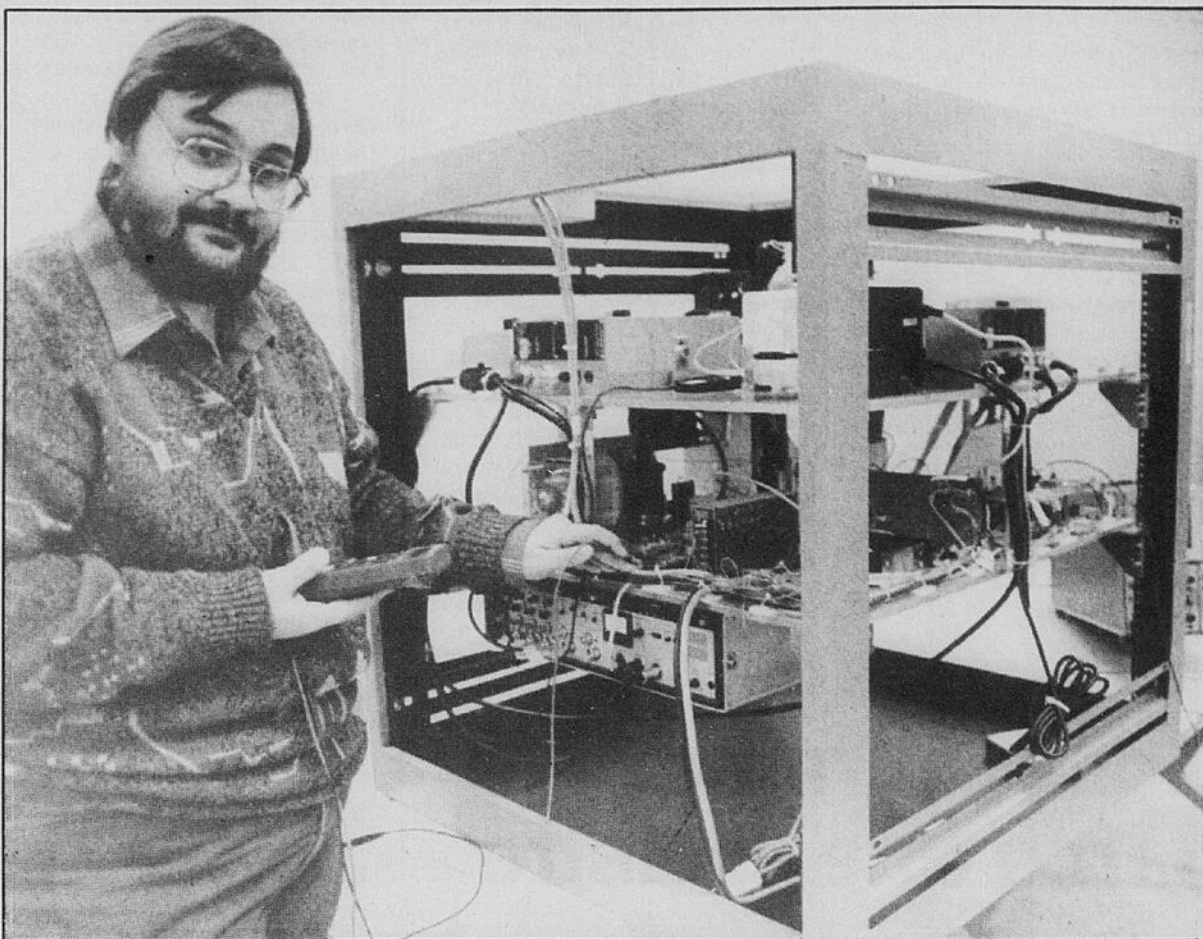
Dans une boîte métallique, un équipement sophistiqué et automatisé permet de produire ces capsules. Une seule gouttelette peut être produite pendant chaque parabole. A chaque fois, trois caméras captent sur image des photos, à raison de 500 par seconde, qui permettront ensuite aux chercheurs d'observer la formation de la capsule.

Parfaitement sphérique

Plus précisément, l'expérience en apesanteur qu'on prévoit réaliser à la fin du mois doit permettre d'encapsuler des cellules Beta productrices d'insuline à l'intérieur d'une gelée naturelle provenant d'algues, qu'on appelle *alginate*. Les cellules beta sont tirées de paneréas de porcs.

Sur terre, la capsule produite lors de cette expérience n'est pas parfaitement sphérique mais en apesanteur, elle est parfaitement ronde. «Elle ne risque pas ainsi d'irriter les tissus et n'attire pas l'attention du système immunitaire», explique M. Boudreault.

Ces tests visent également à produire des capsules de plus en plus petites. En apesanteur, l'ilot de cellules Beta est mieux centrée que lors d'une expérience semblable sur terre. Les chercheurs estiment qu'ils pourront dimi-



Richard Boudreault et l'appareil qui lui permettra un jour de réaliser son rêve

MICHEL LAFLEUR, LeDroit

nuer la grosseur des capsules.

«Actuellement, les capsules ont environ 250 à 500 microns (ce qui est environ le quart ou la moitié d'une pointe de crayon au plomb). Notre objectif est d'en produire qui auront entre 150 et 250 microns. Plus elles seront petites, plus elles seront résistantes», explique-t-il.

Le seul aspect du projet qui n'a pas

encore été testé en apesanteur est le recouvrement de cette capsule par une membrane de polymère semi-perméable. Un premier test en apesanteur devrait avoir lieu lors des envolées d'août ou d'octobre.

«Cette membrane permettra de protéger les cellules tout en absorbant le sucre et les éléments nutritifs et en libérant l'insuline», poursuit-il.

Envoyez-le n'importe où!

C'EST LA SEMAINE DE LA
ST-VALENTIN DU 8 AU 14 FÉV.!

\$39.95

N'est-ce pas un
amour d'ourson?

La vedette de Teleflora pour la
Saint-Valentin 1988. Le Bouquet
Ourson Rêves roses. Vêtu d'un douillet
pyjama, coiffé d'un bonnet de nuit
comme au temps jadis, l'Ourson Rêves
roses est en douce fourrure, a des yeux
en forme de coeur et de petites pattes
roses.



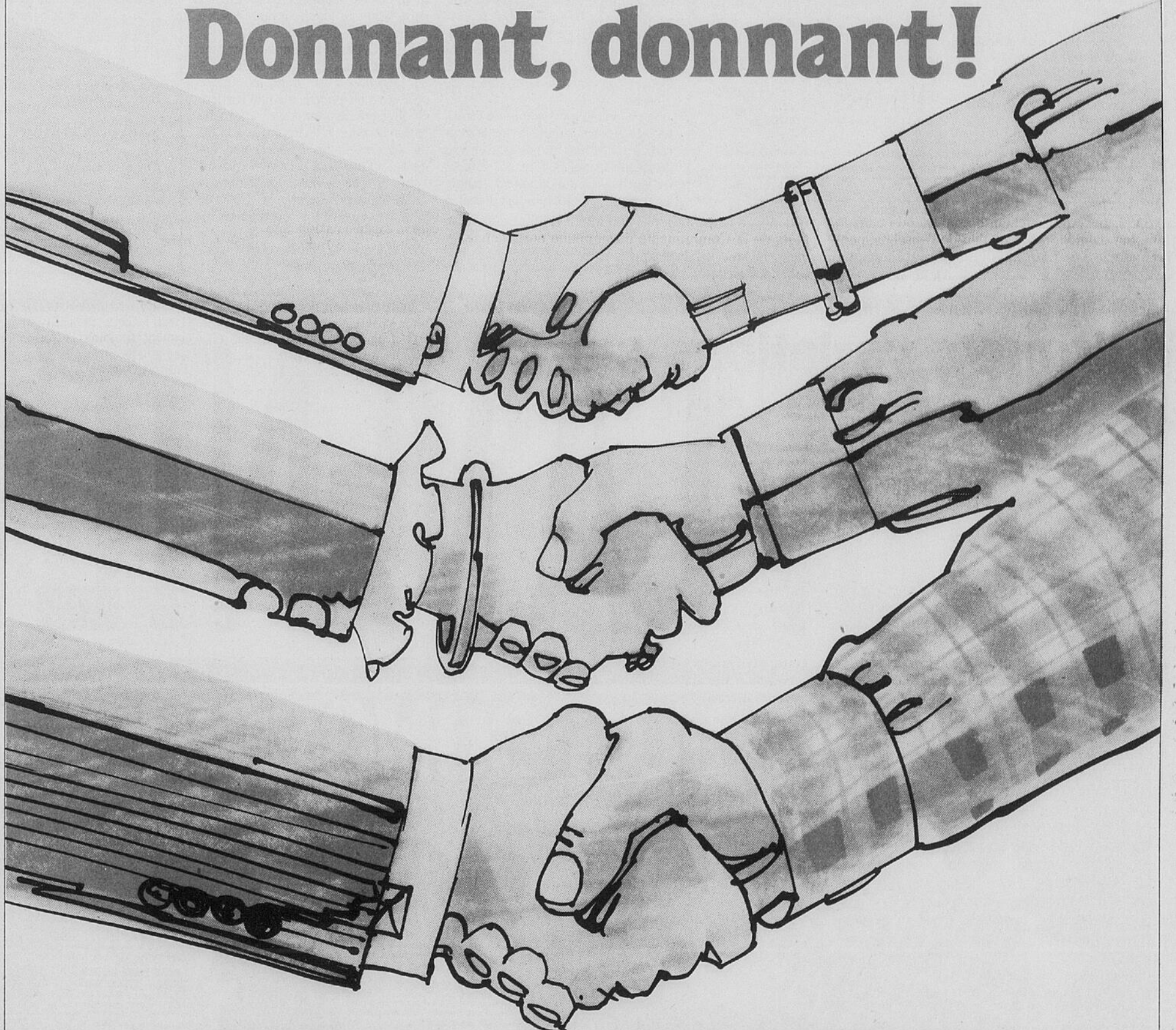
FLEURISTE PROULX LTÉE

265, rue Dalhousie, Ottawa (près de St-Patrick)

233-7793 — 232-1585

Défi 88: des emplois d'été pour étudiants

Donnant, donnant!



Chaque été au pays, des milliers d'entreprises font appel aux étudiants afin de répondre à leurs besoins en main-d'œuvre. Les employeurs qui embauchent des étudiants leur offrent non seulement un emploi saisonnier mais une occasion de mettre à profit des connaissances souvent utiles à l'entreprise. Quant aux étudiants, ils peuvent acquérir une expérience de travail dont ils ont besoin.

En somme, les employeurs comme les étudiants y trouvent leur compte. C'est donnant, donnant!

Emploi d'été/Expérience de travail

Le Programme fédéral Défi 88 vise à aider les employeurs à embaucher des étudiants pour l'été. En effet, grâce à la

composante **Emploi d'été/Expérience de travail** de Défi 88, les employeurs de tous les secteurs pourront recevoir une aide financière sous forme de subventions salariales afin qu'ils procurent aux étudiants des emplois d'été qui n'existeraient pas autrement.

Les emplois ainsi créés vont permettre aux étudiants d'acquérir des compétences et une expérience de travail pratique. Quant aux employeurs, ce sera pour eux l'occasion de découvrir de jeunes candidats pouvant occuper des postes permanents à la fin de leurs études.

Employeurs, renseignez-vous sans tarder sur la composante **Emploi d'été/Expérience de travail** de Défi 88 auprès d'un Centre d'Emploi du Canada.

Les demandes devront être postées au plus tard le 4 mars 1988.

Canada

Défi 88



Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse
Jean J. Charest

Government of Canada
Minister of State for Youth
Jean J. Charest



Les hémophiles peuvent
avoir besoin de 50 dons
de sang par mois...

**AIDONS-LES À
SURVIVRE**

Avortement: les groupes d'opposition lancent leur première vaste offensive

Carole Landry
LeDroit
OTTAWA

C'est par la voie des journaux que l'ensemble du mouvement d'opposition à l'avortement a lancé, hier, une première offensive à la suite du jugement de la Cour suprême décriminalisant l'avortement.

Action pour la vie, regroupement dont le siège social est à Ottawa, a déboursé \$5,000 afin de dénoncer dans une pleine page d'un quotidien anglais

l'atteinte portée «au droit du foetus à la vie».

Vie humaine internationale, dont le siège social est à Laval, a diffusé un message semblable dans quatre quotidiens de langue anglaise au pays.

«On a reçu tellement d'appels de gens qui nous demandaient de faire quelque chose, qu'il nous fallait agir», expliquait, hier, la porte-parole d'Action pour la vie, Carole Rees. Des dons privés totalisant environ \$5,000 ont été versés à l'organisme depuis

que le jugement a été rendu, a-t-elle ajouté.

Outrées par le jugement de la Cour suprême, une centaine de personnes adhérent désormais au mouvement Pro-vie. Action pour la vie compte pour sa part 2,000 membres dans la région d'Ottawa.

Un «acte de trahison»

L'annonce payée par Action pour la vie, où on aperçoit la photo d'un foetus de 19 semaines, soutient que la Charte canadienne des droits et libertés est coupable d'un acte de trahison envers les Canadiens car elle entraîne le décès de «nos enfants les plus jeunes».

Action pour la vie incite les gens à faire valoir leur opinion auprès de leur député fédéral, mais trois représentants des six députés dont les noms sont évoqués dans l'annonce ont indiqué que la réclame n'avait pas provoqué un déluge d'appels dans leurs bureaux.

Incitation au piquetage

Dans une réclame qui occupe le

tiers d'une page de journal, Vie humaine internationale s'appuie sur une étude réalisée par l'école de médecine de l'Université du Minnesota pour affirmer que «toutes les fonctions vitales (du foetus) sont en marche dès la douzième semaine de la grossesse».

Grâce à la contribution de \$3,000 d'un père de dix enfants fermement opposé à l'avortement, Vie humaine internationale a pu acheter cette réclame exhortant le grand public à dresser des lignes de piquetage devant les cliniques d'avortement, les hôpitaux et les cabinets de médecins où l'on pratique des avortements.

Lors d'une entrevue, la porte-parole de Vie humaine, Sr Lucille Durocher, a expliqué que son organisme prônait la chasteté et considérait la contraception comme une forme d'avortement puisqu'elle empêche la procréation.

Vie humaine internationale, qui compte 3,000 membres au Canada, estime qu'un retour à des valeurs morales plus strictes est nécessaire pour venir à bout de l'avortement.

Collin aurait quitté parce que «frustré»

Germain Dion
reporter à la fonction publique
LeDroit
OTTAWA

L'Institut professionnel de la fonction publique du Canada croit qu'Art Collin a remis sa démission, comme secrétaire général de la future Agence spatiale canadienne, parce que «frustré» par l'hésitation du gouvernement.

«Plus d'un an s'est écoulé et le projet de loi créant l'Agence n'a pas encore été déposé», a rappelé hier Pierre Gauvin, un des administrateurs de l'Institut.

Porte-parole francophone de l'Institut, M. Gauvin, a rappelé que le gouvernement n'avait même pas encore décidé, en 16 mois, si l'Agence s'établirait à Ottawa ou à Montréal, malgré les campagnes montées par l'une et l'autre ville pour l'attirer.

M. Gauvin assistait, avec la présidente de l'Institut, Iris Craig, à une conférence de presse au cours de la-

quelle l'organisme a dévoilé un mémoire sur la politique scientifique canadienne. L'Institut critique durement le gouvernement, qu'il accuse de manquer de cohésion dans sa politique sur la recherche.

Au cabinet du ministre d'État responsable de la Science et de la Technologie, Frank Oberle, un porte-parole s'est dit incapable, en fin d'après-midi, de préciser quand l'emplacement de la future Agence spatiale serait divulgué.

Si M. Collin a été remplacé par Mac Evans comme secrétaire intérimaire de l'Agence, c'est avant tout parce qu'il a voulu poursuivre une carrière de directeur de la stratégie industrielle nationale pour la technologie, à la firme de consultants Coopers and Lybrand, d'Ottawa, a poursuivi Richard Fallis, attaché de presse du ministre.

M. Fallis précise que M. Collin a, pour la première fois, exprimé ses intentions au ministre Oberle, il y a quinze jours. Sa démission deviendra effective lundi prochain.



Calendrier aujourd'hui et demain

MARDI 9 février

9 h — Sculpture internationale — canal Rideau au CNA
9 h — 21 h — «Fabriqué en Italie» — au parc Lansdowne
10 h - 10 h 45 — D'Hivertissement: Manivelle enchantée — au parc Jacques-Cartier
10 h 45 — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
11 h - 11 h 30 — Cadence d'hiver: Landry le Conteur — au parc Jacques-Cartier
11 h - 14 h — Tartes à volonté — au Marché By
11 h 30 - 12 h 15 — D'Hivertissement: Manivelle enchantée — au parc Jacques-Cartier
12 h 30 - 12 h 45 — Concert du Carillon — sur la Colline du Parlement
12 h 30 - 13 h 30 — Qu'y a-t-il dans la marmite? — au Marché By
13 h - 13 h 45 — D'Hivertissement: Manivelle enchantée — au parc Jacques-Cartier
13 h 30 - 22 h 30 — Championnat de curling masculin — au Sportsplex de Nepean
13 h 45 — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
14 h - 14 h 30 — Cadence d'hiver: Landry le Conteur — au parc Jacques-Cartier
14 h - 14 h 30 — Folies sur glace: Saut de barils — au lac Dow
15 h - 23 h — Hockey Midget Kiwanis — à l'aréna Guertin
17 h - 19 h — Soirée Molson 10e anniversaire — au parc Jacques-Cartier
19 h — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
19 h - 19 h 30 — Folies sur glace: Saut de barils — au lac Dow
20 h — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
20 h 30 - 21 h — Folies sur glace: Saut de barils — au lac Dow
22 h — Soirée de jazz — au bar Le Bop, rue Aubry

10 h 45 — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
11 h - 11 h 30 — Cadence d'hiver: Landry le Conteur — au parc Jacques-Cartier
11 h - 21 h — Exposition d'art autochtone — salle de bal, hôtel Westin
11 h - 14 h — Concours du meilleur chili — au marché By
11 h 30 - 12 h 15 — D'Hivertissement: France Robert, jongleuse — au parc Jacques-Cartier
12 h 30 - 12 h 45 — Concert du Carillon — sur la Colline du Parlement
12 h 30 - 13 h — Folies sur glace: Saut de barils — au lac Dow
12 h 30 - 13 h — Cadence d'hiver: Landry le Conteur — au parc Jacques-Cartier
12 h 30 - 13 h 30 — Qu'y a-t-il dans la marmite? — au marché By
13 h — Championnat canadien ouvert de marathon de patin — à la piste ovale de 400 mètres Panosonic
13 h — Fortune à rabais, leçons de ski — au camp Fortune
13 h - 13 h 45 — D'Hivertissement: France Robert, jongleuse — au parc Jacques-Cartier
13 h 30 - 21 h — Championnat de curling masculin — au Sportsplex de Nepean
13 h 45 - Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
14 h - 14 h 30 — Cadence d'hiver: Landry le Conteur — au parc Jacques-Cartier
14 h - 14 h 30 — Folies sur glace: Hockey sur échasse — au lac Dow
15 h - 23 h — Hockey midget Kiwanis — à l'aréna Guertin
16 h — Peinture fraîche sur T-shirt — au bar Le Bop, rue Aubry
17 h - 19 h — Soirée Molson 10e anniversaire — au parc Jacques-Cartier
19 h — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
19 h - 19 h 30 — Folies sur glace: Saut de barils — au lac Dow
19 h 30 — Joute parlementaire — au parc Lansdowne
20 h — Fête sur glace — canal Rideau à la 5e avenue
20 h — «Beach Party» — Le Bistro, rue Aubry
20 h 30 - 21 h — Folies sur glace: Saut de barils — au lac Dow

MERCREDI 10 février

9 h — Sculpture internationale — canal Rideau au CNA
9 h - 21 h — «Fabriqué en Italie» — au parc Lansdowne
10 h - 10 h 45 — D'Hivertissement: France Robert, jongleuse — au parc Jacques-Cartier

Perdez 40 lb d'ici Pâques!

avec le nouveau et amélioré... **System III**

c'est une réussite certaine!

Atteignez votre poids désiré après un nombre spécifique de visites ou continuez notre programme gratis jusqu'à ce qu'il en soit ainsi.

Cette garantie ne vaut que pour nos nouveaux clients.

Cette semaine seulement!

15 lb gratuits!

- Perdez jusqu'à 5 lbs en une semaine - d'autres en perdent encore plus.
- Sous surveillance d'infirmières spécialement entraînées.
- Résultats garantis.
- Programme stabilisé pouvant éliminer du poids pour de bon.
- Aucune nourriture pré-emballée à acheter.
- Appelez maintenant pour une consultation GRATUITE.

WEIGHT LOSS CLINIC
Nos infirmières font la différence

Vous devez perdre au moins 30 lbs. Si c'est moins, vous obtenez quand même 40% de rabais sur tout programme. L'offre ne vaut qu'à l'achat du nouveau programme. Les résultats de chacun peuvent varier.

HULL: 425, boul. St-Joseph, Village Place Cartier, 3e étage, 595-0405 (entrée face boul. St-Raymond)
OTTAWA EST: 150, ch. Montréal, pièce 213, 748-9565
GALERIES LINCOLN HEIGHTS: 2525, av. Carling, 820-0985
BILLINGS BRIDGE: 1355, rue Bank, pièce 212, 523-7712

Visa et MasterCard acceptées. Ouvert de 9h 00 à 19h 00, lun. à vend.
Weight Loss Clinic International Inc. 1988

C'EST LA VENTE CAR

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES POUR

TOUS NOS VÉHICULES EN STOCK SONT EN SOLDE!

Vous trouverez des prix spéciaux dans chaque pare-brise... Venez vite en profiter et prenez le volant à prix jamais vus! En vedette aujourd'hui!

<p>MYERS CHEV. OLDS CADILLAC CUTLASS SUPREME 2 PORTES COUPÉ — STOCK: 8-6007 4 vitesses automatique, toit vinyle, coussin style landau, radio am/fm stéréo à cassette, volant inclinable, roues "super stock".</p> <p>Prix Carnaval 17 450\$ transport incl.</p>	<p>TURPIN PONTIAC BUICK LTD BUICK REGAL LIMITED COUPÉ — STOCK: 36047 Fini noir et argent, intérieur gris, vitres électriques, roues aluminium, radio am/fm stéréo à cassette, antenne électrique, pneus à flancs blancs.</p> <p>Prix Carnaval 17 109\$ transport incl.</p>	<p>CARL ELLIOTT CHEVROLET LTD SPRINT — STOCK: 9656 Fini bleu/bleu vif, 2 portes, hatchback coupé, transmission automatique 3 vitesses.</p> <p>Prix Carnaval 8 216\$ transport incl.</p>
<p>VOYAGEUR PONTIAC BUICK LTD PONTIAC 6000 LE — STOCK: 80226 Fini rouge et gris, intérieur en tissu bourgogne, transmission automatique surmultipliée, sièges séparés, enjoliveurs de roue à fils métalliques, radio am/fm à cassette, volant inclinable.</p> <p>Prix Carnaval 15 977\$ transport incl.</p>	<p>VIC BENNETT MOTORS LTD OLDSMOBILE CUTLASS CIERA BROUGHAM — STOCK: 08025 Sédan 4 portes, rouge, intérieur de tissu marron, sièges, fenêtres, serrures électriques, régulateur de vitesse, Radio am/fm stéréo à cassette.</p> <p>Prix Carnaval 17 171\$ transport incl.</p>	<p>MCNEIL MOTORS SALES LTD MONTE CARLO LUXURY SPORT — STOCK: 2164 Fini blanc avec intérieur de tissu rouge foncé, climatisation, régulateur de vitesse, radio am/fm stéréo à cassette, enjoliveurs de roues à fils métalliques, serrures électriques.</p> <p>Prix Carnaval 17 281\$ transport incl.</p>

Chez les concessionnaires GM participants de l'Est de l'Ontario seulement:

- | | | | | | |
|--|--|---|--|--|---|
| <p>VIC BENNETT MOTORS
320, ch. Townline
Carleton Place
233-5945</p> | <p>JACK MAY PONTIAC BUICK LIMITED
Route 16
Manotick
692-3553</p> | <p>VOYAGEUR PONTIAC BUICK LTD.
1492, pr. Youville
Orléans
824-8550</p> | <p>BÉLISLE AUTOMOBILES '69 LIMITEE
444, ch. Montréal
Ottawa
749-5941</p> | <p>JIM TUBMAN MOTORS
1770, rue Bank
Ottawa
733-4050</p> | <p>MYERS CHEV-OLDS CADILLAC INC.
1200, ch. Baseline
Ottawa
225-1260</p> |
| <p>MEL JOHNSTON CHEVROLET OLDSMOBILE
104, rue Elvira
Kemptville
692-4305</p> | <p>MCNEIL MOTOR SALES (MANOTICK) LIMITED
C.P. 69
Manotick
692-3503</p> | <p>CARL ELLIOTT CHEVROLET OLDSMOBILE LIMITED
185, ch. Robertson
Nepean
596-9221</p> | <p>SURGENOR PONTIAC BUICK (1975) LIMITED
939, boul. St-Laurent
Ottawa
741-0741</p> | <p>TURPIN PONTIAC BUICK LIMITED
1666, avenue Carling
Ottawa
728-1901</p> | <p>DREWERY PONTIAC BUICK LTD.
661, rue St. Lawrence
Winchester
774-2360</p> |

L'Institut professionnel et la politique scientifique canadienne

Le gouvernement «manque de cohésion»

Germain Dion
reporter à la fonction publique
LeDroit

OTTAWA

Dans un mémoire sur la science et la technologie rendu public hier, l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada reproche au gouvernement Mulroney son «manque de cohésion» en ce qui a trait à la politique scientifique.

Iris Craig, présidente de l'Institut, a affirmé hier matin que les scientifiques travaillant pour le gouvernement fédéral ne recevaient «ni le traitement salarial, ni la reconnaissance que leur contribution à la vie canadienne mérite».

Le portrait tracé par ce mémoire de

15 pages est sombre. «Il est triste de constater qu'au lieu de pleurer cet exode de nos cerveaux, on s'en réjouit sous prétexte qu'il permet d'atteindre les objectifs du programme de diminution des effectifs de la fonction publique», affirme l'Institut.

L'Institut professionnel, un syndicat de 20,000 membres qui regroupe plusieurs milliers des chercheurs et scientifiques à l'emploi du gouvernement fédéral, soutient que «la recherche fédérale est suradministrée et mal gérée. Le moral du personnel et la productivité en subissent les conséquences», soutient l'Institut.

L'organisme reproche aussi au gouvernement Mulroney la ferveur dont il fait preuve au chapitre de la privatisa-

tion, affirmant que cette politique nuit à la recherche et, en second lieu, à l'économie canadienne.

Les auteurs du mémoire reprochent en outre au gouvernement de refuser souvent d'envisager des alternatives à la privatisation directe.

Certes, à la récente conférence sur la technologie de pointe et l'innovation, à Toronto, le 13 janvier, le premier ministre Brian Mulroney a promis de dépenser \$1,3 milliard supplémentaire pour la recherche

scientifique en cinq ans. Mais Mme Craig et le porte-parole francophone de l'Institut, Pierre Gauvin, ont tous deux déploré, hier, qu'aucun scientifique à l'emploi de l'État n'ait été invité à cette conférence nationale de concertation.

A cette même conférence, M. Mulroney a promis en plus d'encourager le développement de centres d'excellence. Mais, de tout temps, la quote-part consacrée par le Canada à la recherche scientifique n'a jamais repré-

senté que la moitié des 2,5 % du produit national brut jugés de rigueur dans les autres pays.

Le gouvernement Mulroney, en quatre ans, n'a réussi à porter cette quote-part que de 1,25 % à 1,3 % du PNB.

«Pourtant, 10,000 scientifiques travaillent dans les agences et les ministères fédéraux», a rappelé hier Mme Craig. «Cette réserve constitue l'une des plus importantes ressources de notre pays», a-t-elle poursuivi.

L'Institut affirme aussi que la politique canadienne gagnerait en cohésion si l'on permettait à ses membres de siéger aux comités consultatifs scientifiques. L'Institut croit aussi que les chercheurs fédéraux devraient administrer leur propre budget, une fois celui-ci déterminé.

«Notre pays affecte (à la recherche) moins de 3,6 % du budget fédéral et d'autres diminutions sont encore à prévoir», dit craindre l'Institut dans son mémoire.

Les professeurs de langues manifestent leur mécontentement

Germain Dion
reporter à la fonction publique
LeDroit

OTTAWA

Manifestant, hier midi, devant L'Esplanade Laurier, les professeurs de langues ont accusé le gouvernement Mulroney de manquer de générosité à leur égard parce qu'il veut réduire le nombre de francophones dans la fonction publique.

«On veut encore réduire le nombre de francophones», pouvait-on lire sur une des pancartes que brandissaient les manifestants. «Un bon prof, ça se prépare aussi», lisait-on sur une autre pancarte.

«Après avoir compté sur nous pour mettre sur pied le bilinguisme institutionnel, le gouvernement fédéral s'attaque à nous parce qu'il a renié cette politique», a déclaré Joane Hurens, vice-présidente de l'Alliance de la fonction publique, alors qu'elle s'adressait à la centaine de grévistes.

«Oui, la grève risque d'être longue», a laissé tomber de son côté Daryl Bean, président de l'Alliance, venu, malgré le froid, encourager ses troupes et marcher brièvement avec eux.

Les francophones ont des raisons particulières de se sentir attaqués, dans ce groupe. Comme les cours de langues se donnent, à 90 %, à des

fonctionnaires anglophones ou allophones désirant apprendre le français, ce sont donc, habituellement, des francophones qui les donnent et qui se sentent menacés aujourd'hui.

Les professeurs de langues reprénaient donc, hier, leurs grèves rotatives à Ottawa, frappant cette fois toutes les unités d'enseignement des langues dans les ministères à l'exception de l'importante école Carson, dans l'est d'Ottawa, où les professeurs avaient débrayé jeudi.

Lise Gagnon, présidente du syndicat des professeurs, a estimé à 150 le nombre de syndiqués qui ont piqué hier midi, devant L'Esplanade Laurier, avant le déplacement du conflit, aujourd'hui, vers St-Jean (Québec).

Le syndicat avait choisi de manifester devant l'Esplanade Laurier parce que cet immeuble abrite aussi le Conseil du trésor.

Mais Mme Gagnon a reconnu que les grèves rotatives, déclenchées depuis une semaine, n'avaient pas encore incité le Conseil du trésor à reprendre les négociations avec ses professeurs.

Les professeurs de langues ont le droit de grève depuis le 29 janvier; ils réclament le droit de conserver les 17½ heures par semaine que leur permet l'actuelle convention collective pour préparer leurs cours, tandis que l'employeur veut réduire ce chiffre.

FILLET DE SÉCURITÉ

Un REÉR BNE. Un moyen sûr et efficace de faire fructifier votre argent.



NAVAL DE L'AUTO

GM! ON A DE BONNES AFFAIRES VOUS!

JIM TUBMAN MOTORS
CHEVROLET BERETTA — STOCK 8048

Fini bois de plage clair avec intérieur de même ton. Transmission manuelle 5 vitesses, radio am/fm avec bouton recherche, horloge digitale, volant inclinable, essuie-tout intermittent.

Prix Carnaval
12 833\$
transport incl.

MEL JOHNSTON
CHEV.-OLDS CAMARO IROC 228 — STOCK 645

Blanc avec intérieur gris. Toit en T, climatisation, 5,0 litres T.P.I., antenne électrique.

Prix Carnaval
21 053\$
transport incl.

DREWERY PONTIAC BUICK LTD
GMC PICK UP 1/2 TONNE — STOCK 8-26

Deux tons, noir et or. Transmission automatique 3 vitesses, avant de style de luxe, miroir d'acier inoxydable, ensembles de cadran.

Prix Carnaval
12 990\$
transport incl.

JACK MAY PONTIAC BUICK LIMITED
PARK AVENUE — STOCK 81165

Blanc, intérieur bleu. Toit vinyle, sièges électriques, climatisation, volant inclinable, régulateur de vitesse, radio à cassette.

Prix Carnaval
25 396\$
transport incl.

BÉLISLE AUTOMOBILES 69 LTÉE
CALAIS OLDSMOBILE SEBAM — STOCK 4065

Fini bleu saphir moyen avec intérieur saphir bleu foncé. Suspension de qualité, transmission automatique 3 vitesses, chauffe-bloc moteur.

Prix Carnaval
14 472\$
transport incl.

SURGENOR PONTIAC BUICK (1975) LTD
BONNEVILLE LE — STOCK 00274

Blanc avec intérieur de tissu bourgeois. Transmission automatique 4 vitesses surmultipliée, direction et freins assistés, sièges avant séparés, radio am/fm stéréo, chauffe-bloc moteur.

Prix Carnaval
16 421\$
transport incl.

DE PLUS
Certains modèles sont offerts
AVEC AIR CLIMATISÉ SANS FRAIS**
OU
TRANSMISSION AUTOMATIQUE SANS FRAIS
OU
AVEC UN BONI DE 500\$
lorsque vous choisissez une voiture ou un camion GM 1987 ou 1988 dotés de certains groupes d'options.

On est là pour vous.

LE CONCESSIONNAIRE GM DE VOTRE RÉGION

CHEVROLET • OLDSMOBILE • CADILLAC • PONTIAC • BUICK • CAMIONS CHEVROLET ET GMC

* Les prix du Carnaval de l'Auto n'incluent pas la taxe d'accise sur l'air climatisé (lorsqu'applicable), l'assurance, l'immatriculation et les taxes de ventes applicables. Chaque prix annoncé du Carnaval de l'Auto n'est qu'un exemple d'un modèle spécifique habituellement en stock chez le concessionnaire. Tous les autres véhicules de l'inventaire du concessionnaire sont aussi en solde.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE GM PARTICIPANT DE L'EST DE L'ONTARIO POUR PLUS DE DÉTAILS.

**Taxe fédérale d'accise sur l'air climatisé en sus.
TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE GM

LE CARREFOUR

Le Carrefour permet aux organismes sans but lucratif de faire connaître leurs activités. Les textes, publiés selon l'espace disponible, doivent nous parvenir par écrit au moins une semaine à l'avance. LeDroit se garde le privilège de reformuler ou de refuser tout texte.
Le Carrefour,
375 rue Rideau,
Ottawa, On, K1N 5Y7

Réunions et rencontres

■ Les Filles d'Isabelle de Rockland (no 1210) tiennent leur assemblée mensuelle, ce soir à 20 h, au local des Chevaliers de Colomb, rue Giroux, à Rockland.

■ Café-rencontre du Mouvement Retrouvailles (région de l'Outaouais), demain à 19 h 30, au 105 boulevard Sacré-Coeur, pièce 127, à Hull.

■ Causerie d'information au centre ECKANKAR de Hull, 240, boulevard St-Joseph, local 3, ce soir à 19 h 30. La rencontre a pour thème «L'aventure d'ECKANKAR». Pour renseignements: 771-5353.

■ Les sociétaires de la Caisse populaire St-Jean-Baptiste, située au 725 ouest, rue Somerset, sont invités à la 75e assemblée générale annuelle de l'institution, ce soir à 19 h 30, à la salle Albert le Grand, 96, rue Empress, à Ottawa. Votre présence est requise afin d'y recevoir les états financiers et d'y élire les officiers. Vin et fromage.

■ Assemblée mensuelle du cercle Saint-François-de-Sales (no 780) des Filles d'Isabelle, ce soir à 19 h 30, au sous-sol de l'église St-François-de-Sales, 1, rue Jacques-Cartier, à Gatineau.

■ La Fédération des femmes canadiennes-françaises, section Notre-Dame-de-Lourdes de Vanier, tiendra une partie de cartes à la salle paroissiale Notre-Dame-de-Lourdes, 435, chemin de Montréal, à Vanier, demain à 19 h 30. Le coût est de \$2. Un léger goûter sera servi.

■ Le Bureau régional de Santé et Bien-Être social (Canada), dans le cadre du renouvellement des programmes de sécurité du revenu, offre un service itinérant de consultation pour le supplément de revenu garanti, la sécurité de la vieillesse, l'allocation au conjoint et l'allocation familiale. La rencontre a lieu demain, de 9 h 30 à 15 h, au CLSC Grande-Rivière, 425 Le Guerrier, à Aylmer. Pour rendez-vous: 994-1004.

■ La ligue La Leche de Gatineau invite toutes les personnes intéressées à en connaître davantage sur l'allaitement maternel à une réunion, demain, à 20 h, au 48 Chapleau, à Gatineau. Pour renseignements: Rosanne Fouasse, 456-3415, Dominique Gouriou, 568-4474. Naturellement, papa et bébé sont les bienvenus.

■ Vivez-vous des difficultés à la suite de violence sexuelle, physique ou psychologique? Nous organisons des groupes de résolution de problèmes pour femmes. Deux animatrices sont présentes tous les mercredis soir, de 19 h à 23 h. Si vous êtes intéressées, contactez le Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles, 771-6233 (entre 9 h et 17 h).

■ La Société canadienne de la sclérose en plaques vous invite à une conférence du Dr Quevillon qui aura pour thème: «Où en sont les recherches sur la sclérose en plaques», demain de 19 h à 22 h, à l'édifice Joe-Montferand, 17, rue Laurier, à Hull. Entrée libre.

■ L'Association de chrétiens témoins dans leur entreprise vous invite à son déjeuner-prière d'action de grâce, samedi, à compter de 8 h 30, à l'Auberge des Gouverneurs, rue Bellemeur, à Gatineau. L'invité sera Henri Lemay d'Ottawa. Prière de confirmer votre présence auprès de Claire Laramée, 663-8770, ou Jeannette Aukstinaitis, 663-7508.

« Donnons aux plus pauvres du monde... »
Faites parvenir vos dons à:
Fondation
Jules et Paul-Emile Léger
130, avenue de l'Épée
Outremont, Québec
H2V 3T2 (514) 495-2409

La calotte polaire en ski: un défi personnel et scientifique

Claude Lévesque
LeDroit
OTTAWA

S'ils avaient le trac, les quatre Canadiens qui s'attaqueront bientôt en ski à la calotte polaire n'en laisseraient rien paraître, hier après-midi à l'aéroport d'Ottawa.

Chris Holloway, Max Buxton, et Laurie Dexter se sont envolés vers Moscou, via Mirabel et Amsterdam. Richard Weber les suivra dans quelques jours.

Tout au plus, Chris Holloway admettait-il qu'il y a «toujours, dans une certaine mesure, un peu d'appréhension devant l'inconnu, spécialement la température et les conditions de la glace.»

La température? «C'est une réalité avec laquelle il faut compter, dit-il. En fait, il est aussi risqué d'avoir trop chaud que trop froid, puisqu'on peut très difficilement faire sécher un vêtement humide dans les conditions arctiques.»

Après une semaine à Moscou, les quatre Canadiens iront s'acclimater aux grands froids dans la ville sibérienne de Dickson, avant de quitter la Severnaia Zemla (Terre du Nord) le 1er mars, en compagnie de sept compagnons soviétiques dirigés par Dmitry Shparo. Ce dernier avait réussi à atteindre le pôle nord en 1979.

Chargés chacun d'un sac de 40 kilos, les onze hommes prévoient mettre une centaine de jours à traverser l'Océan Arctique jusqu'à l'île d'Ellesmere, en passant par le pôle.

Les familles ont assisté au départ des explorateurs à l'aérogare d'Ottawa, tout comme l'ambassadeur

d'URSS, M. Alexy Rodionov. Celui-ci leur a souhaité la bienvenue dans son pays. Il a déclaré que l'expédition canado-soviétique constitue «un reflet de l'attitude des deux pays, qui considèrent le Nord comme une zone de paix et de coopération».

Chris Holloway a également souligné l'aspect politique de l'expédition, qui jouit de l'appui de divers organismes, notamment écologistes, comme les Amis de la Terre. Il a dit croire que cette entreprise, à cause de sa nature coopérative plutôt que de compétition, servirait, encore plus que les tournois de hockey, à consolider les relations entre les deux pays.

Son épouse, Pia Cole, était confiante en voyant partir son mari: «Chris peut faire face à n'importe quelle situation», selon elle. Le couple de Chelsea pourra communiquer assez régulièrement, puisqu'un avion ravitaillera l'expédition toutes les deux semaines, sans compter le contact radio. «Ce ne sera sans doute pas une partie de plaisir, mais je crois qu'ils en tireront ce qu'ils espèrent.»

Quoi, au juste? Le quatuor considère avant tout cette aventure polaire comme un défi personnel. Un défi physique et mental, ajoute Richard Weber: «La chose la plus difficile sera peut-être l'environnement social, c'est-à-dire la cohabitation de quatre Canadiens et sept Russes sous la même grande tente.» Depuis quelque temps, les membres des deux équipes prennent respectivement des cours de russe et d'anglais. Evidemment, ils poursuivent aussi un entraînement physique de 10 à 15 heures par semaine.

Les trois premières semaines seront

les plus difficiles, en raison du froid et de la nuit polaire, alors que le soleil ne se lèvera pas. Par ailleurs, la fonte des glaces pourrait compromettre la fin du voyage si celui-ci se prolongeait trop longtemps dans le mois de juin.

Des milliers de kilos de vivres devront être livrés aux explorateurs. Leur menu comportera beaucoup de gras animal ainsi que du «kasha», une céréale russe à base de sarrasin. «Pendant la moitié canadienne du voyage, nous aurons des repas de gourmet», a ajouté à la blague Max Buxton.

L'expédition compte deux médecins. En cas de blessures graves, toutefois, un skieur devra être évacué par voie aérienne.

En plus de sa valeur symbolique et du défi qu'elle implique, l'expédition comporte un volet scientifique. On veut notamment mesurer la résistance humaine aux froids intenses. On procédera également à des mesures géomagnétiques, dans le but de tester une théorie soviétique selon laquelle il n'y aurait pas un seul, mais deux pôles magnétiques.



D'INTÉRÊT PUBLIC



Germain Dion LeDroit

Révision externe à la GRC

Le nouveau comité externe d'examen des mesures disciplinaires à la GRC sera composé du président René Marin, de la vice-présidente Jennifer Lynch, ainsi que de Joanne McLeod, Mary Saunders et William Millar. C'est le solliciteur général du Canada, James Kelleher, qui a annoncé ces nominations. Le comité étudiera les griefs, les manquements graves à la discipline et statuera en appel sur les ordres de licenciement et de rétrogradation d'agents. M. Marin exercera son emploi à plein temps, tous les autres membres du comité y oeuvreront à temps partiel.

recteur des relations publiques de Radio-Canada.

De la généreuse filière du NPD

Le député néo-démocrate Jack Harris, de St-Jean-Est (Terre-Neuve), a reproché au gouvernement conservateur fédéral d'avoir refusé de rendre public un document touchant la création de «l'Agence de promotion économique du Canada/Atlantique».

Selon le perspicace investigateur néo-démocrate Harris, le gouvernement fédéral n'a pas suivi exactement les recommandations du professeur Donald Savoie, de l'Université de Moncton.

Ainsi, «les résidants des Maritimes s'attendaient à ce que ce soit eux qui contrôlent cette agence», écrivait récemment le député Harris. Au lieu de cela, le député constate que l'agence dépendra du «bon vouloir» du sénateur Lowell Murray et des autres députés conservateurs... des Maritimes. Le député néo-démocrate croit que cette situation sera mauvaise.

En outre, rappelle le député Harris, l'agence existe déjà même si le projet de loi C-103 n'a pas passé l'étape de la troisième lecture. Situation très rare.

L'agence de promotion regroupe quelque 115 fonctionnaires à son siège social de Moncton. Le député a profité de sa rencontre avec les médias pour remettre une copie du rapport Savoie rédigé en mai 1987.

Science et technologie

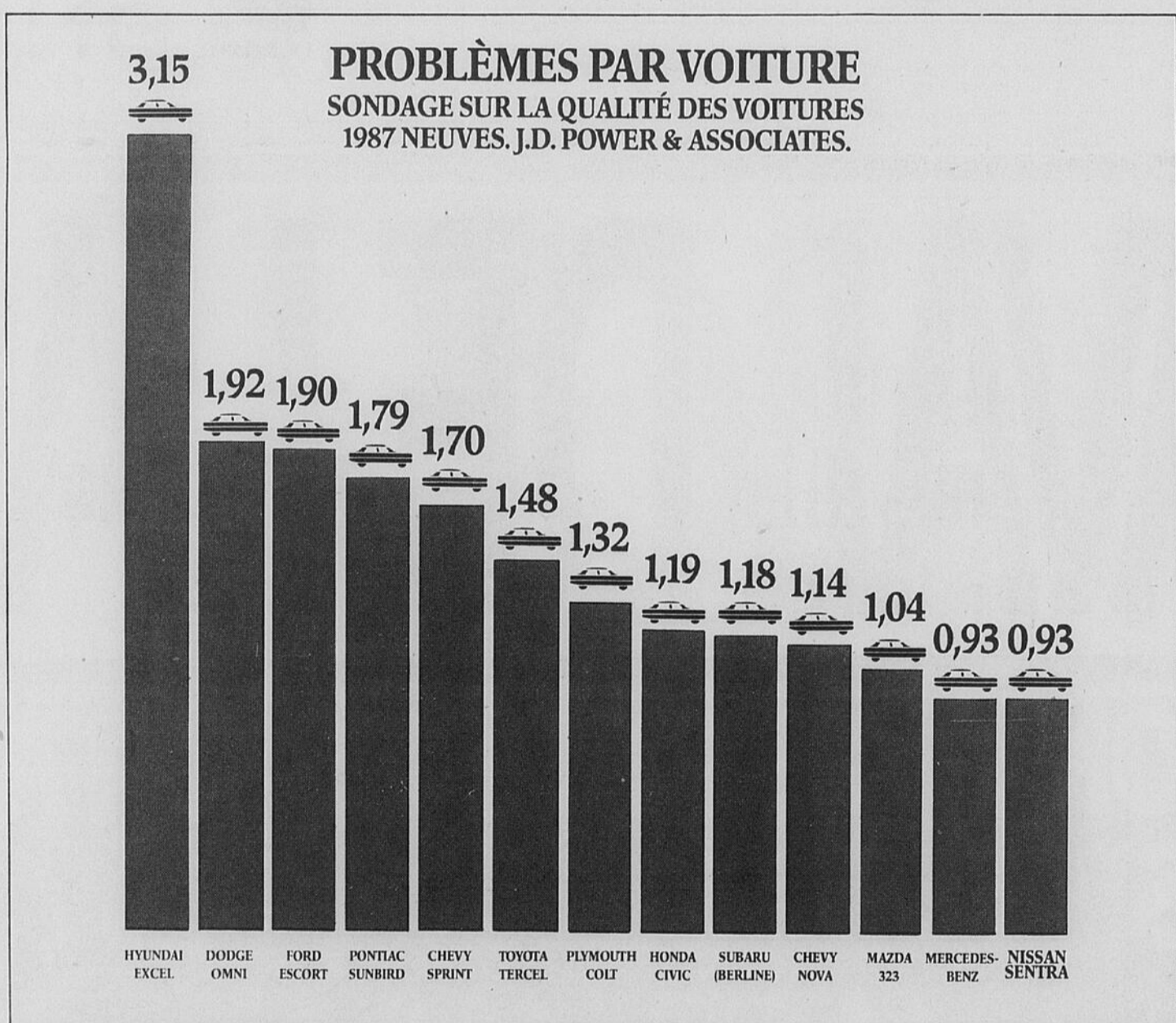
L'Institut professionnel de la fonction publique du Canada présentera aux membres du Parlement, à la mi-février, un mémoire sur la science et la technologie.

«Il ne faut pas oublier que près de la moitié de nos 20,000 membres travaillent dans ce secteur de la recherche», a déclaré Lise George, relationniste de l'Institut.

«All News»: 188 employés

Radio-Canada projette d'engager 188 employés pour sa nouvelle chaîne anglophone controversée «All News». La diffusion commencera «probablement en 1989 plutôt qu'en septembre 1988 tel qu'initialement prévu, à cause des nouvelles exigences gouvernementales», a admis, Richard Chambers, di-

Nissan Sentra: la bonne première.



Pour construire une voiture à prix raisonnable, il faut inévitablement sacrifier quelque chose. Malheureusement, il s'agit souvent d'un élément essentiel. Comme la qualité.

Mais ce n'est pas le cas chez Nissan.

Nissan a créé la Sentra pour les gens qui recherchent une voiture à prix raisonnable, sans négliger ceux qui exigent une voiture fiable.

La Sentra est à ce point fiable, qu'elle a mérité le titre de petite voiture la plus fiable en Amérique du Nord*

Examinez le graphique. Aucune voiture n'est comparable. Ni Hyundai. Ni Toyota. Ni Honda. Ni Mazda. Aucune autre ne l'égale.

En fait, la Sentra s'est classée au même rang, en termes de qualité, que la prestigieuse Mercedes-Benz de «Classe S»*, une voiture qui se vend au moins 50 000 \$ de plus.

La Nissan Sentra est si fiable, que Nissan va même jusqu'à vous offrir deux avantages dont vous n'avez peut-être jamais besoin: une garantie pour voiture neuve de 3 ans/60 000 km qui protège pratiquement tous les éléments, et la garantie sans frais sur le groupe motopropulseur la plus étendue dans le temps: six ans ou 100 000 kilomètres!

Toutes ces raisons font de la Nissan Sentra une bonne première.



À la mesure de vos exigences.^{MC}

*Sondage sur la qualité des voitures 1987 neuves J.D. Power and Associates. †Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Les concessionnaires de votre réseau Nissan:	CARLINGWOOD NISSAN 2222, avenue Carling, Ottawa 596-1111	WALKLEY NISSAN LTD. 1620, rue Walkley, Ottawa 521-6262	DON MANN NISSAN 560, rue Rideau, Ottawa 238-5561	CARREFOUR NISSAN 959, boulevard St-Joseph, Hull, Québec (819) 776-0100	SHEEHAN'S RICHMOND MOTORS LTD. 74, rue Perth, Richmond, Ontario (613) 838-3222
---	---	---	---	---	---

LE MONDE

Retrait des troupes soviétiques en Afghanistan

Une réaction mitigée du gouvernement américain

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le gouvernement américain a accueilli hier avec une satisfaction teintée de circonspection l'annonce par Moscou d'un calendrier de retrait en dix mois de ses troupes d'Afghanistan. «Cela a l'air d'être un pas positif et nous espérons que c'est le cas mais il faut étudier les détails. Nous devons voir ce que cela veut dire», a déclaré M. Marlin Fitzwater, porte-parole de la Maison-Blanche, à bord de l'avion présidentiel amenant le président Reagan en Caroline du Nord, où il devait prononcer un discours.

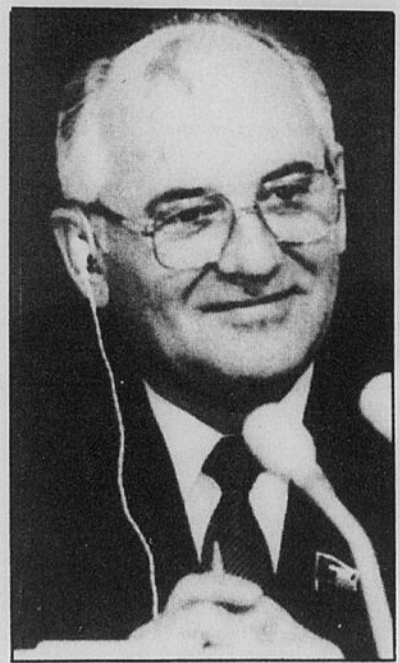
Dans une déclaration diffusée par l'agence Tass, le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev a fixé au 15 mai prochain le début du retrait, étalé sur dix mois, de ses troupes d'Afghanistan, à condition qu'un accord intervienne d'ici la mi-mars aux négociations indirectes de Genève sur le dossier afghan.

M. Charles Redman, porte-parole du département d'État, a souligné que les autorités américaines n'avaient pas encore vu le texte intégral de la déclaration de M. Gorbatchev et que Washington «voulait en étudier les détails et consulter» les autorités pakistanaises.

«La mise au point d'un calendrier acceptable pour le retrait des troupes soviétiques est un élément-clé de progrès dans les négociations de Genève et nous nous félicitons de l'apparente volonté de M. Gorbatchev de traiter cette question», a dit M. Redman.

Le porte-parole a, dans le même temps, souligné que tout règlement en Afghanistan devait être «acceptable» pour le peuple afghan et en particulier pour les «millions de réfugiés» qui ont quitté leur pays du fait de la guerre.

«L'objectif principal des États-Unis demeure le retrait rapide et complet des troupes soviétiques et la mise en place d'une auto-détermination réelle



Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev a fixé au 15 mai prochain le début du retrait, étalé sur dix mois, de ses troupes d'Afghanistan, à condition qu'un accord intervienne d'ici la mi-mars.

pour le peuple afghan», a-t-il poursuivi.

M. Redman a souligné qu'il n'était pas question d'imposer (en Afghanistan) une solution de l'extérieur, qui ne prenne pas en compte les vues de la résistance et des réfugiés.

«Nous demeurons réalistes en ce qui concerne les complexités» de tout règlement du problème afghan, a encore noté le porte-parole, en soulignant que les États-Unis comme le Pakistan avaient fait valoir qu'un «certain nombre de détails importants concernant un calendrier de retrait devaient être pris en compte pour juger s'il est acceptable».

Les États-Unis avaient espéré que M. Gorbatchev annoncerait une date pour le retrait des quelque 115.000 soldats soviétiques lors du sommet de Washington en décembre dernier. Cela n'avait pas été le cas.

Le dossier afghan devrait figurer en bonne place à l'ordre du jour des entretiens que le secrétaire d'État George Shultz aura du 21 au 23 février à Moscou avec son homologue soviétique Edouard Chevardnadze.

M. Shultz avait déclaré en janvier que les États-Unis pourraient mettre fin à leur aide à la résistance afghane une fois que l'Armée rouge aurait commencé un retrait clairement irréversible. Il avait ajouté que ce retrait devrait être conçu de façon à ce que le gros des troupes quitte l'Afghanistan assez rapidement et qu'il n'y ait pas de retour en arrière possible.

Au tour du président afghan

Agence France-Presse
MOSCOU

Le président afghan Najibullah a évoqué à son tour, dans un discours télévisé hier, la possibilité d'un retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan à partir du 15 mai, en cas de règlement à Genève d'ici la mi-mars, à rapporté l'agence TASS.

L'agence officielle soviétique avait diffusé dans la journée une déclaration du numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev annonçant les principaux points de l'accord entre les gouvernements soviétique et afghan sur le calendrier d'un éventuel retrait des troupes soviétiques de l'Afghanistan.

M. Najibullah a souligné à plusieurs reprises combien la prochaine série de

pourparlers de Genève serait cruciale. Reprenant les termes utilisés par M. Gorbatchev, il a déclaré: «la conclusion des pourparlers de Genève et le retrait des troupes soviétiques ne doivent pas être liés (...) avec la formation en Afghanistan d'un gouvernement de coalition. La réconciliation nationale et la création d'un tel gouvernement est une question purement intérieure que doivent résoudre les Afghans eux-

mêmes».

Le président afghan s'est dit persuadé qu'après le départ des troupes soviétiques, «les oppositions militaires ne se renforceront pas» dans son pays.

Il a lancé à cet égard un appel au Pakistan et à l'Iran. «Nous espérons que l'Iran ne restera pas en dehors d'un règlement politique autour de la question afghane», a dit le président Najibullah, cité par TASS.

Au Pop Shoppe,
on
**FRACASSE
LES PRIX!**

LA VENTE FINIT LE SAM. 13 FÉV.

CHOIX DE:

**18 saveurs ordinaires
OU
7 saveurs diète**

3 99

PLUS DÉPÔT
CAISSE 24x300 mL ou
CAISSE 12x850 mL

AUCUNE LIMITE

EN VENTE CHEZ CES MARCHANDS PARTICIPANTS:

ENTREPÔT 2241, croisillon Gladwin derrière MacDonald sur St-Laurent 731-0784	SMITHS FALLS RENT-A-REEL VIDEO 207, rue Brockville CRYSLER J.G. Benoit Marché général ROCKLAND WATHER SNACK & GAS BAR Route 17	KEMPTVILLE MARCHÉ RED & WHITE 148, rue Prescott	CORNWALL CORNWALL QUICKIE Ch. de Montréal
OTTAWA PET FOOD PLUS 1478, ch. Merivale MOVIE MARKET 1500, rue Bank PIONEER GAS 481, rue Rideau VANIER MARCHÉ VANIER 101, rue Lavergne ORLÉANS DÉPANNEUR FAST 2850, boul. St-Joseph NAVAN NAVAN FOOD CENTRE 3689, ch. de Navan ARNPRIOR POP SHOPPE ARNPRIOR 38, rue McCongal	RUSSELL ONTARIO MILK CO. 456, ch. Concession BELLS CORNERS PET FOOD PLUS 44, chemin Northside MOOSE CREEK MAGASIN GENERAL Hopper MERRICKVILLE J.P. & SHELL Rue Broadway	EMBRUN VARIETES ROGER 326 Notre-Dame HAWKESBURY LIVRAISON À DOMICILE 632-0034 CASSELMAN DÉPANNEUR MILK CO. 143 Ste-Euphémie METCALFE TOP VALUE CASTLE Route 31 CHESTERVILLE MIKE DEAN BUTCHER 19 King WENDOVER MARCHÉ WENDOVER	QUYON VIDEO ST-LAURENT Rue Clarendon FORT-COULONGE DÉPANNEUR "BEN" Route 148 TOURNAI DÉPANNEUR TASSÉ 22, av. des Flandres MANIWAKI LE ROI DES FRUITS ET LÉGUMES 19, rue Combeu MASHAM DÉPANNEUR GERVAIS R.R. n° 1 SHAWVILLE EPICERIE PRIRES Route 148 OTTER LAKE ST-PIERRE VIDEO 9, rue Martineau

The Pop Shoppe

Un hommage aux soldats soviétiques

Agence France-Presse
MOSCOU

Le numéro un soviétique M. Mikhail Gorbatchev a rendu hommage, lundi dans sa déclaration sur l'Afghanistan, aux soldats soviétiques qui dans ce pays, a-t-il dit, «ont accompli et accomplissent dans l'honneur leur devoir, faisant preuve d'abnégation et d'héroïsme».

«Notre peuple respecte profondément ceux à qui il a échu de servir en Afghanistan. L'État leur assure en priorité la possibilité de recevoir une éducation de qualité, un travail digne», a déclaré M. Gorbatchev.

«La mémoire de ceux qui sont morts courageusement en Afghanistan est pour nous sacrée. Les organes du Parti et des Soviets ont pour obligation de faire en sorte que les familles des victimes, leurs parents et proches soient entourés d'attention et de bienveillance», a ajouté le dirigeant soviétique.

trans-action
C.J.D. ASSOCIÉS COURTIERS
233, St-René Ouest
Gatineau (Québec) J8P 2Y5

CORRECTION
Dans l'annonce parue le 6 février, dans la rubrique 480, une erreur s'est glissée.
La photo qui y apparaissait n'était pas la bonne.
Nous nous excusons auprès de M. Paul Arbio et de Bngil Construction de tout inconvénient que cette erreur a pu causer.

SEARS
CORRECTION
Dans l'annonce "Améliorations installées au foyer" paru dans le journal de samedi, le 6 février
Elle montre deux astérisques après "15% de rabais sur portes françaises d'intérieur" indiquant qu'il n'y avait pas de paiement à faire jusqu'en juin 1988. Cette affirmation est incorrecte puisque les paiements différés ne s'appliquent pas aux portes françaises.
Nous nous excusons de tout inconvénient.

Pourquoi ne pas aller au coeur des choses...

Le Cupidon de H.R. sait où viser avec ses cadeaux pour faire naître émotions et sentiments. Des bijoux splendides, des délices délectables et des parfums provocants, y compris Teatro Alla Scalla de Krizia, une nouvelle fragrance à la fois chantante et moderne au prix de lancement spécial de 25 \$ pour l'eau de toilette de 25 g (une valeur de 40 \$). Offre en vigueur dès maintenant et jusqu'à épuisement des stocks. Venez vous faire conter fleurette... Le dimanche 14 février, c'est la Saint-Valentin!

Chocolats de Joseph Schmidt.
Fragrance Teatro Alla Scalla.
Bijoux Dior.



HOLT RENFREW

240, rue Sparks, 238-2200 • Ouvert jeudis et vendredis jusqu'à 21 h.
Stat. gratuit jeudi, vend. soirs et sam. (Entrée rue Queen)

GM VOUS POUR VOUS

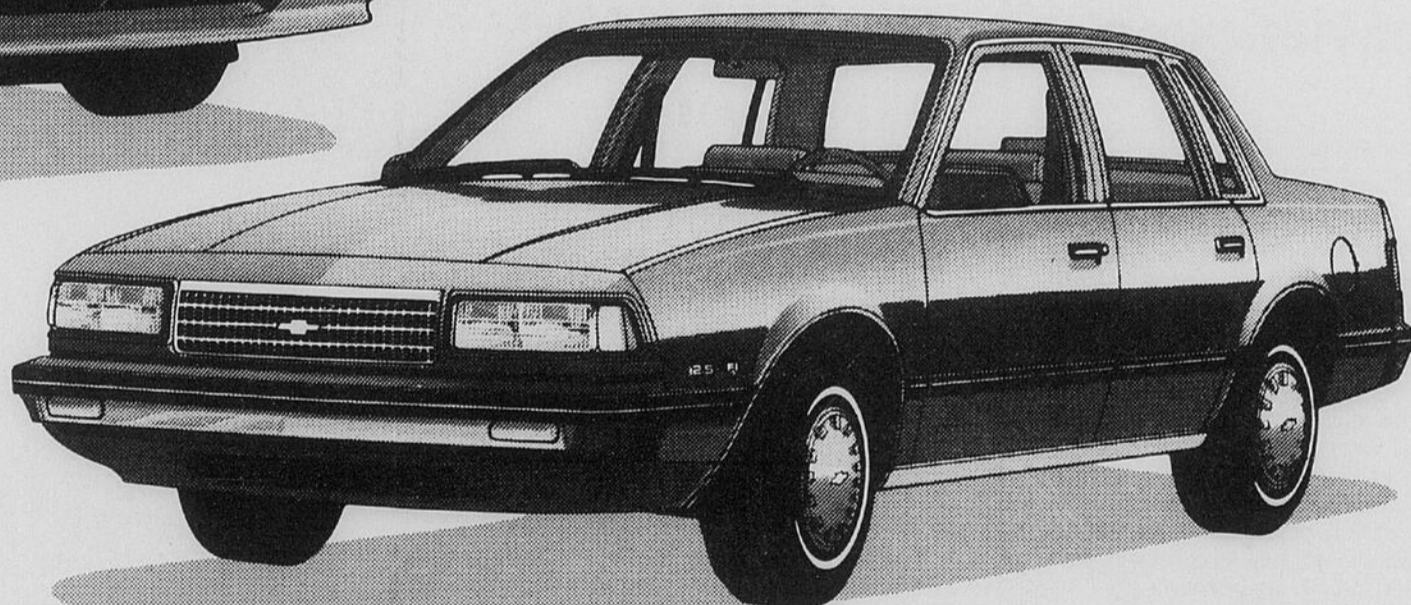
Choisissez...

LA CLIMATISATION*
SANS SUPPLÉMENT *ou*

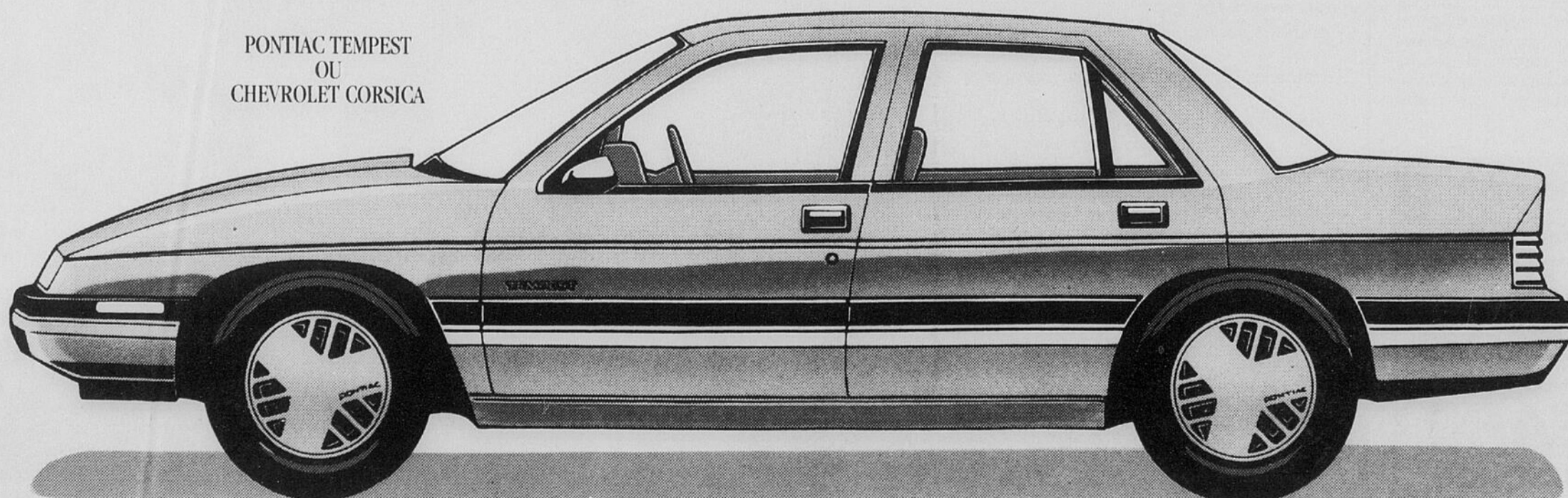
Faites votre choix parmi 14 voitures et camionnettes GM très demandées,



CHEVROLET CAVALIER
OU
PONTIAC SUNBIRD



CHEVROLET CELEBRITY
OU
OLDSMOBILE CUTLASS CIERA



PONTIAC TEMPEST
OU
CHEVROLET CORSICA

LIVRABLE POUR LES MODÈLES CHEVROLET CAVALIER, CORSICA ET CELEBRITY; PONTIAC SUNBIRD, TEMPEST ET 6000; OLDSMOBILE CIERA; BUICK CENTURY;

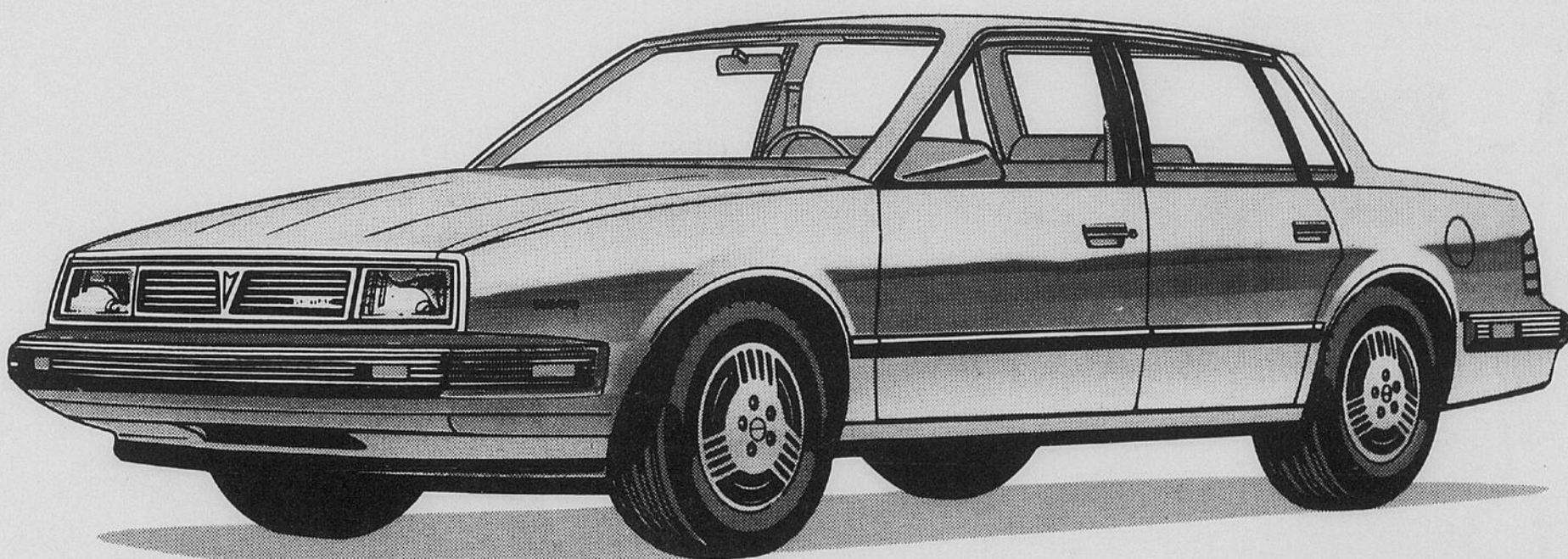
* Climatiseur posé en usine sans supplément de prix, pour certains nouveaux modèles 1987 et 1988 spécialement équipés: Corsica, Tempest, Celebrity, 6000, Beauville, Rally STX, pick-up S-10/S-15 et S-10 Blazer/S-15 Jimmy. Taxes applicables, notamment taxe fédérale d'accise, en sus.

Boîte automatique sans supplément de prix, pour certains nouveaux modèles 1987 et 1988 spécialement équipés: Cavalier, Sunbird, Corsica, Tempest, pick-up S-10/S-15 et S-10 Blazer/S-15 Jimmy.

EN DONNE TRE ARGENT

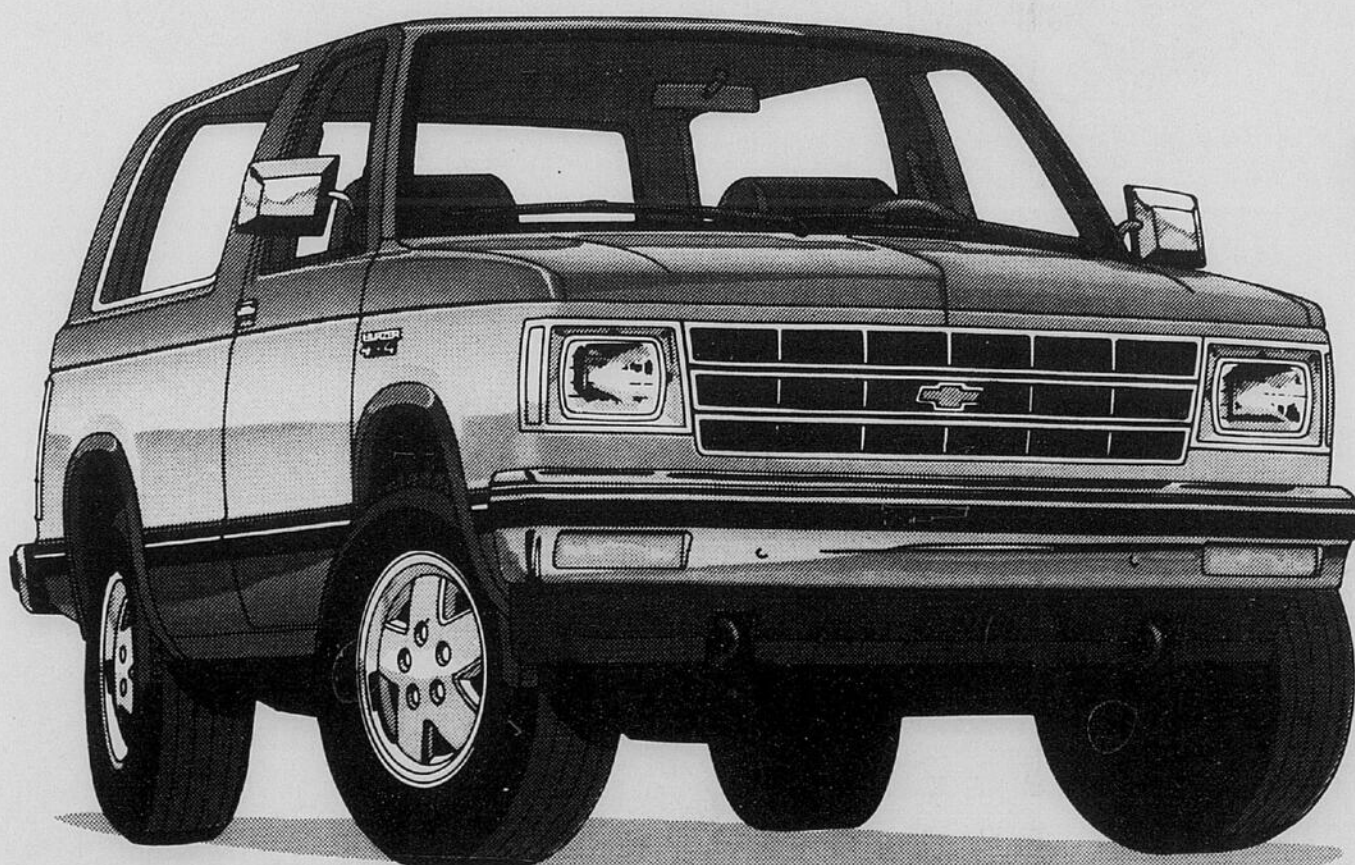
UNE BOÎTE AUTOMATIQUE* ou UN RABAIS*
SANS SUPPLÉMENT DE 500 \$

et profitez de l'une des trois offres exceptionnelles proposées ci-dessus.

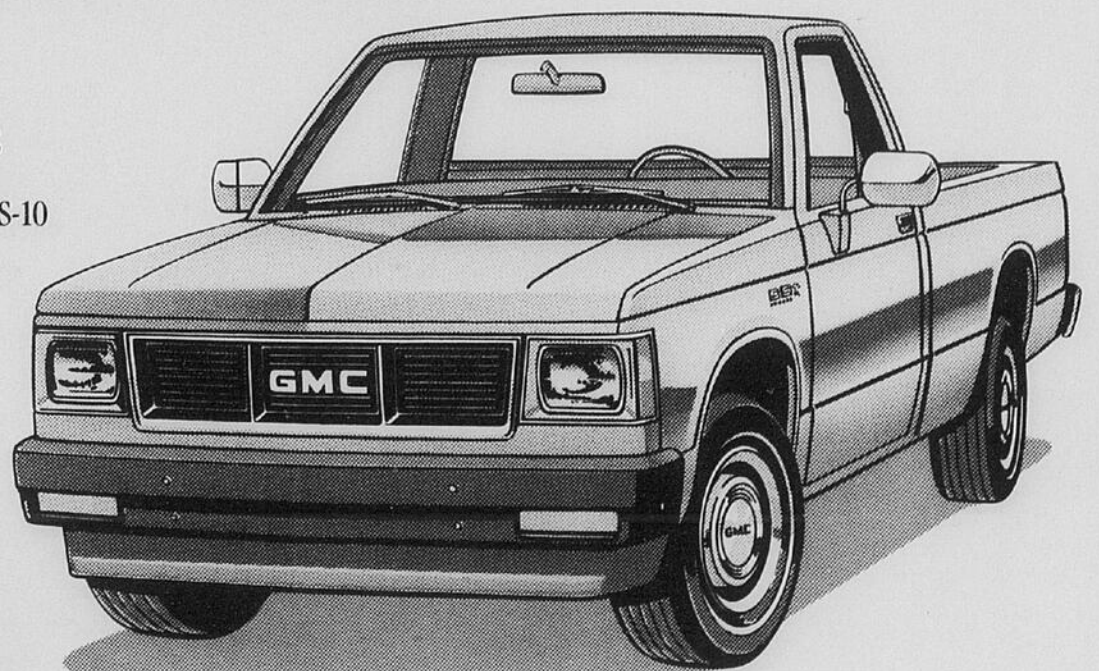


PONTIAC 6000
OU
BUICK CENTURY

CHEVROLET S-10 BLAZER
OU
GMC S-15 JIMMY



PICK-UP GMC S-15
OU
PICK-UP CHEVROLET S-10



© A.O.C. 1979

Adressez-vous à un concessionnaire GM participant pour de plus amples détails.

FOURGONNETTE CHEVROLET BEAUVILLE, PICK-UP S-10 ET S-10 BLAZER; FOURGONNETTE GMC RALLY STX, PICK-UP S-15 ET S-15 JIMMY.

Rabais de 500 \$ sur certains nouveaux modèles 1987 et 1988 spécialement équipés: Cavalier, Sunbird, Corsica, Tempest, Giera, Century et pick-up S-10/S-15.

Offre valable pour les acheteurs au détail. Il peut arriver que certains des véhicules ne soient pas immédiatement disponibles à partir du stock du concessionnaire. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails.

Mulroney et les fonds du Parti conservateur

Une avance à l'abri du code d'éthique

Pierre April
Presse Canadienne
OTTAWA

Le sous-régistrare général adjoint du gouvernement, Jean-Pierre Kingsley, a statué hier que les arrangements financiers du premier ministre Brian Mulroney avec les administrateurs du Fonds PC Canada ne sont pas assujettis au Code régissant la conduite des ministres et les situations de conflits d'intérêts.

Cette déclaration du fonctionnaire chargé de voir aux respects de ces règles édictées en septembre 1985 par le premier ministre lui-même, est tombée pile, soit quelques minutes avant la période des questions alors que les partis de l'Opposition s'étaient promis d'en faire voir de toutes les couleurs au chef du gouvernement sur cette avance de \$308,000 qu'il a reçu en 1984 de la caisse du Parti conservateur pour défrayer les coûts de rénovation des résidences officielles.

Le texte de M. Kingsley est tout simplement venu contredire d'autres informations publiées vendredi dans lesquelles il a laissé entendre que ces avances étaient des obligations financières et de ce fait devaient être déclarées au Bureau du Sous-régistrare général adjoint.

«Le semaine dernière, a-t-il écrit dans son communiqué, en réponse aux questions des représentants des médias, du Parti libéral et du Nouveau parti démocratique, j'ai offert des précisions sur ce qui constituait une exigibilité directe, un prêt et une avance sur un prêt...»

«J'ai toujours refusé de discuter, a-t-il poursuivi, de la situation particulière de tout titulaire d'une charge publique et je me suis gardé de faire tout commentaire à propos des arrangements du premier ministre avec le Fonds PC Canada, soit directement ou indirectement.»

Tout en admettant qu'une certaine confusion a été créée par l'interprétation de ses propos, M. Kingsley a pris la peine de souligner que son bureau avait pris connaissance des arrangements financiers du premier ministre avec la caisse du PC «depuis qu'ils sont connus publiquement», soit à la suite de reportages, en avril 1987, sur les dépenses encourues par M. Mulroney lors des travaux effectués au 24 Sussex et à la résidence d'été à Harrington Lake.

«Si on me demandait maintenant, a précisé M. Kingsley, si ces arrangements sont assujettis au Code, je répondrais qu'ils ne le sont pas et j'ajouterais que conséquemment ils ne posent pas de conflits d'intérêts potentiels, apparents, ou réels et qu'il n'est pas nécessaire en vertu du Code d'en faire rapport.»

Pour l'opposition, cependant, cette nouvelle interprétation du sous-régistrare général est susceptible de soulever d'autres questions, même si le premier ministre a réussi, hier, à désamorcer le pétard qui devait, selon les libéraux et néo-démocrates, lui éclater à la figure.

Le leader néo-démocrate Ed Broadbent, que le premier ministre a passablement malmené au cours de la période de questions, a souligné qu'il trouvait étrange que cette décision du sous-régistrare général ait été d'abord remise au premier ministre et que l'opposition ne l'ait reçue que quelques minutes avant le début de l'affrontement en Chambre.

«Si vous regardez, a-t-il déclaré à la sortie des Communés, les termes du code rendu public par le premier ministre (en septembre 1985) et les mots utilisés par M. Kingsley juste avant le week-end, il est difficile de ne pas prétendre que cet argent (les avances de \$308,000) ne peut pas tomber dans la catégorie de l'exigibilité directe.»

Pour M. Broadbent, il est nécessaire maintenant d'obtenir une interprétation du même sous-régistrare général de ce qui sera ou ne sera pas considéré comme une exigibilité directe ou une obligation financière.

De son côté, le premier ministre estime que le chef du NPD et ses députés ne devraient même pas mettre en doute l'intégrité de la déclaration de M. Kingsley et cesser ses attaques calomnieuses.

«Je ne me fais plus d'illusion, a déclaré M. Mulroney, à propos du chef du NPD et je dis cela avec tristesse. Il est devenu le maître de la calomnie et des extraits percutants de trente secondes... Malheureusement, c'est devenu une tradition chez lui de lancer

des faussetés et des accusations qu'il est incapable de soutenir.»

Le député libéral Brian Tobin a pour sa part soutenu que le code d'éthique de septembre 1985 offrait un trou béant à l'article 24 et par lequel pouvait passer «un camion Mack». Il a demandé au premier ministre s'il ne pouvait pas s'engager à clarifier dans la réforme, promise pour janvier dernier et qui se fait toujours attendre, du code régissant la conduite des ministres la portée de l'expression «exigibilité directe» pour éviter que les caisses des partis ne deviennent des appareils permettant de contracter des emprunts qu'ils n'auront plus besoin de

déclarer.

Le premier ministre a promis de prendre en considération la suggestion du député et a suggéré que cet objectif pourrait être atteint en amendant la loi électorale régissant l'utilisation des fonds amassés par les partis. «Cette loi, a-t-il dit, doit être resserrée pour protéger les membres du Parlement contre toutes les erreurs qui entraîneraient des accusations injustes contre eux.»

«Cela, a-t-il poursuivi, doit faire partie de nos priorités de révision afin que les députés ne soient pas traités injustement en ce qui a trait à la Loi

électorale.»

La question de la démission de l'ex-ministre des Approvisionnements et services, Michel Côté, est aussi revenue sur la tapis, hier. Ce sont encore les néo-démocrates qui ont demandé au premier ministre s'il était vrai que son secrétaire principal, Bernard Roy, avait été mis au courant des difficultés financières et personnelles de son ancien ministre le 10 novembre 1986 par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources Marcel Masse.

M. Mulroney a d'abord répondu que le 10 novembre 1986, le ministre Marcel Masse n'était pas en mesure de discuter des affaires personnelles de Michel Côté avec son secrétaire princi-

pal parce qu'il était à l'extérieur du pays à cette date, avant de s'attaquer vigoureusement aux porte-parole du NPD.

«Ayant échoué, a-t-il répliqué, dans une première tentative de calomnies à l'égard du premier ministre du Canada, les néo-démocrates visent à ternir la réputation d'autres personnes. De grâce, parlez de choses comme l'emploi, le développement régional, d'unité nationale, parlez de quelque chose, sauf des poubelles.»

Tout au long du débat, M. Mulroney a fortement mis en garde ses détracteurs contre toutes ces accusations à l'endroit de sa personne et de sa famille. «Certains députés, a-t-il lancé à

un certain moment, ont pris la liberté d'extrapoler une conclusion de cette déclaration (de M. Kingsley) contre moi. La conclusion est erronée. Je souligne au chef du NPD et au leader du parti libéral en Chambre (Herb Gray) que s'ils ont des accusations à porter contre moi et ma famille, qu'ils se lèvent (en Chambre) et le fassent...»

«Je dis au leader du NPD, a-t-il ajouté, qu'autant j'accepte les conséquences et les égratignures d'un débat partisan, autant je crois que les Canadiens pensent, en rapport aux questions que vous persistez à soulever tous les jours, que vous avez franchi les frontières de l'équité et de la décence.»

SEARS OFFRE PLUS

ENCORE 4 JOURS DE RABAIS SUR LES ENSEMBLES CELEBRATION SEARS-O-PEDIC 1/2 PRIX



Notre tout dernier matelas à ressorts de luxe a été créé pour notre 35e anniversaire. Surface douce comme un oreiller. Sér. n° 71350.
*Détails de la garantie au magasin

Cadres de lit régl. Sears 1er choix garantis à vie. Jumeau à très grand lit 74.99-99.99

Jumeau. Rég. Sears 1019.96 ... 509.98
Double. Rég. Sears 1259.96 629.98
Gr. lit. Rég. Sears 1499.96 749.98
Tr. gr. Rég. Sears 2049.96 1024.98
 Meubles

MATÉLAS ET/OU SOMMIERS DE SEARS
RECORD DE VENTES AU CANADA*
*Record de ventes au Canada d'après des sondages indépendants faits récemment dans tout le pays.

GARANTIE DE 20 ANS sur ensemble*

46-48% DE RABAIS TAPIS EXCLUSIFS À SEARS

Du tapis pour chaque pièce! Avec notre étiquette de confiance et la protection anti-taches, anti-usure.

Priscilla... Poly velouté Sears 1er choix. Rég. Sears 55.99 v.c.
 Juste **29.99 v.c. (35.86 m²)**

Sybil... peluche épaisse de choix. Rég. Sears 49.99 v.c.
 Juste **25.99 v.c. (31.08 m²)**

Isadora... polyester velouté durable. Rég. Sears 43.99 v.c.
 Juste **22.99 v.c. (27.49 m²)**
 Couvre-planchers

6+6
PROTECTION DE 6 ANS CONTRE TACHES ET USURE

Nos clients savent exactement ce qu'ils achètent: ils sont donc satisfaits de leur choix
SEARS

l'étiquette de confiance



ACHATS À DOMICILE
 Téléphonnez dès aujourd'hui pour demander une estimation gratuite à domicile, sans engagements!

Kmart CORRECTION
 Dans notre circulaire de cette semaine.

PAGE 3 — Dossier à 9.99 et 14.99

PAGE 5 — Rangement pour placard à 28.88

Ces articles ne sont pas disponibles.

Nous nous excusons de tout inconvénient auprès de notre clientèle.

SEARS

pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

NOUS ENTRETENONS CE QUE NOUS VENDONS PARTOUT AU PAYS

LA CARTE SEARS... LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS DU CANADA

CENTRE DES KENMORE, DIEHARD ET CRAFTSMAN

Emplettes en personne seulement, s.v.p. Passez au magasin Sears le plus près... Carlingwood ouvert de 9h 30 à 17h 30, St-Laurent et Les Galeries de Hull de 9h 30 à 18h 00 les lundi, mardi, mercredi et samedi*; les 3 magasins sont ouverts de 9h 30 à 21h 00 les jeudi et vendredi. Ottawa — Carlingwood, 729-2561; St-Laurent, 746-4311; Hull, de 9h 00 à 17h 00 le samedi, 770-6300. Droits de reproduction, Canada 1988, Sears Canada Inc. *Rég. ou "était" s'applique aux prix de Sears. Prix en vigueur jusqu'au sam., 13 fév., tant qu'il y aura de la marchandise, à moins d'avis contraire. Les prix n'incluent pas les frais de livraison à domicile. Veuillez demander des précisions au magasin Sears le plus près.

Habitations à loyer modique «Québec veut camoufler les vrais besoins»

André Archambault
du bureau de Hull
HULL

L'objectif du gouvernement québécois de réduire les listes d'attente dans les projets d'habitations à loyer modique en imposant des barrières supplémentaires à leur accessibilité a été vivement dénoncé, hier, par les groupes de logement de l'Outaouais.

«La réglementation proposée vise encore à camoufler les besoins des mal-logés et à provoquer une guerre entre les pauvres et les plus démunis», ont affirmé, hier, les représentants de Logement Urgence, d'Aylmer, de Logement occupe, à Hull, de l'Association des locataires des logements municipaux de Gatineau, d'Info-logement, à Buckingham, et du Comité femmes et logement de l'Outaouais.

La difficulté avec ce projet de règlement, selon eux, est de nature politique et est due au caractère inachevé de la réforme sociale en matière d'habitation.

«Le logement, affirment-ils, n'est pas une marchandise comme une autre, mais un bien essentiel, aussi essentiel que les soins de santé et l'éducation.»

Le projet gouvernemental prévoit entre autres l'exclusion des personnes seules de moins de 40 ans des listes d'attente ainsi que de la population des sans-abri, maintient les critères de résidence dans une même localité, contingente le nombre de personnes

âgées ainsi que celles des femmes chefs de famille monoparentales.

La solution aux listes d'attente, ce n'est pas d'en réduire l'accessibilité, mais avant tout une question de ressources, selon le mémoire que les groupes de l'Outaouais ont présenté, hier, à Montréal, au comité de consultation gouvernemental.

«La solution — et ce doit être maintenant l'évidence même — c'est de construire plus de hlm, plus de coopératives d'habitation, etc», ont-ils souligné.

Tel que proposé, le projet gouvernemental prétend répondre à un objectif administratif tout en voulant éviter d'entretenir de «faux espoirs» parmi les requérants en attente de logements auxquels «ils n'auront jamais accès.»

Selon les groupes de logement de l'Outaouais, le projet de réglementation est plutôt «une attaque en règle contre la reconnaissance des besoins des mal-logés et constituerait la perte d'un acquis social important.»

«Le gouvernement de l'Ontario, ont-ils précisé dans leur mémoire, vient de reconnaître l'ensemble des besoins en matière d'habitation sociale en éliminant toutes les barrières aux programmes. D'un autre côté, le gouvernement fédéral appuie cette décision en rendant ses propres programmes plus accessibles.»

Et maintenant, ont-ils conclu, le gouvernement québécois «s'entête à vouloir faire le contraire.»

«Tout semble arrangé pour éviter un débat»

André Archambault
du bureau de Hull
HULL

Les groupes de logement de l'Outaouais ont qualifié de «bidon» la consultation enclenchée l'automne dernier par le gouvernement québécois sur le projet de règlement de la sélection des locataires dans les habitations à loyer modiques.

«Tout semble arrangé pour éviter un débat public alors que c'est précisément un débat public qui a donné naissance au comité de consultation mis sur pied par le ministre responsable de l'Habitat, M. André Bourbeau», a souligné, hier, M. Bill Clennett, porte-parole de «Logement occupe» à Hull.

Rappelons que depuis 1984, la Société d'habitation du Québec prépare un projet de réglementation sur la sélection des locataires avec comme objectif de réduire les listes d'attente. Rendu public le printemps dernier, le projet a suscité de si vives oppositions que le ministre a dû renoncer temporairement à sa mise en vigueur jusqu'à

la remise d'un rapport d'un comité de consultation chargé de recueillir les opinions des groupes intéressés.

Selon M. Clennett, le comité de consultation gouvernemental est composé de cinq députés libéraux et risque d'éprouver de la «difficulté à faire une analyse objective de la situation». Les groupes de l'Outaouais, par exemple, n'ont reçu une invitation à participer à la consultation qu'au lendemain de la date finale d'inscription.

«Nos présentations au comité (hier, à Montréal) se feront en privé, hors de la présence des médias, et individuellement. Le comité de consultation a refusé de venir nous rencontrer dans l'Outaouais. Nous ne croyons pas que la démocratie soit bien servie par de telles pratiques», a affirmé M. Clennett.

Les groupes de logement de l'Outaouais se sont entendus pour présenter deux mémoires au comité, un au nom de l'ensemble des organismes et l'autre qui traite spécifiquement de la condition féminine, présenté par l'Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales (AGIR).

Les cols bleus de la SAO réclament une injonction

LeDroit
HULL

La Cour supérieure sera saisie, lundi prochain, d'une injonction des cols bleus de la Société d'aménagement visant à maintenir les centres touristiques ouverts au moins jusqu'à l'échéance de leur convention collective, le 22 juillet prochain.

Réclamée par le président démissionnaire du syndicat CSN des cols bleus, Normand Morin, ainsi que par l'actuel président, Gaston Bérubé, l'injonction provisoire allègue que les syndiqués sont frappés d'un lock-out illégal en vertu de leur convention d'une durée de trois ans ayant été signée le 23 juillet 1985. Elle demande à la Cour d'interdire à la Société, à son président Jean-Marie Séguin, à la Société des établissements de plein air du Québec, ainsi qu'aux villes de Hull, Gatineau et Aylmer, de cesser d'agir de sorte à priver les salariés de leur travail et de s'abstenir de tout congédiement.

La Société d'aménagement de l'Outaouais, on le sait, fermait ses centres touristiques le 2 janvier dernier.

Auparavant, la Société des établis-

sements de plein air du Québec manifestait son intention de se porter acquéreur des centres ruraux, mais à la condition expresse que les cols bleus se sabordent pour intégrer le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, ce que les leaders des syndiqués ont rejeté, considérant que leurs membres perdraient trop en salaire et avantages sociaux. Les syndiqués de quatre des centres ont cependant demandé leur intégration au syndicat provincial.

Pour ce qui est des centres urbains, les trois municipalités ont convenu en principe avec la Société de se les approprier et étudier présentement les dossiers pour déterminer du nombre de cols bleus dont ils auront besoin.

Commentant cette démarche en injonction, le président du conseil central, Serge Forget, a dit que non seulement les syndiqués veulent-ils s'assurer de recevoir leur salaire conventionnel, mais ils veulent aussi retrouver leur travail. Le syndicat, on le sait, a institué une coopérative ayant pour but d'acheter des centres de leur employeur et voudrait éviter qu'ils se détériorent d'ici la passation.



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Emmanuel Marcotte: une démarche anti-démocratique inacceptable...

Suivi par plusieurs autres membres du PQ

Emmanuel Marcotte a claqué la porte...

Michel Beauparlant
du bureau de Hull
HULL

À l'instar de Pierre-Marc Johnson sur la scène nationale il y a quelques mois, le président du PQ-Outaouais Emmanuel Marcotte a pris les troupes péquistes par surprise, hier, en annonçant soudainement sa démission pour tant attendue.

D'un, Marcel Villeneuve, responsable dans la région de l'élection de Jacques Parizeau, seul candidat en lice à la chefferie du parti, a déclaré en fin d'après-midi que la présidence régionale l'intéressait, mais qu'il mettra quelques jours à étudier les forces en présence avant de se prononcer clairement. M. Villeneuve a dit qu'il s'attendait à cette démission, mais pas aussi soudainement. Aussi n'avait-il pas encore vu à son affaire.

Au moment de la conversation avec le journaliste, M. Villeneuve ignorait encore l'étendu des démissions au sein du PQ. M. Marcotte ne fut en effet pas le seul à libérer son siège.

Trois autres membres de l'exécutif régional ont imité son geste faisant que la seule demeurant en poste à ce niveau est la vice-présidente Jocelyne Gadbois.

L'Association péquiste du comité de Pontiac a aussi été frappée par des démissions, hier, alors que sept des huit membres, le président Marcel Tremblay en tête, ont quitté leur poste. Et des démissions pourraient survenir dans l'exécutif du comté de Hull, a donné à entendre le président Normand Auclair.

Communiquées par écrit à la présidente intérimaire Nadia Assimpoulos, les démissions d'hier ont été annoncées officiellement au cours d'une conférence de nouvelles, midi, à la résidence de M. Marcotte.

Dimanche, M. Marcotte avait reçu chez lui l'ancien ministre des Finances pour lui faire part de sa décision.

Pourtant, le retour de Jacques Parizeau en politique active avait suscité un regain de vie parmi les orthodoxes qui s'étaient retirés en arrière plan lors de la mise en veilleuse de l'option souverainiste.

Parmi eux, Sylvain Simard, ancien président régional et vice-président national, avait convoqué la presse avec d'autres orthodoxes pour relancer la campagne de recrutement suspendue lors de la démission du chef Johnson. Hier, il se disait trop accaparé par son opposition, à titre de président du Mouvement démocratique de Gatineau, au maire Gaétan Cousineau pour accepter un poste au niveau régional. Toujours de l'équipe Parizeau, M. Simard est membre d'un comité de rédaction des discours.

Jacques Soulière, également ancien président, a pour sa part dit qu'à titre de président de la Société nationale des Québécois, il voulait terminer le travail amorcé dans cet organisme et que son rôle se bordera en principe à contribuer à la reconstruction du parti dans la région.

Manon Guitard, conseillère municipale à Hull, dit de son côté qu'elle est très prise par sa charge et qu'elle a perdu le fil des milieux

péquistes, n'en étant redevenue membre que récemment, après deux ans.

Les démissions

En annonçant sa démission après 20 ans d'action politique, Emmanuel Marcotte s'en est à nouveau pris à «un groupe de personnes» qui, par leurs actions anti-démocratiques, ont renversé des décisions prises par des milliers de militants de façon démocratique, ainsi que le chef Pierre-Marc Johnson, élu de façon tout autant démocratique.

Il a d'ailleurs reproché au candidat Parizeau de ne s'être pas dissocié de ce «putch», faisant que ses appels à la solidarité sont sans sincérité du fait qu'il a lui-même été parmi ceux qui ont le plus attaqué le parti, ces trois dernières années.

Selon M. Marcotte, le PQ d'aujourd'hui n'a plus de place pour la discussion et les échanges comme il y en a eu parfois de «virils» mais démocratiques. «Le climat que je perçois c'est celui du 'crois ou meurs'; il y a deux clans, les purs et les impurs.» Il dit ne pas se sentir à l'aise dans une telle atmosphère.

Les autres démissionnaires disent endosser les propos de M. Marcotte.

Donc, place à la relève, et M. Marcotte invite justement les orthodoxes à la prendre toute pour démontrer que leur approche de la souveraineté du Québec avancera plus vite que celle des révisionnistes ayant occupé les instances ces trois dernières années.

Une année de prison pour avoir servi de chauffeur

Régis Bouchard
reporter au judiciaire
HULL

Bien qu'il n'ait qu'assuré le transport des deux individus qui eux ont perpétré le vol de banque, Gilles Lavictoire, 22 ans, de Clarence Creek, a écoppé, hier, d'une année de détention en plus de devoir respecter une période de probation avec surveillance de deux années.

Considérant la gravité objective de l'infraction, le juge Jean-Pierre Plouffe de la Cour provinciale a estimé que la suggestion d'une sentence comportant des travaux communautaires faite par le procureur de l'accusé, Me Paul Charlebois, était insuffisante dans les circonstances.

Lavictoire a en effet admis sa participation dans le vol à main armée survenu le 29 septembre 1986 dans une succursale de la Banque nationale à Gatineau, vol qui avait rapporté à ses auteurs la somme de \$5.500, dont 10 % a été versé à Lavictoire qui avait accepté de conduire et par la suite d'attendre Sylvain Lamarche et Denis Goulet, qui, eux, ont pénétré à l'intérieur de l'institution bancaire.

Ces deux derniers individus ont d'ailleurs reçu des peines de prison respectives de neuf ans et deux ans pour ce vol et quelques autres.

Cité à procès

C'est par ailleurs le 25 février que se déroulera le procès de Mazin Amin Sweidan, 28 ans, sans adresse connue, qui fait face à quatre plaintes dont une de tentative de vol qualifié à la Banque de Montréal située dans le centre-ville de Hull.

Sweidan est également accusé de possession simple de cocaïne, de fraude de \$512 et de possession d'une arme, soit un pistolet Colt 45.

Les policiers de Hull avaient procédé à l'arrestation de Sweidan le 25 janvier dernier pendant qu'il attendait l'ouverture de la banque avec en sa possession le revolver.

Sweidan démentira-t-il jusqu'à la fin des procédures judiciaires, son avocat, Me Jacques Belley, ayant échoué un peu plus tôt dans sa tentative de faire remettre son client en liberté.

Six mois à l'ombre

Par ailleurs, le juge Bernard Dagenais de la Cour provinciale a imposé une peine de six mois de prison à un jeune homme de Thurso qui a reconnu sa culpabilité à une accusation d'introduction par effraction à l'hôtel Capitol de Thurso.

Accompagné de Benoit Blais, dont la cause est toujours pendante devant les tribunaux, Sylvain Larose, 24 ans, de Thurso, a admis avoir dérobé, en mai 1987, une somme de \$870 ainsi que deux chèques totalisant \$75, propriété de l'hôtel Capitol.

En plus de devoir servir six mois de détention, Larose a vu le tribunal l'obliger à rembourser une somme de \$645, représentant une partie de l'argent volé et des dommages causés à l'établissement.

Accusé d'agression sexuelle sur des fillettes, il attendra en prison

Régis Bouchard
reporter au judiciaire
HULL

Accusé de deux agressions sexuelles sur des fillettes de cinq et 10 ans, un individu de 40 ans de Gatineau devra patienter en prison pendant toute la durée des procédures judiciaires intentées contre lui.

Le juge Bernard Dagenais, de la Cour provinciale, s'est en effet objecté à ce que l'homme, dont nous taisons l'identité pour protéger celles des victimes, puisse retrouver sa liberté provisoire.

Appelé à la barre des témoins par le procureur de la Couronne, Me Richard Meredith, l'enquêteur André

Guay, de la Sûreté de Gatineau, a expliqué que c'est grâce aux révélations faites par la plus âgée des deux victimes à une travailleuse sociale du CLSC Le Moulin de Gatineau que les policiers ont été amenés à enquêter dans cette affaire.

Selon les déclarations obtenues de la fillette de 10 ans, l'individu de 40 ans l'aurait agressée sexuellement à une douzaine de reprises entre les mois d'août et décembre 1987 pendant que sa jeune soeur de cinq ans aurait quant à elle été agressée à au moins deux reprises.

Le prévenu avait épousé la mère des deux enfants en avril 1986.

Toujours selon l'enquêteur, l'hom-

me de 40 ans, qui a été arrêté le 3 février dernier, a admis les faits concernant les incidents relatifs à la fillette de 10 ans, mais a nié sa culpabilité en ce qui a trait à la plus jeune.

L'enquête préliminaire de l'homme de 40 ans aura lieu jeudi.

Vol qualifié

Par ailleurs, un des deux individus arrêtés en soirée, jeudi, en rapport avec un vol qualifié commis au dépanneur Variétés Carole, du boulevard St-Joseph, à Hull.

Pendant que Pierre Filion, 37 ans, de Hull, a pu retrouver sa liberté provisoire au moins jusqu'à sa nouvelle comparution, le 4 mars, Gilles

Beauchamps, 31 ans, également de Hull, devra quant à lui patienter derrière les barreaux.

À l'issue de l'enquête sur remise en liberté des deux hommes, le tribunal a estimé qu'il était dans l'intérêt public d'ordonner la détention de Beauchamps qui, selon la preuve entendue, serait le principal acteur du vol qualifié survenu le 4 février, quand un montant de \$187 a été dérobé.

Il appert en effet que Beauchamps était l'individu qui avait en main le couteau utilisé lors du vol.

Gilles Beauchamps doit revenir en cour jeudi pour son enquête préliminaire.

L'abbé Lacroix affiche sa foi et sa solidarité avec le peuple palestinien

André Archambault
du bureau de Hull
HULL

L'administrateur provisoire du diocèse Gatineau-Hull, l'abbé Michel Lacroix, participait dimanche à une émission spéciale de solidarité avec le peuple palestinien.

Ce n'est pas à titre d'administrateur diocésain qu'il est intervenu, «mais à titre personnel. Il est bien connu que je suis sympathique à la cause palestinienne», a-t-il affirmé au journal LeDroit, hier.

Il s'agissait d'une émission organisée par Radio centre-ville, à Montréal, en collaboration avec le «Caf'Tiers», un café-spectacle qui sert de lieu de rencontre à tous ceux qui prônent la solidarité internationale dans la Métropole.

Selon un porte-parole des organisateurs, M. Mohamed Lofti, l'objectif des organisateurs de l'émission spéciale est de «sensibiliser l'opinion publique à la réalité quotidienne des Palestiniens des territoires occupés par Israël ainsi qu'à l'entêtement du gou-

vernement du Canada à ne pas dénoncer officiellement la politique de colonisation d'Israël.»

Parmi les personnalités qui ont accepté d'intervenir, outre l'abbé Lacroix, il y a Marcel Prud'homme, chef du caucus libéral à Ottawa, Gérald Laroche, président de la CSN, Yvon Charbonneau de la CEO et Louise Harel, du Parti québécois.

L'administrateur du diocèse Gatineau-Hull a souligné qu'il était «solidaire» de la cause palestinienne depuis

plusieurs années à la suite de son implication dans l'organisme Développement et Paix suivi d'un stage de neuf mois dans le monde arabe — y compris Israël — en 1984-1985.

«En tant que croyant, ma foi me dit qu'on est tous des frères, qu'on soit juif, chrétien ou musulman. On n'est pas sur la terre pour opprimer ou pour être opprimés. La politique n'est pas un domaine sale qu'il ne faut pas toucher parce qu'on est religieux. Au contraire, la politique interpelle ta foi de chrétien», a souligné Michel Lacroix.

Pour remplacer les conseils régionaux de santé

Des régies locales élues responsables de leur budget

Presse Canadienne

MONTREAL

Les régies locales, élues au suffrage universel et destinées à remplacer les conseils régionaux de santé et de services sociaux, seraient responsables de leur budget et donc, de leur déficit et de leur surplus. Une fois ces régies bien installées, la commission Rochon n'exclut pas de leur octroyer un pouvoir momentané de taxation visant à financer un déficit, par exemple.

La société Radio-Canada a révélé, hier, que la commission Rochon re-

commande la disparition des CRSSS dont «l'ambiguïté du rôle est un obstacle à la coordination des services», pour les remplacer par des régies locales élues au suffrage universel et disposant de pouvoirs accrus.

Il ne s'agit donc pas de faire disparaître purement et simplement les CRSSS, mais de les remplacer par des structures régionales dont les pouvoirs sont encore plus étendus.

Pluralité et promotion
Dans son rapport d'étape intitulé *Problématiques et enjeux*, mai 1987 et

qui faisait suite à l'étape de consultation, la commission Rochon indiquait déjà que «pour les CRSSS, le système de santé et de services sociaux devait s'ouvrir à la pluralité des modèles et à la promotion des particularismes régionaux».

«Le système doit donc confirmer et consolider une option relative à la décentralisation et à la régionalisation des services», affirmaient alors les commissaires.

Témoignant devant la commission, tous les CRSSS avaient déploré l'absence d'orientation générale et de déli-

mitation claire des responsabilités respectives du ministère de la Santé et des Services sociaux, des CRSSS et des établissements, ce qui rend difficile l'adaptation des ressources aux besoins de la population.

Ni les CRSSS ni les tables de concertation ne maîtrisent le processus d'attribution des moyens et des budgets, la gestion demeurant fortement centralisée au ministère, avaient observé les porte-parole des CRSSS.

Dernière étude

Ce n'est pas la première fois qu'une commission propose la mise en place d'organismes, en l'occurrence de régies locales responsables de leur budget.

Dès 1970, le rapport de la Commission d'enquête sur la santé et le bien-être social (commission Nepveu) avait recommandé la mise en place d'offices régionaux de la santé (ORS) qui auraient, entre autres objectifs, pour fonctions de proposer et d'administrer le budget régional de la santé à partir de l'enveloppe financière annuelle mise à sa disposition par le ministère de la Santé, dans le cadre des crédits votés par l'Assemblée régionale. Cette recommandation n'a toutefois pas eu de suite.

Maniwaki empruntera \$835,705

Michel Gauthier

LeDroit

MANIWAKI

La ville de Maniwaki ira sur le marché des emprunts afin de financer une série de travaux et l'acquisition de divers équipements dont les coûts totaux sont évalués à \$835,705.

Seul un de ces projets sera l'objet d'un partage de coûts. Il s'agit du prolongement de la rue Gendron, dans le secteur Christ-Roi, qui coûtera \$170,300, mais qui permettra la réalisation d'un nouveau développement résidentiel par le promoteur Maurice

Nault, qui comprendra au début une dizaine de maisons.

La ville pourra récupérer environ la moitié du coût des travaux, dans le cadre de sa nouvelle formule de partage des coûts d'aménagement des services municipaux.

D'autre part, la portion la plus importante des investissements de près d'un million de dollars que la ville s'approprie à faire ira pour la rénovation et la réfection de rues et de trottoirs.

Au total, \$328,650 seront consacrés à ce chapitre, dont près de \$90,000 pour des travaux de fondation et de pavage sur la rue Gendron et \$68,500

sur la rue Exposition, près de la Cité étudiante de Haute-Gatineau.

Une autre somme de \$110,800 sera consacrée aux frais de relocalisation du garage municipal dans la première phase du nouveau parc industriel.

Enfin, les achats d'équipements coûteront \$225,955 à la ville, qui a l'intention, entre autres, de s'équiper d'un nouveau camion lourd de \$65,000, d'acheter pour \$57,690 d'équipements et d'ameublement pour ses bureaux administratifs et d'investir \$45,200 dans du matériel pour son service de protection contre les incendies.

Par ailleurs, ces dépenses que la ville de Maniwaki entend faire au cours des prochains mois font pour la plupart partie du programme triennal d'immobilisations qui a été approuvé, en décembre dernier, en même temps que les prévisions budgétaires de 1988.

Ce programme triennal prévoit des investissements globaux de \$6,5 millions en 1988, dont plus de \$1,5 million pour les rues et les trottoirs et \$347,700 pour le réseau d'égout et d'aqueduc. Le gros du programme pour 1988 sera toutefois accaparé par la poursuite du programme d'assainissement des eaux, une affaire de près de \$3,7 millions pour cette année.

Les pistes menaient au butin

Pierre-Jean Séguin

LeDroit

GATINEAU

Grâce à la vigilance des patrouilleurs, la sûreté municipale de Gatineau a réussi à classer rapidement une introduction par effraction qui venait d'être perpétrée dans un commerce, tard dimanche soir.

Répondant à une alarme d'intrusion à la quincaillerie *Brabant et Phillips*, du 310, rue Notre-Dame, à Gati-

neau, les policiers ont remarqué des traces de pas dans la neige.

Les pistes aboutissaient à une résidence et, à cet endroit, les policiers ont mis la main aux collets de deux suspects. En fouillant dans la neige à l'extérieur de la maison, les agents ont découvert des carabines et des revolvers, présumément volés à la quincaillerie quelques minutes auparavant.

Les suspects ont été libérés, sous promesse de comparaître.

Tapis Suprême de Hull et Gatineau annoncent un grand spécial sur des produits en magasin.

Quelques exemples?

Vinyle coussiné Orion, Customfloor et Azurock de Domcor, 10 millièmes de couche d'usure dans un choix de 24 couleurs éclatantes au prix imbattable de

\$8.99 v.c.



Au point de vue tapis, on vous offre le tapis Bellevue, 100% nylon avec endos coussiné ou le tapis commercial Smokey 100% nylon. Couleurs au choix au prix incroyable de \$6.99 v.c. Tant qu'il y en aura.

N'hésitez pas, profitez des meilleurs prix et du meilleur service dans la région et venez constater par vous-même que

CHEZ Tapis Supreme

Y'EN A PAS DE PROBLÈMES!

766, boul. St-Joseph
Hull
770-9073

OU

761, boul. Maloney
Gatineau
663-6661
(Voisin du lac Beauharnois)

OU

11, de la Savane
Gatineau
243-1044
(Voisin du Carroussel)



Restauration et hôtellerie La Polyvalente de Buckingham garde son cours

Colette Duhaime

LeDroit

BUCKINGHAM

En 1989, il y aura deux endroits dans l'Outaouais où les jeunes et les adultes pourront être formés pour le secteur de la restauration et de l'hôtellerie.

Malgré les rumeurs qui circulaient à cet effet, le service de formation des adultes des Deux vallées (CSVL et Seigneurie) ne perdra en effet pas son option de restauration et d'hôtellerie aux dépens de la de la CSOH.

Cette option sera maintenue à la Polyvalente de Buckingham et il semble qu'elle sera également offerte à Hull.

L'équipe de la formation professionnelle de la CSVL s'est battue pour continuer à donner ces cours qui, bon an mal an, attirent de nombreux étudiants désireux d'oeuvrer dans le secteur de l'hôtellerie. Un secteur qui, de l'avis même de Gilles Désilets, Louis-Georges Drouin et Denis Dumon, est en pleine expansion. La preuve: la plupart des élèves qui ont suivi ce cours, créé en 1971, sont aujourd'hui sur le marché du travail et font un boulot qu'ils aiment.

Le recrutement des élèves n'est cependant pas toujours facile car c'est là un métier difficile, dit M. Désilets, qui souligne que les horaires de travail de soirée et de fin de semaine, ainsi que les salaires peu élevés, rebutent bien des débutants. «Pour autant, ajoute-t-il, les restaurateurs nous appellent pour avoir des employés et il y a vraiment de l'avenir dans ce secteur».

Même chose pour la mécanique d'entretien de machines industrielles, une autre option offerte par le service de formation des adultes. Les petites et moyennes entreprises, tout comme les grandes, ont souvent besoin de tels spécialistes et il n'est pas rare qu'ils fassent appel aux gens de la CSVL pour résoudre certains de leurs problèmes de main-d'oeuvre.

«Ils peuvent venir chercher des étudiants que l'on a formés, dit Louis-Georges Drouin, ou nous demander d'aller former leur propre main-d'oeuvre. Dans ce cas là, nous agissons comme personnes-ressources».

Car les professeurs attachés à la formation professionnelle ne sont pas retranchés dans leur tour d'ivoire. Du moins, c'est ce que souhaitent les conseillers pédagogiques responsables du programme qui incitent les enseignants à «aller sur le terrain» afin de voir comment ça se passe «vraiment» dans les entreprises.

«C'est d'ailleurs ce qui a toujours fait notre crédibilité», poursuit M. Denis Dumont, coordonnateur, qui précise que le module de formation professionnelle a toujours gardé un objectif en tête: former des jeunes et des adultes dans des secteurs en demande dans le monde du travail actuel.

«Pas les former dans des secteurs intéressants, mais pour lesquels il n'y a aucune demande», conclut-il.



JEAN-PAUL ET BERNARD PICARD

PHARMACIENS

164, rue EDDY, HULL 777-5273 FACILITE DE STATIONNEMENT



COMMISSION SCOLAIRE OUTAOUAIS-HULL

AVIS PUBLIC

DEMANDES D'ADMISSION ET INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1988-1989

1. L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE

Ce message s'adresse à tous les parents qui auront des enfants d'âge scolaire à la maternelle, au primaire ou au secondaire en 1988-1989.

2. DEMANDE D'ADMISSION POUR LES NOUVEAUX ÉLÈVES

a) Âge d'admission:

— Pour être inscrit en maternelle 5 ans un enfant doit avoir cinq (5) ans avant le 1er octobre 1988.

— Pour être inscrit en 1ère année du primaire un enfant doit avoir six (6) ans avant le 1er octobre 1988.

b) Quand faire la demande?

— Dans la semaine du 8 au 12 février 1988, entre 8h 30 et 11h 30 ou entre 13h 00 et 16h 00.

c) Où faire la demande?

ÉCOLES PRIMAIRES

Notre-Dame	170, rue Papineau, Hull, J8X 1V9	777-2818
Reboul	125, boul. Sacré-Coeur, Hull, J8X 1C5	777-6584
St-Rédempteur	39, rue Florent, Hull, J8X 2Z8	777-8478
Jean-de-Brébeuf	25, rue Boudria, Hull, J9A 1A7	777-9353
St-Jean-Bosco	71, rue St-Jean-Bosco, Hull, J8Y 3G5	777-8662
Lac-des-Fées	4, rue Chapleau, Hull, J8Y 2K5	777-8889
St-Raymond	30, rue St-Raymond, Hull, J8Y 1R6	771-1620
Parc-de-la-Montagne	15, rue Doucet, Hull, J8Y 5N4	771-8531
St-Paul	145, rue Isabelle, Hull, J8Y 5H5	776-5557
Mont-Bleu	45, rue Boucher, Hull, J8Y 5G2	777-5921
Côte-du-Nord	15, DesGroseillers, Hull, J8Z 1M4	771-9773
La Pêche	Ste-Cécile de Masham, La Pêche, JOX 2W0	456-2940
Ste-Cécile	Ste-Cécile de Masham, La Pêche, JOX 2W0	456-2959

NOTES: Les enfants devant fréquenter l'école Ste-Thérèse du Lac-des-Loups devront être inscrits à l'école Ste-Cécile de Masham.
Les enfants devant fréquenter l'école St-Joseph de Farrelton devront être inscrits à l'école La Pêche, à Masham.
Les enfants du secteur du Dôme, Hautes-Plaines, Hull-Ouest doivent être inscrits à l'école Lac-des-Fées.
Les enfants du secteur Des Trembles peuvent s'inscrire à l'école Jean-de-Brébeuf.

ÉCOLES SECONDAIRES

De l'île	255, rue St-Rédempteur, Hull, J8X 2T4	771-6126
La Promenade	75, rue Booth, Hull, J8Y 3H1	771-6621
Mont-Bleu	389, Cité des Jeunes, Hull, J8Z 1L3	771-7131
Des Lacs	R.R. 2, La Pêche, JOX 2W0	456-2232

NOTES: Les élèves du secteur des Trembles peuvent s'inscrire à l'école secondaire de La Promenade.
Les élèves du secteur du Dôme et des Hautes-Plaines doivent s'inscrire à l'école secondaire Mont-Bleu.
Les élèves du secteur Hull-Ouest doivent s'inscrire à l'école secondaire La Promenade.

d) Quoi apporter?

- le carte d'assurance-maladie (carte soleil);
- le certificat de baptême ou de naissance;
- le carnet de santé de l'enfant.

Ces documents devront être présentés à la direction de l'école. Cette dernière n'acceptera ni photocopie ni document corrigé.

3. INSCRIPTION DES ÉLÈVES FRÉQUENTANT DÉJÀ UNE ÉCOLE DE LA C.S.O.H.

— L'école entrera en communication avec les parents (ou titulaires de l'autorité parentale) un peu plus tard.

Serge Bail
Secrétaire général

Accueil Grossesse Outaouais

Offrir autre chose que l'avortement...

Carole Landry
LeDroit
HULL

Dans une pièce, une grande table invitée à la causette. Dans l'autre, des jeux d'enfants, des berceaux, des petites chaises baignent dans un décor de garderie. Entre les deux, des portes de garde-robe s'ouvrent sur des étagères où s'empilent vêtements pour bébés, couches, couvertures et bavettes.

«Elles peuvent choisir tout ce dont elles ont besoin», explique la coordinatrice d'Accueil grossesse Outaouais, Diane Arsenault qui, au même moment, montre une petite robe rouge, taille nouveau-née.

Elles, ce sont une quinzaine de jeunes mères qui, le mardi venu, s'amènent au local de la rue Brodeur à Hull. Entre 13 h et 16 h, les bénévoles d'Accueil grossesse organiseront des activités, que ce soit des échanges autour de la grande table sur leurs problèmes de jeunes mères ou encore un atelier sur les soins du bébé qu'anime une infirmière du CLSC.

«Par les temps qui courent, on juge qu'on ne peut pas être mère à 15 ans. Mais nos grand-mères étaient mariées et enceintes à cet âge. Ces filles ne peuvent pas faire pire que nos grand-mères», indique la coordinatrice du service d'aide et de soutien aux adolescentes enceintes et jeunes mères célibataires.

Si Diane Arsenault parle d'une maternité à l'âge de 15 ans, c'est que la majeure partie des femmes qu'elle aide sont âgées de moins de 19 ans. «Ce sont surtout des filles-mères, explique-t-elle. Dans plusieurs cas, le *chum* l'a abandonnée en apprenant qu'elle était enceinte et les parents menacent de les mettre dans la rue».

Affilié au mouvement international *Birthright*, Accueil grossesse concentre ses activités autour du service d'écoute 24 heures. Lors des entretiens par téléphone, la bénévole invite l'adolescente à une rencontre au cours de laquelle elle pourra parler de sa situation.

Contre l'avortement

«Souvent, elles ne sont pas renseignées et ne savent pas où aller. On leur donne des adresses, des numéros de téléphone où elles peuvent obtenir de l'aide», explique Diane Arsenault.

Mais si la jeune femme montre de l'indécision face à sa grossesse et envisage l'avortement, Accueil grossesse ne tendra pas la main. «Notre charte nous interdit d'aider une femme qui veut un avortement, explique la coordinatrice. On est tout à fait contre.»

Accueil grossesse dit offrir «une solution autre que l'avortement» aux jeunes filles enceintes. Visiblement navrée de la décision de la Cour suprême de décriminaliser l'avortement, Diane Arsenault ajoute que le jugement aura pour conséquence de réduire la demande pour leurs services. Aussi, le remboursement total par l'assurance-maladie du coût d'un avortement lui apparaît une mesure dérisoire. Ces fonds publics devraient servir à mettre sur pied des services pour que les femmes puissent garder leurs enfants, indique-t-elle.

Mère de deux enfants adoptés, Diane Arsenault se dit étonnée de constater que les filles enceintes n'envisagent pas l'adoption. «On dirait qu'elles font face à l'alternative: garder l'enfant ou l'avortement.»

Voilà sept ans que Diane Arsenault dirige l'équipe de huit bénévoles qui constituent Accueil grossesse Outaouais. Dans le cadre de ce mandat, elle a développé une antipathie pour



Coordonnatrice d'Accueil Grossesse Outaouais, qui célèbre cette année son dixième anniversaire, Diane Arsenault offre une aide et un soutien aux mères célibataires et adolescentes enceintes. Le jugement Morgentaler, craint-elle, aura pour conséquence de réduire la demande pour leurs services.

les garçons qui «se comportent comme des animaux, sémant partout sans jamais prendre leurs responsabilités. Ils devraient avoir honte!», lance-t-elle.

Quant aux parents des mères célibataires, elle les exhorte à faire preuve de compréhension et d'ouverture face à leurs filles qui sont victimes d'une puissante pression des pairs. «Si à 12 ou 14 ans, elles n'ont pas de *chums*, elles ne sont pas populaires. On leur répète: fais-le, tout le monde le fait.»

Si les adolescentes enceintes ont cédé aux pratiques en vogue, il n'en demeure pas moins qu'elles se comportent comme de «bonnes mères» lorsque, neuf mois plus tard, le poupon voit le jour.

«Selon nos critères de gens à l'aise et d'adultes, on peut peut-être dire que ces filles ne feront pas de bonnes mères. Mais elles aiment leur enfant comme tout autre mère», explique Diane Arsenault, qui soutient que l'amour maternel n'est pas proportionnel aux moyens financiers.

Dix ans d'accueil

Fondée en 1978, Accueil grossesse Outaouais a distribué quelque 8,000 dépliants l'an dernier dans les écoles, pharmacies et cabinets de médecins de l'Outaouais.

En plus de répondre à quelque 500 appels par an, Accueil grossesse compte un impressionnant réseau de donateurs qui l'approvisionne en vêtements de maternité, costumes pour bébés et objets pour nouveaux-nés de tous genres. Une layette de dépannage qui est livrée à la jeune mère lors de la naissance de l'enfant comprend des pyjamas, couvertures, bavettes, couches.

Une subvention annuelle de \$12,000 de Centraide-Outaouais sert à couvrir les dépenses du loyer.

L'Office franco-québécois de la jeunesse fête ses 20 ans

Agence France-Presse
PARIS

L'Office franco-québécois de la jeunesse (OFQJ), créé peu après la visite du général de Gaulle au Québec par protocole d'accord signé le 9 février 1968, fête ses 20 ans, avec des manifestations simultanées de chaque côté de l'Atlantique.

L'Office, organisme bi-gouvernemental doté d'un conseil d'administration paritaire, qui a pour but de favoriser échanges et réalisations communes culturelles, économiques, techniques et sociales, est alimenté essentiellement par un fonds commun approvisionné à parité (12,2 millions de FF et \$1,71 millions par exemple en 1987).

L'OFQJ fonctionne sur le même modèle que l'OFAJ (Office franco-allemand de la jeunesse — créé en 1963) et a permis en 20 ans à 60,000 jeunes Français et Québécois de 18 à 35 ans de participer à des voyages de découverte, jumelages de groupes, voyages d'études, stages, réalisations communes de projets ou de travaux de recherche.

La première manifestation, organisée à Paris pour célébrer cet anniversaire, est ce soir une «soirée-fête» où le secrétaire d'Etat français à la jeu-

nesse et aux sports, M. Christian Bergelin, annoncera le programme des festivités: présentation du livre

«Traces et jalons: témoignages sur 20 ans d'échanges», création d'un Grand prix de l'aventure au Québec (50.000 FF pour réaliser le meilleur projet de voyage au Québec présenté par de jeunes Français), lancement d'un concours de nouvelles d'anticipation sur la francophonie, concerts aux Francofolies de La Rochelle et de Montréal, présentation du jeune ballet de France et des jeunes musicales de France à Lachine (Québec), manifestations sportives enfin (ski de fond, handball, athlétisme, hockey).

L'ALCOOL AU VOLANT
C'est criminel
QU'ON SE LE DISE

Un appui de votre journal à la campagne de la Régie de l'assurance automobile du Québec

FORD REND HOMMAGE À DUPORTAGE MERCURY-LINCOLN



Ford Motor Company of Canada, Limited
Eastern Region
1800 South Service Road
Trinity-Capitol Highway 1001 100
Pointe-Claire, Québec H9R 1C6
Téléphone: (514) 697-8220

Le 21 Janvier 1988

DuPortage Mercury Ventés Ltée
949, boul. St-Joseph
Hull - Québec
J8Z 1S8

A L'ATTENTION DU PROPRIÉTAIRE PRINCIPAL

Messieurs,

Il me fait extrêmement plaisir de souligner les résultats obtenus par votre établissement dans la satisfaction de la clientèle durant l'année 1987. En effet, à la fin de décembre, les résultats cumulatifs de l'indice de satisfaction de la clientèle indiquent que vous avez dépassé la moyenne globale de votre groupe.

De tels résultats reflètent votre engagement personnel ainsi que celui de tous vos employés afin d'assurer l'excellence dans vos rapports avec vos clients et ce dans chacun des secteurs de votre établissement.

Nous vous félicitons très sincèrement de votre réussite dans ce domaine et vous remercions de nous appuyer dans nos efforts en vue d'atteindre la suprématie dans la satisfaction de la clientèle. Notre succès à parvenir à cet objectif assurera à long terme la loyauté de nos clients et notre réussite future.

Chez Ford, nous sommes fiers d'être associés avec un concessionnaire qui est un vrai professionnel de la satisfaction de la clientèle.

Veuillez agréer l'expression de nos meilleurs sentiments.

Le directeur régional,
R.A. Leduc

DuPortage MERCURY LINCOLN
UN DIGNE MEMBRE DE LA FAMILLE FORD.
949, boul. St-Joseph, Hull, 778-2751

Zeile's
RABAI'S JUSQU'À
1/3
SUR LE PRIX COMPARATIF
DISQUES COMPACTS

EN SOLDE: Mer. à sam., du 10 au 13 fév.

SONS EXTRA-ORDINAIRES PRIX EXTRA-ORDINAIRES

ELTON JOHN — YOUR SONG
U2 — WIDE AWAKE IN AMERICA
NEIL DIAMOND — MOODS
JAMES LAST — TRUMPETS
BUDDY HOLLY — GREATEST HITS
B.T.O. — GREATEST HITS

BON JOVI — SLIPPERY WHEN WET
JOHN COUGAR MELLENCAMP — THE LONESOME JUBILEE
U2 — JOSHUA TREE
ELTON JOHN — LIVE IN AUSTRALIA

DEF LEPPARD — HYSTERIA
DIRE STRAITS — BROTHERS IN ARMS
THE BOX — CLOSER TOGETHER
MEN WITHOUT HATS — POP GOES THE WORLD

BLUE RODEO
GEORGE HARRISON — CLOUD NINE
WHITESNAKE — WHITESNAKE
BEACH BOYS — MADE IN THE U.S.A.
PAUL McCARTNEY — BEST OF PAUL McCARTNEY
KENNY ROGERS — GREATEST HITS
LUBA — 60 MINUTES

12⁹⁹ ch. Comparez à 17,99 \$

15⁹⁹ ch. Comparez à 22,99 \$

16⁹⁹ ch. Comparez à 24,99 \$

Magasiner ailleurs n'a aucun sens

156, rue Sparks Ottawa
Centre d'achats Beacon Hill 2339, ch. Ogilvie Ottawa
Centre d'achats Carlingwood 2121 Av. Carling Ottawa
Centre d'achats Pinecrest 2685, rue Iris Ottawa
Mail Herongate 1670, ch. Heron Ottawa
Galeries Gattineau 920, boul. Maloney ouest Gattineau
Village Place Cartier Boul. St-Joseph, Hull
Galeries d'Aylmer Rue Principale, Aylmer

USA
Credat Accepté

LE RYTHME DES AFFAIRES

Montréal

■ Tout le marché s'est replié hier à la Bourse de Montréal et l'indice général a terminé la séance en recul de 16.43 points à 1.489.

En tout 4,111,237 actions ont changé de main au lieu de 5,270,574 vendredis.

Les forestières ont baissé de 19.17 à 2,767.30, les pétrolières de 19.35 à 1,380.06, les industrielles de 11.42 à 1,289.36, les minières de 10.79 à 1,309.68, les bancaires de 6.70 à 1,280.96 et les services publics de 5.81 à 1,402.80.

Au total, les titres en baisse étaient plus nombreux que ceux en hausse (263 contre 141) et 187 étaient inchangés.

Toronto

■ Le marché s'est tassé hier à la Bourse de Toronto et l'indice composé a clôturé en baisse de 21.13 à 2977.87.

Quelque 16.44 millions d'actions ont été échangées.

Vancouver

■ La tendance était irrégulière hier à la Bourse de Vancouver et les échanges ont porté sur 10,323,090 actions.

On a dénombré 202 valeurs gagnantes, 333 perdantes et 478 stables.

L'indicateur général a fini la journée à 1083.38 en baisse de 12.18 points par rapport à la clôture précédente.

Wall Street

■ Une remontée des taux d'intérêt obligataires a pesé sur Wall Street hier, où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles est retombé sous 1,900 dès les premières transactions pour clôturer à 1,895.72 en baisse de 14.76 points, dans un marché modérément actif.

Quelque 169 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des baisses a dépassé celui des hausses: 964 contre 574; 429 titres ont été inchangés.

La hausse des taux d'intérêt obligataires, attribuée par les analystes aux incertitudes sur un relâchement possible de la politique du crédit de la Réserve fédérale, s'est répercutée par de nombreux dégagements à Wall Street.

L'approche de la publication du chiffre de la balance commerciale américaine pour décembre, vendredi prochain, a contribué à la nervosité des investisseurs qui ne veulent pas être pris au dépourvu si l'amélioration du déficit enregistrée en novembre ne se confirme pas, comme certains le prédisent.

L'indice Sogecar

■ L'indice Sogecar des fonds d'investissements se trouvait hier à 1141.81, en baisse de 0.60.

Les obligations

■ La tendance était à la baisse hier dans le marché canadien des obligations.

Le court terme était inchangé. Le moyen terme et les titres de société ont cédé trois huitièmes de point. Le long terme et les titres des provinces ont abandonné trois quarts de point.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 8.5 pour cent.

L'or

■ L'or cotait \$558 can. (\$441 US) à l'offre et \$559 can. (\$442 US) à la demande, hier en clôture chez Deak International, courtiers en métaux précieux.

L'argent

■ Handy and Harman cotait l'argent-métal hier à \$8.010 l'once et \$257.53 le kilogramme, comparativement à \$7.979 et \$256.53 respectivement, lors de la précédente cotation.

Ces cotes sont en monnaie canadienne.

Les dividendes

■ Dividendes de société déclarés hier, trimestriels sauf indication contraire.

■ Allied-Signal Inc., ord.: 45 cents US; payable le 10 mars aux actionnaires inscrits le 19 fév.

■ Bow Valley Industries Ltd, \$2.025 priv. D, 3ème série: 50.625 cents; 31 mars, 26 fév.

■ Canfor Corporation, \$2.25 priv. A, 1ère série: 56.25 cents; 31 mars, 15 mars.

■ Dupont Canada Inc., classe A, 1ère série: 10 cents; 29 avr., 4 avr.

■ Eplett Dairies Ltd, 8 1-2 pc priv., 1ère série: 21.13 cents; 29 fév., 19 fév.

■ Federal Industries Ltd, classe A: 10 cents; 1er avr., 10 mars.

■ FPI Ltd, ord.: 14 cents; 15 mars, 1er mars.

■ Mitel Corporation, \$2.00 priv., série 1983: 50 cents; 31 mars, 15 mars.

■ Newfoundland Telephone Co. Ltd, 7.25 pc: 36.25 cents; 15 mars, 1er mars.

■ Newtel Enterprises Ltd, ord.: 30.5 cents; 31 mars, 15 mars.

Les bénéficiaires

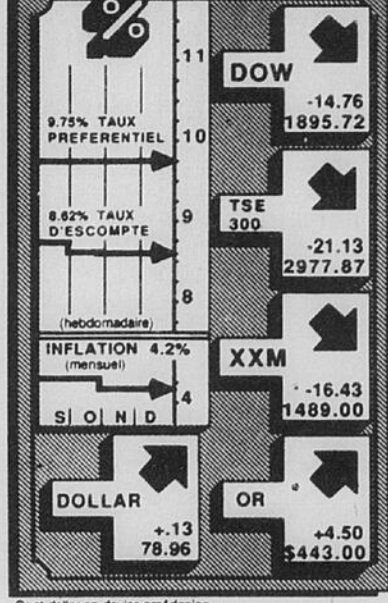
■ Canadian Pacific Ltd, exercice: 1987, \$826 millions ou \$2.75 par action; 1986, \$80 millions (perte) ou cents par action.

Les bestiaux

■ Les arrivages au marché aux bestiaux de Montréal hier totalisaient 292 bovins, 424 veaux, deux moutons et quatre porcs.

Les prix s'établissaient ainsi: Bouvillons: ventes insuffisantes

TENDANCES DU MARCHÉ



Or et dollar en devise américaine pour faire une cotation.

Génisses: ventes insuffisantes. Vaches, D1-2: \$61.50-64.50; D3: \$55.00-62.00; T.C.: \$49.00-55.00.

Taureaux: ventes insuffisantes. Veaux de choix et bons animaux: \$115.00-146.00; communs et moyens: \$70.00-113.00.

Bons remplacements de type laitier: \$120.00-170.00; communs et moyens: \$80.00-118.00.

Prix moyen du porc à l'indice 100 en Ontario, la semaine dernière: \$146.78 les 100 kg.

Le dollar

■ Le dollar américain a clôturé hier en baisse de 21-100 et cotait \$1.2664 contre la devise canadienne. Le livre sterling a baissé de 83-100 à \$2.2155.

Par rapport à la devise US, le dollar canadien a gagné 13-100 à \$0.7896 mais le sterling a cédé 35-100 à \$1.7495.

Ces cotes proviennent de la Banque royale.

Le dollar US

■ Le dollar a légèrement reculé hier soir sur le marché interbancaire de New York face à toutes les grandes devises sauf contre la livre sterling, alors que l'once d'or gagnait un dollar.

Dans une atmosphère très peu active, la monnaie américaine a fini la séance à 128.88 yen contre 129.30 vendredi soir et à 1.7000 mark allemand contre 1.7025. Elle se changeait respectivement à 129.07 yen et à 1.7024 DM dans les premières transactions hier matin.

Le dollar a également terminé à 1.3900 franc suisse contre 1.3950, à 0.5714 livre sterling contre 0.5704 et à 5.7365 francs français contre 5.7470.

Les devises

■ TORONTO (PC) — Voici les taux des devises étrangères tels que fournis lundi par la Banque de Montréal. Les cotes sont en devise canadienne.

Les taux sont qualifiés de nominaux vu qu'ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel.

Afrique du Sud (rand)	0.6389
Allem. de l'Ouest (mark)	0.7468
Arabie saoudite (rial)	0.337403
Australie (dollar)	0.9002
Autriche (schilling)	0.105957
Bahamas (dollar)	1.2656
Bahrein (dinar)	3.3566
Barbade (dollar)	0.6292
Belgique (franc cnv)	0.035668
Bermudes (dollar)	1.265
Bésil (cruzado)	0.014610
x-Bulgarie (lev)	1.5304
Caraïbes (dollar)	0.4696
Chine (renminbi)	0.3400
x-Colombie (peso)	0.004567
Corée (won)	0.001623
Danemark (couronne)	0.1953
E.A.U. (dirham)	0.344597
Espagne (peseta)	0.011146
États-Unis (dollar)	1.2656
Fidji (dollar)	0.8676
Finlande (mark)	0.3077
France (franc)	0.2212
Grèce (drachme)	0.009351
Guyane (dollar)	0.1266
Hong Kong (dollar)	0.1623
Hongrie (forint)	0.026395
Inde (roupie)	0.096611
Indonésie (rupiah)	0.000761
Irak (dinar)	4.0721
Irlande (livre)	1.9857
Israël (shekel)	0.795975
Italie (lire)	0.001015
Jamaïque (dollar)	0.234370
Japon (yen)	0.09838
Kenya (shilling)	0.058869
Koweït (dinar)	4.5743
Liban (livre)	0.003200
Malaysia (ringget)	0.4911
Mexique (peso)	0.000561
Norvège (couronne)	0.1971
Nlle-Zélande (dollar)	0.8397
Pakistan (roupie)	0.072736
Pays-Bas (florin)	0.6651
Philippines (peso)	0.060712
x-Pologne (zloty)	0.003331
Portugal (escudo)	0.009121
x-Roumanie (leu)	0.148370
Royaume-Uni (livre)	2.2202
Singapour (dollar)	0.6268
Suède (couronne)	0.2087
Suisse (franc)	0.9135
Tanzanie (shilling)	0.013837
x-Tchécos. (couronne)	0.2434
Trinité-Tobago (dollar)	0.352045
x-URSS (rouble)	2.1346
Venezuela (bolivar)	0.041907
Yougoslavie (dinar)	0.000953

Grève totale chez Ford-Grand-Bretagne

L'arrêt de travail se répercutera dans les usines Ford du continent

Agence France-Presse LONDRES

La production des 22 usines Ford de Grande-Bretagne a été presque totalement paralysée hier au premier jour d'un mouvement de grève illimité suivi par la quasi-totalité des 32,500 ouvriers de la firme, qui pourrait rapidement perturber l'activité des autres usines Ford en Europe.

«Il semble que la grève ait été suivie de façon unanime», a reconnu hier un porte-parole de Ford-UK. Les usines sont restées ouvertes mais, à une exception près à Woolwich (près de Londres), la production a été arrêtée dans tous les établissements du groupe, dont l'entrée était filtrée par d'importants piquets de grève.

Les ouvriers de la firme ont rejeté la semaine dernière à une majorité de 62 % un compromis salarial négocié entre la direction et les syndicats prévoyant une augmentation des salaires de 7 % en 1988, et de 2.5 % indexée sur l'inflation les deux années suivantes.

Ils s'opposent également aux projets de la direction d'instaurer des méthodes de travail «à la japonaise» visant à accroître la productivité des usines britanniques, encore nettement inférieure, par exemple, à celle des usines Ford d'Allemagne fédérale.

La grève, qui, selon les observateurs, s'annonce aussi dure que celle

qui avait paralysé Ford-UK pendant huit semaines en 1978, affecte déjà une usine de Ford sur le continent.

Faute d'approvisionnement, l'usine Ford de Genk, dans l'est de la Belgique, doit en effet mettre à pied aujourd'hui 2,500 de ses 11,000 employés et interrompre la production des fourgonnettes Transit, dont le moteur diesel de 2.5 litres de cylindrée est fabriqué en Angleterre.

L'arrêt de la production à l'usine de Bridgend (sud du pays de Galles), qui exporte sur le continent 80 % des 500,000 moteurs qu'elle fabrique chaque année, pourrait aussi perturber rapidement l'activité de l'usine de Saarlouis (RFA) et, dans une moindre mesure, celle de Valence (Espagne).

De 12 à 15 semaines

Le TGWU (Transport and General Transport Union), le plus important syndicat du secteur automobile britannique, a indiqué qu'il avait les moyens de soutenir la grève pendant 12 à 15 semaines. De son côté, la direction de Ford a annoncé qu'elle annulait les propositions salariales rejetées par ses employés.

Le ministre de l'Emploi, M Norman Fowler, a souligné pour sa part hier que le gouvernement conservateur n'avait pas l'intention d'intervenir dans le conflit. «Je ne crois pas qu'il soit avisé ou utile d'intervenir», a-t-il

notamment indiqué dans une intervention à la Chambre des communes.

La reprise du travail par les marins de la Sealink, au cours du week-end, a toutefois permis de rétablir l'essentiel du trafic transmanche et de resorber les files d'attente de camions, bloqués pendant trois à quatre jours la semaine dernière, des deux côtés de la Manche.

Accord entre Rolls Royce et Pratt and Whitney

Agence France-Presse LONDRES

Les constructeurs de moteurs d'avions britannique Rolls Royce et américain Pratt and Whitney ont annoncé hier la signature d'un accord de coopération technique à long terme portant sur l'étude d'un moteur pour avions de combat supersoniques à décollage court et atterrissage vertical (STOVL — short take-off and vertical landing).

Le programme pourrait aboutir au vol d'un prototype au milieu des années 90.

Le département américain de la

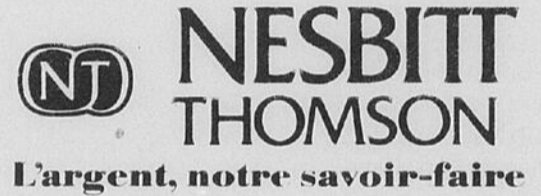
Défense, la NASA et le ministère britannique de la Défense avaient déjà signé en janvier une lettre d'intention prévoyant une coopération pour l'étude d'un avion avancé à décollage court et atterrissage vertical (ASTOVL) de la nouvelle génération afin de réduire le coût des systèmes de défense de l'OTAN.

Les deux constructeurs de moteurs d'avions avaient signé en septembre 1986 une lettre d'intention, affirmant leur volonté d'explorer la possibilité d'établir un programme commun sur la technologie des moteurs pour avions STOVL.

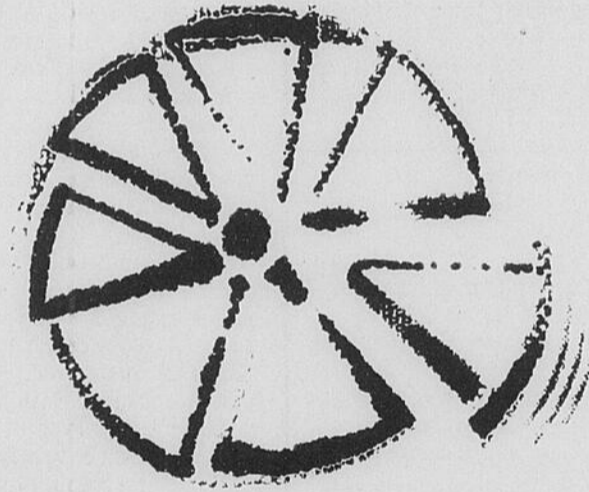
EST-CE QUE VOTRE REÉR EST À COURT D'OBJECTIFS À LONG TERME?

Chaque année compte dans la vie de votre REÉR. La qualité de votre retraite en dépend. Votre régime diffère de ceux des autres par la qualité des conseils qui le font grandir. Nos clients s'attendent à être mieux servis chez nous. C'est pourquoi nous leur offrons une gestion financière dynamique, un rendement élevé et les meilleurs conseils de l'industrie. Suivez notre conseil: appelez-nous. Parce que l'argent c'est notre savoir-faire.

Appelez-nous au 237-5870 Le directeur de succursale, Barry Randall

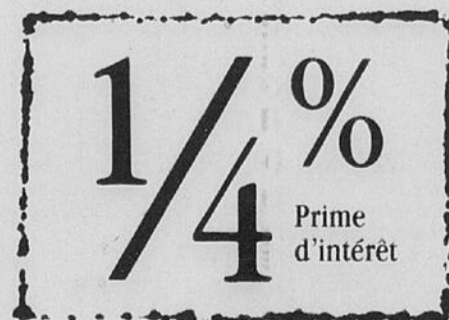


L'argent, notre savoir-faire

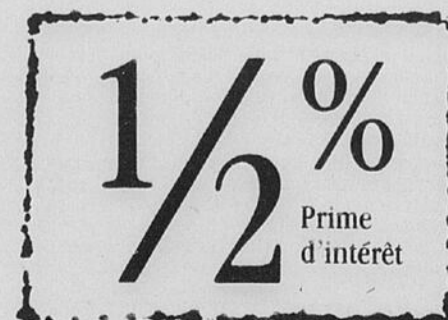


Organisez votre portefeuille-REER avec une prime d'intérêt sur vos CPG

Vous recherchez des rendements plus élevés sur vos placements REER/dépôts à terme. Montréal Trust a ce qu'il vous faut. Une prime d'intérêt pouvant atteindre 1/2 % sur les transferts et les nouvelles cotisations. Un REER/dépôts à terme du Montréal Trust vous offre la sécurité et la souplesse dont vous avez besoin en plus du rendement additionnel de la prime d'intérêt.



Sur le portefeuille-REER de plus de 10 000 \$ avec la cotisation de cette année.



Sur le portefeuille-REER de plus de 25 000 \$ avec la cotisation de cette année.

Applicable aux dépôts à terme de 1 à 5 ans. Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

Appelez-nous dès maintenant pour connaître les taux en vigueur et nos heures d'ouverture prolongées.

96 Sparks Street, 236-7311



TAUX D'INTÉRÊT

MONTREAL (PC) — Voici les taux d'intérêt en vigueur le 8 février 1988 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et compilés par la maison Sogetec Inc. et Le Droit.

Institutions	Dépôt à terme 36-59	Certificats de placement garantis			Prêt hypothécaire		Prêt personnel Taux min.
		1 an	3 ans	5 ans	1 an	5 ans	
B. Commerce	5.75	8.75	10.00	10.50	10.00	11.50	11.50
B. Laurent	5.75	8.75	9.75	10.25	10.00	11.50	10.25
B. Montreal	5.75	8.50	9.50	10.00	10.00	11.50	11.50
B. Nationale	5.75	8.75	9.75	10.25	10.25	11.50	—
B. N.-Ecosse	5.75	8.75	9.75	10.25	9.75	11.50	10.50
B. Royale	5.75	8.50	9.50	10.00	9.75	11.50	10.25
B. Toronto-D.	5.75	8.75	9.75	10.25	10.25	11.50	11.25
Caisse St-Jean-Bapt.	6.25	—	5.75	8.75	10.25	11.50	10.25
Credit Foncier	6.25	9.00	9.75	10.25	10.25	11.50	—
T. La Laurent	7.00	9.00	9.75	10.25	10.25	11.50	—
Fid. Can. Ital.	7.00	9.25	9.75	10.50	10.50	11.75	12.00
La Métropo.	7.25	9.00	9.75	10.25	—	—	—
Canada Trust	6.25	9.00	9.75	10.25	9.75	11.50	—
Fid. Prêt.Rev.	6.50	9.00	10.00	10.25	10.00	11.50	—
Fid. Quebec	6.25	9.00	10.00	10.25	10.00	11.50	—
Soc. Nat Fid.	6.50	9.00	10.00	10.25	10.00	11.50	—
Trust Central	6.25	9.00	9.75	10.25	9.75	11.50	10.25
T. Financier	8.00	9.38	10.00	10.50	—	—	—
T. First City	7.25	9.25	10.00	10.63	—	—	—
Trust Général	6.25	9.00	10.00	10.25	10.00	11.50	—
Guardian Trust	7.50	8.87	10.00	10.25	9.75	11.50	—
Guaranty Trust	6.25	9.00	9.75	10.25	10.25	11.50	10.25
Montréal Trust	6.25	9.00	9.75	10.25	10.25	11.50	—
Morgan Trust	6.75	9.13	—	—	10.25	11.75	9.75
Trust National	6.25	8.75	9.75	10.25	9.75	11.50	11.50
Trust Royal	6.25	9.00	9.75	10.85	9.75	11.50	10.00
Soc. Entr.	6.00	9.00	9.75	10.25	10.50	—	11.25

Prêt hypothécaire: assurance-vie non incluse
Prêt personnel: taux minimum.
Certificat Pm Gm: non encaissable pour la période investie.

Gain majeur pour le lobby «anti-fourrure»

Les détaillants britanniques seront tenus d'indiquer la provenance

Presse Canadienne
LONDRES

Les dirigeants autochtones canadiens qui depuis plusieurs mois s'efforcent de contrer la campagne «anti-fourrure» en Grande-Bretagne, viennent de subir une mise en échec majeure.

Le gouvernement britannique vient en effet d'édicter un règlement qui obligera tous les détaillants de fourrure à informer les acheteurs que la fourrure dont ils s'approprient à faire l'acquisition provient d'un animal sauvage.

La directive gouvernementale précise que le marchand devra épingler, bien en vue, sur le manteau ou autre confection contenant de la fourrure de chat sauvage, de coyote, de lynx, de loup et de plusieurs autres espèces, une étiquette informant le consommateur que cette fourrure provient d'un animal qui a probablement été trappé à l'aide d'un piège à mâchoire d'acier.

Toutefois, les fourrures provenant d'animaux d'élevage, tel que le vison, ne seront pas soumises à la directive gouvernementale rendue publique hier par le ministre associé du Commerce, M. Allan Clark. Une soixantaine

d'organismes reliés au commerce de la fourrure, ainsi que les groupes activistes voués à la protection des animaux ont été avisés par lettre.

Ces groupes espèrent que la directive gouvernementale aura le même effet désuasif que celle émise en 1980 contre l'ajoute de fourrure de bébé-phiq. La directive devait avoir force de loi en mai, à fait savoir un porte-parole du ministère du Commerce.

Un représentant du groupe protectionniste «Lynx» s'est déclaré très heureux du geste posé par le gouvernement et a dit espérer que la directive s'étendra bientôt au rat musqué, au castor et au raton-laveur.

«Nous voulons attirer l'attention sur la cruauté dont sont victimes toutes ces bêtes à fourrure», a dit Mark Glover. La moitié des fourrures vendues par le Canada proviennent d'animaux trappés. Cette industrie rapporte environ \$150 millions annuellement.

Réaction canadienne
«Cette directive nuira certainement plus aux autochtones du Canada que la campagne contre la vente de fourrures de bébé-phiq.», a déclaré

Bob Stevenson, porte-parole de la Fédération canadienne des trappeurs autochtones.

Chez Greenpeace, personne n'était disponible, hier, pour commenter la directive britannique. On se rappellera que cet organisme écologiste avait lancé il y a quelques années une campagne contre la vente de fourrures d'animaux sauvages, en Grande-Bretagne.

Les dirigeants autochtones canadiens avaient alors convaincu Greenpeace que cette action était néfaste pour les autochtones qui vivent tradi-

tionnellement de trappage et de chasse.

Un organisme regroupant Inuits du Nord canadien, de l'Alaska et du Groenland, la «Indigenous Survival International» fait campagne depuis deux ans en Grande-Bretagne pour contrer le lobby anti-fourrure. Le groupe a même investi \$1.2 million pour présenter au Musée de l'homme de Londres une exposition pour montrer aux Britanniques le rôle traditionnel et la place importante que jouent la chasse et le trappage dans la vie des autochtones.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS**BEAUDRY, BERTRAND**

Maison du Cityen
25 Laurier, suite 400
Hull, Qué. J8X 4C8
Tél.: (819) 770-4880

sollicite des candidatures pour combler le poste suivant:

GÉRANT(E) DE BUREAU

Le (la) gérant(e) est responsable de l'administration de l'étude d'avocats ainsi qu'une compagnie de gestion.

La personne choisie doit:

- Posséder un minimum de 5 ans d'expérience administrative.
- Posséder des connaissances en gestion de personnel.
- Posséder des connaissances en comptabilité.
- Posséder des connaissances et une compétence pratique dans le traitement des données et l'informatique.
- Être capable de communiquer avec facilité dans les langues françaises et anglaises.
- Expérience dans le domaine juridique serait un atout.

Rémunération:

Nous offrons un salaire proportionné aux qualifications et à l'expérience ainsi qu'un programme d'avantages sociaux très compétitifs.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae à:

Hélène Bordeleau
25, rue Laurier, suite 400
Hull, Québec
J8X 4C8

APPEL D'OFFRES

Construction Défense Construction
de Défense Canada Canada

DOSSIER: PA86310

Bfc Petawawa, Ontario
Nouvelle toiture en pente des bâtiments
F104, L108 et J103

DATE DE FERMETURE: MARDI, LE 8 MARS 1988

DÉPÔT POUR DOCUMENTS: \$50

DOSSIER: PA86510

bfc Petawawa, Ontario
Réfection des toitures des bâtiments
P-108, L-101, L-104 et P-102

DATE DE FERMETURE: MARDI, LE 8 MARS 1988

DÉPÔT POUR DOCUMENTS: \$50

Les soumissions, sous pli cacheté, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-haut, seront reçues jusqu'à 3h 00 p.m. heure locale, adressées au SECRÉTAIRE-TRESORIER, Construction de Défense (1951) Limitée, Immeuble Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, aile "A", 3e étage, Ottawa, (Ontario) K1A 0K3 (téléphone 613-998-9549 ou télex 053-3726/3727), et en déposant le montant indiqué.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumission en s'adressant à notre Service des plans à Ottawa à l'adresse suivante: construction de Défense (1951) Limitée, Immeuble Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, aile "A", 3e étage, Ottawa, (Ontario) K1A 0K3 (téléphone 613-998-9549 ou télex 053-3726/3727), et en déposant le montant indiqué.

Les plans, le devis et les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux de l'Association des constructeurs à: Kingston, Toronto, Ottawa, Hull, Pembroke ainsi qu'à notre bureau régional à Toronto.

Canada

Commission Scolaire des Draveurs
225 rue Notre-Dame, Gatineau, Québec J8P 1K3 (819) 663-9221

APPEL D'OFFRES

SOUSSION NO. 38-87-88

La Commission scolaire des Draveurs recevra jusqu'à 10h 00 le 25 février 1988, au 225, rue Notre-Dame, Gatineau, QC, au bureau des ressources matérielles, des soumissions pour l'achat d'équipements informatiques pour le centre régional "C.E.M.I.S.".

Chaque soumissionnaire remettra son offre sur le formulaire et dans l'enveloppe préparés et identifiés à cette fin par la Commission scolaire des Draveurs.

Les soumissionnaires pourront se procurer le cahier des charges à compter du 9 février 1988 auprès de l'acheteur de la Commission scolaire des Draveurs au 225, rue Notre-Dame, Gatineau Qc, du lundi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 16 heures.

Les soumissionnaires sont invités à l'ouverture des soumissions qui aura lieu, en public, à 10h 00 le 25 février 1988, au 225, rue Notre-Dame, Gatineau Qc, au bureau des ressources matérielles.

La Commission scolaire des Draveurs ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des offres reçues et ouvertes; elle se réserve le droit d'accepter toute soumission en tout ou en partie.

Jean-Guy Binet,
Directeur général

appel d'offres

Gouvernement
du Québec

TRANSPORTS QUÉBEC

Projet: 778-0920-7 Construction d'un poste de contrôle comprenant le terrassement, structure de chaussée, revêtement souple, bâtiment, éclairage extérieur, signalisation, fourniture, installation et mise en opération d'une balance, le long de la route 148, municipalité de Litchfield, M.R.C. de Pontiac, circonscription électorale de Pontiac. Longueur du projet: 0,21 km.

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs qui ont leur principale place d'affaires au Québec, qui possèdent la licence de la Régie des Entreprises de Construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes lorsque requise, et qui auront requis les plans et devis à leur nom.

Un versement de 20.000 \$ non remboursable, soit en argent comptant, soit un chèque ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances est requis pour l'obtention des plans et devis du projet.

Garantie de soumission exigée — cautionnement de soumission: 30 000,00 \$

ou — chèque vise: 15 000,00 \$

Les endroits où l'on peut examiner ou obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la soumission sont:

Service des Contrats
Ministère des Transports
700, est boul. St-Cyrille
(20e), Québec, G1R 4Y9
Téléphone: (418) 644-8848

OU

Service des Contrats
Ministère des Transports
255 est, Crémazie
(1er), Montréal, H2M 1L5
Téléphone: (514) 873-6061

La réception et l'ouverture des soumissions est faite à:
255 Crémazie est (1er), Montréal (Québec) H2M 1L5.
Clôture de la réception des soumissions à:
15h 00, le mercredi, 2 mars 1988.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

Le sous-ministre
Pierre Michaud, ing.

Québec

La situation de la dette argentine inquiète le FMI

Associated Press
NEW YORK

L'Argentine ne se classe qu'au troisième rang des grands pays du Tiers-monde lourdement endettés. Mais sa situation est devenue la préoccupation numéro un des banquiers internationaux inquiets, pour un temps seulement peut-être, de l'absence de progrès dans les négociations sur le remboursement de la dette argentine.

Les deux plus grands pays débiteurs du Tiers-monde, le Brésil (\$113 milliards d'endettement) et le Mexique (\$105 milliards) réalisent, eux, des progrès dans leurs négociations financières internationales. Ils ont pourtant une dette deux fois plus importante que celle de l'Argentine (\$54 milliards). Ces trois pays représentent près du quart de la dette de l'ensemble des pays en voie de développement, évaluée à \$1.190 milliards.

Ces trois pays d'Amérique latine ont formé au mois de septembre le Groupe des Trois, afin de créer un front commun face aux pays créanciers. Mais, dans les faits, ces nations ont continué à négocier tous seuls depuis lors.

La préoccupation au sujet de l'Argentine se lit notamment dans l'évaluation que font les cabinets d'études sur la «valeur» des créances contractées par Buenos Aires auprès des grandes banques. Alors que les créances sur le Brésil et le Mexique ont récemment été revues à la hausse, celles sur l'Argentine sont cotées en baisse.

Pourtant, l'Argentine est le seul pays qui n'a jamais oublié de rembourser ses dettes. Mais, actuellement, cette nation ne parvient pas à payer tous les intérêts qu'elle doit. Et au gouvernement on estime qu'une suspension prochaine des remboursements ne pourra être évitée. Pendant ce temps, Brésil et Mexique parviennent à des compromis avec leurs créanciers.

L'Argentine doit rembourser cette année \$4,8 milliards au titre de in-

terêts. Mais les responsables de la banque centrale estiment à \$700 millions seulement les réserves de changes du pays pour le mois de janvier. Même si l'objectif des \$2,5 milliards d'excédent commercial est atteint en 1988, la différence serait de \$2,3 milliards avec des réserves insuffisantes pour combler le trou.

L'inflation en Argentine était de 174,8 % en 1987. Elle devrait être en core plus forte cette année. Un résultat peu brillant, qui ne renforce pas la position de négociateur de Jose Machinea, président de la Banque centrale, présent à Washington pour y faire débiter un prêt de \$225 millions du Fonds monétaire international.

Mais le FMI réticent, estime que le gouvernement argentin n'a pas pris les mesures nécessaires pour combattre l'inflation et remédier aux déficits publics. Une position qui est aussi celle des banques commerciales, auxquelles l'Argentine va demander \$540 millions supplémentaires.

Il est vrai que la position du président Alfonsín, battu par les péronistes aux élections législatives de septembre, ne facilite pas la mise en oeuvre d'un programme de rigueur. D'autant qu'une élection présidentielle a lieu l'an prochain et que les péronistes demandent un moratoire sur le remboursement de la dette.

Pourtant le président Alfonsín se dit relativement optimiste sur l'avenir de ces négociations avec les banques. Il estime qu'elles comprendront que le problème est politique plus que financier.

Mais le problème n'est pas encore réglé. Et il est peu probable que l'Argentine bénéficiera, comme le Mexique, d'un plan spécial, prévoyant que les grandes banques commerciales échangeront leurs créances sur ce pays contre des bons du Trésor mexicain garantis par le gouvernement américain.

FPI attaque le marché nippon

Presse Canadienne
OTTAWA

Si les Nord-Américains se sont vite entichés des «sushi» japonais, quelles sont les chances que les Japonais apprécient autant la gastronomie que les marseyeurs canadiens s'approprient à leur offrir?

«Fisheries Product International» (FPI), la deuxième plus grande compagnie de commercialisation de la pêche au Canada, va bientôt le savoir car elle va aller tâter le marché nippon en mettant sur le marché d'outre-Pacifique des croquettes de poisson et autres plats cuisinés prêts à être réchauffés.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS**PHARMACIEN(NE)**

Bilingue pour pharmacie dans une résidence d'almés à Ottawa.

Parmi les fonctions: dispenser les ordonnances, visiter les patients, donner des renseignements au sujet des médicaments et examiner les dossiers.

Communiquiez avec le
Dr Richard Roscoe à Toronto.
(416) 922-3333

AVIS**LE CONSEIL DES ÉCOLES SÉPARÉES CATHOLIQUES D'OTTAWA****APPEL D'OFFRES POUR**

● MODIFICATIONS/RENOVATIONS MINEURES A UNE ÉCOLE.

● On recevra jusqu'à 15h le 19 février 1988 des offres scellées, adressées au TRESORIER du Conseil.

● Les intéressés peuvent se procurer les documents de soumission et les spécifications au Service des approvisionnements et services, pièce 204, au 140, rue Cumberland, Ottawa.

● Les offres doivent être scellées et clairement identifiées.

● On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune autre soumission.

Le Président du Conseil
André Champagne
Le Directeur général et
Secrétaire-trésorier
Pierre Xatrouch

Mont-Bleu
HULL
VERNON, ONT.
KEMPTVILLE, ONT.

AGRANDIT SES DÉPARTEMENTS DES VENTES

et nous sommes à la recherche de personnes gagnantes, dynamiques et désirant faire carrière dans le domaine de l'automobile.

Les candidat(es) doivent être bilingues et posséder une belle personnalité

NOUS OFFRONS:

- entraînement complet (en milieu de travail)

Pour entrevue confidentielle, appelez Pauline au:

(613) 821-1252

CIMF-FM
FM 94.9

Une Division de
TELEMEDIA COMMUNICATIONS INC.

CONSEILLER(E) PUBLICITAIRE

Fonctions: Planifier, établir et maintenir des contacts avec les clients actuels et potentiels de CIMF-FM.

Préparer et exécuter des présentations orales ou écrites. Conseiller les clients dans leur placements publicitaires en fonction de leur besoins.

Assurer un suivi constant de ses dossiers et un service à la clientèle qui visent l'excellence.

Exigences: La personne recherchée est dynamique et enthousiaste et possède une forte capacité de travail. Dotée d'une excellente capacité à communiquer des concepts et des idées, elle sait surtout écouter pour comprendre les besoins de ses clients. La personne choisie devra être reconnue et respectée pour son intégrité personnelle et professionnelle.

Secondaire 5 complété — (un diplôme universitaire en marketing serait un atout).

2 ans d'expérience dans la vente de services, d'idées ou de produits.

Bonne connaissance du marché et du milieu des affaires de l'Outaouais, le bilinguisme constituerait un atout important.

Conditions de travail:

CIMF-FM offre un plan de rémunération et d'avantages sociaux extrêmement intéressants. En tant que division de TELEMEDIA COMMUNICATIONS INC., CIMF-FM offre des possibilités exceptionnelles à toute personne désireuse de faire carrière avec la plus importante entreprise de télécommunications au Canada.

CIMF-FM DESSERT UNE CLIENTÈLE DE TRÈS GRANDE QUALITÉ, PAR CONSÉQUENT, NOS NORMES DE SERVICES À LA CLIENTÈLE SONT EXTRÊMEMENT ÉLEVÉES. LA PERSONNE DEVRA AVOIR DÉMONTRÉ UN SOUCI CONSTANT D'OFFRIER À SA CLIENTÈLE DES SERVICES PROFESSIONNELS DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ AINSI QU'UN GRAND RESPECT DU PRODUIT ET DE SES COLÈGUES DE TRAVAIL.

S.V.P. Faire parvenir votre curriculum vitae à:

CIMF-FM
a/s: M. Claude W. Raymond
Directeur des ventes
150, rue Edmonton
Hull, Québec
J8Y 3S6

Un expert examine des «antiques»

Mary Sedor Presse Canadienne JERUSALEM

De vieux peignes en bois, abandonnés dans la forteresse juive de Massada, après le siège qu'en firent les Romains, il y a près de 2,000 ans, attestent que les hommes de l'époque connaissaient des parasites contemporains: les poux.

«Tout donne à penser que les poux ont été un problème important, a déclaré Kostas Mumcuoglu, un parasitologue israélien, qui a étudié des centaines de poux et de lentes, découverts dans les anciens peignes et dans des cheveux.

«Ces gens étaient contraints de vivre dans des conditions de surpeuplement qui n'étaient pas hygiéniques. Ils avaient manifestement beaucoup de poux.»

Les 960 Létouzes juifs, qui se retranchèrent à Massada, une imposante forteresse perchée sur une hauteur qui domine la mer Morte, ont été assiégés pendant sept ans par les Romains, qui voulaient les réduire par la faim. Ils se suicidèrent collectivement plutôt que de se rendre.

Nombre de peignes et de touffes de cheveux étudiés par M. Mumcuoglu ont été découverts enterrés, avec des morceaux de tissu, à Massada, et datés de l'an 68 de l'ère chrétienne. D'autres ont été trouvés dans les grottes de Qumran, où ont été découverts les parchemins de la mer Morte, ainsi que dans d'autres grottes des déserts de Judée et du Néguev.

D'après l'Ancien Testament, les juifs du temps Moïse connaissaient déjà les poux. Avec l'eau changée en sang, les grenouilles, les taons, la peste

au détail, les pustules, la grêle, les sauterelles, les ténébres et la mort des premiers-nés, les poux ont été une des dix plaies envoyées par Dieu à l'Égypte pour obtenir la libération des Israélites asservis (Exode 8.12,13,14).

Rien de changé

Selon M. Mumcuoglu, les peignes anciens, qui ressemblent fort à des peignes contemporains, étaient surtout utilisés par les juifs de l'époque pour se débarrasser des poux, plutôt que pour mettre de l'ordre de leur chevelure.

«Ces peignes étaient très efficaces, a-t-il dit. Ils étaient en bois dur et étaient beaucoup plus efficaces que les peignes de plastique ou de métal dont les gens se servent aujourd'hui pour épouiller.»

Pour M. Mumcuoglu, chercheur à l'Université hébraïque, le fait que beaucoup de lentes fixées aux peignes n'ont pas éelos montre leur efficacité.

«Avant d'éclorre, les oeufs sont collés à la base du cheveu. Il est presque impossible de les enlever.»

M. Mumcuoglu a également étudié les lentes au microscope et constaté que les poux d'il y a 2,000 ans n'étaient pas différents des poux d'aujourd'hui. Mais, a-t-il dit, 2,000 ans ne suffisent pas pour provoquer une évolution majeure chez les parasites.

Pour tout état de cause, pour lui, c'est la première fois qu'on découvre des poux encore attachés à des peignes.

Des parasites, a-t-il déclaré, ont été découverts dans les momies égyptiennes et colombiennes. Les Romains ont aussi beaucoup écrit sur les traces que leur causaient ces parasites lors de l'occupation de la Palestine, a-t-il dit.

Deux mille ans plus tard, les habitants d'Israël ont affaire au même problème. Chaque printemps, la télévision israélienne diffuse des séquences, qui prodiguent des conseils aux mères

de la façon de détecter et d'exterminer les poux sur la tête des enfants.

M. Mumcuoglu, qui a contribué à la fabrication de shampoings antipoux, a déclaré être extrêmement intéressé par sa découverte, à propos de laquelle il envisage de faire une communication lors d'un colloque international de parasitologie, qui se tiendra à l'Université hébraïque.

«C'est la première fois que j'ai à faire à des poux antiques. Généralement, je travaille sur des poux modernes.»

Une femme à la morgue

Presse Canadienne MONTREAL

A la suite de sa première journée de travail à la morgue, Josée Bélanger n'a pas mangé beaucoup. «Le soir, j'étais plutôt blême», souligne-t-elle.

Josée, 25 ans, la première et la seule préposée féminine à la morgue, occupe ce poste depuis un an et demi. Enceinte de quatre mois et demi, joviale, prête à rire du moindre événement drôle, elle n'a pas «la tête» de l'emploi.

Elle se souvient du jour où elle est allée passer une entrevue dans le but d'être embauchée.

«L'intervieweur m'a même pas commencé par me poser des questions. Nous sommes descendus à la morgue, et il m'a montré un décapité, un poutri, un noyé depuis longtemps.

«Je me disais qu'il ne fallait pas que je flanche. C'est lui qui était en train de flancher». Elle a d'abord travaillé durant six mois, puis a été réembauchée de ses services à cause d'un réaménagement de postes. Il y a un an, elle a été rappelée et est maintenant permanente.

«La morgue est située au sous-sol de l'édifice, sur la rue Parthenais. Je reçois les appels des hôpitaux ou des policiers qui nous avisent d'aller chercher un corps». Le soir de la mort de René Lévesque, c'est elle qui a reçu l'appel de l'hôpital.

C'est elle qui avertit ensuite les gens des fourgons d'aller chercher le corps.

Son travail

Quand le cadavre arrive, Josée doit le placer sur une dalle, qui ressemble à un chariot-civière. Elle le pèse, le mesure et le déshabille avant de le laver. Protégée par un sarrau, des gants et des bottes, (prévention contre l'hépatite virale et le SIDA oblige), Josée fait ce lavage à l'aide d'un boyau.

«Le bassin des dalles est en acier inoxydable et le plancher rouge parce que quand il y a du sang, ça ne paraît pas à terre et l'acier se nettoie beaucoup mieux.»

Elle ouvre ensuite la porte du frigidaire et glisse la dalle à l'intérieur, après avoir recouvert le cadavre d'un drap.

Contrairement à ce qu'on voit dans les séries américaines, les cadavres ne sont pas placés dans des tiroirs mais sur des dalles. Lorsque le coroner vient pour examiner le cadavre, Josée vérifie la couleur des yeux pendant que le coroner note toutes ses observations.

«On regarde aussi la couleur des cheveux, combien il y a de dents, on note les bleus sur le corps, les taignes, les cicatrices». Une fois l'examen de face terminé, Josée doit tourner le cadavre pour l'examen de dos.

«Je dois me prévaloir de la clause du retrait préventif de la femme en

ceinte parce que les cadavres pèsent lourds. Souvent, je dois demander l'aide de confrères pour les soulever, les coroners ne leur touchant pas.»

Certains cadavres arrivent «en pièces détachées». «C'est comme un puzzle, les morceaux sont identifiés par des numéros avant de reconstituer le tout.»

Mais les pires moments à passer, c'est lorsque des enfants, des bébés arrivent à la morgue. «On ne s'habitue pas à la mort des enfants. On ne pleure pas comme les parents mais ça nous fait toujours quelque chose.»

Sa plus grande peur: recevoir un jour un appel pour aller chercher le corps d'un des siens...

Pourquoi elle fait ce métier

Josée Bélanger, qui a un diplôme d'études collégiales en laboratoire médical, avait déjà assisté à des autopsies alors qu'elle était étudiante.

«Je ne pensais jamais que je travaillerais à la morgue, dit-elle, mais comme je n'avais pas d'emploi...»

«D'autant plus, ajoute Paul Boudard, son conjoint, que je suis étudiante. Il termine son baccalauréat en génie électrique à l'école Polytechnique de l'Université de Montréal.

«Ça ne me dérange pas qu'elle fasse ce métier-là en attendant que ce qui est à la morgue y reste», dit-il.

Les mâles se transforment de monstres en andouilles

Annick Benoit Agence France-Presse NEW YORK

Après s'être attiré pendant vingt ans les foudres du féminisme, le mâle américain doit maintenant défendre son image, fortement mise à mal, selon lui, par la publicité et les médias.

«Avant nous étions des monstres, maintenant nous sommes des andouilles», se lamente Fred Hayward, un activiste des droits de l'homme (avec un petit «h»), fondateur de «Mr Media Watch», association chargée de veiller à la bonne presse masculine aux États-Unis.

Las, celle-ci est au plus bas. «Prenez les annonces publicitaires, dit-il. Quand on montre un incompetent, c'est un homme. Un trouillard? encore un homme. Un pauvre crétin? toujours un homme. C'est insupportable.»

Les exemples abondent pour ce Californien de 40 ans qui, depuis 1984, consacre son temps à épulcher les médias et a récemment organisé un concours annuel pour la meilleure et la pire des publicités masculines.

Le magazine féministe «Ms» a ainsi été qualifié de revue la plus hypocrite pour avoir publié l'annonce du parfum Charlie de Revlon, où l'on voit une femme taper sur les fesses d'un homme dans la rue. «Imaginez l'inverse: ce serait la révolution». Le New York Times a refusé telle publication et a été censuré.

L'industrie des céréales, elle, s'est fait taper sur les doigts par ses spots

televisés «qui consistent 1987 comme l'année du cornichon au masculin». L'un montre un nigaud à qui une femme doit apprendre, comme à un enfant, que rien ne vaut Nutri grain pour sa santé. L'autre campe un sportif sur un court de tennis qui, non fortifié par des céréales, est incapable de courir et reçoit une balle en plein occiput. Et toc.

Seules quelques firmes, telles que Kodak ou Omega, ont su mettre l'homme à son avantage en 1987, d'après Fred Hayward, «parce qu'elles donnaient de lui une image tendre, paternelle, normale en somme».

La firme Johnson et Johnson a aussi reçu des éloges en faisant apparaître sur le petit écran un père de famille dénichant un shampoing pour bébé qui ne pique pas les yeux. La firme a eu beau confesser que son but était de vendre ce produit même aux adultes et non de promouvoir l'amour paternel, il n'empêche: l'image a beaucoup plu.

C'est que «l'idée de la femme parfaite et de l'ignoble bonhomme» prévaut partout aujourd'hui, si l'on en croit David Rose, président du Congrès national pour les Hommes, la plus importante organisation de défense des droits des hommes (plus de 10,000 membres) qui siège dans le Colorado.

«Les féministes sont allées trop loin, dit-il. Ce n'est pas l'égalité qu'elles veulent, c'est nous diminuer. Et, en faisant de l'humour à répétition sur ce thème, les médias brossent de nous un

portrait très négatif.»

La chose est d'autant plus injuste, selon David Rose, que ces «niais» qui ont l'air perdus sans les femmes, ces pères incapables de changer les couches de leurs enfants, ces bouffons de bas étages contribuent pour 40 % aux tâches ménagères.

Même les feuilletons s'y sont mis. «Voyez Moonlighting. Il ne se passe pas de quart d'heure sans que l'héroïne ne file un coup de pied dans les tibias du héros, si on peut l'appeler comme ça. Or, à cause du féminisme, il lui est impossible de lui rendre la pareille.»

Le ressentiment masculin semble s'être encore envenimé avec la publication récente du rapport de Shere Hite sur «Les Femmes et l'Amour», où les hommes apparaissent comme des brutes incapables de sensibilité et de compréhension.

«Des livres comme celui-ci, estime l'auteur américain Warren Farrell, poussent les femmes à faire porter tous les torts aux hommes. Elles auront vis-à-vis d'eux plus de méfiance et d'exigences, si bien qu'ils bratront en retraite et qu'elles en seront encore plus mécontentes.»

Reste que le coup de grâce n'a pas été asséné par les femmes, mais bien par les publicitaires qui se sont mis subitement à montrer des hommes nus (quoique de dos) pour le compte de grands couturiers comme Calvin Klein ou Miguel Cruz.

«Ce n'est pas une mode qui me rend particulièrement heureux, déclarait récemment un homme d'affaires new-yorkais. Je n'aimais pas spécialement les annonces avec des femmes nues, mais là, c'est franchement ridicule.»

Et un autre de renchérir: «Cela donne l'impression que l'homme n'est bon que pour une chose...»

Les Britanniques vivent plus longtemps mais sont plus endettés

Agence France-Presse LONDRES

Les Britanniques vivent plus longtemps, fument moins et se droguent moins, mais ils sont plus endettés et risquent plus souvent qu'auparavant d'être victimes de la criminalité, indique un rapport officiel sur les tendances de la société britannique publié jeudi.

L'espérance de vie des Britanniques est actuellement de 71 ans pour les hommes et de 77 ans pour les femmes. Au début du XXème siècle, elle

était de 48 ans pour les hommes, et de 52 ans pour les femmes, selon le rapport.

La population de la Grande-Bretagne, de 57 millions en 1986, devrait s'élever à 60 millions en 2025, dit 1.4 million de personnes de plus de 85 ans.

Les naissances hors-mariage ont à nouveau augmenté en 1986, pour représenter 21 pour cent du nombre total, chiffre qui a doublé depuis 10 ans.

Le nombre de fumeurs est en dimi-

nution chez les hommes (32% contre 42% en 1972) comme chez les femmes (36% contre 52% en 1972).

Selon les chiffres officiels, le nombre de nouveaux drogués notifiés au ministère britannique de l'Intérieur a diminué de 17% en 1986.

En revanche, le nombre de délits ou crimes a augmenté de 6.5 pc, près de la moitié concernant des affaires de vol.

Enfin, les saisies hypothécaires par les sociétés immobilières de crédit ont triplé entre 1982 et 1986.

Bourse de Toronto

A cause de difficultés techniques, LeDroit ne peut publier les cotes de la Bourse de Toronto d'hier. Toutes nos excuses.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for company names, prices, and changes. Includes sections for 'Cours en cents sur les marchés', 'Bourse de Toronto', and 'Bourse de Montréal'.

Table of stock market data for Montreal, including columns for company names, prices, and changes. Includes sections for 'Bourse de Montréal' and 'Partiellement Payés'.

Table of stock market data for Montreal, including columns for company names, prices, and changes. Includes sections for 'Bourse de Montréal', 'Partiellement Payés', and 'FONDSDMUTUELS'.

Ouimet-Cordon Bleu fait une offre de \$250 millions pour Culinar

Michel Van de Walle
Presse Canadienne
MONTREAL

Un an environ après avoir tenté d'acquiescer Culinar, la compagnie Ouimet-Cordon Bleu Inc. est revenue à la charge hier en se disant prête à offrir \$250 millions comptant pour l'ensemble des actions de l'entreprise de fabrication de produits alimentaires.

Mais l'opération risque fort de ne pas aboutir puisque l'actionnaire majoritaire de Culinar, la Société d'investissement Desjardins, a aussitôt rejeté la proposition par la voix de son président et directeur général, Paul Gauthier.

«La réaction est très simple, elle est négative», a dit hier M. Gauthier à la Presse Canadienne. «Chaque fois que ça revient sur le sujet (la vente de Culinar), on est constant: on a une entreprise, on la contrôle, on est intéressé à continuer à la contrôler. On n'est pas à vendre».

Culinar, dont le chiffre d'affaires l'an dernier est estimé à \$448 millions, fabrique entre autres les produits Vachon, Stuart et Grissol.

La SID détient 52 % des actions de Culinar. L'offre de Ouimet-Cordon Bleu équivaut à une somme de \$130 millions pour la SID. De son côté, le second actionnaire important, le gouvernement du Québec, obtiendrait \$90 millions pour les 35

% d'actions qu'il contrôle par le biais de la Société québécoise d'initiatives agro-alimentaires. Les 11 % d'actionnaires minoritaires se partageraient \$30 millions.

Le gouvernement du Québec cherche depuis quelques années à vendre au secteur privé le bloc qu'il détient dans Culinar. «Nous allons étudier la proposition à son mérite», a dit M. André Maheu, porte-parole du ministre délégué à la Privatisation, Pierre Fortier. M. Maheu déclare que Québec cherche à obtenir un prix juste et équitable et que «\$90 millions est un prix qui est intéressant».

Condition

Mais il y a un os. L'offre de Ouimet-Cordon Bleu Inc. est conditionnelle: la SID et le gouvernement doivent tous deux l'accepter pour qu'elle se réalise.

«Nous voulons le contrôle», a déclaré à la Presse Canadienne M. J. Robert Ouimet, le président de Ouimet-Cordon Bleu, qui rejette l'hypothèse de n'acheter que le bloc détenu par le gouvernement du Québec. «Personne n'est intéressé à acheter seulement le gouvernement» assure-t-il.

A \$250 millions, M. Ouimet affirme que son offre est «très élevée», ce que M. Gauthier reconnaît indirectement en déclarant que la SID avait offert l'an dernier «beaucoup moins

que \$90 millions» pour acheter les titres détenus par SOQUIA dans Culinar. Le gouvernement du Québec avait alors rejeté l'offre de la SID, la jugeant «insuffisante».

M. Ouimet souligne que son prix correspond à «25 fois les profits de Culinar l'an dernier et à trois fois la valeur nette aux livres». Il pense que son offre sera susceptible de faire réfléchir les deux principaux partenaires qui, signale-t-il, se parlent régulièrement.

«Nous revenons à la charge, dit M. Ouimet, parce que nous pensons qu'un quart de milliard de dollars pourra faire en sorte que les deux, la SID et le gouvernement, pourront s'entendre (pour vendre)». Il ajoutera un peu plus tard, en disant peser ses mots, «qu'avant de dire non, tout actionnaire doit réfléchir très sérieusement aux minoritaires. Quand un train avec un quart de milliard se promène devant le nez de tout le monde et que les minoritaires pourraient ramasser \$30 millions, il faut que les majoritaires soient très très sûrs que dans deux ans, trois ans ou quatre ans, les minoritaires seront fous de joie d'avoir laissé passer le train».

Patience

L'an dernier, Ouimet-Cordon Bleu avait offert \$200 millions en faisant parvenir directement par la pos-

te sa proposition aux 47 actionnaires de Culinar. En procédant autrement cette année, M. Ouimet estime que la méthode est «moins provocante».

Paraissant peu ébranlé par la fin de non-recevoir de la SID, M. Ouimet a ajouté qu'il se montrerait très persévérant et patient. «Je vais récidiver continuellement. Je suis intéressé pour les prochains 27 ans. Ça viendra un jour». Quant à la durée de l'actuelle offre d'achat, M. Ouimet déclare que «deux mois ce serait trop long mais qu'une semaine, ce serait trop court».

Enfin, dans son communiqué, M. Ouimet fait valoir que l'acceptation de sa proposition par la SID donnerait au Mouvement Desjardins l'occasion d'encaisser une somme substantielle qui lui permettrait «de jouer aujourd'hui dans le dossier de Steinberg le même rôle très positif sinon irremplaçable qu'il a joué dans le dossier Culinar il y a maintenant 12 ans».

M. Gauthier s'est étonné de cette allusion à Steinberg, affirmant que la SID n'a manifesté aucun intérêt pour cette entreprise. Il renvoie à M. Ouimet l'incitation à s'intéresser au dossier Steinberg, «puisque ce sont justement eux qui sont à vendre, et pas Culinar». M.

La Cour d'appel donne raison à Glen Kealey

Mario Lemoine
reporter à l'économie
HULL

La Cour d'appel du Québec maintient le jugement de première instance rendu en novembre dernier, par lequel le juge Jean-Pierre Plouffe annulait la saisie avant jugement effectuée aux bureaux de Kealey Holdings en août 1987.

En conséquence, M. Glen Kealey, président et principal actionnaire de Kealey Holdings, peut reprendre possession des documents saisis à son bureau de la rue Laval à Hull, à la demande de ses anciens partenaires dans le projet Micot.

Parmi les documents saisis, on retrouve des brochures promotionnelles relatives au projet Micot et des plans d'architecte relatifs à ce même projet.

L'affaire pourrait toutefois ne pas être réglée quant au fond. En effet, les jugements de première et de deuxième instance ont statué sur la seule question de la saisie avant jugement.

Aucun jugement n'a été rendu à ce jour sur le fond du litige opposant les anciens partenaires dans le projet Micot.

Selon MM. Stanley Hopmeyer et

Daniel Lazoski, M. Kealey et Kealey Holdings inc., «se sont approprié et se servent illégalement, sans l'autorisation des compagnies Micot et APH et sans apparence de droit, de biens meubles qui sont la propriété exclusive des compagnies Micot Matrix et APH».

On ne connaît pas pour le moment la date à laquelle un jugement sera rendu sur cette question.

Expansion chez Sodisco

Presse Canadienne

VICTORIAVILLE

La compagnie Sodisco Inc. a annoncé, hier, qu'elle avait décidé d'aller de l'avant avec un projet d'expansion qui lui permettra d'ajouter près de 70,000 pieds carrés à son centre de distribution de Victoriaville.

Les travaux, qui devraient être complétés au début de juillet prochain, nécessiteront un investissement de l'ordre de \$5 millions et porteront la superficie totale du complexe à quelque 350,000 pieds carrés.

Sodisco est le plus important distributeur indépendant de produits de quincaillerie au Canada



Northern Telecom
Fournisseur officiel
Matériel de télécommunications
Jeux Olympiques d'hiver
Calgary 1988

UN SAUT DANS LE FUTUR. Préparez-vous un avenir prometteur. Planifiez-le avec Northern Telecom. Choisissez dès aujourd'hui un réseau de télécommunications qui pourra évoluer au rythme de vos besoins. Et qui permettra à votre entreprise d'être mieux équipée pour concurrencer ses rivales et progresser résolument vers le futur. La planification de réseau. Ce n'est qu'une des facettes de l'engagement de Northern Telecom à créer de solutions globales aux problèmes de télécommunications. Innovation dans les produits, qualité supérieure et entière satisfaction du client, voilà ce qui a fait de Northern Telecom le chef de file mondial en matière d'équipement de télécommunications entièrement numériques.

nt northern
telecom



LIAISONS

Au CECPR, une goutte a fait déborder le vase

Les anglophones disent non au parachèvement

Robert Bousquet
reporter dans l'Est ontarien
L'ORIGINAL

Après un an de frustration, les conseillers scolaires anglophones se démarquent de leurs confrères francophones du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell quant au parachèvement du financement des écoles secondaires catholiques.

«Etant donné notre expérience décevante au cours de la dernière année, la possibilité que le parachèvement soit accordé sans un engagement futur de créer de nouvelles structures scolaires, une démarche qui doit aller de paire comme le propose le rapport Godbout, est inacceptable au Conseil de l'enseignement de langue anglaise catholique», soutient son président James Leonard.

Il a déjà exprimé sa position devant la Commission de planification et de mise en oeuvre de la loi 30. La goutte qui a fait déborder le vase est survenue à la dernière assemblée régulière du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell autour d'un débat sur les services à offrir à l'enfant en difficulté.

Six conseillers francophones ont voté contre une proposition demandant des rénovations à une classe, un enseignant et un assistant pour sept élèves anglophones ayant de sérieux problèmes de comportement à l'école Pope John Paul II de Hammond.

Les trois conseillers scolaires anglophones et trois collègues francophones ont voté en faveur de la proposition après un débat d'une heure et 12 minutes et le président du Conseil, Gilles Legault, s'est abstenu de trancher par son vote prépondérant. «J'étais sous l'impression qu'il y aurait eu des abstentions», explique M. Legault.

Pourtant, avant le dépôt de cette proposition, le Conseil de l'enseignement de langue française a revendiqué pour sa clientèle un enseignant en éducation spécialisée, deux assistants et deux classes et l'a obtenu par un vote unanime de l'ensemble du conseil.

«Les ambitions politiques ont altéré le raisonnement pour lequel nous sommes devenus des conseillers scolaires», soutient la conseillère Catherine Peel.

«Des valeurs comme l'équité, l'égalité et la justice nous semblent remplacées par des considérations politiques et l'hypocrisie», ajoute M. Leonard. «Il est triste que certains conseillers scolaires qui se battent pour les droits de la minorité de langue française à l'échelle provinciale sont incapables d'accorder la même considération à leur propre minorité de langue anglaise.»

«Cette histoire-là amplifie les différences qui existent entre les deux secteurs», constate M. Legault. Les conseillers anglophones se sentent pris en otage devant la majorité francophone du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell. M. Leonard accorde à la loi 75 sur la gestion scolaire un perpétuel déficit budgétaire dans le secteur anglophone. En 1987, sur un budget de \$1 million, le conseil de l'enseignement de langue anglaise a accumulé un déficit de \$70.000, montant qui doit ensuite être quémandé auprès du Conseil de l'enseignement de langue française afin que le budget du Conseil des écoles catholiques soit équilibré.

«Le résultat est que le CELA doit continuellement se présenter, chapeau à la main, pour plaider et quémander pour obtenir l'autorisation du Conseil pour offrir les services éducatifs que nous jugeons être un traitement nécessaire, juste et égal», soutient M. Leonard.

«Le secteur anglophone est limité par ses budgets. Les anglophones de notre Conseil n'ont pas les budgets pour cette enseignante», rétorque M. Legault.

Le président du Conseil des écoles catholiques rapporte des interrogations exprimées à l'assemblée: on a soulevé que sur les 6.750 écoliers du secteur francophone du Conseil, on ne compte que 200 élèves en classes spéciales contre une cinquantaine parmi les 250 écoliers de l'école Pope John Paul II.

«Si on avait plus pensé aux enfants et moins aux dollars, peut-être que cela (la résolution) aurait passé», admet M. Legault. «Si ça revient au Conseil, j'ai l'intention de supporter la proposition.»

Conséquence plus grave: le parachèvement
M. Leonard accorde à l'incident de la dernière assemblée des

conséquences beaucoup plus graves.

Il interprète l'annonce du ministre de l'Éducation, Chris Ward, le 21 janvier dernier comme étant le report à 1991 de l'application des recommandations du comité d'étude sur les conseils scolaires de Prescott-Russell présidé par Marc Godbout. Une recommandation-clé du rapport exige que le parachèvement se fasse en harmonie avec la création de nouvelles structures scolaires: un Conseil scolaire général de langue française, un Conseil scolaire catholique de langue anglaise et un Conseil scolaire public de langue anglaise. «La position du CELA est que notre avenir éducationnel dépend d'un conseil catholique de langue anglaise autonome qui, en tant que conseil scolaire isolé de langue minoritaire, sera assuré d'être pourvu de fonds suffisants par le gouvernement provincial afin de fournir des services éducationnels de qualité aux enfants sous sa juridiction.»

De ce fait, répète M. Leonard, le conseil de l'enseignement de langue anglaise ne peut endosser quelque parachèvement que ce soit au Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell avant que la mise en oeuvre de nouvelles structures scolaires soit garantie. Si le ministre Ward retarde sa décision quand à la création de nouvelles structures scolaires jusqu'en 1991, les conseillers anglophones du CECPR ne s'en plaindront pas: «Le temps additionnel nous permettra de planifier plus adéquatement et de nous préparer aux changements. Entretemps, nous comptons veiller à ce qu'il y ait le moins de perturbations possible auprès de nos élèves catholiques anglophones de niveau secondaire en négociant des achats de services ou des lettres d'entente avec d'autres conseils scolaires.»

«Le CELA était quand même d'accord avec le rapport Godbout», rappelle M. Legault. «Leur position est seulement que l'un (le parachèvement) ne vient pas sans l'autre (les nouvelles structures scolaires). S'il n'y a pas d'entente au sein de notre propre conseil, ça peut poser des difficultés. Comment la Commission (sur la planification et de mise en oeuvre du parachèvement) va-t-elle trancher cela?»

La veuve fait face à une accusation de meurtre

Canadian Press
PEMBROKE

Celle qui partageait la vie d'un policier de la Sûreté provinciale de l'Ontario, dans la région de Pembroke, devra comparaître en cour provinciale aujourd'hui, pour répondre du meurtre de son époux, l'agent Ralph Millar.

Jean Millar, 44 ans, une mère de famille de trois enfants, a été appréhendée hier à Cobden Ontario, à l'appartement qu'elle avait loué depuis l'assassinat de son mari le 18 août 1987.

L'agent Millar, âgé de 46 ans, un vé-

téran qui comptait 20 années d'expérience au sein de l'OPP, dont 16 ans en tant que policier au détachement de Renfrew, a été atteint d'une balle à la tête alors qu'il dormait paisiblement à l'intérieur de sa résidence de Forsters Falls.

L'inspecteur Charles Judson de Toronto, l'un des responsables de l'enquête, n'a pas voulu s'expliquer au sujet du délai de six mois, entre la date du meurtre et l'arrestation de Mme Millar.

C'est Jean Millar qui avait alerté la police le 18 août dernier, affirmant

qu'elle avait retrouvé le cadavre de son mari étendu sur le lit, à 1 h 40 du matin.

«C'est par pur hasard que je n'étais pas aux côtés de mon mari au moment du meurtre», confiait-elle aux reporters le jour même de l'homicide.

Elle ajouta que son mari Ralph était en vacances, et que tous les deux avaient passé la journée précédente à jouer au golf.

Selon son témoignage à l'époque, les deux s'étaient endormis devant le téléviseur le soir précédant les événements tragiques.

L'assainissement de l'air intéresse peu les Ontariens

Andrée Poulin
LeDroit
OTTAWA

A Ottawa, la pollution atmosphérique est loin d'être un sujet chaud qui fait courir les foules. A preuve la salle désespérément vide hier soir, lors d'une séance d'information portant sur les modifications apportées à la loi sur la pollution de l'air en Ontario.

«C'est une question complexe et technique, mais tout de même très importante. Les gens se disent que ça ne les touche pas, puisque ça ne se passe pas dans leur cour. Mais ils ont tort car cette réforme touche de près tous les Ontariens qui, à long terme, pourront respirer un air plus pur», a souligné John Hewings, directeur des ressources atmosphériques à Environnement Ontario.

Bien que l'Ontario ait déjà un bon dossier en matière d'assainissement de l'air, il reste encore de la place pour de l'amélioration. C'est pour cette raison que le ministre de l'Environnement, Jim Bradley, propose une réforme fondamentale de la Loi de l'Ontario

sur la pollution atmosphérique. La loi actuelle, qui remonte à 1968, ne protège plus adéquatement les citoyens ou l'environnement. Or, pour que cette réforme soit le plus efficace possible, le ministre Bradley a tenu à consulter les Ontariens, en plus de leur faire part des modifications proposées.

«Nous avons maintenant une meilleure connaissance des contaminants et de leurs effets à longs termes. Nous connaissons les produits chimiques qui ne sont pas biodégradables et qui se retrouvent dans la chaîne alimentaire et ensuite dans les humains. Il faut donc agir pour protéger les gens», a déclaré John Hewings.

La réforme de la loi, qui portera principalement sur le contrôle des polluants, a comme ambitieux objectif d'éliminer «presque complètement les émissions de substances toxiques dans l'air».

Pour ce faire, la nouvelle loi mettra en place des contrôles permettant de réduire les polluants à la source, avant même qu'ils ne soient libérés. De plus, le ministère établirait des normes pour la qualité de l'air, ce qui

permettrait de régler les problèmes de pollution atmosphérique en milieu urbain.

La population d'Ottawa est cependant privilégiée, par rapport à d'autres grandes villes ontariennes, car l'air y est assez pur puisqu'il y a peu d'industries importantes pour le poulier. Selon John Hewings, la pollution dans la région de la Capitale nationale provient surtout du transport à grande distance de la pollution atmosphérique.

Une étude exhaustive sera effectuée prochainement par Environnement Ontario, afin de déterminer les implications économiques d'une telle réforme. Refusant de spéculer sur une éventuelle participation financière du gouvernement ontarien, John Hewings a fait remarquer qu'il revenait aux industries de payer la note, puisque c'est «le prix à payer pour être en affaires».

Cette étude devrait être terminée vers janvier 1989, mais selon M. Hewings, la Loi de l'Ontario sur la pollution atmosphérique ne sera vraisemblablement pas amendée avant la fin de 1989.

Bien plus d'argent maintenant, bien plus d'argent plus tard



C'est garanti...

...avec les RÉR-CPG «meilleurs taux»* de Guaranty Trust.

Bien plus d'argent maintenant, non seulement parce que vous payez moins d'impôts sur les revenus de 1987, mais aussi parce que nous pouvons vous aider à porter votre contribution au maximum en vous prêtant jusqu'à 7.500\$. Vous pouvez attendre jusqu'à quatre mois** avant d'effectuer un versement: pendant ce temps, vous recevrez sans doute votre remboursement d'impôt.

Bien plus d'argent plus tard, parce que nous nous engageons à offrir les RÉR-CPG aux meilleurs taux proposés par les grandes banques et sociétés de fiducie. **Capital et intérêts sont garantis pour toute la durée du régime: aucun placement n'est plus sûr.**

Guaranty Trust a d'autres RÉR des plus intéressants: RÉR à intérêt quotidien (un compte d'épargne

qui vous sert d'abri fiscal), RÉR gérés (secteurs actions et revenu), RÉR à fonds hypothécaire et RÉR autoférés. Tous ces régimes sont également offerts en faveur du conjoint.

La date limite pour les RÉR est fixée cette année au 29 février. Ne tardez pas! Téléphonnez à la succursale de Guaranty Trust la plus proche et renseignez-vous sur les heures d'ouverture prolongées. Nous émettons immédiatement, sur demande, un reçu aux fins de l'impôt.

Guaranty Trust
DU CANADA

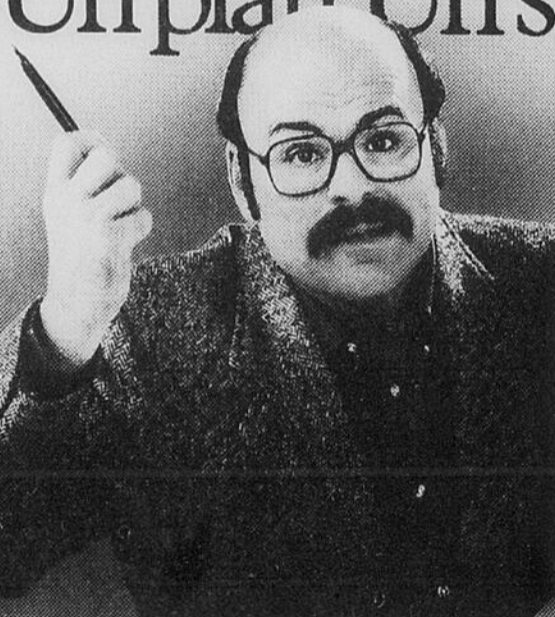
DATE LIMITE: LE 29 FÉVRIER. POURQUOI ATTENDRE ?

*Nous égalons tout taux supérieur offert par la Banque de Commerce Canadienne Impériale, la Banque Royale, la Banque Toronto-Dominion, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque de Montréal, le Canada Trust, le Trust Royal, le Trust National VG.

**Selon la solvabilité. La période de quatre mois commence au moment de l'emprunt et les intérêts courent à partir de cette date. Cette offre n'est pas valable au Québec.

Voici tout ce dont vous avez besoin pour souscrire tous genres de REER: Un plan Un stylo.

Louis Del Grande
Vedette d'un programme
télévisé national.



REER
1
Plan diversifié
Central

FONDS D'INVESTISSEMENT, DÉPÔTS À TERME, COMPTE D'ÉPARGNE. À VOUS DE CHOISIR!

Nous venons de tout réunir en un seul plan: REER, épargne, investissement, possibilités de croissance, grande souplesse, options à souhait, reçus immédiats pour l'impôt. Voici le **Plan diversifié Central**. Le moyen tout désigné pour diversifier votre avoir. Sélectionnez les produits qu'il vous faut parmi les nombreux fonds d'investissement, dépôts à terme et

compte d'épargne-investisseurs du Trust Central. Versez vos cotisations à intervalles réguliers grâce à notre plan d'achat pré-autorisé. Un relevé trimestriel des plus simples vous donne tous les renseignements utiles sur votre Plan. Profitez des fluctuations du marché. Virez facilement vos fonds d'une

9 1/4 %
15 mois.

10 1/2 %
5 ans.

Cotisation minimale: 500 \$
Intérêt composé annuellement.
Les taux sont sujets à changement sans préavis.

forme de placement à une autre. Avec le Plan diversifié Central, vous ne payez aucuns frais de vente, d'opération ou de rachat. Seuls les fonds d'investissement sont assortis d'honoraires de gestion annuels correspondant à 2% de la valeur liquidative moyenne pour les Fonds d'accroissement canadien Central et sélect Central, et à 1,75% pour le

Fonds d'obligations d'État Central. Un dernier atout: **DES PRÊTS-REER, CONSENTIS DÈS QUE VOUS LES DEMANDEZ.** Taux le plus avantageux. Formulaires simplifiés. Pour les REER du Trust Central seulement. **N'OUBLIEZ PAS LA DATE LIMITE: LE 29 FÉVRIER.**

Trust Central
Vous constituez l'élément central.

*La Série de fonds d'investissement Central est vendue uniquement par voie de prospectus.

Ottawa 270, rue Albert 238-4886
lundi au vendredi 9h-17h

109, rue Bank Centre commercial Pinecrest Centre commercial St. Laurent
Ottawa 232-2691 Ottawa 596-6670 Ottawa 745-1588

Plaza Billings Bridge Plaza Hog's Back 100, Promenade du Portage
Ottawa 731-4220 Ottawa 226-7353 Hull 771-6655

Chez les Forgie, des journées «longues, mais bien remplies»

Paul Gaboury
LeDroit
OTTAWA

Les parents des quintuplés Forgie disent qu'ils ne regrettent rien. Ils attendaient d'ailleurs avec impatience hier le moment de rentrer à la maison avec la petite Anya, dernier des cinq bébés qui a obtenu son congé de l'hôpital Général hier.

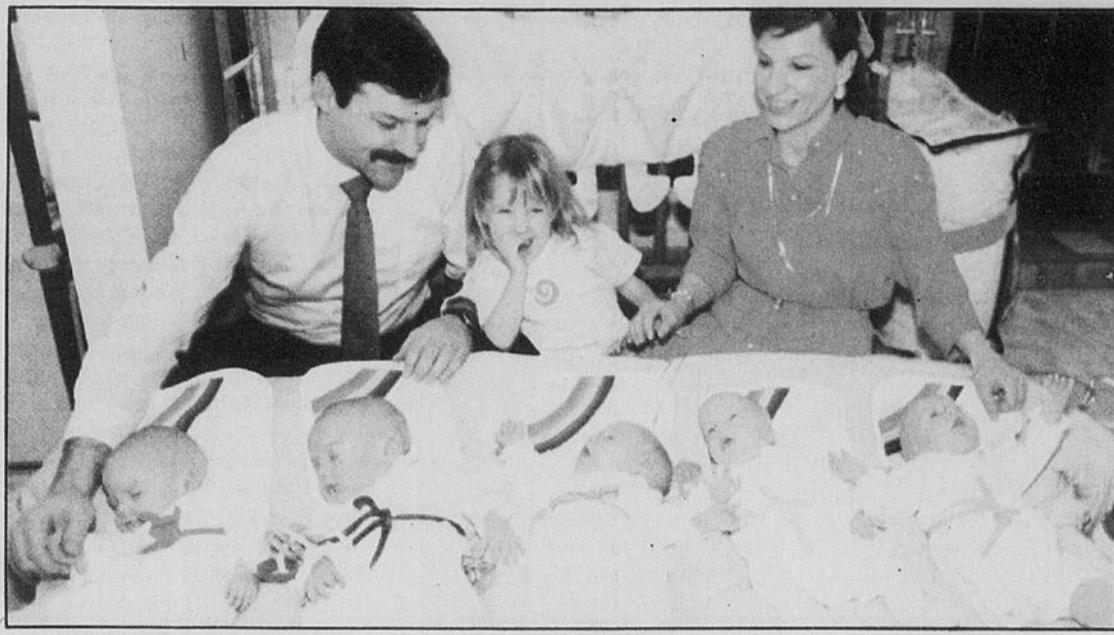
«Il y a longtemps que nous attendions ce moment. Je dois admettre que nous sommes particulièrement heureux que tout se soit bien déroulé», a expliqué M. Kim Forgie, le papa des quintuplés, qui s'est présenté une autre fois devant la presse, avec son épouse Lauren et Jerin, leur petite fille âgée de 3 ans, avant de dire au revoir au personnel de l'hôpital.

La petite Jerin, l'aînée de la famille, a d'ailleurs volé la vedette de cette conférence de presse en jouant avec les micros des journalistes et en se déliant les cordes vocales pour dire qu'elle était elle aussi de la famille.

Sa petite sœur, Anya, devait rentrer quelques instants plus tard à la maison. Même si elle pèse plus de huit livres (les quatre autres pèsent entre huit et dix livres), la petite Anya a vu sa sortie de l'hôpital retardée en raison de ses problèmes respiratoires, a expliqué son père.

«Elle aura encore besoin d'un respirateur 24 heures sur 24 pour permettre à ses poumons de se développer normalement. C'est pourquoi nous aurons besoin d'une infirmière 24 heures par jour pour la surveiller jusqu'à ce que ses poumons se soient développés pleinement. Je pense que ce sera moins exigeant pour nous car nous n'aurons plus à venir à l'hôpital chaque jour», a raconté M. Forgie, qui est retourné au travail quelque temps après la période de fêtes. Il occupe un poste d'ingénieur à l'emploi de la division de la garde côtière pour Transport Canada à Ottawa.

A la maison, la petite famille



La petite Anya Forgie, la dernière des célèbres quintuplés d'Orléans, est arrivée à la maison hier après avoir finalement obtenu son congé de l'hôpital où elle vivait depuis sa naissance. Les heureux parents, Kim et Lauren Forgie et leur fille aînée Jerin, trois ans, se sont pliés de bonne grâce à la demande des photographes: de gauche à droite ce sont Kiza, Rhys, Anya, Zuri et Mathew.

semble bien se faire à la nouvelle situation malgré l'ampleur de la tâche, qui laisse peu de temps pour les moments de détente. Comme le dira le père, «les journées sont longues et bien remplies».

«Les bébés doivent être nourris au lait maternisé (Enfalac) aux quatre heures et il faut changer au moins trente à trente-cinq couches par jour», précise-t-il.

Depuis son retour au travail, les Forgie doivent recourir aux services d'une infirmière afin qu'il y ait toujours deux personnes dans la maison en tout temps. Quand il le faut, des amis viennent donner un coup de main.

«Nous avons un système, mais ça ne ressemble pas à un régiment. Tout fonctionne merveilleusement bien», souligne Lauren Forgie.

Les Forgie doivent déboursier de leurs poches \$75 par jour pour avoir une infirmière à plein temps. «L'assurance de mon employeur ne couvre qu'une partie des frais,

alors nous devons payer cette différence qui est d'environ \$75 par jour», a expliqué M. Forgie, qui voit cette dépense comme un investissement.

Les heures de sommeil des parents sont évidemment écourtées depuis l'arrivée des bébés à la maison, et M. Forgie révèle qu'il ne dort que deux ou trois heures par nuit.

«C'est ce que je trouve le plus difficile», dit-il avec le sourire.

Du point de vue financier, le couple affirme qu'il se débrouille. Ils ont reçu six mois d'approvisionnement de lait maternisé et de couches. Toutefois, aucun autre contrat n'a encore été signé, pour l'instant du moins, avec d'autres compagnies, négociations dont la responsabilité est assumée par la firme Price-Waterhouse.

«Avoir cinq enfants d'un coup, ça coûte évidemment cher, mais je pense que nous allons pouvoir nous débrouiller», mentionne

Mme Forgie.

La maison des Forgie, située à Orléans, ne compte que trois chambres à coucher. Durant la nuit, les bébés couchent tous dans la même chambre, et le couple n'envisage pas de déménager.

Hier, le personnel de l'hôpital a offert au couple deux poussettes de trois places chacune afin de promener les cinq quintuplés, Kiza (fille) Rhys (garçon) Anya (fille) Mathew (garçon) et Zuri (fille), en compagnie de leur grande sœur Jerin. Le directeur de l'hôpital a également remis un piqué aux couleurs de l'arc-en-ciel, en souvenir de l'Opération Arc-en-ciel, organisée pour la venue des premiers quintuplés nés au Canada depuis 1934. Les bébés Forgie sont nés le 22 septembre 1987.

M. Forgie a indiqué hier que le couple torontois qui a eu des quintuplés conçus in vitro samedi avait son numéro de téléphone. «Je serai très heureux de leur donner quelques conseils», a-t-il précisé.

Rue Somerset

Aide-Logement en difficulté

François Brousseau
du bureau d'Ottawa-Carleton
OTTAWA

«L'an dernier, ils ont été 7,000 à venir nous consulter. Nous donnons un service unique à Ottawa, unique même en Ontario. Si on nous coupe les vivres, nous devons tout simplement fermer». Mme Aline Akesson, membre du conseil d'administration d'Aide-Logement, était venue avec quelques personnes hier après-midi plaider pour le maintien de l'aide des pouvoirs publics à cet organisme.

Ayant pignon sur rue depuis 1985, Aide-Logement est un centre de documentation sur tout ce qui touche à l'habitation, du point de vue du locataire ou du petit propriétaire individuel.

Les démunis qui cherchent du logement abordable, mais aussi les particuliers déjà logés qui veulent se faire expliquer les dernières lois en matière de logement — sur le contrôle de loyers ou la conversion des maisons-appartements en condominiums par exemple — viennent tous les jours exposer leurs problèmes au 792 de la rue Somerset.

Subvention contestée

C'est la question d'une subvention de \$35,000 à Aide-Logement qui a occupé hier les membres de l'exécutif de la Municipalité régionale pendant une partie de l'après-midi. Cette somme représente environ le tiers du budget de l'organisme. Aide-Logement a reçu quelque \$22,000 de la ville d'Ottawa en 1987, et attend depuis plusieurs mois des nouvelles du gouvernement provincial pour son budget 1988.

«C'est essentiellement une aide 'politique' et à court terme que le gouvernement nous donne en ce moment, explique Mme Akesson. Il n'y a aucun programme existant au ministère du Logement pour ce genre de service, aucune garantie de renouvellement de l'aide». Pour l'instant, les seuls programmes provinciaux d'aide au loge-

ment touchent le financement de la construction de maisons-appartements, en collaboration avec la Société canadienne d'hypothèque et de logement.

Un signal de Toronto

Mais on attend un signal de Toronto qui pourrait changer cet état de choses: Mme Chaviva Hosenk, ministre du Logement dans le cabinet Peterson, viendra à Ottawa à la fin du mois, et les représentants d'Aide-Logement ont obtenu une entrevue...

Quelques conseillers régionaux, membres de l'exécutif, ont exprimé hier de la réserve, sinon de l'antipathie, envers Aide-Logement: le maire Peter Clark de Cumberland, et Mme Jacquelin Holzman, conseillère d'Ottawa. Pour cette dernière, une telle organisation n'est qu'un cataplasme qui ne fait pas avancer d'un pouce la résolution des problèmes du logement dans la région. Quant au président Andrew Haydon, il a déclaré: «on s'occupe toujours d'étudier les problèmes et non de les régler».

Telle n'était cependant pas l'opinion de la majorité d'hier, qui a, à la suite d'une proposition du conseiller Darrel Kent, membre de l'exécutif, décidé d'octroyer dans un premier temps une aide d'urgence de \$17,500 (à être confirmée lors des discussions budgétaires qui commencent ce matin), en attendant de voir ce que fera le gouvernement de Toronto.

La MROC fait mal son travail

«Il est évident que la Municipalité régionale pourrait faire un meilleur travail dans le domaine du logement», a dit Mme Nancy Smith, conseillère d'Ottawa (Côte-de-Sable) et spectatrice à la réunion d'hier. Quant à Darrel Kent, il pense que le niveau municipal devrait être dégagé de toute responsabilité en cette matière, et déléguer toutes ses responsabilités au régional. Ce qui ferait un niveau politique de moins dans la jungle du logement...

5 ans de prison

Pierre Lebel
LeDroit
OTTAWA

Agostin Ridavits a été condamné hier en cour suprême d'Ontario à cinq années de prison pour avoir tenté de tuer son ancien collègue de travail et ami Norman Willet le 1er août 1982.

Le juge Judith Oyen a imposé cette sentence à l'homme de 44 ans qui subissait un deuxième procès dans cette affaire. Reconnu coupable de ce crime en 1984, M. Ridavits avait porté en appel le verdict et la sentence à perpétuité qu'il avait écopé en novembre 1986. Son deuxième procès a été tenu en cour suprême d'Ontario en novembre dernier et le juge Oyen l'a reconnu coupable de la tentative de meurtre ainsi que d'un assaut causant des blessures commises sur la femme de M. Willet, Sheri.

Agostin Ridavits a poignardé à 25 reprises Norman Willet au domicile de ce dernier situé à Nepean. Après être disparu pendant plus d'un mois, il était entré au domicile des Willet, où il résidait en pension depuis quelques mois, et s'est présenté dans la chambre à coucher de M. Willet où il a tenté d'étrangler ce dernier. Voyant qu'il ne pouvait réussir de cette façon, M. Ridavits s'est emparé d'un couteau et a poignardé sa victime à 25 reprises sans réussir toutefois à le toucher de façon décisive. De plus, voyant que la femme de son ami tentait de s'enfuir du lieu de l'agression afin de donner l'alarme, M. Ridavits a bloqué le passage à cette dernière et lui a infligé plusieurs coups.

L'homme s'était enfui après avoir été heurté à la tête d'un coup de lampe donné par sa victime. Il est disparu de la région et s'est livré à la Gendarmerie Royale du Canada le 11 août à Portage LaPrairie.

«L'état de siège a commencé à minuit dimanche, lorsque l'épouse de l'individu a alerté la police, à l'effet que son mari s'était enfermé dans la maison avec une arme à feu et était très préoccupé».

Aussitôt avertie, les policiers ont établi un contact téléphonique avec William Proud, 44 ans, de Belleville.

«Négociations difficiles» Les négociations avec le dangereux individu ont été difficiles, puisqu'à plusieurs reprises, l'homme a fait feu à l'intérieur de la résidence; à d'autres moments, Proud aurait tiré en direction des policiers.

Le siège a pris fin dans une effusion de sang à midi 45 hier, lorsque l'homme armé est sorti par la porte avant de la résidence, en ignorant les ordres de la police qui lui criait de jeter son arme.

Il a pointé son arme à feu en direction d'un policier, qui a alors décidé d'ouvrir le feu atteignant le suspect à la jambe. Au même moment, un autre policier a fait feu, blessant William Proud à l'autre jambe.

L'avocat de l'accusé, Norman Boxall, a demandé au juge Oyen, lors de sa représentation sur sentence hier matin, d'imposer une peine de deux ans à son client qui ne représente plus une menace pour la société. «Lorsque

le juge O'Brien a imposé une sentence à perpétuité contre M. Ridavits, il s'était appuyé sur le témoignage d'un psychiatre qui estimait alors que l'accusé présentait un danger pour l'avenir et qu'il avait peu de chances qu'un traitement puisse le guérir. Quelques années plus tard toutefois, la preuve soumise par le consultant est différente et il a été démontré que mon client ne présente plus de danger pour la société et que son état mental est normal. Voilà pourquoi je crois qu'une courte peine d'incarcération serait plus indiquée que la prison à vie», a conclu Me Boxall.

Contrairement à son collègue de la Couronne, Me Boxall avait requis du juge que la peine concernant le crime d'assaut commis sur la Mme Willet soit concurrente à la peine principale afin de ne pas dûment prolonger l'incarcération de M. Ridavits.

Maintien de la sentence

Le procureur de la Couronne avait, de son côté, demandé au juge d'imposer la même peine que lors du premier procès, soit la prison à perpétuité. Me Ted Gulliver a indiqué à l'intention du juge Oyen que les motifs retenus par le juge lors du premier procès étaient toujours aussi valables aujourd'hui. «L'état psychologique de l'accusé avait été révélé lors du premier procès. Quant aux motifs de M. Ridavits on ne les connaît pas plus aujourd'hui qu'à l'origine mais le juge O'Brien s'inquiétait avec raison du danger que peut représenter l'accusé pour la société. Finalement, le rapport pré-sentenciel n'a pas établi clairement que M. Ridavits avait exprimé des remords».

Me Gulliver avait de plus demandé qu'une peine de cinq années de prison soit ajoutée à la sentence si le juge décidait de ne pas imposer la prison à perpétuité concernant la tentative de meurtre.

La peine de cinq années de pénitencier imposée contre M. Ridavits signifie que ce dernier devra purger un minimum de deux années de prison avant d'être éligible pour une libération conditionnelle.

M. Ridavits devra également se soumettre à une probation de 10 ans durant laquelle période il ne pourra manipuler d'arme à feu ou des explosifs. Emprisonné depuis sa première condamnation, M. Ridavits a déjà purgé cinq ans et demi de prison avant aujourd'hui.

Les propriétaires de taxis opposés à la régionalisation

LeDroit
NEPEAN

Les propriétaires de taxis et d'entreprises de taxi d'Ottawa ne veulent rien savoir du projet de régionalisation de leur industrie.

C'est ce qu'ils ont déclaré hier aux membres du Comité d'étude des permis de taxi du Conseil de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton qui siègeaient à l'hôtel de ville de Nepean.

Selon le président de l'association, M. Wayne French, le projet de régionalisation «appelle à la catastrophe et détruira le service à la clientèle et le gagne-pain de près de 2,000 propriétaires et chauffeurs de taxi d'Ottawa».

D'après le porte-parole des propriétaires de taxis et d'entreprises de taxi d'Ottawa, ses membres n'arrivent pas à comprendre pourquoi on voudrait changer la situation du taxi à Ottawa. En conséquence, les propriétaires sont en faveur de la situation présente parce qu'on ne leur a pas encore démontré la nécessité d'un changement majeur dans les règlements qui touchent l'industrie du taxi dans la région.

De plus, selon le vice-président des propriétaires, Roger Viau, ce sont les banlieues de la Capitale qui seraient les plus touchées par un projet de régionalisation: «une bonne majorité de chauffeurs négligeraient leur territoire et se lanceraient au centre-ville s'ils pouvaient le faire facilement et librement», a dit M. Viau hier au cours d'une conférence de presse qui a suivi la présentation des propriétaires devant le Comité d'étude.

Dix recommandations Même si les propriétaires jugent que leur industrie a une excellente performance et une bonne réputation non seulement à Ottawa, «mais partout dans le monde», les propriétaires ont tout même avancé dix résolutions qui devraient la rendre encore meilleure.

Les recommandations comportent entre autres la mise en oeuvre et l'application de règlements uniformes dans toutes les municipalités de la région. Ces règlements fixeraient les normes relatives à la tenue des chauffeurs, à l'état des véhicules et aux ta-

rifs. L'Association propose aussi qu'en période de pointe, l'aéroport soit accessible à tous les taxis de la région de façon à répondre aux besoins de la clientèle.

D'autre part, les propriétaires ont exhorté la ville de Vanier à résoudre les graves problèmes de son industrie du taxi. Selon M. French, «Vanier a un important excédent de taxis, ce qui force les chauffeurs à cueillir des clients illégalement à l'extérieur des limites de leur ville s'ils veulent survivre: cette situation menace les chauffeurs d'Ottawa, en rompant l'équilibre délicat qui existe entre les ressources de taxi et la population».

L'Association a également recommandé la création d'un comité de coordination de l'industrie en vue de mettre au point un programme de cours pour améliorer la formation des chauffeurs, qui pourrait vraisemblablement être offert dans un collège communautaire.

Jusqu'au conseil scolaire homogène de langue française

Des élèves pourront fréquenter le conseil scolaire voisin

LeDroit
OTTAWA

Les deux conseils scolaires catholiques de la région en sont venus à une entente pour permettre à certains de leurs étudiants de fréquenter une école du conseil scolaire voisin.

En vertu du protocole d'entente, seuls les élèves francophones du niveau primaire seront touchés. Les deux conseils ont reconnu qu'il est parfois à l'avantage de certains élèves de fréquenter une école autre que «l'école communautaire de son conseil

d'appartenance pour des raisons variées».

A la rencontre du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa, hier soir, on a cité les cas des élèves qui bénéficieraient d'être intégrés à un programme pour l'enfance en difficulté, ceux qui demeurent plus près d'une école du conseil scolaire voisin que de leur propre conseil, l'élève qui est sous la tutelle d'un résident d'un autre conseil, celui qui profiterait de fréquenter une école à mission particulière ou celui qui a été transféré durant l'année scolaire à cause d'un déménagement.

Toujours en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement pour cet élève, les deux conseils vont donc temporairement abattre les murs géographiques qui les séparent dans certains cas exceptionnels seulement et pour un temps limité, durant la période de transition qui doit mener au conseil scolaire homogène de langue française d'Ottawa-Carleton.

Les conseils scolaires se factureront mutuellement les frais de scolarité pour les élèves du conseil scolaire voisin qui fréquentent leur conseil.

13 heures de siège à Belleville

Canadian Press
BELLEVILLE

Un dangereux individu armé qui a tenu les policiers en joue pendant plus de 13 heures, a été atteint de deux projectiles d'arme à feu tirés par la police hier midi, à Belleville.

L'état de siège a commencé à minuit dimanche, lorsque l'épouse de l'individu a alerté la police, à l'effet que son mari s'était enfermé dans la maison avec une arme à feu et était très préoccupé».

Aussitôt avertie, les policiers ont établi un contact téléphonique avec William Proud, 44 ans, de Belleville.

«Négociations difficiles» Les négociations avec le dangereux individu ont été difficiles, puisqu'à plusieurs reprises, l'homme a fait feu à l'intérieur de la résidence; à d'autres moments, Proud aurait tiré en direction des policiers.

Le siège a pris fin dans une effusion de sang à midi 45 hier, lorsque l'homme armé est sorti par la porte avant de la résidence, en ignorant les ordres de la police qui lui criait de jeter son arme.

Il a pointé son arme à feu en direction d'un policier, qui a alors décidé d'ouvrir le feu atteignant le suspect à la jambe. Au même moment, un autre policier a fait feu, blessant William Proud à l'autre jambe.

Un collège francophone dans l'Est ontarien

Algonquin renvoie la balle au ministre de l'Education

Marie Martin
reporter à l'éducation

OTTAWA
L'établissement d'un collège de langue française dans l'Est ontarien est-il faisable?
Le Bureau des gouverneurs du Collège Algonquin a créé une vive surprise hier après-midi en décidant à l'unanimité de renvoyer la question au ministre des Collèges et universités lui-même, Lyn McLeod.

La première recommandation du rapport sur les services en français au Collège Algonquin présenté hier par le président, Phil Killeen, réclame en effet du gouvernement ontarien une étude sur la création d'un collège com-

munaire francophone dans l'est de la province.

Mais les 15 autres recommandations adoptées par le Bureau des gouverneurs n'ont pas eu l'heur de plaire aux francophones présents. Elles trahissent, estiment-ils, l'esprit d'une autre importante étude sur les services en français, réalisée sous la supervision d'Andrée Lortie et parue le 19 janvier.

Cette dernière recommandait de confier aux francophones la gestion exclusive de leurs programmes et services. En d'autres termes, d'instaurer deux structures parallèles à Algonquin, l'une anglaise et l'autre française.

En réponse à Mme Lortie, M. Killeen propose plutôt de mettre en place une structure «distincte», plutôt

qu'autonome, «pour l'enseignement des programmes français à temps plein et à temps partiel». «Le Bureau des gouverneurs ne peut s'attendre à ce que nous administrions deux collèges en un seul», a rétorqué le président.

Il recommande également de nommer un vice-président à l'enseignement en langue française. Mais Mme Lortie suggérait de confier au vice-président non seulement la responsabilité des programmes, mais «tout le secteur scolaire français autonome».

De plus, le rapport Killeen propose que les programmes français soient regroupés «le plus possible au campus Colonel By et Rideau, le tout selon la

disponibilité des ressources». Et qu'à Colonel By, prédominent les programmes français, «dans la mesure du possible, à la lumière des contraintes liées au partage des ressources».

Le rapport Lortie allait beaucoup plus loin en recommandant «que les campus Rideau et Colonel By deviennent les campus francophones du Collège Algonquin et que le deuxième soit, «dans les plus brefs délais, à l'usage exclusif des francophones».

Enfin, le rapport Killeen réclame du ministère des Collèges et universités de rationaliser les programmes de langue française, entreprise qui pourrait avoir pour conséquence de diminuer le nombre des programmes existants.

Plus que des miettes

Selon Rhéal Leroux, seul membre du Bureau des gouverneurs à avoir rejeté le rapport Killeen, le document constitue un désaveu «à 99%» du rapport Lortie parce qu'il n'admet pas le principe de deux structures autonomes, jugé comme «le minimum acceptable».

M. Leroux est déçu de ce que le vice-président francophone qu'on propose de nommer n'ait pas compétence sur tous les dossiers francophones.

Un autre francophone au sein du Bureau des gouverneurs, Pierre Chagnon, a déclaré à la fin de la rencontre que la vraie solution, d'après lui, résidait dans la création d'un collège de langue française. Il considère que les 14 résolutions du rapport Killeen sont dans l'intervalle «un progrès, un pas dans la bonne direction».

M. Leroux reproche au Collège Algonquin un certain paternalisme. «En continuant de vouloir juger de ce qui est bon ou mauvais pour les francophones, les membres du Bureau des gouverneurs conservent une attitude paternaliste, a-t-il déploré. C'est de faire l'autruche que de ne pas admettre que la communauté francophone réclame un collège de langue française», a-t-il déclaré.

Par ailleurs, le nombre de francophones et d'anglophones sera désormais égal au Bureau des gouverneurs, a décidé hier celui-ci. Le nombre des

francophones passerait ainsi à six.

Du pain rassis!

Le président de l'Association des professeurs francophones d'Algonquin, Normand Lapointe, n'a pas caché sa vive déception. «Le rapport Killeen est une fumisterie, et prône rien de moins que le génocide culturel des francophones. On ne nous donne que des miettes, et encore, le pain est rassis!»

Selon M. Lapointe, le rapport présente la contradiction de recommander à la fois la création d'un collège francophone et un statut bilingue pour Algonquin. Cela risquerait selon lui de disperser la population française, déjà peu nombreuse, qui aurait le choix entre deux établissements.

D'après le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), Jacques Marchand, le rapport Killeen, «tout à fait inacceptable», montre que les dirigeants du Collège ne comprennent simplement pas la situation des minoritaires en Ontario.

Quant à l'étude de faisabilité sur la création d'un collège francophone, M. Marchand n'en veut pas. «Nous, les Franco-Ontariens, avons probablement été le groupe le plus «étudié» dans toute l'histoire du Canada. Nous avons dépassé le stade des études. Il est temps d'avoir des collèges pour nos jeunes qui sortent des écoles secondaires», a-t-il déclaré à la presse.

La prison fonctionne à l'heure industrielle

Les détenus de Guelph fabriquent entre autres des barreaux de prison

Canadian Press
GUELPH

Certains de ceux qui ont été condamnés à vivre derrière les barreaux du Centre correctionnel de Guelph passent leur journée à fabriquer des barreaux pour d'autres prisons ontariennes.

Fabriquer des barreaux est, en effet, l'une de plusieurs activités intensives en main-d'œuvre auxquelles s'adonnent les 600 prisonniers de cette institution à sécurité moyenne.

Les prisonniers fabriquent aussi des couvertures, des chaussettes, des vêtements et meubles de prison ainsi que des tables de pique-nique. Ils cultivent 150 tonnes de pommes de terre par année, abattent des bestiaux et nettoient des poissons.

La prison de Guelph s'est aventurée dans la fabrication de barreaux il y a cinq ans lorsqu'il y avait une pénurie de barreaux et continue à les fabriquer sur contrat, explique Karl Grotenthaler, surintendant senior adjoint des services et industries de l'institution. «On a besoin de barreaux si peu souvent que ça ne paie pas (le secteur privé) de se lancer dans leur fabrication», dit-il.

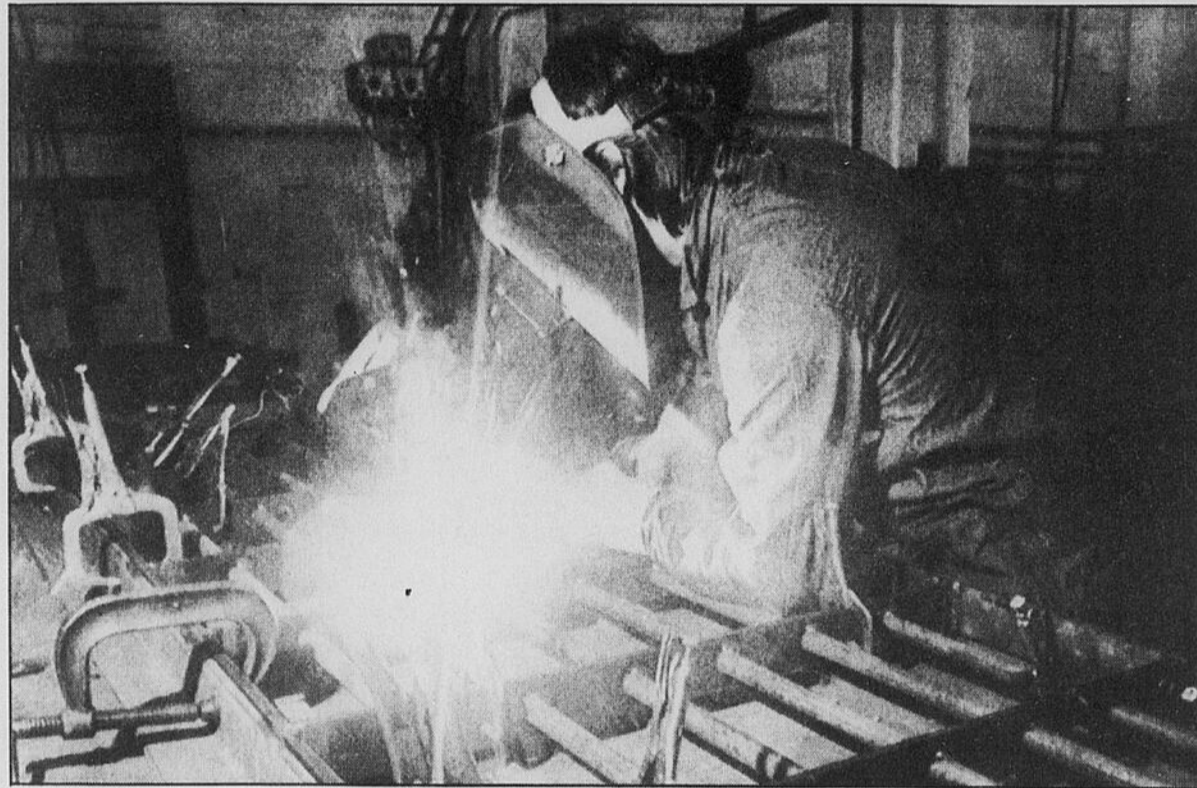
Trouver du travail pour les prisonniers et vendre ce qu'ils fabriquent est un vrai défi, dit Grotenthaler, qui lancera bientôt une campagne de marketing à l'aide de troupes fabriquées dans l'atelier de sérigraphie.

Guelph a entamé sa vocation industrielle en 1911 et l'Ontario compte maintenant cinq centres correctionnels du genre.

Panneaux de signalisation

Le Centre correctionnel Birch, à Brantford, exploite un atelier de mise en conserve, le centre Mimico, à Toronto, fabrique des panneaux de signalisation et des matelas, le centre Millbrook, près de Peterborough, fait des plaques d'immatriculation et les prisonniers du centre Maplehurst, de Milton, font des pièces de voitures pour une usine du secteur privé.

Selon Grotenthaler, ces indus-



PRESE CANADIENNE

La fabrication de barreaux de prison n'intéresse pas l'industrie privée. Elle convient cependant à merveille aux détenus de la prison de Guelph, où il n'y a pas pénurie de main-d'œuvre.

tries n'enlèvent pas de travail au secteur privé. «Nos niveaux de production sont très modestes, dit-il. Nous ne constituons une menace pour personne».

Les revenus ainsi créés sont cependant un complément utile au budget de la prison.

Une étude faite à la demande de Grotenthaler montre que la valeur des biens et services produits par l'institution de Guelph — buanderie, centre d'auto-suffisance, ateliers de menuiserie, de tournage, de cardage et de textile — valent quelque \$1.5 million par an.

Qu'il s'agisse de soudure, de peinture ou de balayage des planchers, les travaux sont partagés, explique Grotenthaler.

«La majorité des gars comprennent qu'ils ne peuvent pas prétendre ne faire que de la soudure et qu'ils

du métier.»

Économies

Les industries de prison, qui utilisent de la vieille machinerie et qui, contrairement au secteur privé, cherchent à utiliser le plus de main-d'œuvre possible, ne font pas de profits à cause du coût élevé de l'encadrement.

Mais, si ces industries n'existaient pas, les prisons ne verraient obligées de créer encore plus de programmes de divertissement, ce qui coûterait encore plus cher, dit Grotenthaler.

«Ces programmes industriels, tous les programmes de travail, aident à combattre les tensions, ajoute-t-il. Quand tu travailles toute la journée, tu n'as pas envie encore de faire le fou».

Tous les prisonniers doivent travailler, mais certains ne le font qu'à

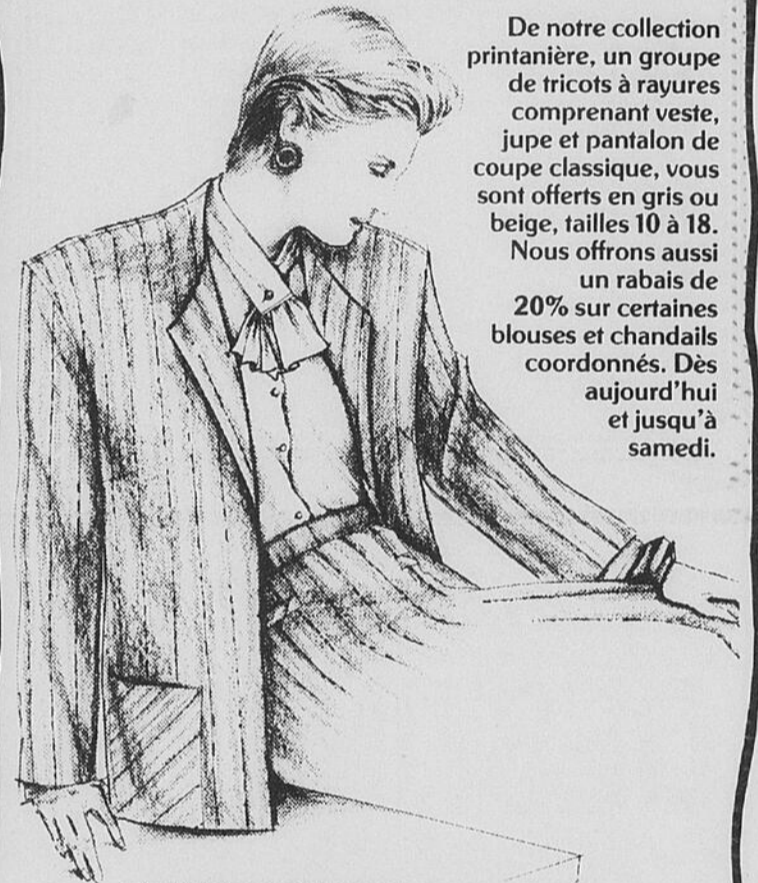
demi-temps. «En fait, les prisonniers aiment travailler, dit Grotenthaler. Ils aiment être avec leurs camarades».

Le programme a aussi de bons effets sur les relations entre prisonniers et gardiens parce que, explique-t-il, au travail les prisonniers apprennent à obéir aux ordres sans récriminer.

Le genre de travail attribué à un pensionnaire du centre de Guelph dépend de la longueur de sa sentence, s'il existe d'autres accusations qui pèsent sur lui, de son expérience au travail et de sa classification du point de vue de la sécurité.

La plupart des prisonniers reçoivent une allocation de \$6 par semaine qu'ils peuvent utiliser pour faire des achats à la cantine. Par contre, les prisonniers qui travaillent pour le secteur privé sont payés selon les échelles syndicales, dit Grotenthaler.

RABAIS DE 20%



De notre collection printanière, un groupe de tricots à rayures comprenant veste, jupe et pantalon de coupe classique, vous sont offerts en gris ou beige, tailles 10 à 18. Nous offrons aussi un rabais de 20% sur certaines blouses et chandails coordonnés. Dès aujourd'hui et jusqu'à samedi.

CENTRE COMMERCIAL BAYSHORE
MAIL CARLINGWOOD
CENTRE RIDEAU
PLACE DU CENTRE — HULL

D'Alland's

L'élégance qui vous convient.

Déficit de \$1.1 milliard en Ontario

Presse Canadienne
TORONTO

Des dépenses gouvernementales accrues, principalement dans les domaines de la santé et des services sociaux ont fait augmenter le déficit prévu pour l'année fiscale en cours en Ontario à \$1.1 milliard.

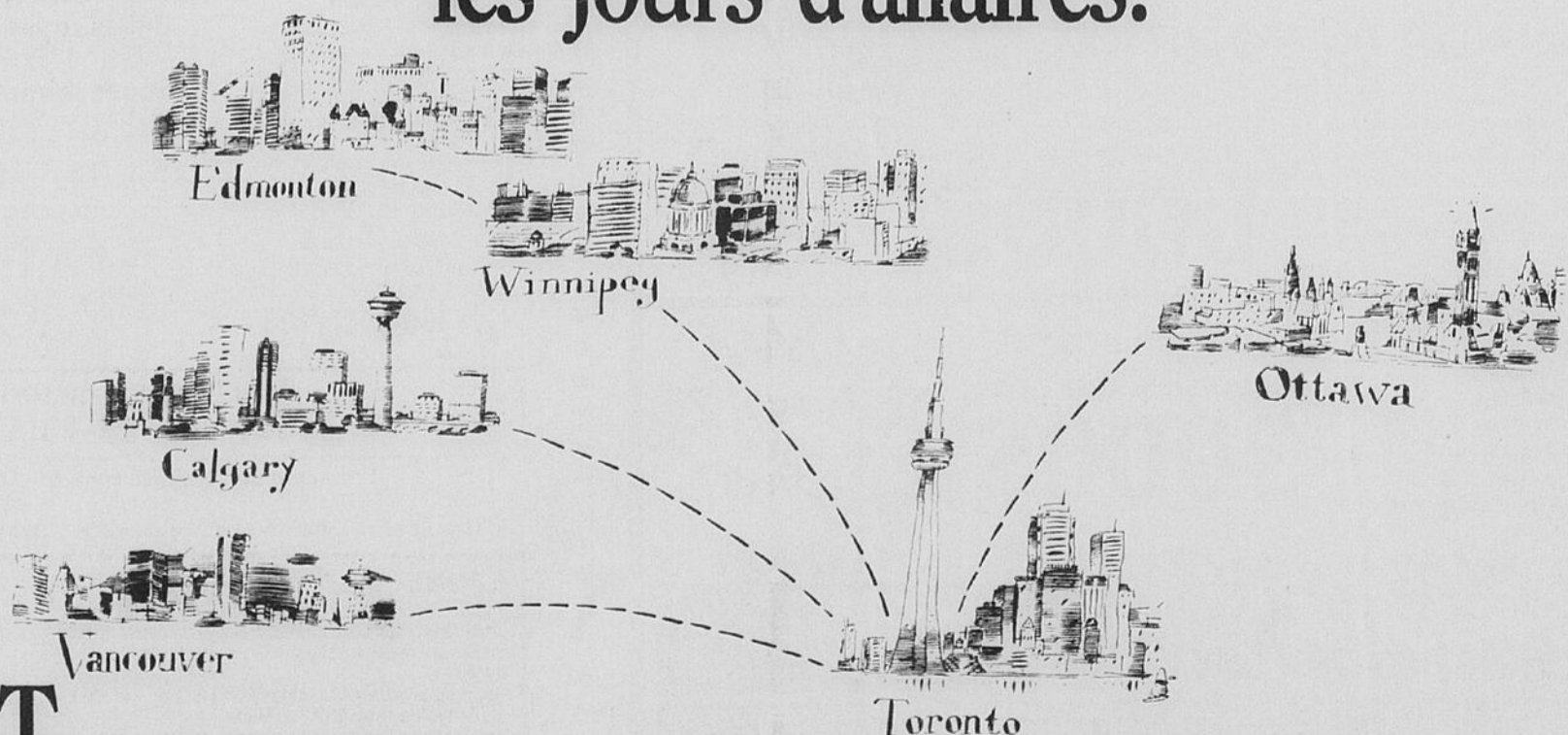
Selon le rapport trimestriel du trésorier Robert Nixon, rendu public hier, le gouvernement ontarien avait dépensé au 31 décembre 1987 \$468 millions de plus qu'il avait prévu lors de la présentation de son budget le printemps dernier, lequel prévoyait un déficit de \$980 millions.

En vertu de nouvelles estimations, le gouvernement s'attend maintenant à des revenus de \$34.2 milliards pour cette année, soit \$355 millions de plus que prévu, mais les dépenses devraient atteindre \$35.3 milliards.

Le critique conservateur des finances, Mike Harris a déclaré que le rapport rendu public hier démontrait que le gouvernement n'a aucune intention de freiner ses dépenses et qu'en fait ses prévisions budgétaires ont été dépassées chaque année.

Comparativement au budget original, le ministère des Services sociaux et Communautaires dépensera \$134 millions de plus, soit \$3.7 milliards. Le budget du ministère de la Santé augmentera de \$161 millions et s'établira à \$11.2 milliards.

Vols réguliers tous les jours d'affaires.



Tous les jours d'affaires, les vols réguliers de Wardair sont en service entre les centres d'affaires importants du Canada. Pour un meilleur service à bord d'un appareil exclusivement large, essayez Wardair — mettant en vedette la Classe Affaires de Wardair. Pour réservation, consulter votre agent de voyage ou téléphoner à Wardair au numéro 1-800-387-0520.

DE OTTAWA À:	VANCOUVER	CALGARY	EDMONTON	WINNIPEG	TORONTO
DEPART:	6 h 50	6 h 50	6 h 50	6 h 50	6 h 50
ARRIVEE:	10 h 55	11 h 05	12 h 15	10 h 25	7 h 50

Wardair Canada

A R T S

Un «Procès» qui fait ressortir l'aspect comique de Kafka

Dominique Boucher
Collaboration spéciale
OTTAWA

Kafka, comique? L'univers de Kafka, que ce soit dans le *Procès*, la *Métamorphose*, ou le *Château*, évoque habituellement pour nous des situations absurdes et cauchemardesques. Pourtant, il semblerait que cette interprétation très noire de son oeuvre ait été dictée surtout par l'esprit de son époque.

À la faveur d'une récente traduction, il paraît possible de faire maintenant une nouvelle lecture de l'écrivain tchèque, qui fasse davantage ressortir l'aspect comique de son oeuvre.

Sensibiliser le public à ce nouveau ton chez Kafka, c'est l'ambition avouée de Dominique Lafon, professeur au département de théâtre et metteur en scène du *Procès*, la nouvelle production de la Comédie des Deux Rives du département de théâtre de l'Université d'Ottawa, qui prend l'affiche cette semaine.

Le roman, publié après la mort de Kafka en 1925, a été pour la première fois adapté au théâtre par Jean-Louis Barrault, qui demanda à André Gide d'en écrire les dialogues. Avec Jean-Louis Barrault, dans le rôle de Joseph K, la pièce connue, à sa présentation en 1947, un franc succès, en partie expliqué par la référence qu'on y a vue aux événements politiques des deux décennies précédentes, en Europe.

Le *Procès* raconte l'histoire de Jo-

seph K, fondé de pouvoir dans une banque, qui un beau jour, se retrouve en état d'arrestation sans savoir pourquoi, et sans, en fait, être arrêté. Laisse libre de ses gestes, il va donc consacrer tout son temps à chercher à comprendre les mécanismes de l'accusation, pour pouvoir se défendre face à son juge: suite ininterrompue de démarches dans un labyrinthe bureaucratique incompréhensible...

Qui ne se souvient de la lecture psychanalytique qu'en fit Orson Welles en 1962, lorsqu'il porte le *Procès* à l'écran, avec Anthony Perkins dans le rôle de Joseph K?

«Les traducteurs sont des traîtres» dit-on, et il semblerait que le premier traducteur du *Procès* en ait parfois dénaturé le ton, édulcorant le style réaliste et un peu vulgaire. Début de siècle oblige!

La traduction récente de Bernard Lortholary, que Dominique Lafon a utilisée pour sa mise en scène, redonne d'après elle au roman, son vrai style, et remet en évidence le comique de situation et la caricature sociale.

À partir du texte de J. L. Barrault et André Gide, elle a effectué une refonte de la pièce, réécrivant les scènes clés qui lui semblaient avoir été déformées par la première traduction mais aussi par Gide, qui avait tendance, semble-t-il à introduire partout du pathétique chrétien tout à fait étranger à Kafka. Le travail a été considérable, parfois même les dialogues ont été modifiés au cours du montage de la pièce sui-



Le «Procès», c'est une pièce qui permet à tout le monde d'acquiescer une expérience car il y a beaucoup de figuration intelligente.

vant les commentaires des étudiants.

Ambitieux comme projet? Dominique Lafon le reconnaît: «Il faut savoir choisir sa distribution, bien sûr, mais c'est une pièce qui permet à tout le monde d'acquiescer une expérience car il y a beaucoup de figuration intelligente, et j'avais aussi parmi mes étudiants quelques comédiens déjà solides pour les rôles principaux. C'est une pièce très visuelle, et nous avons beaucoup joué sur cet aspect du spectacle, en travaillant en étroite collaboration avec Roy Robitschek qui a créé les décors.

Nous avons voulu inscrire la pièce dans une esthétique picturale et musicale qui présente le même genre de réalisme ou d'absurde que Kafka: on retrouvera, dans la construction des scènes, quelque chose de l'esprit des tableaux de Magritte, le tout sur une musique d'Eric Satie.»

Dominique Lafon espère que cette production sera une occasion pour le public de redécouvrir Kafka: «on est peut-être en train d'abandonner les

idées toutes faites à son sujet, pour se rapprocher de sa vraie personnalité, car son oeuvre est en fait, très fortement autobiographique.»

Le *Procès* est interprété dans les rôles principaux par Philippe Soldevila, Jacques Robitaille, Robin Denault, François Vachon, et Dominique Normand. Les représentations débutent ce soir pour se continuer jusqu'au 13 février à la salle Académique, 133 rue Wilbrod, à 20 h.

Une réunion d'affaires
à l'Hôtel Plaza
de la Chaudière...
un succès assuré!

69\$ par chambre
en occupation
simple ou double*

Destiné aux groupes occupant de 10 à 40 chambres, le forfait réunion comprend :

- une salle de réunion à titre gracieux
- une pause café le matin et l'après-midi
- un tableau à feuilles volantes, des blocs-notes et des stylos

Profitez de notre service hors pair ainsi que notre restauration réputée.

Hôtel Plaza
de la
Chaudière

2, rue Montcalm, Hull, Québec J8X 4B4
(819) 778-3880

*Tarif en vigueur jusqu'au 17 avril 1988 et sujet à la disponibilité.

En gage d'amour, offrez-lui votre coeur.
C'est un bon début que d'offrir des fleurs.

Nous avons plusieurs spéciaux de St-Valentin et des milliers de belles grosses roses.
Fraicheur du jour garantie
Livraison locale et internationale.

Lyn Novak
Flowers & Gifts

Cartes de crédit connues acceptées au téléphone.

Teleflora 2669, ch. Innes Ottawa (Ont.) 824-0226

8505, boul. Jeanne D'Arc Orléans (Ont.) 837-7070

Cadeaux de St-Valentin pour votre amour

Fêtez la semaine de la St-Valentin à compter du lundi, 8 février

4 succursales ouvertes le dimanche, 14 février

3600, pr. Riverside	1480, ch. Merivale
194, ch. Robertson	24, rue Juneau, Hull

ARRANGEMENTS SPÉCIAUX DE FINE

 Deux lèvres pour votre amour. Un bol de verre débordant de tulipes rouges accentuées de deux lèvres en velours rouge. 32⁵⁰	 Coeurs exotiques pour votre Valentine. Un élégant vase fin rempli d'anthuriums rouges. 25⁰⁰	 Une corbeille d'amour. Une corbeille gaie remplie d'oeillets rouges et blancs, marguerites, coeurs rouges. 27⁵⁰ - 40⁰⁰
Bouquet délicat enveloppé à la main. Mini oeillets sur pied, roses miniatures, coeurs. 14⁵⁰	Belles roses à longues tiges - 1 douz. 50⁰⁰ - 65⁰⁰ /douz. Roses miniatures - 1 douz. 40⁰⁰ /douz.	Bouquet Ourson de rêves Teleflora Un ourson câlin tenant un coeur rouge rempli d'oeillets rouges et blancs et de marguerites 37⁵⁰


Informez-vous de nos rosiers miniatures en pots

Bouquet Bol de cristal F.T.D. Rempli de mini oeillets rouges, blancs, roses et de pompoms 42⁵⁰ - 50⁰⁰	Bouquet Billet d'amour F.T.D. Mini oeillets, pompoms, bloc-notes billet d'amour 32⁵⁰	Bouquet Ourson de rêves Teleflora Un ourson câlin tenant un coeur rouge rempli d'oeillets rouges et blancs et de marguerites 37⁵⁰
---	---	--


Pour livraison ou service par télégramme
OTTAWA 723-4000 • HULL 770-3933
Livraison en ville le dimanche, 14 février, en matinée seulement OU

Demandez la livraison hâtive ou venez chercher vos fleurs à la succursale la plus près.

GAGNEZ UN DÎNER ROMANTIQUE
Inscrivez-vous à nos tirages de la St-Valentin pour un dîner au restaurant Bay Street Bistro (succursale Riverside) ou au restaurant Courtyard (succursale Bank).
Les tirages se feront le samedi, 13 février, au 3600, pr. Riverside et au 232, rue Bank.



BAY STREET BISTRO



Courtyard Restaurant



FLEURISTE FINE

Nous progressons... pour vous.

232, rue Bank236-0801	Centre commercial Carlingwood722-2060
15, avenue Beechwood746-2200	*1480, ch. Merivale, Nepean225-1313
Centre commercial St-Laurent745-9491	*3600, promenade Riverside521-1110
Place d'Orléans837-2712	*24 Juneau, Hull770-3933
*194, ch. Robertson828-5146	Centre Rideau563-0593

*Succursales ouvertes le dimanche

Participez au concours DESTINATION PARIS

avec **LeDroit**

À GAGNER

Grands prix

Deux voyages doubles à Paris pour une semaine avec



AIR CANADA TOURAM

Les voyages comprennent:
— transport aérien aller-retour (Mirabel-Paris), sur les vols notifiés AIR CANADA TOURAM
— l'hébergement (6 nuits) à l'hôtel Mercure Montmartre, en chambre occupée par deux personnes
— petits-déjeuners

Les gagnants devront effectuer le voyage entre le 1er avril et le 30 octobre 1988, selon la disponibilité au moment de la réservation.
Taxe et service en sus.

Une valeur totale de 5000\$

Tirage le 27 mars

Prix hebdomadaires

Chaque semaine, LeDroit vous offre également la chance de gagner 500\$ en argent!

500\$ en argent
Une valeur totale de 3000\$

Tirage chaque vendredi

Abonnez-vous et... participez!

560-2525 ou 1-800-267-6961

Condition de participation
Pour être admissible au concours, il faut être abonné au quotidien LeDroit (abonnement à domicile ou par courrier) au moment où s'effectueront les tirages.

Concours LeDroit "DESTINATION PARIS"

Remplissez ce coupon et retournez-le à:
"Destination Paris" LeDroit
375, rue Rideau
Ottawa (Ontario)
K1N 5Y7

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: Rés.: _____ BUR.: _____

Règlements
Le tirage des grands prix aura lieu le dimanche 27 mars.
Les tirages des prix hebdomadaires auront lieu les vendredis 12, 19 et 26 février, 4, 11 et 18 mars, à 11h, au quotidien LeDroit, 375, rue Rideau, Ottawa.
Les fac-similés ne seront pas acceptés.
Les prix seront remis aux gagnants chaque semaine et devront être acceptés tels quels. Les voyages ne seront ni échangeables, ni remboursables.
Les participants ne peuvent gagner qu'un voyage et devront l'effectuer selon les conditions énumérées dans la présente annonce.
Une copie complète des règlements est disponible au quotidien LeDroit.

«Rock» ou la vie d'un délinquant

Pierre Roberge
Presse Canadienne
MONTREAL

Une saisissante dramatique sur la délinquance et la prostitution juvéniles, «Rock», sera bientôt à l'antenne de Radio-Canada. Les cinq épisodes d'une heure commencent le 18 février.

Logée le jeudi à 21 h, la série vient aussitôt après «Lance et Compte» dont elle rappelle le rythme et le découpage. Mais elle dépeint une vie nettement moins spectaculaire.

Chez lui, aux Escoumins, Rock Dubrowski (le rôle révèle le talent du jeune Patrick Labbé) fait la vie dure à tout le monde, à commencer par sa mère (Murielle Dutil) et Henri (Yvan Ducharme) qui a remplacé son père.

Parti sur les mers lointaines, ce paternel envoi à Rock une bande où il dit «Je n'étais pas fait pour la famille... Prends soin de ta mère.»

L'adolescent ne le prend pas et se révolte en se laissant entraîner par son ami André (Yvon Roy). Suit alors une série de mauvais coups et la fuite des deux délinquants vers Montréal.

Ils tombent dans les pattes du dépanneur Eddy (Jean-Pierre Matte), aussi marchand de chair fraîche: un personnage très loin du beau docteur parfait que jouait ce comédien dans «La bonne Aventure».

Coincé, sans ressources, Rock apprend avec dégoût qu'il doit faire des fellations tarifées s'il veut survivre dans la grande ville.

Vers l'autonomie

Heureusement, son séjour au centre d'accueil permettra à Rock de se raccrocher à une parente, Jennifer (Louise Laporé), puis à un musicien (Pierre Flynn); ces rencontres l'inciteront à travailler pour son autonomie et à renouer avec sa mère.

Les dialogues vifs de Monique Messier (également scénariste), la réalisation de Jean Lepage et le jeu des acteurs font de la dramatique une des meilleures productions privées acquises par Radio-Canada.

SDA Productions a mené à bien ce projet de \$2.1 millions, auquel Téléfilm Canada participe à hauteur de 40 %. On a compté 62 jours de tournage, à l'automne de 1986 et l'hiver dernier.

Selon le travailleur social Denis Ménard, présent à la projection de mercredi, «Rock» imagine bien les situations et montre un tableau réaliste de la prostitution juvénile:

«L'histoire reflète bien ce que me racontent les victimes que nous essayons d'aider.» Les réseaux de prostitution, dit-il, sont plus ou moins formels; s'il arrive qu'un proxénète soit condamné, «le réseau va se remodeler» pour répondre à la triste loi de l'offre et la demande.

Le texte paraîtra prochainement sous forme de roman aux Éditions Jean-Claude Larouche.

Iglesias en amour avec Miss Brésil

Agence France-Presse
RIO DE JANEIRO

Le chanteur romantique espagnol Julio Iglesias, l'un des recordmen mondiaux de ventes de disques, est amoureux d'une jeune mulâtresse brésilienne, Dayse Nunes, Miss Brésil 1986, qu'il a connue il y a huit mois lors de la promotion au Brésil de son disque «Un homme solo».

L'hebdomadaire «Manchete» de cette semaine révèle cette romance maintenue secrète jusqu'à présent à cause de la jalousie du fiancé de Dayse, le Brésilien Waldair.

«J'aime Dayse et j'aimerais être toujours auprès d'elle. Nous n'avons pas parlé de mariage mais d'enfin. Elle sait l'importance qu'elle a en ce moment dans ma vie. La décision est entre ses mains», a confié le chanteur à Manchete.

Julio Iglesias, qui vient d'enregistrer avec Stevie Wonder une chanson condamnant le racisme, «My Love», a décidé d'aider Dayse en l'emmenant aux États-Unis afin de lui ouvrir les portes du marché mondial pour son travail de mannequin.

C'est aussi un moyen de l'éloigner de son fiancé jaloux, relève Manchete.

Du documentaire engagé au court métrage musical

Une fin de semaine des plus actives

Paule La Roche
LeDroit
MONTREAL

Il a fallu refuser du monde, samedi soir à la Cinéma-thèque québécoise, au jour II des Rendez-vous du cinéma québécois. De mémoire d'organisateur, la première fin de semaine de cette rétrospective annuelle a sans doute été la plus active qu'aient connue les Rendez-vous en six années d'existence.

Non seulement le grand public s'est-il déplacé nombreux, mais on comptait dans l'assistance des cinéastes comme Denys Arcand et Jean-Claude Lauzon venus voir le travail de leurs confrères ou consœurs réalisateurs et réalisatrices. Deux films en lice pour le prix Ouimet-Molson de l'Association québécoise des critiques de cinéma étaient entre autres présentés samedi soir devant des publics records: «Train of dreams» de Jonh N. Smith et «Marie s'en va-t-en ville», premier long métrage de Marquise Lepage.

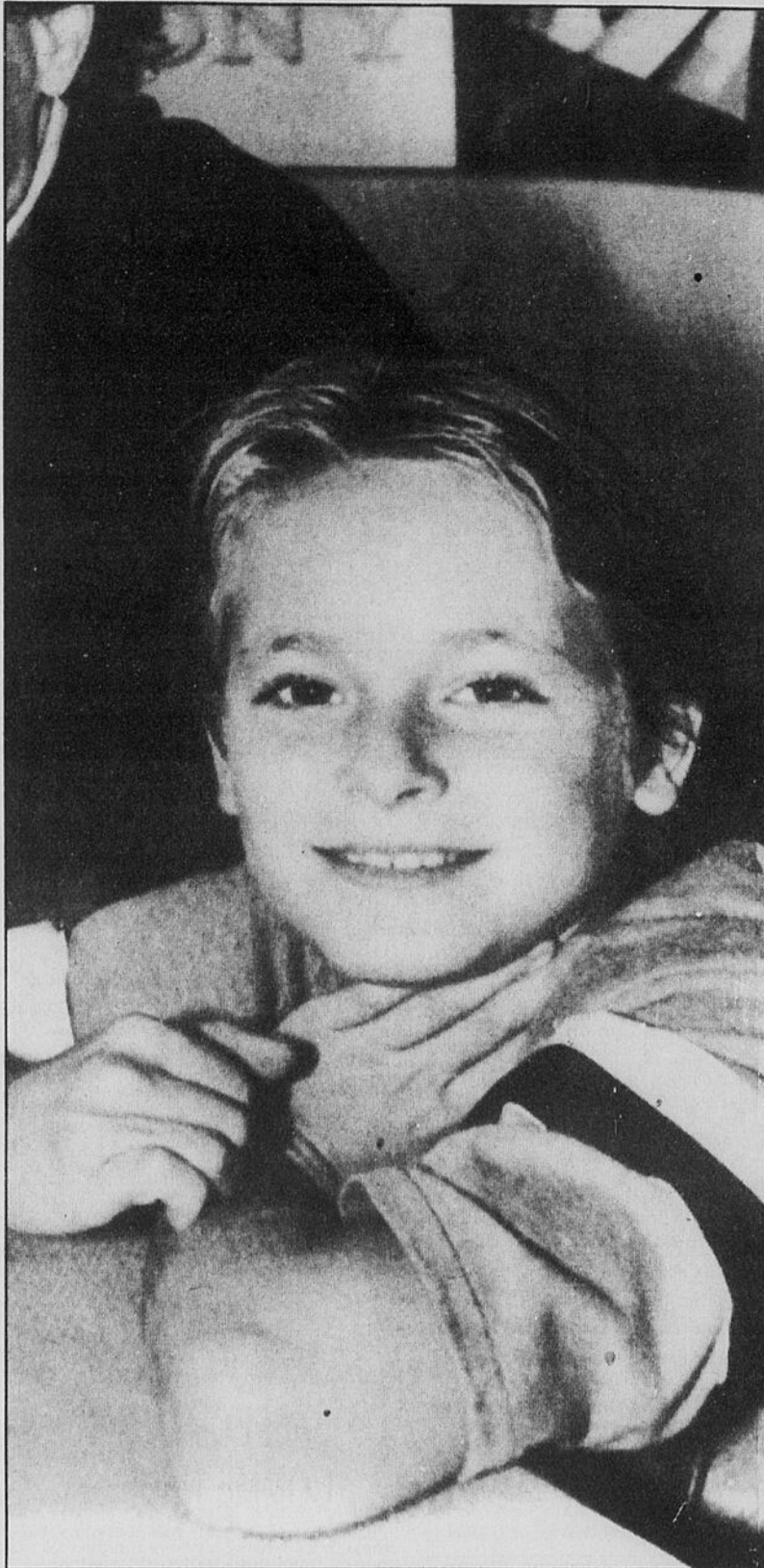
Dimanche, deux séances de cinéma plus social et plus engagé ont offert aux cinéphiles des moments de réflexion rares sur des sujets graves que traitent toujours trop vite et trop superficiellement les médias, événements ou situations qui se retrouvent noyés dans une masse hétéroclite d'information.

Le problème des réfugiés illégaux, par exemple, a été traité avec force dans un court métrage «La historia de Julio», de douze minutes réalisé avec un budget ridicule et grâce à une détermination à toute épreuve de ses réalisateurs Victor Regalado et Jorge Fajardo. «Nous avons mis deux ans pour faire ce film, a révélé Victor Regalado en présentant cette petite oeuvre percutante, qu'il a dédiée au ministre de l'immigration Benoit Bouchard de la part de «deux étrangers qui dérangent...»

Le tournage et le financement du film de Ron Levine et René de Carufel n'a pas été plus facile, mais la portée d'un documentaire comme «Une chanson pour le Nicaragua» sur une tournée du Bread and Puppet Theatre en Amérique centrale, n'en est pas moins grande, à condition, bien sûr, qu'il connaisse une diffusion adéquate, au moins sur les ondes de la télévision.

Les deux films réalisés par des cinéastes de l'ONF, «Les polissons» de Dagmar Guéissaz-Teufel et «L'art de tourner en rond» de Maurice Bulbulian ont certainement plus de chances

de rejoindre le plus grand nombre. Quoiqu'un film précédent de Madame Guéissaz-Teufel, «Passiflora», documentaire saisissant sur la censure sournoise dont les grands événements médiatisés sont entourés, pourtant aussi réalisé dans le giron de l'ONF, soit resté mystérieusement sur les tablettes et commence seulement à être diffusé...

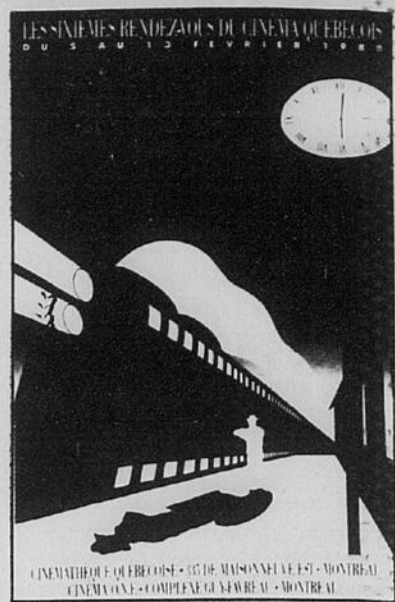


Le jeune Guillaume Lemay-Thivierge, vedette du film Un sourd dans la ville de Mireille Dansereau

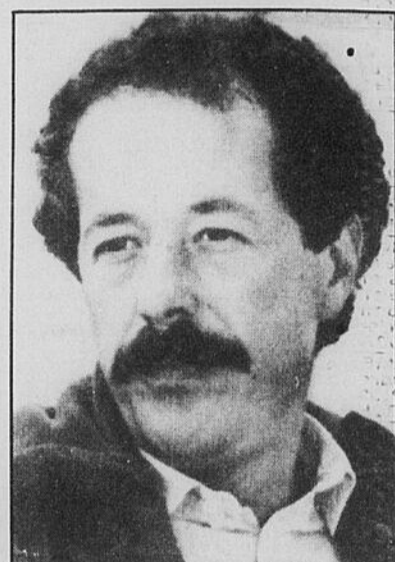
Cette fois, Dagmar Guéissaz-Teufel signe un documentaire beaucoup plus sage qu'elle a tourné en Abitibi, à Rouyn-Noranda, qui porte sur les problèmes trop ignorés des jeunes d'aujourd'hui confrontés au chômage et à une dégradation apparemment irréversible de l'environnement.

Maurice Bulbulian, quant à lui, se penche avec minutie et intégrité sur le problème autochtone. Par le biais des trois conférences historiques sur leurs droits constitutionnels qui ont eu lieu sous nos yeux, à Ottawa, dans les années 80, il fait ressortir par le seul pouvoir des mots, tout le cynisme des détenteurs du pouvoir et la très grande sagesse, sous laquelle couve l'amertume et la révolte, des représentants des Premières Nations... Pas moyens d'avoir bonne conscience devant pareil constat et il n'y a vraiment pas de quoi être fier de nos chefs gouvernementaux.

En fin de journée dimanche, deux films de femmes au ton et au style diamétralement opposés ont mis un terme au week-end de projection. Nicole Giguère signe un court métrage musical qui transcende le genre du vidéoclip, «Histoire infâme», sur une superbe chanson de Louise Portal, belle comme jamais. Nicole Giguère a utilisé pour son clip une technique innovatrice dont le résultat étonne par la beauté et la pureté de l'image. Nous en reparlerons, comme nous reparlerons aussi du long métrage émouvant de Mireille Dansereau, «Un



sourd dans la ville», boudé par le public, reçu inégalement par la critique, un beau film à l'esthétique soignée, à l'atmosphère dense, une oeuvre à contre-courant sans doute, mais qui restera dans notre cinématographie comme un film important, au-delà des modes. Le petit Guillaume Lemay-Thivierge y révèle une facette insoupçonnée de son talent.



Comme son confrère Lauzon, Denis Arcand était venu voir le travail des autres réalisateurs.

ATTENTION!

Les réclames publicitaires relatives au cinéma ont toutes reçu l'approbation des bureaux de surveillance du cinéma de l'Ontario, selon le cas. Si des lecteurs les trouvent offensantes, nous les invitons à faire part de leurs observations à qui de droit, à savoir: pour l'Ontario à:

ONTARIO BOARD OF CENSORS
THEATRE BRANCH
1075, CHEMIN MILLWOOD,
TORONTO, (ONTARIO)

Au Centre national des Arts

Complètement déchaînée, Marjo a séduit son public

Carole Grenier
Collaboration spéciale
OTTAWA

Marjo a embarqué son public à force d'énergie et d'émotions samedi au Centre national des Arts. Complètement déchaînée en deuxième partie de son spectacle, elle s'est retrouvée en moins de deux au beau milieu de la salle, grimpée sur un des rares sièges libres, à chanter «J'lâche pas».

«Qu'est-ce que t'attends pour te lever debout?» s'exclame-t-elle devant la foule qu'elle tutoie constamment. Rien de moins pour faire réagir les quelques 2,000 personnes qu'elle garda à danser pendant au moins les deux chansons suivantes.

Vêtue d'une mini-robe de soirée et de souliers à talons hauts, la rockeuse était moins exubérante en première partie. Le premier moment où l'on se sent vraiment accroché est sans aucun doute pendant «Chats sauvages». Un des instants les plus vibrants.

La tension monte

Elle revient en force après l'extracte, énergique. La tension monte. Son jeu de scène, c'est une vraie session de danse aérobique. Elle court continuellement d'un bout à l'autre de la scène, sautille, culbute même, se donne au maximum. Aussi, les bains de foule ne l'effraient aucunement. Elle descend dans la salle et se promène parmi les spectateurs à quelques reprises. Une fois de plus, Marjo prouve qu'elle est une chanteuse de performance.

Par ailleurs, elle a parlé de plage, de soleil: «Oublions l'hiver. On se laisse aller et on se laisse aimer». Puis elle enchaîne avec «Doux». Elle a présenté en grande partie son dernier album, en plus de quelques *touches* de Corbeau ici et là. Elle reprend «Le temps presse» de Michel Pagliaro et fait quelques-unes en anglais, dont «Touch Me» qu'elle a composé pour le film *La femme de l'hôtel* et du blues de Billie Holiday. Sa voix, lorsqu'elle chante en anglais, a quelque chose de Janis Joplin. Certaines intonations, une certaine couleur qui rappellent la défunte rockeuse. D'autre part, elle est toujours bien soutenue par Pascal Mail-

loux (claviers et voix), Jean Millaire (guitares acoustique et électrique), Paul Grondin (basse et voix) et Jimmy Ayou (batterie). C'est la foule qui a terminé le show en fredonnant «Chats sauvages» à la demande de son interprète lors du troisième rappel. Enfin, de ce spectacle on retient surtout un déferlement de pulsions et de fureur de vivre d'une femme à la fois dure comme le roc(k) et débordante de sensibilité.

FAMOUS PLAYERS

BRITANNIA 3090 AV. CARLING 828-8121

- GOOD MORNING VIETNAM (AA) 7:00 - 9:20 — Mat. s./d. 2:00 - 4:30 — Sujet adulte — Langage vulgaire — Aucun laissez-passer
- MOONSTRUCK (SP) 7:00 - 9:25 — Mat. s./d. 1:45 - 4:00 — Aucun laissez-passer
- FOR KEEPS (SP) 7:00 - 9:15 — Mat. s./d. 2:00 - 4:10
- SHE'S HAVING A BABY (AA) 7:05 - 9:20 — Mat. s./d. 2:00 - 4:10
- THREE MEN AND A BABY (SP) 7:00 - 9:25 — Mat. s./d. 1:30 - 3:20 - 5:10
- CINDERELLA (F) Mat. s./d. 1:30 - 3:15 - 5:00
- FATAL ATTRACTION (R) Soirs seulement à 7:10 - 9:25

CAPITOL SQUARE QUEEN À BANK 237-6855

- GOOD MORNING VIETNAM (AA) Lun.-vend. 7:00 - 9:30 — Sam.-dim. 1:30 - 4:00 - 6:45 - 9:30 — Sujet adulte — Langage vulgaire
- RENT A COP (AA) 7:05 - 9:15 — Mat. s./d. à 1:30 - 3:15 - 5:00 — Langage vulgaire — Violence
- SAMMY AND ROSIE GET LAID (R) 7:00 - 9:10 — Mat. s./d. 2:15 - 4:15

CENTRE RIDEAU COUR CENTRALE 4E ÉTAGE NIVEAU 234-3712

- 3 MEN AND A BABY (SP) 70 MM — Soirs 7:00 - 9:35 — Mat. s./d. 2:00 - 4:20
- MOONSTRUCK (SP) Soirs 6:55 - 9:25 — Mat. s./d. 1:45 - 4:00
- FATAL ATTRACTION (R) Soirs 6:45 - 9:30 — Mat. s./d. 1:30 - 4:00 — Sexualité — Violence

DES PROMENADES DE L'OUTAOUAIS GATINEAU 568-1708

- GOOD MORNING VIETNAM (G) 7:00 - 9:30 — Mat. s./d. 1:20 - 4:00
- SHE'S HAVING A BABY (G) 7:05 - 9:25 — Mat. s./d. 1:25 - 3:50
- KENNY (G) 7:15 - 9:15 — Mat. s./d. 1:05 - 3:10 - 5:10
- MOONSTRUCK (G) 7:10 - 9:20 — Mat. s./d. 1:30 - 3:45

ELGIN ELGIN À LISGAR 232-0101

- EMPIRE OF THE SUN (SP) 70 MM — Soirs 8:00 seulement — Mat. s./d. 2:00 - 5:00 — Sujet adulte
- HOPE AND GLORY (AA) 7:00 - 9:15 — Mat. s./d. 2:00 - 4:30

NELSON 325 RIDEAU À NELSON 237-4880

- THE LAST EMPEROR (AA) 6:30 - 9:30 — Mat. s./d. 12:15 et 13:15

PLACE DE VILLE RUE QUEEN À SPARKS 235-9546

- SHE'S HAVING A BABY (AA) 7:00 - 9:15 — Mat. s./d. 2:00 - 4:00
- FOR KEEPS (SP) Soirs seulement 7:05 - 9:05
- CINDERELLA — Mat. s./d. 1:30 - 3:15 - 5:00

\$3.50 LE MARDI

CINÉPLEX ODÉON GUIDE DES CINÉMAS

VANIER 150, ch. Montréal, Vanier 749-4145

Wall Street (AA) Langage vulgaire
Soirée: 7h00, 9h20

The Couch Trip (AA) Langage vulgaire, scènes sexuelles
Non recommandé pour enfants
Soirée: 7h00, 9h15

Missing in Action Pt3 (R) Violence brutale
Soirée: 7h15, 9h10

Siesta (R) Violence brutale
Soirée: 7h00, 9h10

Batteries Not Included (PG)
Soirée: 7h20, 9h25

Throw Momma From The Train (PG) Jurons
Soirée: 7h10, 9h20

The Serpent & the Rainbow (R) Horreur
Soirée: 7h15, 9h20, Dolby stéréo

WESTGATE Centre commercial Westgate 1309, av. Carling 725-2229

The Serpent & the Rainbow (R) Horreur
Soirée: 7h20, 9h20 Dolby stéréo

Wall Street (AA) Langage vulgaire
Soirée: 7h00, 9h30 Dolby stéréo

Throw Momma From The Train (PG) Jurons
Soirée: 7h10, 9h15

SOMERSET Somerset à Bank 236-9526

Broadcast News (AA) Dolby stéréo
Soirée: 7h00, 9h40

KANATA Town Centre, 150 ch. Katimavik

Planes, Trains & Automobiles (AA)
Soirée: 7h10, 9h15

Batteries Not Included (PG)
Soirée: 9h10 seulement

Missing in Action Pt3 (R) Violence brutale
Soirée: 9h10 seulement

The Serpent & the Rainbow (R) Horreur
Soirée: 7h00, 9h10

The Couch Trip (AA) Langage vulgaire
Scènes sexuelles, non recommandé pour enfants
Soirée: 7h05, 9h15

PHOENIX 413, rue Bank 230-3556

The Funeral (AA) Scènes sexuelles, thème adulte, sous-titres
Soirée: 7h00, 9h20

ELMDALE Wellington et Parkdale 728-2333

The Couch Trip (AA) Langage vulgaire
scènes sexuelles, non recommandé pour enfants
Soirée: 7h00, 9h00

Sister, Sister (R)
Soirée: 7h10, 9h15

ST-LAURENT Queensway à St-Laurent 745-0341

Sister, Sister (R)
Soirée: 7h00, 9h00

Julia & Julia (R) Dolby stéréo
Soirée: 7h15, 9h15

Voici la meilleure comédie des années 80

BROADCAST NEWS

A l'affiche aux: SOMERSET, WESTGATE, VANIER, KANATA

... il me fit rire aux larmes...
Le film
TORONTO SUN
DAN AYKROYD
The Couch Trip

A l'affiche aux: ELMDALE, VANIER, KANATA

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H 30 A 19H 45



560-2750

104 PERDU

2 JEUNES chien ressemble beaucoup au Berger Allemand, perdu au mois de janvier, secteur Les Promenades de l'Outaouais, 457-2520.

105 AGENCE DE RENCONTRES

AGENCE de rencontre. Rencontrez quelqu'un de spécial. Bienvenue à tous. Suzie 5, 828-4653.

106 TROUVE

TROUSSEAU de clé à Camp Fortune, 824-1831.

109 MESSAGES PERSONNELS

A. ANALYSE de l'écriture. Pensée par le tarot, lignes de main, conseils sur problèmes. 663-1496

109 MESSAGES PERSONNELS

A. ANALYSE de l'écriture. Pensée par le tarot, lignes de main, conseils sur problèmes. 663-1496

109 MESSAGES PERSONNELS

A. ANALYSE de l'écriture. Pensée par le tarot, lignes de main, conseils sur problèmes. 663-1496

109 MESSAGES PERSONNELS

PENSEE par les cartes. Demandez Suzie, 561-9214

120 AMEUBLEMENT

2 SOFAS bruns: un de 8 pieds et un de 5 pieds, le tout \$250; table à café en pin avec portes et table de coin avec portes, \$300 les deux; lit double avec tête de lit, sommier et matelas, avec support à roulette \$250, 770-2719.

124 APPAREILS MENAGERS

2 REFRIGERATEURS, 1 à \$300 et 1 à \$600 (3 portes), très bon état, 561-2765.

128 RADIO TELEVISEUR SYSTEME DE SON

TELECOULEUR et système de son, bon état, 778-2480.

130 VIDEO

MAGNETOSCOPE VHS à vendre, \$250, 568-3644.

132 ORDINATEURS

MACHINE pour traitement de textes, 8001 R.E., un an d'usage, 3500\$, 663-9912.

134 MUSIQUE

ACCORDEON Hornor à vendre, valeur \$1.500 pour \$800, 561-1087.

122 ANTIQUITES

ENSEMBLE de salon; vaisselier en chêne; gramophone; 770-7098.

124 APPAREILS MENAGERS

2 REFRIGERATEURS, 1 à \$300 et 1 à \$600 (3 portes), très bon état, 561-2765.

122 ANTIQUITES

ENSEMBLE de salon; vaisselier en chêne; gramophone; 770-7098.

124 APPAREILS MENAGERS

2 REFRIGERATEURS, 1 à \$300 et 1 à \$600 (3 portes), très bon état, 561-2765.

124 APPAREILS MENAGERS

CONGELATEUR Hossman, 5 portes, debout, \$6,000 ou meilleur offre. 744-0073.

142 MATERIAUX

MENUISERIE Cheff-Bourdon: vente de matériaux pour menuiserie. Qualité no. 1, prix imbattable, 770-3990.

144 OUTILLAGE

PLATE-FORME 30 pieds et 4 poteaux avec "boom-lack et bracket", 487-3160.

146 FOURRURE ENTREPOSAGE

MANTEAUX DE FOURRURE, fait sur mesure et réparations. A des prix incroyables! 643-9111.

148 VETEMENTS A VENDRE

MANTEAU de mouton, gris, \$150; manteau cuir bleu, avec doublure, \$35; manteau de drap, couleur rouge vin, \$35; grandeur 13-14, le tout en très bonne condition, 234-1236 après 17h.

150 COIN DU BEBE

BASSINETTE très propre, \$125 ou meilleur offre, 457-4927.

152 DIVERS A VENDRE

3 CHAISES de cuir et séchoir professionnel, en bon état, 663-1748.

154 DIVERS A LOUER

ROBES de Mariée, à louer, 4 rue St-Hélène, Hull, 777-3904.

142 MATERIAUX

MENUISERIE Cheff-Bourdon: vente de matériaux pour menuiserie. Qualité no. 1, prix imbattable, 770-3990.

144 OUTILLAGE

PLATE-FORME 30 pieds et 4 poteaux avec "boom-lack et bracket", 487-3160.

146 FOURRURE ENTREPOSAGE

MANTEAUX DE FOURRURE, fait sur mesure et réparations. A des prix incroyables! 643-9111.

148 VETEMENTS A VENDRE

MANTEAU de mouton, gris, \$150; manteau cuir bleu, avec doublure, \$35; manteau de drap, couleur rouge vin, \$35; grandeur 13-14, le tout en très bonne condition, 234-1236 après 17h.

150 COIN DU BEBE

BASSINETTE très propre, \$125 ou meilleur offre, 457-4927.

152 DIVERS A VENDRE

3 CHAISES de cuir et séchoir professionnel, en bon état, 663-1748.

214 EQUIPEMENT DE COMMERCE

LIQUIDATION d'étagères ajustables en métal. Idéal pour vente au détail. Très bon état, 455-2424, après 18h, 455-2722.

220 ARGENT DISPONIBLE

1re, 2e hypothèque, prêts pour petites entreprises et personnel, rapide. Page 778-4261, bureau 561-0407.

214 EQUIPEMENT DE COMMERCE

LIQUIDATION d'étagères ajustables en métal. Idéal pour vente au détail. Très bon état, 455-2424, après 18h, 455-2722.

220 ARGENT DISPONIBLE

1re, 2e hypothèque, prêts pour petites entreprises et personnel, rapide. Page 778-4261, bureau 561-0407.

214 EQUIPEMENT DE COMMERCE

LIQUIDATION d'étagères ajustables en métal. Idéal pour vente au détail. Très bon état, 455-2424, après 18h, 455-2722.

220 ARGENT DISPONIBLE

1re, 2e hypothèque, prêts pour petites entreprises et personnel, rapide. Page 778-4261, bureau 561-0407.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, l'AVENIR te permet d'acquérir les compétences nécessaires pour trouver et garder un emploi.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.

311 AIDE DEMANDEE

Si tu as moins de 25 ans, tu as quitté l'école et tu es sans emploi. Tu as la possibilité de gagner ta vie tout en apprenant.



GUIDE DE SERVICES DES EXPERTS A VOTRE SERVICE! 560-2750

APPAREILS MENAGERS
NOVUS ELECTRO
REPARATIONS laveuse, sècheuse, poêle, réfrigérateur etc. Toutes marques, travail garanti, 561-1434.

MAISONS REPARATIONS RENOVATIONS
ARMOIRES de cuisine et finition intérieure, bon prix! 643-1388.
MENUISERIE
15 ANS D'EXPERIENCE, construction et rénovation intérieur et extérieur, sous-sol, plafond suspendu, armoires en chêne et mélamine, rampes d'escaliers, 243-3775 Jacques.

RENOVATIONS
11 ANS d'expérience en béton et 16 ans en rénovation intérieure et extérieure. Très bon prix et références, 568-8910.
15% DE REDUCTION sur main d'oeuvre. Rénovations intérieure et extérieure, finition de sous-sol. Travail garanti. Référence à votre disposition, 663-2201, page 778-9519.

Employé(e) demandé(e) temps partiel
Poste d'entretien intérieur au Centre commercial Les Galeries de Hull
1er poste de 18h 00 à 22h le jeudi et vendredi de 10h 00 à 18h 00 le samedi
2e poste 22h 00 à 7h 00 lundi et mardi
Taux horaire \$6.50 de l'heure
S.V.P. vous présenter à M. Richard Cousineau le jeudi 11 février entre 8h 00 et 16h 00 au bureau d'administration les Galeries de Hull 320, boul. St-Joseph Hull, Québec

312 AIDE DOMESTIQUE
CHERCHONS dame pour travaux ménagers et bonne cuisinière, 2 demi-journées souhaitable, 771-7811.
FEMME de ménage, avec auto, références exigées, de 8h à 16h du lundi au vendredi, \$250 par semaine, M. Lafrenière 745-5355.
NOUS RECHERCHONS des aides à domicile, pour assister nos clients âgés avec leurs activités de la vie quotidienne (préparation des repas, entretien ménager, sortie). Nous offrons un horaire flexible, salaire compétitif, bénéfices. Formation en cours d'emploi. Nous avons un besoin plus particulier pour Vanier, Overbrook, Orléans, Emvillage Acres, Navan, Vars, Ramseyville, Rockland. Téléphonnez à Les services de santé Paramed au 830-3333.

320 GARDIENNE DEMANDEE

PERSONNE demandée pour garder à la maison et faire entretien ménager, après 19h 663-3931.

322 GARDERAIS BEBES

1 ENFANT de 1 1/2 ans et plus, près hôpital Montfort, 717-7144.

GARDERAIS garder enfants, du lundi au vendredi, près du centre-ville Hull, 771-8108.

AMOUREUX, bons soins et expérience, temps plein ou partiel, 1 1/2 ans et plus, secteur Mont-Bleu, chez moi, 771-3457.

CHEZ moi, 0-5 ans. Le Baron, rue Fourrière, 568-1461.

CHEZ moi, enfants de tout âge, rue Hurd Gatineau, 663-7582.

CHEZ moi le jour, projet Le Coteau, Pte Gatineau, 243-2802.

CHEZ-MOI, près école Riviera, repas chauds. Journée à la semaine, 561-5033.

GARDERAIS chez-moi, enfant tout âge, projet Pilon, 684-9586.

GARDERAIS chez-moi, Projet La Seigneurie, maison sous-sol avec cour, 6 ans d'expérience, soins soins et nutrition, non-fumeuse, 684-3348.

GARDERAIS chez moi, St-Raymond, cour clôturée, expérience, 770-1392.

GARDERAIS des petits amis pour Michaël du lundi au vendredi, Mont-Bleu, 771-5115.

GARDERAIS enfant près McArthur et St-Laurent, 746-2570.

GARDERAIS enfants chez moi, rue guigues près école Routhier, 233-7162.

GARDERAIS enfants chez-moi, de 0-5 ans, bilingue. Lucie 561-9590.

GARDERAIS enfants. Je demeure sur le boul. de l'Hôpital, 568-4082.

GARDERAIS enfants pour compagnie. Adresse, 663-0161.

GARDERAIS enfants chez moi, bonnes références, 561-4966.

HULL, garderais chez moi, 2 enfants 4 mois à 2 ans, 595-3450.

LE CARREFOUR DE LA CAPITALE, lundi au vendredi, 243-1811.

MAMAN non fumeuse, garderais enfant 4 à 5 ans, 776-5797.

MERE avec expérience, garderais enfants chez moi, 1 repas chaud par jour, bosse ville, 234-3895.

MERE bilingue, projet Du Barry, Gatineau, cour clôturée, 561-7031.

MERE désire garder 2 enfants du lundi au vendredi, Agnes 777-2130.

MONT-BLEU, garderais chez-moi, 770-4812.

325 OFFRE D'EMPLOIS

BARBIER demandé, base militaire Uplands, 10 à 15 ans d'expérience. Après 17h, 561-3495.

BESOIN urgent de revenu supplémentaire. Possibilité de \$500, \$1000 et \$2000 et plus par mois. Appelez Michel Murray, 744-5772.

OFFRE spéciale? J'ai besoin de serieux avec un grand désir de réussir. Dynamique, positif et énergique avec qui il serait agréable de travailler dans le domaine de la santé. Possibilité garantie, \$45,00 et plus annuel. Pour entrer en ville, Bernard, 596-2027.

ORIENTATION de carrière. Counseling, testing par professionnels expérimentés, 777-2993.

PERSONNE demandée, 25 ans et plus, voiture un atout, pour faire à temps partiel dans l'entretien ménager. Après 18h au Services Domestique Kaio Enr., 243-3921.

COSMETICIENNE

d'expérience demandée chez JEAN COUTU

Communiquer avec: M. François Gariépy 683-4164

VOTRE PROPRE PATRON

FORMATION Professionnelle en massage donnée à Ottawa: Suedois, Shiatsu, Réflexologie, acupuncture, Diplôme reconnu. L'Institut de Médecines Alternatives: (514) 842-5985, Montréal, 10 St-Jacques, Suite 502, H2T 1L5.

VOUS aimeriez arrondir vos fins de mois avec un revenu supplémentaire de \$300 à \$1000? (temps partiel à la maison) Appelez-moi: 663-1366.

MÉCANICIEN(NE) DE MACHINERIE LOURDE

demandé(e) immédiatement pour la réparation et l'entretien d'équipement hors-route lourd pour le compte de

WASTE SYSTEMS

Faire sa demande au Directeur du service 224-6017

372 PERSONNEL DE BUREAU

AES-MICOM-WORD PERFECT NOUS Avons des ouvertures pour vous. Meilleur salaire payé. Téléphoquez Reine Personnel au 776-0993.

ASSISTANT(E) optométrique demandée avec expérience, 776-3852.

COMMIS comptable avec expérience, Lys Lite, 171 Jean Froulx Hull J8Z1W5.

SECRÉTAIRE BILINGUE

Poste temporaire (SCY-02) Le Conseil de recherches en sciences humaine sollicite les services d'une secrétaire bilingue. Les candidats doivent pouvoir opérer une machine à traitement de texte. Communiquer avec Suzanne Lavigne-Durocher au 992-4278

372 PERSONNEL DE BUREAU

PROGRAMMES OFFERTS POUR 1988 Inscrivez-vous dès maintenant Programme de jour et de soir Heures concentrées 8h à 12h 45

- Comptabilité
Secrétaire d'administration
Secrétaire B, 10 ou 11 mois
Secrétaire médical(e)
Commis/réceptionniste
Secrétaire juridique

- Mise en marché de la mode
Traitement de textes (6 ou 8 mois)
Techniques en garderie
Traitement de textes, soir (1 mois)
Procédures bancaires (6 sem.)
Conseiller(ère) de voyages

Aide financière peut être disponible

CLL Collège Laroque-Lafontaine 259, ave King Edward Ottawa, Ontario 236-0443

DE \$7 A \$10 L'HEURE COMPAGNIE HI-TECH TRAITEMENT DES DONNEES

UNE compagnie en croissance recrute immédiatement une personne bilingue pour le service de l'expédition. Dans un bureau élégant avec chance exceptionnelle d'avancement. Dactylographie et traitement des données à 50 mots/minute demandés pour ce poste. Appelez Debby Noonan, Personnel Plus 731-0549.

SECRÉTAIRE bilingue recherchée pour un bureau de courtage en assurance. Expérience sur AES obligatoire. Appelez Francine Beauchamp, 741-3313.

WORD PERFECT FEVRIER-MARS 88 BARBARA PERSONNEL VOUS êtes à la recherche d'un travail, vous avez un minimum de 30 mm à la dactylographie et le WORD PERFECT (traitement de texte) serait certainement un atout à votre formation. Nous offrons des cours d'une durée d'une semaine, du lundi au vendredi. Pour plus de détails, contactez Hélène au 595-9424.

374 PERSONNEL D'HOTELLERIE

SERVEURS(EUSES) BARMAN(MAID) DEMANDE (E). Se présenter à l'Auberge Le Marquis, 131 Currier, Hull. Remplir feuille de demande d'emploi ou demander Michel McCarthy.

375 PERSONNEL DE METIER

COUTURIERE d'expérience pour confection de draperies. (bon salaire), 830-5911.

EBENISTES demandé, avec 5 ans d'expérience en lamé, bois solide et installation, 595-0824.

MECANICIEN (h ou f) licencié avec expérience dans Diesels et hydraulique. Avec ses propres outils. Ecrire à case A27 Le Droit, 375 rue Rideau, Ottawa, ONT K1N 5Y7

MECANICIEN(NE) avec au moins 5 ans d'expérience, salaire négociable. Garage Joe Lafontaine Ltée, 3 rue Robert à Gatineau, 561-3587.

PLOMBIERS DEMANDES

EXPERIENCE nécessaire. Demandez M. Thivierge au 685-1760.

OPÉRATEUR(TRICE) EN ÉLECTRICITÉ

Hydro Ottawa est présentement à la recherche de personnes intéressées à occuper des postes d'opérateurs à nos sous-centrales de production hydro-électrique et de distribution.

Le travail porte sur la manoeuvre et le contrôle de cinq génératrices hydro-électriques à deux centrales de production et l'utilisation de l'équipement de commutation électrique à 45 sous-centrales de distribution.

Les candidat(e)s doivent avoir réussi au moins une 12e année de l'Ontario ou l'équivalent et posséder un permis de conduire de l'Ontario présentement en vigueur. Posséder de l'expérience en électricité ou en mécanique serait un atout.

Les personnes choisies seront inscrites à un programme de formation menant à l'accréditation provinciale et doivent accepter de poursuivre leurs études de la manoeuvre des installations d'électricité de la Commission.

Les candidat(e)s doivent accepter de travailler 40 heures/semaine selon un horaire de quarts de travail avec rotation destiné à assurer le service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Le salaire s'échelonne de 16 536\$ à 36 545\$ par année plus la prime de quart lorsque celle-ci s'applique. Le salaire initial sera établi en fonction des compétences.

Soumettez votre demande en incluant les détails de votre expérience du travail, des preuves de scolarité et des lettres de référence avant le 19 février 1988 au:

Responsable du personnel Hydro Ottawa C.P. 8700 Ottawa (Ontario) K1G 3S4

Hydro Ottawa offre des chances d'emploi égales à tous

376 PERSONNEL DE RESTAURANT

AYLMER, aide-cuisinier(ère) pour déjeuner, dîner, travail temps plein, 2 ans d'expérience. Après 18h 684-6453.

AYLMER, serveurs(euses) pour restaurant et salle à manger, avec expérience en bar à travail temps plein. Après 18h 684-6453.

BARMAN(MAID), employés de casse-croûte et comptoir-repas à temps partiel. Travail certains soirs ou samedi-dimanche. Se présenter au Service de Traitement, Centre R.A., 2451, pr. Riverside, Ottawa.

BOULANGER demandé. Travail à plein temps, semaine de 4 jours, expérience non essentielle. Donnerons formation. Se présenter au 69 Gréber, Gatineau, Dunkin Donuts.

BUSBOY (GIRL), demandé(e) à temps partiel pour travailler le jour, 771-1689.

CUISINIER(E) pour pâte alimentaire, serveur(euse) et plongeur. Appelez Marie-Pélie, 734-2983.

LIVREUR demandé 25 ans et plus avec expérience; caissier(e) à temps partiel 18 ans et plus. Se présenter entre 9h et 18h au 755 boul. St-Joseph, Hull.

PLONGEURS, à temps partiel, se présenter au Restaurant Kian, 651 boul. St-Joseph, Hull.

RESTAURANT L'AGARIC cherche serveur(euse), à temps plein, appelez: 827-2562.

RESTAURANT l'Orée du Bois cherche plongeur(euse) de vaisselle à temps plein, soir. Appelez entre 13h et 17h 827-1255.

SERVEUSE(EUR) pour caféteria, bilingue, temps plein. Restaurant Philémon, 351 boul. St-Joseph, Hull entre 8h et 11h.

377 PERSONNEL SPECIALISE

HOMME ou femme avec expérience, montage de films, emploi permanent ou temporaire, s'adressez à Imprimerie Gauvin Ltée, 8 Leduc Hull. 777-5201.

372 PERSONNEL DE BUREAU

PROGRAMMES OFFERTS POUR 1988 Inscrivez-vous dès maintenant Programme de jour et de soir Heures concentrées 8h à 12h 45

DE \$7 A \$10 L'HEURE COMPAGNIE HI-TECH TRAITEMENT DES DONNEES

UNE compagnie en croissance recrute immédiatement une personne bilingue pour le service de l'expédition. Dans un bureau élégant avec chance exceptionnelle d'avancement. Dactylographie et traitement des données à 50 mots/minute demandés pour ce poste. Appelez Debby Noonan, Personnel Plus 731-0549.

SECRÉTAIRE bilingue recherchée pour un bureau de courtage en assurance. Expérience sur AES obligatoire. Appelez Francine Beauchamp, 741-3313.

WORD PERFECT FEVRIER-MARS 88 BARBARA PERSONNEL VOUS êtes à la recherche d'un travail, vous avez un minimum de 30 mm à la dactylographie et le WORD PERFECT (traitement de texte) serait certainement un atout à votre formation. Nous offrons des cours d'une durée d'une semaine, du lundi au vendredi. Pour plus de détails, contactez Hélène au 595-9424.

374 PERSONNEL D'HOTELLERIE

SERVEURS(EUSES) BARMAN(MAID) DEMANDE (E). Se présenter à l'Auberge Le Marquis, 131 Currier, Hull. Remplir feuille de demande d'emploi ou demander Michel McCarthy.

375 PERSONNEL DE METIER

COUTURIERE d'expérience pour confection de draperies. (bon salaire), 830-5911.

EBENISTES demandé, avec 5 ans d'expérience en lamé, bois solide et installation, 595-0824.

MECANICIEN (h ou f) licencié avec expérience dans Diesels et hydraulique. Avec ses propres outils. Ecrire à case A27 Le Droit, 375 rue Rideau, Ottawa, ONT K1N 5Y7

MECANICIEN(NE) avec au moins 5 ans d'expérience, salaire négociable. Garage Joe Lafontaine Ltée, 3 rue Robert à Gatineau, 561-3587.

PLOMBIERS DEMANDES

EXPERIENCE nécessaire. Demandez M. Thivierge au 685-1760.

OPÉRATEUR(TRICE) EN ÉLECTRICITÉ

Hydro Ottawa est présentement à la recherche de personnes intéressées à occuper des postes d'opérateurs à nos sous-centrales de production hydro-électrique et de distribution.

Le travail porte sur la manoeuvre et le contrôle de cinq génératrices hydro-électriques à deux centrales de production et l'utilisation de l'équipement de commutation électrique à 45 sous-centrales de distribution.

Les candidat(e)s doivent avoir réussi au moins une 12e année de l'Ontario ou l'équivalent et posséder un permis de conduire de l'Ontario présentement en vigueur. Posséder de l'expérience en électricité ou en mécanique serait un atout.

Les personnes choisies seront inscrites à un programme de formation menant à l'accréditation provinciale et doivent accepter de poursuivre leurs études de la manoeuvre des installations d'électricité de la Commission.

Les candidat(e)s doivent accepter de travailler 40 heures/semaine selon un horaire de quarts de travail avec rotation destiné à assurer le service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Le salaire s'échelonne de 16 536\$ à 36 545\$ par année plus la prime de quart lorsque celle-ci s'applique. Le salaire initial sera établi en fonction des compétences.

Soumettez votre demande en incluant les détails de votre expérience du travail, des preuves de scolarité et des lettres de référence avant le 19 février 1988 au:

Responsable du personnel Hydro Ottawa C.P. 8700 Ottawa (Ontario) K1G 3S4

Hydro Ottawa offre des chances d'emploi égales à tous

376 PERSONNEL DE RESTAURANT

AYLMER, aide-cuisinier(ère) pour déjeuner, dîner, travail temps plein, 2 ans d'expérience. Après 18h 684-6453.

AYLMER, serveurs(euses) pour restaurant et salle à manger, avec expérience en bar à travail temps plein. Après 18h 684-6453.

BARMAN(MAID), employés de casse-croûte et comptoir-repas à temps partiel. Travail certains soirs ou samedi-dimanche. Se présenter au Service de Traitement, Centre R.A., 2451, pr. Riverside, Ottawa.

BOULANGER demandé. Travail à plein temps, semaine de 4 jours, expérience non essentielle. Donnerons formation. Se présenter au 69 Gréber, Gatineau, Dunkin Donuts.

BUSBOY (GIRL), demandé(e) à temps partiel pour travailler le jour, 771-1689.

CUISINIER(E) pour pâte alimentaire, serveur(euse) et plongeur. Appelez Marie-Pélie, 734-2983.

LIVREUR demandé 25 ans et plus avec expérience; caissier(e) à temps partiel 18 ans et plus. Se présenter entre 9h et 18h au 755 boul. St-Joseph, Hull.

PLONGEURS, à temps partiel, se présenter au Restaurant Kian, 651 boul. St-Joseph, Hull.

RESTAURANT L'AGARIC cherche serveur(euse), à temps plein, appelez: 827-2562.

RESTAURANT l'Orée du Bois cherche plongeur(euse) de vaisselle à temps plein, soir. Appelez entre 13h et 17h 827-1255.

SERVEUSE(EUR) pour caféteria, bilingue, temps plein. Restaurant Philémon, 351 boul. St-Joseph, Hull entre 8h et 11h.

377 PERSONNEL SPECIALISE

HOMME ou femme avec expérience, montage de films, emploi permanent ou temporaire, s'adressez à Imprimerie Gauvin Ltée, 8 Leduc Hull. 777-5201.

400 LOGEMENTS A LOUER (AYLMER)

NOUVELLE ADMINISTRATION Place Wilfrid Lavigne Libre immédiatement, logement en béton, décoré à neuf, 1 et 2 ch. à coucher. A partir de \$4000

1,100 pi. ca., 3 chambres, duplex construit en 1986, accès cour, près centre-ville, \$485, 225-2531 après 18h.

1 CHAMBRE à coucher, chauffé, éclairé, poêle et réfrigérateur inclus, \$330/mois, Pierre, 684-5771.

26 Xavier, en construction, haut duplex, 2 chambres, non chauffé, non éclairé, prise lav./sec., balcon, grande cour, mars/avril, \$495, 455-2525.

2 CHAMBRES à coucher, près de la Marine, non chauffé, non éclairé, \$415, 684-1943.

2 CHAMBRES à coucher, pas chauffé, ni éclairé, sous-sol, 684-0840.

2 CHAMBRES à coucher, très propre, près des circuits d'autobus, Centre d'achats, facile d'accès, 770-1616 Gilles Marchand, Ré/Max Hull.

2 CHAMBRES, maison privée, sous-sol, \$435, 684-2832, 684-5227.

CONDO 2 chambres, tapis mur à mur, prise lav/Sec, sècheuse, poêle et réfrigérateur si besoin, insonorisé, stationnement, 1 ou 2 mois gratuits, 685-1451 ou 595-2866.

GARCONNIERE, 1 chambre chauffée, éclairée, poêle, réfrigérateur, câble, stationnement, piscine intérieure, à partir de \$360, 684-7397, 684-8887.

GRAND 1 et 2 chambres, appareils, chauffé, stationnement, 684-7480.

NOUVELLE CONSTRUCTION

RUE Brook, 2 chambres, tapis, prise lav./sec., balcon, non chauffé, non éclairé, mars, avril, \$460, 455-2525.

3 MOIS GRATUITS

Appartements PEARSON Balcons, Ascenseurs. Stationnement intérieur et extérieur disponible.

Buanderie. Chauffage électrique. Plancher en parqueterie de chêne; Meubles; vélos; Cour de tennis.

NOTAMMENT INCLUS DANS LE LOYER: Cuisine et réfrigérateur; Chauffage et éclairage; Ménage du logement lors de l'eménagement.

5% de rabais pour l'âge d'or Heures de location: Semaine 9h à 9h Fin de semaine 9h à 6h

ALCOUS MOYENS: 1 chambre \$325 2 chambres \$380 3 chambres \$450

Transporteurs Ottawa tous les 15 minutes Bureau de location 80, rue Pearson, Aylmer, Québec 685-0585

401 LOGEMENTS A LOUER (GATINEAU)

150 BOUL. Gréber, près du magasin Eaton, 1 - 2 chambres à coucher, chauffé, éclairé, poêle, réfrigérateur, ascenseur, à partir de \$355, endroit idéal pour gens âgés, 561-3324.

184 La Savane, 1-2 chambres, grand, chauffé, éclairé, poêle, réfrigérateur, stationnement, 243-2034 561-6462.

1 CHAMBRE \$280, stationnement. 816 boul. Maloney, 235-7609 soir.

1 CHAMBRE à coucher, \$350, 111 rue St-Rosaire, 1 mois gratuit, 836-3928.

1 CHAMBRE à coucher, 2 minutes de la route 50, cul-de-sac, poêle et réfrigérateur si désiré, installation laveuse et sècheuse, \$365 par mois, 643-1647.

1 CHAMBRE à coucher, chauffé, éclairé, poêle, réfrigérateur, près des services, \$360, après 18h: 643-1544.

CARREFOUR DE LA CAPITALE

Triplex et quadrex, construction neuve, app. 1 ch. à c. luxueux, stores verticaux inclus.

OCCUPATION IMMÉDIATE Daniel Piché 243-0225(jour) ou 243-5369(soir)

1 CHAMBRE à coucher, chauffé, éclairé, \$350 avec stationnement, 1er mars, Nicole 997-8662, 561-2908.

1 CHAMBRE à coucher, libre le mardi, stationnement, \$364 par mois, 561-8027, 671-3400 ou 568-2317.

1 CHAMBRE à coucher, chauffé, stationnement, libre le mars, \$325 par mois, 457-2868, 663-3629.

1 CHAMBRE à coucher, pas chauffé, pas éclairé, près arrêts autobus, \$300 mois, 1er février, 669-0249 après 14h.

1 CHAMBRE, chauffé, éclairé, poêle, réfrigérateur, 663-6914, 643-9233.

1 CHAMBRE, chauffé, éclairé, lav./sec., stationnement, câble, clovois, poêle, réfrigérateur, piscine, neuf, libre immédiatement, \$425, 663-1401.

1 CHAMBRE, chauffé, éclairé, poêle, réfrigérateur, stationnement, \$360, 663-3758.

1 CHAMBRE, chauffé, éclairé, stationnement, poêle, réfrigérateur, s./sol, très joli, \$300, 663-5486.

1 CHAMBRE, chauffé, éclairé, \$300, M. Charette 663-4741, libre le mars.

1 CHAMBRE, chauffé, installation laveuse, sècheuse, grande salle de bains, \$395, jour: 778-1110, soir: 457-2640.

1 CHAMBRE demi sous-sol, chauffé, éclairé, stationnement, entrée privée, poêle, réfrigérateur, si désiré, \$350 boul. St-René est, après 18h 663-6621.

1 CHAMBRE, demi sous-sol, poêle, réfrigérateur, lav./sec., foyer, chauffé, éclairé, stationnement, 643-1392.

1 CHAMBRE, libre rue Albert, \$290 non chauffé, non éclairé, cuisinière et réfrigérateur fourni, stationnement, 568-7342, 777-6524.

1 CHAMBRE, non fumeur, \$280, poêle, réfrigérateur, si désiré, \$350 boul. St-René est, après 18h 663-6621.

1 CHAMBRE, pas chauffé pas éclairé, centre-ville, \$295, après 17h 663-9932.

1 CHAMBRE, plancher de bois, poêle, réfrigérateur, frais décoré, micro-onde gratuit, 663-3758.

1 CHAMBRE, poêle, réfrigérateur, \$380, 663-3559, 663-1430.

1 CHAMBRE près Promenades. Faut voir! Très propre, grandes pièces, chauffé, \$370, mars et avril, 561-0094.

401 LOGEMENTS A LOUER (GATINEAU)

406 GARÇONNIÈRES

AUBAINE, Hull, libre, très grande, beaucoup de rangement, chauffage, eau chaude, poêle, réfrigérateur, stationnement, \$285, 771-9199, 777-8835.

410 LOGEMENTS A SOUS-LOUER

2 CHAMBRES à coucher, \$500, chauffage, éclairage, cablovision, 770-2394.

432 MAISONS A LOUER

PREs CEPEP, semi-détaché, 3 chambres, à coucher, chauffage, éclairage, 5600 par mois, après 1630 864-2710.

470 CONDOMINIUM A LOUER

PORT DE PLAISSANCE, luxueux 3 chambres, 1,605 pieds, 2 stationnement, \$1,175 par mois, 568-1827.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

Trans-Action M.B. Inc. 561-5220. Michel Barrette 239-8517.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

GATINEAU, vente privée, semi-détaché, 3 chambres à coucher, système d'alarme, remise, près des Promenades, \$62,000, Gérard Normand, après 18h 568-9770.

CHAUFFÉE, éclairée, pour personne tranquille, 643-2843.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

408 LOGEMENTS MEUBLES

1 CHAMBRE, 1er février, 1er mars, bien situé, moderne, meublé, \$95-310, 1 CHAMBRE à coucher, très propre, chauffé, meublé, pour personne tranquille, 173 Fontaine, Hull, libre 1er mars, \$375 par mois, tout compris, \$400, références, 776-2520.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

409 LOGEMENTS A PARTAGER

2 CHAMBRES à coucher, Pte-Gatineau, \$225, 561-2814.

432 MAISONS A LOUER

1ER MARS, 3 chambres à coucher, \$500, GATINEAU, non chauffé, non éclairé, iour: 951-9010, soir: 568-3640.

433 MAISONS A PARTAGER

ENDROIT tranquille, vieux Hull, \$250 par mois, 771-0233.

475 CONDOMINIUM A VENDRE

A VENDRE ou à louer, 2 chambres, foyer, garage, 2 balcons, loué: \$575, près de l'hôpital de Gatineau, iour: 568-5956, soir: 868-5577, Jean-Claude.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

AYLMER, secteur rural, rue Desrochers, bungalow 4 chambres, cuisine spacieuse, garage, \$92,000, 684-2107.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

JARDINS LAVIGNE, bungalow split, moderne, plafond cathédrale, garage, terrain: 8,700 pi. car. Impeccable, \$105,000, iour: 243-0546, soir: 684-6143.

480 MAISON A VENDRE (QUEBEC)

TOURNAINE, maison neuve, 30 x 44, abri d'auto, remise, possibilité de 2 lo-

URGENT

PRIX avantageux, gros semi-détaché, 4 chambres, bien situé, Hull, 778-2126

trans-action G.B. ASS. INC. courtier en immobilier JACQUES GARNEAU Rés.: 770-8722

Village Place Cartier, Hull, 776-5564

521 MAISONS A REVENUS (QUEBEC)

6 LOGIS à vendre, 150 Berri, Hull, bon revenu, prix à discuter, 663-3005.

95 % FINANCEMENT

TRIPLEX revenu \$12,720, dépenses: \$2600. 2 chambres (possibilité être libérée pour future propriétaire), deux 1 chambre, \$89,900, 637 Notre-Dame, Gatineau, 663-0998.

A HULL, triplex, 183 Kent, revenu brut \$13,000, 2 de 2 chambres et 1 de 1 chambre, \$105,000, 561-2522.

BOUL. Alymer, spacieux duplex, 2 chambres, idéal pour propriétaire occupant, 455-2525.

BUNGALOW duplex, revenu \$10,500, boul. Montclair Gatineau, 568-0785.

HULL, 112 Du Contrefort, 4 logis à vendre. Propriétaire occupant. Construction de 2 ans, très luxueux. Faut voir, vente privée, 777-1542.

HULL, 2 Duplex, prix demandé \$79,900 chacun, André Langelier, Trans-Action C.J. 561-3222, code 236.

MONT-BLÉ, 3 logis, tout brique de 1344 pieds carrés, bien situé, logis impeccable, Claude Gougeon, G.R. Lauzon, Courtier, 776-2018.

NOUVEAU triplex secteur Hautes Pines, 3 de 2 chambres à coucher, avec foyer et balcon, terrain 100X100, 741-6117.

TRIPLEX à Gatineau, renové, très propre, 3 chambres par logis, seulement \$125,000, très luxueux, 663-3005.

WRIGHTVILLE vente privée, duplex, 59 Davis Hill, négociable, 771-6122.

560 CHALETS A VENDRE

40 MINUTES de Gatineau, avec piscine. Prix d'abaime, 561-5493.

A VENDRE ou échanger, loc. Simon, split-level, 3 logis, très luxueux, sur lac, nouvellement renové, 643-3034.

CHALET d'été en bois rond, terrain 115X250, sur lac, Val des Bois 454-2061.

CHALET sur terrain 2 acres, sur rivière Quyon, 32 kilomètre de Hull, 458-2546 après 18h.

LAC D'ARGILE, chalet 3 chambres, face au lac, \$38,500 ou meilleure offre, 827-0154.

561 CHALETS A LOUER

4 CHALETS entièrement équipés et hivernisés, à la journée, semaine ou mois, 65 milles au Nord de Hull, 15 milles du Mont Tremblant, Ouvert à l'année, CHALET Jean-Paul, Gracefield, Québec, JOX 110, 819-663-2531.

CHALET à louer, St-Pierre de Wakefield, (613) 987-5642 443-3500.

CHALET de ski à louer, vue panoramique, 4 km du Mont Tremblant, pour 8 personnes ou moins, idéal pour famille, libre semaine de vacances du Québec du 26 février au 4 mars et semaine de l'Ontario du 13 au 20 mars, \$600 pour la semaine, 746-7070, 746-9411 671-2580.

HIVERNISE 3 chambres, tout équipé, pêche, ski, douz et ski de fond, 568-0317.

LAC PIMICHANGAN chalet pour sport d'hiver, 25 minutes Mont Ste-Marie, (819) 463-3859 semaine après 18h.

LUXUEUX chalet, hivernisé, foyer, ski de fond, fin de semaine ou semaine, 778-0286.

NOTRE-DAME-DU-LAUS, chalet, à louer à la semaine, lac Campion, bord de la plage, tout équipé, 3 chambres à coucher, (819) 767-2593.

563 MAISONS DE CAMPAGNE

BORD de l'eau, Rivière Outaouais, chalet 4 saisons, chemin ouvert à l'année. Service d'autobus scolaire. Complètement renové en 1987, 20 minutes du Centre-ville, \$68,900, entre 9h et 17h, 243-5310, après 19h, 684-5918.

564 MAISONS MOBILES

12X54 PIEDS, poêle, réfrigérateur, semi-meublé, 2 chambres, 1 3/4 acre, terrain commercial, route 307 St-Pierre-de-Wakefield, Val-des-Monts, peut être utilisée comme chalet, ou deuxième résidence, demande \$27,000 ou meilleure offre, 243-5918.

14X68, 2 CHAMBRES à coucher, intérieur en drywall, air climatisé, lave-vaisselle, \$25,900 négociable. Templeville, BR: 663-6392.

GRACEFIELD, endroit tranquille, chasse, pêche, 14X70, 3 chambres, s/sol, 3 acres, etc. \$28,500, 561-7116.

PARC Riviera, 2 chambres, impeccable, bon prix. Soir: 243-0694.

575 TERRAINS

150 X 300, DOMAINE VAL-DES-MONTS, BOISE, 663-7461.

3 LOTS: 65X100 cadastrés, services, rue des Fauvettes, Gatineau, 643-3482.

ANGERS, rue Des Sables, 200X200 pieds, prêt à construire et Gatineau avec service, 643-2426.

ANGERS, secteur Valpin, 67X95, \$22,000. Après 17h 595-0582.

CHOIX de terrain dans les environs du Monts-à-Mars et aux environs de Gracefield. Financement disponible. 777-0888 Claude, 819 463-2944 Richard.

DOMAINE Belle étoile, terrain panoramique, 1 acre, cadastré, prêt pour la construction. 604-663-9297.

EDLWISS, 2 lots d'une acre pour le prix un! Accès au lac St-Antoine, seulement \$12,000, 684-6634.

FAITES VITE! Balance de paiements, \$100/mois sans intérêt, 561-5897.

GATINEAU, 26 Lacombe, terrain 82X120, 663-2927.

GATINEAU, (Domaine) terrains 1 1/4 et 1/2 plus. Prêt à construire. A 10 minutes du Centre-ville, \$8,900 et plus. 671-0762.

GATINEAU Domaine Taché Inc., terrains boisés 1 acre, prêt à construire, à 5 minutes du Centre-ville, \$12,000 et \$15,000. Jour: 827-2736, soir: 827-3024, 827-1283.

GATINEAU, rue De La Blanche, 50X120, \$11,000, 618-5180, 65X180, \$19,800 avec services, 663-5397.

GLOUCESTER CHEMIN CYRVILLE ACCES facile à la 417, près Centre commercial St-Laurent, env. 340,000 pi.ca., peut être divisé. Informez-vous au proprio, les Encans Empire, au 748-3343.

HULL, boul. Cité des Jeunes, 20,353 pieds carrés, pour logements multi-plis, 778-1935.

HULL ouest, Mine Ridge Estate, terrain 330,000, 771-7415, 777-3289.

LACHUTE, terrain Cinquième Avenue, Lac Carillon, 25,000 pieds carrés, réserve sportive, \$3,200. Demandez Jean (819) 771-0268.

LAKVILLE, plage Belleisle, 3/4 acre, accès à la rivière, prêt à construire, doit vendre, \$7,000 négociable. Après 17h30, 684-6947.

MONT-LUC, belle vue panoramique à l'ouest de Hull, 568-5609, 663-5297.

PROJET Cité Nouvelle, Alymer, Domaine Selaigne, 3 terrains de 60X100 pieds, \$4,80 le pied carré. Daniel Piché 243-0225 jour, 243-5369 soir.

REGINA, Buckingham, beau grand terrain boisé, phase II sur ancien golf, pittoresque, \$6,900 et plus. Développement Faubert, (819) 457-2024.

REMAX HULL INC. LA CAMPAGNE, le ski, le golf, tout à votre portée, à 2 minutes du St-Joseph, les Prés Chelsoe, 54 magnifiques lots d'une acre et plus, Robert Richard, F.R.I., Richard Barbeau, F.R.I., 770-1616.

SALETTE, Qc, terrain sur rivière Le Léveillé, 1 1/2 acres, accès en saison, \$6,500 et plus, arpenté - cadastré. Développement Faubert, (819) 457-2024.

SPECIAL D'AUTOMNE MINI-FRAMES, 6 à 3 acres, seulement \$5,900, 663-5397, 663-5397, région Buckingham. Développement Faubert, (819) 457-2024.

TERRAINS boisés 1 à 2 acres, accès au lac Bowman, \$3,900 et plus, accès 4 saisons, développement Faubert, (819) 457-2024.

TERRAIN disponible pour triplex, etc... \$3,25 pieds carrés, 561-7469.

TERRAINS paysagés ou non, très beaux sites dans le village de Perkins, 20 minutes de Hull, 671-3098, 671-2355.

580 BUREAUX A LOUER

1200 pi car. d'espace à bureaux à louer, 305-807, boul St-Joseph Hull 771-6579.

2 BUREAUX à louer près Maison du Citoyen, 777-2993.

35 GABELINE, 600 pieds carrés, chauffé, éclairé, air climatisé, libre, 550, 568-1827.

CENTRE VILLE Hull, chauffé, éclairé, 400 pieds carrés, avec salle à manger, \$250 par mois, Cécile ou François, 771-9557.

GATINEAU, chauffé, éclairé, prix raisonnable, 643-1861.

LOCAL PRESTIGIEUX, envion 4,000 pieds carrés, 3 mois gratuit, 770-8276.

MONTREAL, renovés, tous les services inclus. Secrétariat disponible. Michel Leprohon: (514) 527-4568.

RUE MONTCALM bureau 550 pi. ca. près Terrasse la Chaudière, 771-8767.

UN VRAI CENTRE D'AFFAIRES! HULL, édifice Tassier renové, 191 Promenade du Portage. Bureaux d'affaires et professionnels, boutiques, mini-bureaux; meubles ou pas. Service multiples disponibles sur place. Bail à court ou long terme, 777-3094.

585 COMMERCES

A VENDRE OU A LOUER ESPACE Commercial 5,160 pi.ca., aménagement neuf. Fonds de commerce à vendre ou local à louer, stationnement spacieux, 84 rue Jean Prox, Hull, 595-0373 de 10h à 17h.

CORDONNERIE à vendre, Gatineau, tout équipée, 568-7992, 643-9395.

CORDONNERIE et atelier de couture, à vendre demandez Édouard 561-0070.

DEPANNEUR, Gatineau, très bien établi, espace de vente spacieux, équipement des plus moderne, bon chiffre d'affaires. François après 17h au 777-7131.

GATINEAU dépanneur avec logement ou logement. Bon chiffre d'affaires. Les Immeubles Guy Rollin, 561-5844.

LOCAL PRESTIGIEUX, endroit idéal, 1,044 pieds carrés, stationnement, 3 mois gratuit, 770-8276.

OCASION D'AFFAIRES 2 SALLES DE réception licenciées avec commère de pourvoyeur, très bien établi, cause: retraite. Informations avec agents seulement: Claude Brazeau: 663-7243, Gilles Dupuis: 663-4335, René Lapierre: 663-9297.

RESTAURANT à louer Kazabazou, licence. Papafred, 819-467-2006.

RESTAURANT avec bonne clientèle, très bien pour une famille avec résidence profit ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

595 LOCAUX

Boul. Taché et St-Dominique, Hull. Rez-de-chaussée: 1,200 pi. ca. sous-sol: 2,700 pi. ca. 1er étage: 3,500 pi. ca. Informez-vous.

Claude Gougeon, 776-2018

IDEAL pour commerce, 12X50, 112 rue Eddy, Hull, 643-3034.

LOCAUX commerciaux à louer, 1,800 pi. ca., 72 bl. Greber, Pré-Gatineau, 568-7077.

LOCAUX commerciaux à louer, secteur Templeton, centre d'achats étai- bilisé, pour professionnel, 663-1999.

MARC GREBER, local industriel, chauffé, éclairé, 568-6703.

POUR commerce, bureau ou atelier, près des Galeries de Hull, libre, 5500, 777-7865, 771-6241.

SUPERFICIE selon vos besoins, 4,000 pi. ca. offre grand stationnement, St-Joseph, 771-9334.

596 OCCASIONS D'AFFAIRES

AMBITIEUX(EUSES). Recherche 10 personnes possédant le désir intense d'obtenir des revenus de \$5,000 ou plus par mois! Contactez immédiatement, Gabriel St-Germain au 238-5408, soir: 824-4177.

AUBAINE, 6 unités de 3 à 6 logis, location garantie à 100%, prix à partir de \$20,000 l'unité, propriétaire prendrait hypothèque si candidat accepte. 568-5613, 561-1509.

AUBAINE faut vendre absolument cause maladie. Route de liquer incluant camion et clientèle, 243-5568.

CHANGÉZ votre situation financière. Nous avons plus de 600 personnes qui font \$100,000 et plus par année. M. Gabriel Lalonde 819-663-0882.

CONCESSION de publicité de location de films offerte dans l'Outaouais. Exploitation à guichet. Placement \$10,000. Très rentable. Composez 723-8708.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

PÂTISSERIE et boulangerie. Vous voulez entrer en affaires? A qui le chance pour aussi peu que \$35,000? Équipements inclus. André Beauchamp, 446-4491.

VENDEZ et distribuez mensuellement des produits. Investissement \$3,000 et plus par mois. Appelez Paul Ouellet 830-0565.

FRANCHISE EXCLUSIVE GRATUITE PLUSIEURS villes disponibles. Admirez chez-vous à votre commerce. Nouveau système unique brevété Canada et Etats-Unis, 3 années de recherche, éprouvé et très bien accepté sur le marché. Potentiel \$100,000 par mois ou plus. Exigence de stock sans risque, en dessous de \$4,000. Gérant régional 770-4532.

605 AUTOS A VENDRE

1979 DODGE Aspen, \$700 ou meilleure offre, 770-5482.

1979 FORD Zephyr, familiale, bonne condition, \$700, 568-4779.

1979 MUSTANG A-1, automatique, \$95 comptant. Balance facile. (Stock 1) Lancer Auto, 728-7727.

1979 PONTIAC, très bon état, prix à discuter, cause retour à l'école 986-3746.

1979 PLYMOUTH Horizon TC-3, automatique, bon état, \$950 négociable, jour 663-2922, soir 663-7257 demandez Chantal.

1979 PLYMOUTH Valare, excellent état, \$1,100 négociable. Faut vendre, 770-7214.

1979 PONTIAC Laurentian, bonne condition, prix à discuter, 523-6472.

1979 PONTIAC Parisienne, un vrai bijou, moteur 305, couleur 2 tons, 2 portes, certifiée, demande \$2,900, 682-0108.

1979 TOYOTA Corolla, SR5, bon état, mécanique A1, \$900 ou meilleure offre, 595-3474.

1980 CAMARO Z28, 350, 4 barils, toit en T, très bon état, \$2,200 négociable, 243-0558, 669-0078.

1980 CHEVETTE Malibu Classic, 4 portes, V6 automatique, seulement 48,000 milles, voiture d'épouse, \$2475, certifiée, 744-5788.

1980 CHEVROLET Citation, 60,000, très bon état, \$1,100, 595-5906.

1980 CHEVROLET, bon état, \$95 comptant, balance facile. (Stock 11) Lancer Auto, 728-7727.

1980 OLDSMOBILE Cutlass Supreme, 2 portes, très bon état, \$2,900, 770-4874.

1980 OMEGA, 109,000km, repeint en 1987, 725-3798.

1980 OMNI automatique, 4 portes, \$950, bon état, 568-7596.

1980 PONTIAC, 4 portes, bon état, air climatisé, servofreins, servodirection, anti-brûle, radio cassette, \$1500, 723-7192.

1981 CHEVETTE, bon état, prix à discuter, 684-1140.

1981 PLYMOUTH Reliant, manuelle, très bon état, \$1,200, 684-1420.

1982 AMC Spirit DL, V-6, automatique, excellent état, 685-9066.

1982 CORDOBA impeccable, 55,000 km, \$95 comptant. Balance facile. (Stock 13) Lancer Auto, 728-7727.

1982 J-2000, 4 vitesses, bleu, prix à discuter, 568-5207.

1982 LE CAR, Renault, 4 cylindres, 65,000 km, excellent état, garanti transférable, \$2500, 919-986-959

Accusé d'avoir participé au trafic de la drogue

Panama: l'opposition veut la tête du général Noriega

Associated Press
PANAMA

Les chefs de l'opposition au régime du général Manuel Antonio Noriega, l'homme fort du Panama, ont demandé hier qu'il démissionne et qu'il compare devant les tribunaux américains pour répondre à des accusations de corruption et trafic de drogue.

Cette dernière exigence a peu de chances d'aboutir car outre que la législation panaméenne ne prévoit pas d'extradition dans ce cas, l'inculpé a toujours vigoureusement nié avoir reçu de l'argent (\$4,6 millions US) pour protéger des envois vers les États-Unis de cocaïne, blanchir de l'argent ou abriter des trafiquants.

À l'appui de ses dénégations, l'ambassade panaméenne a rendu publiques hier des lettres dans lesquelles les autorités américaines de la lutte contre la drogue félicitaient le général Noriega pour sa politique de lutte anti-dro-



Le général Noriega

gue. Il y a deux ans, l'administrateur de

l'agence américaine de la lutte anti-droque, John C. Lawn, avait ainsi rendu hommage à Manuel Antonio Noriega pour le combat qu'il menait contre les trafiquants de drogue.

Par ailleurs, les autorités américaines ont rejeté les accusations portées par le général Noriega affirmant que les États-Unis envisageaient d'envahir son pays. Il expliquait par ailleurs que son inculpation par la justice américaine pour trafic de drogue était la conséquence de son refus d'aider les États-Unis à faciliter leur intervention au Panama.

Un des autres accusés, le seul américain inculpé dans cette affaire de drogue et de corruption, Brian Davidson, s'est rendu hier à la justice. Il a déclaré qu'il effectuait une retraite dans un couvent lorsqu'un coup de téléphone de sa mère lui avait appris qu'il figurait sur la liste des 16 personnes accusées d'avoir trempé dans le trafic.

300 victimes officielles

La «Perle du Brésil» sous une montagne de boue

Jacques Thomet
Agence France-Presse
PETROPOLIS, Brésil

Avec quelque 250 cratères rouges visibles sur tous les «morros» (collines) comme autant de stigmates de la tragédie des coulées de boue, Petropolis, la «Perle du Brésil», offre l'aspect d'une ville bombardée, et traumatisée par le lourd bilan des victimes — 300 officiellement hier — disparus sous des millions de tonnes de gravats.

Dans un brouillard apocalyptique, les 2.500 sans-abri errent sur les routes défoncées, le visage hagard, baluchon sur l'épaule, qui avec une paire de casseroles ou un fer à repasser, qui avec une cage à canari miraculeusement sauvé des glissements de terrain survenus dans la nuit de vendredi à samedi, à la suite de violentes chutes de pluie.

Une oasis de joie s'est intercalée dans cette atmosphère de deuil, dimanche soir, lorsque les sauveteurs, après un travail acharné d'excavation, ont retrouvé vivante et légèrement blessée une femme de 44 ans, Maria Ismenia Aleixo, dans un quartier du centre où neuf maisons ont été littéralement enterrées sous une montagne de boue.

«C'est un miracle divin», s'est exclamé en pleurant son fils Jaime. Deux autres habitants de la même rue, Casimiro de Abreu, continuent de donner signe de vie aux équipes de secouristes qui tentaient toujours, hier matin, de les arracher aux décombres.

Second tour de négociations avec les contras au Nicaragua

Agence France-Presse
SAN JOSE

Le deuxième tour de négociations visant à instaurer un cessez-le-feu entre le gouvernement sandiniste et la «contra» nicaraguayenne est prévu pour le 18 février, à la demande du cardinal Miguel Obando y Bravo, a indiqué hier l'ambassade du Nicaragua à San José.

La date de cette rencontre, initialement prévue les 10, 11 et 12 février, a

De la folie

«C'est de la folie, on dirait qu'il y a eu une guerre ici», a constaté le gouverneur de Rio de Janeiro, Wellington Moreira Franco, venu sur place, et contraint comme tout le monde, sous la pluie continue, de s'enfoncer jusqu'aux genoux dans la boue des fondrières.

120 corps avaient déjà été retirés des décombres hier matin, et près de 600 blessés acheminés dans les hôpitaux de cette ville de 300.000 habitants située à 75 km au nord de Rio, mais les estimations officielles font état de 180 disparus. 500 maisons, tant dans les quartiers habités par la classe moyenne que dans les «favelas» (bidonvilles), ont été ensevelies.

«On aurait dit un tremblement de terre», raconte un rescapé, encore surpris d'avoir échappé à une catastrophe qui a emporté des familles entières, regroupées sur le sol de la morgue municipale devenue trop étroite.

Symbole de la dimension des coulées de boue, un terrain de football a été totalement recouvert de terre. Les dégâts globaux à Petropolis ont été déjà évalués à \$16 millions par le maire de la ville, Paulo Rattes.

Minées par les pluies continues tombées depuis mardi, par coïncidence le jour de la fête de la déesse des eaux Iemanjá, dans le culte du candombé d'origine africaine célébré par des millions de Brésiliens, les «moros» se sont effondrées comme des châteaux de carte avant d'arracher

comme des fétus de paille les maisons situées en contrebas.

Le même phénomène a transformé la route d'accès de Rio à Petropolis, qui monte en lacets jusqu'à 700 m d'altitude au milieu d'épaisses forêts, en véritable champ de mines jonché de rochers, arbres, boue, et interdit à la circulation.

Une autre voie d'accès, également coupée, a provoqué durant les dernières 48 heures des embouteillages monstres de voitures remplies de personnes anxieuses de savoir si leurs familles avaient été épargnées.

Les journalistes n'ont pu passer, par d'étroits boyaux creusés entre des murs de gravats, surplombés de rochers géants, que grâce à l'aide de la police militaire pour gagner depuis Rio la Perle du Brésil, ancienne résidence de l'empereur Pedro II au XIX^e siècle, maintenant transformée en musée.

Le propre gouverneur de Rio n'a pu se rendre que dimanche après-midi à Petropolis par hélicoptère, une première tentative ayant dû être annulée samedi, en raison de l'épais brouillard tombé sur la région.

Le président intérimaire de la république, Ulysses Guimarães, a gagné Petropolis hier après-midi depuis Brasília. Actuellement en visite en Colombie, José Sarney lui a adressé un message où il se déclare «consterné» et lui demande de «prêter toute assistance au peuple pétopolitain».

dû être repoussée en raison de l'indisponibilité du cardinal Obando y Bravo, médiateur entre les deux parties, a-t-on ajouté de même source.

«Les négociations ne sont pas rompues» mais repoussées au 18 février à Guatemala, «afin de donner au cardinal le temps de revenir de Rome», selon l'ambassade.

Hier, dans une déclaration à Miami (Floride), la direction de la «contra» avait annoncé qu'elle avait décidé de reporter de quelques jours les négocia-

tions, à la suite du refus du Congrès américain d'accéder à la demande d'aide en faveur des opposants présentée par le président Ronald Reagan.

Les représentants de la Résistance nicaraguayenne (RN) et du gouvernement sandiniste s'étaient rencontrés pour la première fois les 28 et 29 janvier à San José, dans le cadre des accords de paix Esquipulas II signés en août 1987 au Guatemala.

Washington incite le président haïtien à user de démocratie

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le gouvernement américain a exprimé l'espoir hier que l'entrée en fonction du nouveau président haïtien, M. Leslie Manigat, marquerait «le début d'une transition vers la démocratie», même si son élection n'a pas été pleinement démocratique.

«Le président Manigat hérite d'une tâche difficile et nous espérons qu'il pourra agir rapidement» pour mettre en place les réformes souhaitées par les Haïtiens, a déclaré M. Charles Redman, porte-parole du département d'État.

M. Manigat, élu lors d'un scrutin très contesté le 17 janvier dernier, avait prêté serment dimanche.

M. Redman a relevé que le Conseil national de gouvernement (CNG) haïtien «a tenu sa promesse de remettre le pouvoir à un président civil, deux ans après la chute de la dictature familiale Duvalier». «Bien que nous ayons exprimé nos inquiétudes quant au processus» qui a amené M. Manigat à la présidence, «nous espérons qu'il marque le début d'une transition vers la

démocratie voulue par le peuple haïtien», a-t-il poursuivi.

Les États-Unis ont manifestement décidé de donner à M. Manigat le bénéfice du doute, dans l'espoir qu'il puisse mettre en place des réformes démocratiques et organiser à terme de nouvelles élections, notent les observateurs.

Restes de prisonniers retrouvés

Agence France-Presse
VARSOVIE

Les restes de près de 10.000 prisonniers de guerre italiens, tués par les Allemands pendant la deuxième guerre mondiale, ont été découverts à proximité de la petite ville de Deblin, à quelque 130 km au sud-est de Varsovie, a indiqué hier l'agence officielle polonaise PAP.

L'agence, qui diffuse un article à paraître dans la revue Stolica (La capitale), affirme que les restes humains ont été mis à jour lors de travaux de terrassement pour l'aménagement d'un

M. Redman a d'autre part déclaré qu'il n'y avait «pas de changement» en ce qui concerne les quelque \$78 millions US d'aide suspendue après les élections annulées de novembre dernier. Les autorités américaines ont indiqué à plusieurs reprises qu'elles n'avaient pas l'intention de reprendre cette assistance dans l'état actuel des choses.

«parc» qui devait «symboliser le martyre des peuples d'Europe pendant la deuxième guerre mondiale».

«Une douzaine de sacs d'os humains ont été découverts sous une mince couche de terre», a précisé PAP en ajoutant que «de nombreux objets trouvés à leurs côtés» prouvaient qu'il s'agissait de «prisonniers de guerre italiens».

Selon PAP, les Allemands avaient, dès l'automne 1941, installés à Deblin de nombreux stalags où étaient détenus des Juifs ainsi des prisonniers de guerre soviétiques, français et plus tard des Italiens.



Le président de la commission internationale, M. Hans Rudolf Kurz, a remis hier le rapport au chancelier Franz Vranitzky.

Rapport de la commission internationale sur son passé Waldheim invité à quitter la présidence d'Autriche

Agence France-Presse
VIENNE

L'ancien chancelier socialiste de l'Autriche, M. Bruno Kreisky, a invité implicitement M. Kurt Waldheim à démissionner de son poste de chef de l'État, hier soir, à l'issue de la remise du rapport de la commission internationale d'historiens, qui estime que le président n'a pas dit la vérité sur ses années de guerre.

Dans une déclaration à la télévision autrichienne, M. Kreisky a cité en exemple évident la démission du président américain Richard Nixon à l'issue du scandale «Watergate», où «un grand pays, tel que les États-Unis, avait estimé juste que quelqu'un qui n'est pas en bons termes avec la vérité doive en tirer les conséquences».

M. Kreisky a souligné que M. Waldheim était «quelqu'un qui n'a

pas dit la vérité devant le monde entier et à moi, lorsque je l'ai proposé» en 1971 pour le poste de secrétaire général des Nations-Unies, et a laissé entendre que le président autrichien devait à ses yeux démissionner pour le bien du pays.

«Cela ne fait pas de bien à un pays si son plus haut représentant n'est pas une personne à avoir dit la vérité», a dit M. Kreisky.

Le gouvernement aurait fait pression sur la commission

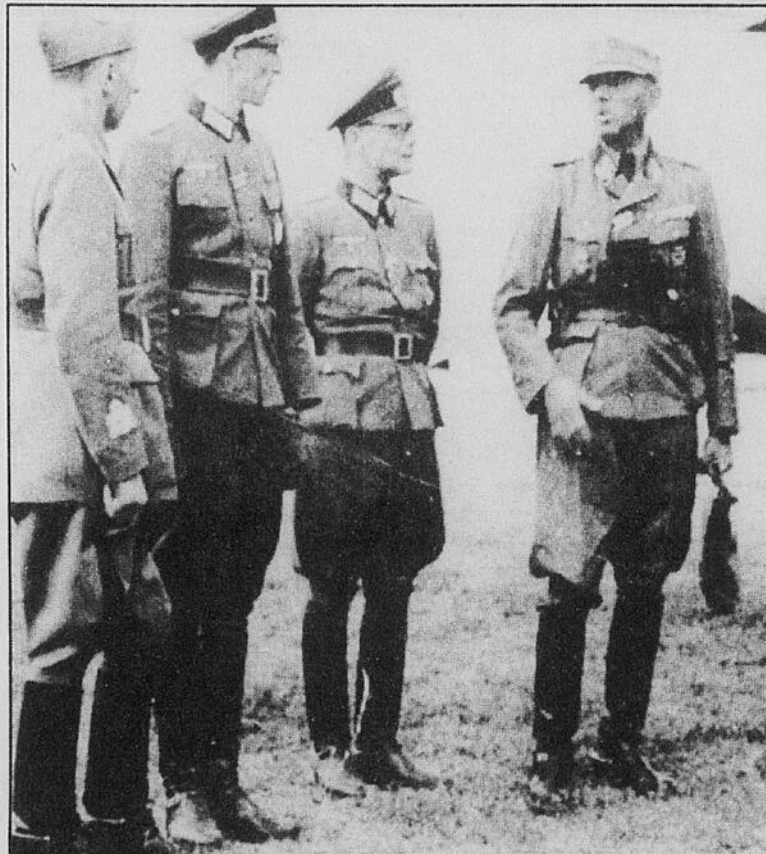
Associated Press
WASHINGTON

Le gouvernement autrichien a fait pression sur la commission d'historiens pour qu'elle soit moins sévère dans son rapport sur les activités en temps de guerre du président Kurt Waldheim, a estimé hier le Congrès juif mondial (CJM).

Cette organisation, qui avait lancé la campagne publique contre l'ancien secrétaire général de l'ONU, a ajouté que le gouvernement autrichien avait forcé les six historiens à retirer les références à la «culpabilité morale» de M. Waldheim.

Le président exécutif du CJM, Elan Steinberg, a précisé que son mouvement avait eu confirmation de source indépendante du fait que le rapport avait été retardé en raison des pressions exercées par le pouvoir pour obtenir ces modifications.

Le président du CJM, Edgar Bronfman, a par ailleurs diffusé un communiqué affirmant que ce rapport constitue «une inculpation morale profonde de M. Waldheim mettant en avant le rôle de l'Autriche durant la seconde guerre mondiale, durant laquelle elle joua un rôle plus que volontaire dans le nazisme».



Une photo parue en 1986 qui incriminait M. Waldheim, le deuxième à partir de la gauche.

Le chancelier socialiste Vranitzky se dit consterné

Agence France-Presse
VIENNE

Le chancelier socialiste autrichien Franz Vranitzky s'est déclaré hier soir «consterné» par les «nombreuses remarques critiques» contenues dans le rapport de la commission internationale d'historiens sur les activités du président autrichien Kurt Waldheim pendant la deuxième guerre mondiale.

Le chancelier a estimé que le gouvernement serait maintenant «confronté» à une «tâche nouvelle et très difficile». Il a toutefois refusé de se prononcer sur les «conséquences» que pourrait avoir ce rapport.

M. Alois Mock, vice-chancelier conservateur et ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de coalition socialo-populiste en Autriche, a déclaré pour sa part que les conclusions du rapport n'étaient pas «recevables», soulignant que la commission avait dépassé son mandat limité, selon lui, à la question d'une

«culpabilité personnelle» de M. Waldheim dans des crimes de guerre. Cette accusation a été rejetée dans le rapport de la commission.

Pour sa part, le président de la

commission d'historiens, le Suisse Hans-Rudolf Kurz a déclaré que «M. Waldheim savait beaucoup de choses, était bien informé» et détestait une «position centrale».

Reconnaître le bien et le mal

Agence France-Presse
VIENNE

M. Simon Wiesenthal, directeur du centre de documentation juif de Vienne, a estimé hier soir «aggravant» pour M. Kurt Waldheim le fait que celui-ci ait été, alors qu'il servait dans l'armée allemande, «un juriste de formation qui pouvait donc faire la différence entre le bien et le mal».

M. Waldheim a fait au début de la guerre ses études de droit à Vienne.

Le célèbre chasseur de nazis a souligné qu'à ses yeux le président autrichien aurait pu, alors qu'il était lieutenant de l'armée allemande, «demander à être affecté au front» afin de désengager sa responsabilité. M. Wiesenthal a notamment cité

l'exemple d'un «architecte des fours crématoires du camp de concentration d'Auschwitz qui a demandé à être affecté au front lorsqu'il s'est rendu compte de l'usage qu'on en faisait».

M. Wiesenthal, qui a souligné qu'il n'avait pas encore lu le rapport de quelque 200 pages remis hier par la commission d'historiens, a également estimé «aggravant» pour M. Waldheim qu'il «n'ait pas pris (après la guerre) ses distances avec ce régime de terreur».

«M. Waldheim aurait dû dire de lui-même: j'ai servi sous le régime d'un criminel, je n'avais pas de pouvoir de décision, cela pèse encore sur moi aujourd'hui», a conclu M. Wiesenthal.

NÉCROLOGIE



BOULET — Mme Marguerite (née Gervais), est décédée le 8 février 1988, à l'âge de 65 ans. Elle était épouse de Gérard Boulet et fille de feu Eugène Gervais et de feu Aurore Thériault. Elle laisse 1 fils: Denis de Montréal; 3 filles: Manon, Diane et Johanne (Mario Normand) toutes de Hull ainsi qu'un petit-fils: Sylvain. Le service religieux sera célébré à 11h, en l'église St-Raymond de Hull, mercredi le 10 février. L'inhumation au Crématorium de Hull. A la demande de la défunte, il n'y aura pas de visite au salon. Les arrangements funéraires ont été confiés à la Coopérative Funéraire de l'Outaouais. Pour informations: 778-2425.

GRITTNER — M. Frédéric, de Hull, est décédé le 7 février 1988, à l'âge de 74 ans. Il était propriétaire de la compagnie General Window Cleaner pendant plusieurs années. Fils de feu Aloys Grittner et de feu Marie Haire. Outre son épouse Pierrette Lebeau, il laisse 1 fils: Frédéric jr.; 4 filles: Mary (épouse de Jean-Claude) Leblanc, Evelyn, Helen et Vivian (épouse de Louis-Philippe Roy); 1 frère: Charly. Il laisse également 1 belle-sœur: Alice (épouse de feu Louis Grittner) ainsi que 5 petits-enfants: Stéphane, Jean, François, Philippe et Bianca ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il n'y aura pas de visite au salon, cependant les funérailles auront lieu mercredi le 10 février, à 13h, en l'église St-Jean-Bosco, 20 rue Booth, Hull. Incinération au cimetière Notre-Dame-de-Hull. Pour renseignements Funérarium Beauchamp Ltée, 770-1300.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. J.L.

LADOUCEUR — Mme Huguette est décédée subitement le dimanche 7 février 1988, à l'âge de 43 ans. Huguette Pommainville, fille de Fernier Pommainville de Casselman et de feu Cécile Pommainville. Epouse bien-aimée de Claude Ladouceur. Elle laisse 2 fils: Michel Weatherall d'Ottawa; 1 fille: Chantal Weatherall d'Ottawa; 1 frère: Marcel de Hammond; 2 sœurs: Mme Louise Beauregard de Rockland et Mme Thérèse Laniel de Pointe-Gatineau, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle repose à la maison funéraire Racine, Robert et Gauthier, 300 rue Olmstead, Vanier, de 19h à 22h lundi, 14h à 17h et 19h à 22h mardi. La célébration eucharistique aura lieu mercredi en l'église St-Joseph d'Orléans à 14h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LANDRIAULT — M. Marcel, de L'Original, est décédé le 7 février 1988, à l'âge de 52 ans. Il était époux de Agathe Lavigne. Il laisse 2 filles: Mme Johanne Turpin (Jean-Marc) de Hawkesbury, Mlle Christine Landriault de Montréal; 2 frères: Fernand de Hawkesbury et Maurice de L'Original. Il laisse 3 sœurs: Mme Suzanne Gagné, Mme Pauline Paquin et Mme Paulette Pilon, tous de l'Original. Il laisse également 1 petit-fils: François. La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Noël Ltée, 416 McGill, Hawkesbury, d'où aura lieu le départ à 13h30, mercredi le 10 février 1988, pour service à 14h, en l'église St-Jean Baptiste de l'Original. Inhumation au cimetière paroissial. Heures de visites: mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h et mercredi à compter de midi.

LAURIER — M. Jean-Rhéal est décédé à Montréal le 29 décembre 1987 à l'âge de 57 ans. Fils de feu Pierre Laurier et de feu Bertha Roberge. Il laisse dans le deuil Madeleine Bourdages, 2 fils: Jean-Marc et Gilles; 4 frères: Auguste, Maurice, Guy, Jacques; 7 sœurs: Simone Laurier, Germaine Bouchard, Claudette Labelle, Jeannine Grenier, Claire Grenier, Carmen Bastien et Monique Fauvelle. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull. Une messe sera célébrée en l'église Jean XXIII le 5 avril à 19h30.

La direction et le personnel du quotidien LeDroit offrent leurs condoléances aux familles qui ont été éprouvées par la disparition d'un être cher.

MATTE — M. Claudias, de Buckingham, est décédé samedi le 6 février 1988, à l'âge de 84 ans. Epoux de feu Aline Cyr. Il laisse 4 filles: Anita (feu Rodolphe Larose), Jeannine (René Leconte), Huguette (Roméo Chartrand) de Buckingham, Réjeanne (Jean-Marc Rancourt) de Val-d'Or; 3 fils: Gérard (Charlotte Harcher), Gaston (Claudette Simard) de Buckingham, Jean-Guy (Solange Sergerie) de Val-d'Or; 3 beaux-frères: Aimé Plouffe d'Angers, Lowell Cyr (Toto) de Buckingham et René Charbonneau de Vanier, ainsi que 26 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants. Il repose à la maison funéraire Brunet, 115 rue Maclaren, Buckingham. Funérailles mercredi le 10 février, en l'église St-Grégoire, à 11h. Inhumation au cimetière paroissial. Heures de visites: mardi de 13h à 17h et 19h à 22h, mercredi à compter de 9h.

MCCONNELL — M. Dean Carson Hans (étudiant gradué de l'école secondaire Philémon Wright et étudiant au Collège Algonquin) est décédé à l'hôpital, samedi le 6 février 1988, à l'âge de 19 ans. Cher fils de Reid McConnell et Bonnie Fay Ostertag (Née Cameron) McDonnell; beau-fils de: Micheline Potvin; frère de: Jay, Kirk; petit-fils de: Evelyn et de feu Edwin McConnell et de Marion et Carson Cameron d'Oshawa. Parents et amis peuvent se rendre à la maison funéraire Hulsh and Playfair, Central Chapel, 315 McLeod, lundi de 19h à 22h, mardi de 14h à 17h et 19h à 22h. Funérailles mercredi à 11h, en l'église anglicane St-James, 62 Promenade du Portage, Hull. Inhumation au cimetière Bellevue au printemps.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. T.B.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. G.D.



MONETTE — Mme Alice, de Hull, est décédée jeudi le 4 février 1988, à l'âge de 70 ans. Elle était fille de feu Robert Bond et de feu Ernestine Desjardins. Epouse de feu Fernand Monette. Elle laisse 1 frère: Adélaïde (époux de Georgette Girouard) de Hull; 2 sœurs: Elsie Couvillon (épouse de feu Maurice Cousineau) de Hull et Denise Vanasse (épouse de Gérard Hamel) de Gatineau ainsi que 1 belle-sœur: Irène Bond et plusieurs neveux et nièces. Elle repose au Funérarium Beauchamp Ltée, Edifice Lionel Emond, 271 boul. St-Joseph, Hull. Les funérailles auront lieu samedi le 6 février, à 9h, en l'église St-Joseph. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. Heures de visites: vendredi le 14h à 17h et 19h à 22h, samedi à compter de 8h. Pour de plus amples renseignements 770-1300.

PLANTE — Mme Solange, de Val-des-Bois, est décédée dimanche le 7 février 1988, à l'âge de 94 ans. Epouse de feu Edouard Plante. Elle laisse 1 fils: René de Val-des-Bois; 3 filles: Fernande (feu Maurice Proulx) de Val-des-Bois, Jeannette (Aurèle Proulx) de Val-des-Bois et Alice (Charlie Rock) de Toronto; 1 sœur: Mme Berthe Proulx de Buckingham ainsi que 12 petits-enfants, 24 arrière-petits-enfants et 5 arrière arrière-petits-enfants. Elle repose à la maison funéraire Brunet, 115 rue Maclaren, Buckingham. Funérailles mercredi le 10 février, en l'église Notre-Dame de la Garde, à 14h. Inhumation au cimetière paroissial. Heures de visites: mardi de 13h à 22h, mercredi à compter de 10h.

REMERCIEMENTS

NOEL — A la suite du décès de M. Emmanuel Noël, survenu le 24 décembre dernier, la famille désire remercier sincèrement parents et amis qui ont manifesté leurs marques de sympathie par leurs cartes, leurs messes, leurs dons à la Société Canadienne du Cancer ainsi que leur assistance aux funérailles. À tous veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

SINCENNES — Conrad, est décédé dans un hôpital local, lundi 8 février 1988, à l'âge de 63 ans. Conrad Sincennes fils de Délica Trépanier et de feu Eugène Sincennes. Epoux de Madeleine Charette. Père de Nicole de Hull, Carole (épouse de René Desjardins) d'Ottawa. Frère de Sylvio, Aldège, Roger, Gérard, Rollande Charron, Claude, Micheline Girard, Mi-reille, Ghyslain Carrière, Jean-Marc, Yves, Marie-Andrée Paquette et Viateur. Dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés. Parents et amis sont invités à une messe commémorative jeudi 11 février, en l'église St-Louis Marie de Montfort, à 11h. Direction confiée à la maison funéraire Racine, Robert et Gauthier, 237-3680.

FUNÉRAILLES

MERCREDI

BOULET — Mme Marguerite

Le service religieux sera célébré à 11h, en l'église St-Raymond de Hull.

GRITTNER — M. Frédéric Les funérailles auront lieu à 13h, en l'église St-Jean Bosco, 20 rue Booth, Hull.

LADOUCEUR — Mme Huguette

Départ de la maison funéraire Racine, Robert et Gauthier, 300 rue Olmstead, Vanier, pour célébration eucharistique à 14h, en l'église St-Joseph d'Orléans.

LANDRIAULT — M. Marcel

Départ à 13h30 du salon funéraire Noël Ltée, 416 rue McGill, Hawkesbury pour service à 14h en l'église St-Jean Baptiste de l'Original.

LEGER — Mme Cécile

Départ du Complexe Alfred D'Alaire inc, 2159 est boul. St-Martin, Duvernay, Laval, pour funérailles à 11h, en l'église St-Maurice, Laval.

MATTE — M. Claudias

Départ de la maison funéraire Brunet, 115 rue Maclaren, Buckingham, pour funérailles à 11h, en l'église St-Grégoire.

MCCONNELL — M. Dean Carson Hans

Départ de la maison funéraire Hulsh and Playfair, Central Chapel, 315 McLeod, pour funérailles à 11h, en l'église anglicane St-James, 62 Promenade du Portage, Hull.

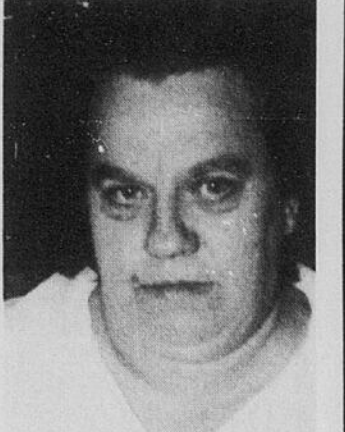
PLANTE — Mme Solange

Départ de la maison funéraire Brunet, 115 rue Maclaren, Buckingham pour funérailles à 14h, en l'église Notre-Dame de la Garde.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à la Sainte-Vierge et à Saint-Jude pour faveur obtenue. L.B.

IN MEMORIAM



GROULX — Mme Alma Groulx. Maman chérie, il y a déjà 6 ans que tu nous quittais et ce fut pour nous la grande tristesse dans nos cœurs. Tu nous as donné tant d'amour et nous as montré le droit chemin à suivre. Tu occupes nos pensées et nos prières de tous les jours. Veille sur tes 17 enfants que tu as conçus avec l'amour de notre père en ces temps-là. Maman nous t'aimons toujours et t'embrassons. On ne peut oublier une mère aussi bonne que toi.

Avec amour
Tes 13 enfants et
14 petits-enfants.

NAISSANCES

BOUDREAU GALIPEAU

Gilles et Roselyne sont fiers d'annoncer la naissance de Sophie, née le 26 janvier 1988, pesant 7 livres 14 onces. Un gros merci au Dr. G. O. Taylor et au personnel de l'hôpital Grace. Les heureux grands-parents sont Erik et Anita Boudreau et Eugène et Reina Gaipeau.

PROULX CLERMONT

Joëlle Proulx et Luc Clermont annoncent fièrement l'arrivée de leur premier enfant, un beau garçon de 7 livres 15 onces, né le 29 janvier dernier au CHRO. Pierre-Luc est le premier petit-enfant de Léo et Denise Clermont et le deuxième petit-fils de Josée et Denis Proulx.

O N T A R I O

Inco: Joe Kuhle est acquitté

Canadian Press

SUDBURY

Le mineur Joe Kuhle a été acquitté, hier, en rapport avec quatre accusations de négligence criminelle déposées contre lui à la suite de la mort de quatre compagnons de travail, survenue en avril dernier dans une mine de l'Inco dans le Nord ontarien.

Les gestes posés par M. Kuhle, «qui ne sont pas ceux d'un homme prudent, ne représentent tout de même pas une indifférence totale quant à la sécurité d'autrui», a déclaré le juge Gerald Michel de la Cour provinciale.

Sa décision a provoqué des applaudissements dans la salle d'audience, dans laquelle prenaient place des amis et des membres de la famille, ainsi que des membres du syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique.

Les quatre mineurs ont péri écrasés sous des tonnes de minerai lorsqu'une barrière antérieurement inspectée par M. Kuhle a cédé, a-t-on établi au cours du procès qui a pris fin le 22 janvier dernier.

Les témoignages ont permis d'établir que M. Kuhle avait ouvert un robinet, ce qui a causé l'accident, mais le juge a déclaré que d'autres facteurs que l'erreur humaine ont pu contribuer à l'accident.

Injustice

Le leader de l'opposition néo-démocrate à Queen's Park, Bob Rae, a qualifié de «terrible injustice» les accusations portées contre le mineur Joe Kuhle.

Il a sommé le Procureur général Ian Scott d'établir un protocole, en consultation avec le ministère du Travail, pour les avocats de la Couronne, les policiers et les enquêteurs lorsque surviennent des accidents industriels.

«Du côté criminel, la procédure là est dûment suivie», a répondu M. Scott.

René Bédard, Wilbrod Gauvin, Donald Knight et Germain St-Amour ont perdu la vie dans cet accident survenu en avril dernier à la mine Levack, au nord de Sudbury.

E N B R E F

Femmes et santé

Le deuxième forum «Femmes et santé» qui aura lieu vendredi à l'université d'Ottawa met l'accent sur quatre thèmes d'actualité: la fertilité, les maladies transmises sexuellement, les technologies de la procréation et la toxicomanie.

Organisée par la chaire en études des femmes, la série de conférences débutera à 9 h vendredi lorsque la titulaire de la chaire, Monique Bégin, prononcera quelques mots d'ouverture.

Suivra un premier bloc de la conférence, animé par le Dr Marguerite Daoust, sur les périodes de fertilité et de ménopause chez les femmes. Les indications, contre-indications et effets secondaires de la pilule anticonceptionnelle et du traitement hormonal feront l'objet des discussions.

En fin de matinée, Darlene Poliquin, infirmière au Centre de santé de la Côte-de-sable fera un exposé sur les maladies transmises sexuellement dont notamment la chlamydia, ennemi numéro un de la fertilité des femmes. Elle abordera également la question de l'influence des MTS sur les comportements sexuels.

«Au clair de l'ovule», court documentaire portant sur les nouvelles technologies de reproduction, sera présenté et commenté en début d'après-midi par Cécile Coderre, professeur en sociologie.

La journée de conférences se termine en témoignages. Deux ex-toxicomanes raconteront leurs incursions dans le monde de la dépendance tandis que Jocelyne Robertson, intervenante à la Maison Fraternité d'Ottawa, parlera de la toxicomanie chez les femmes à la lumière de ses expériences.

L'entrée à ces conférences est libre.

Pour les aînés

Quatre clubs de l'âge d'or de la circonscription fédérale de Glengarry-Prescott-Russell se partagent \$18,107 grâce au programme fédéral Nouveaux Horizons. Le club Les Artisans d'Alfred disposera de \$7,200 pour émettre ses installations dans un nouveau local. Les Aînés de l'Union culturelle franco-ontarienne de Vars et le club Russell Senior Citizens (L'âge d'or de Russell) reçoivent respectivement \$7,136 et \$599 pour organiser et rénover un centre de rencontres à l'in-

tention des personnes âgées de leur paroisse. Enfin, le club Amitié de Limoges pourra offrir plus de cours grâce à \$3,172.

Colloque national en mars

L'Association nationale des centres d'amitié recevra du Secrétariat d'État une subvention de \$90,460 qui lui permettra d'organiser en mars un colloque national de trois jours sur les besoins des autochtones handicapés.

L'association qui regroupe 99 centres d'accueil répartis à travers le Canada fournit des services aux autochtones et les aide à s'adapter à la vie urbaine.

Une première rencontre, parrainée par le Secrétariat d'État, a eu lieu à Cornwall en janvier dernier dans le but de discuter des difficultés auxquelles font face les autochtones handicapés et de s'entendre sur les façons d'aborder la question.

Accusé de proxénétisme

Michael Allan devra subir son procès en rapport à deux accusations de proxénétisme.

Ainsi en a décidé hier le juge Brian Lennox à l'issue de l'enquête préliminaire de M. Allan, âgé de 24 ans d'Ottawa.

Une ordonnance de non-publication a été rendue dans cette cause et il est donc impossible de relater les raisons qui ont poussé le juge à citer Michael Allan à son procès.

Michael Allan avait été arrêté au début de 1987 après que les policiers d'Ottawa et de la GRC eurent effectué un raid auprès de différentes agences d'escorte de la ville à l'issue d'une enquête prolongée.

Deux accusations portées contre Michael Allan et son frère David, soit d'avoir vécu des fruits de la prostitution et d'exercer un contrôle sur des prostituées avaient également été portées contre les deux individus. Toutefois ces accusations ont été rejetées la semaine dernière par le juge Lennox.

Le juge a également rejeté deux accusations portées plus tôt contre David Allan. Il avait été accusé d'avoir tenté de confier du travail de prostituées à deux agents doubles de la police d'Ottawa qui l'avaient approché en se faisant passer pour deux ex-étudiants désireux travailler pour son agence d'escorte.

Le procès de Michael Allan aura lieu le 4 mars en cour de district d'Ottawa-Carleton.

Le rapport Killeen comporte treize recommandations

Marie Martin
reporter à l'éducation
OTTAWA

Le rapport présenté hier après-midi aux membres du Bureau des gouverneurs du Collège Algonquin est l'oeuvre du comité d'administration du Président, Phil Killeen.

Il comporte 16 résolutions, comparativement à 129 dans le cas du rapport Lortie, une autre étude sur les services en français parue le 19 janvier.

Programme d'aide familiale

Après six mois, 300 clients

Robert Bousquet
reporter dans l'Est ontarien
CORNWALL

Le programme intégré d'aide familiale du Bureau de santé de l'Est ontarien compte déjà 300 clients après six mois d'existence. Le service permet aux invalides et aux personnes âgées à la santé fragile de vivre chez elles grâce à la visite de gestionnaires de soins.

«L'impact du programme commence vraiment à se faire sentir», indique la directrice du programme de soins à domicile, Jeanne Lamarche. «On se rend compte de la nature unique de ce programme: il n'est pas nécessaire d'être malade pour en bénéficier. Il n'est pas nécessaire non plus qu'un médecin vous oriente vers ce programme. Si vous êtes une personne âgée fragile ou une personne invalide, vous êtes possiblement vous-même une demande de service, ou un parent ou ami peut le

faire pour vous».

Les gestionnaires de soins se rendent au domicile de leur clientèle afin de les rencontrer en compagnie de leur famille ou d'un ami afin de développer des programmes et des moyens qui rendront la vie à domicile plus facile. Le service est gratuit grâce à une subvention du ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario.

Les gestionnaires de soin évaluent les capacités fonctionnelles du client et déterminent l'étendue et la nature de ses besoins. Ils l'informent le client des services auquel il est admissible et élaborent un contrat de plan de services. Ils ont la responsabilité de négocier et d'autoriser l'achat des services d'aides familiales auprès d'entreprises commerciales et d'organismes locaux à but non-lucratif. Ils s'assurent du suivi des cas et, s'il y a lieu, décident de mettre fin aux services.

Le président du Conseil de l'éducation franco-ontarienne, Marc Godbout, estime que ces recommandations constituent un bien petit pas vers l'autogestion. «Elles ne répondent certes pas à l'objectif que nous visons, soit la création de collèges de langue française. Cela démontre au ministre que tant que les francophones n'auront pas en main la gestion de leurs établissements et de leurs programmes, personne ne va se charger de faire valoir leurs droits», a-t-il déclaré.

Reste à savoir comment la Commission d'implantation de la Loi 8 recevra le rapport Killeen.

La clientèle visée compte les personnes âgées fragiles de 65 ans et plus et les handicapés physiques adultes qui, par leur incapacité physique importante et de longue durée, ne peuvent se servir de façon limitée aux activités quotidiennes habituelles. On demande toutefois que l'intéressé et sa famille soient disposés à collaborer et à participer activement au programme, que le client n'ait pas besoin de soins professionnels, qu'il ne puisse pas obtenir les services requis dans son foyer ou par le biais d'un autre programme et qu'il puisse rester seul sans risque pour son confort et sa sécurité durant les périodes où les services ne sont pas dispensés.

Le Bureau de santé de l'Est ontarien offre ce service par l'intermédiaire de ses quatre succursales à Cornwall, à Casselman, à L'Original et à Winchester. On peut communiquer avec le Bureau de santé en composant le 1-800-267-7133.

Des millions pour la recherche

LeDroit

OTTAWA

L'Université d'Ottawa et l'université Carleton figurent parmi les établissements de haut savoir qui participent à la création de centres provinciaux d'excellence en technologie.

Le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie de l'Ontario a en effet consacré une somme de \$204 millions échelonnée sur cinq ans pour la création de sept centres d'excellence qui ouvrent la

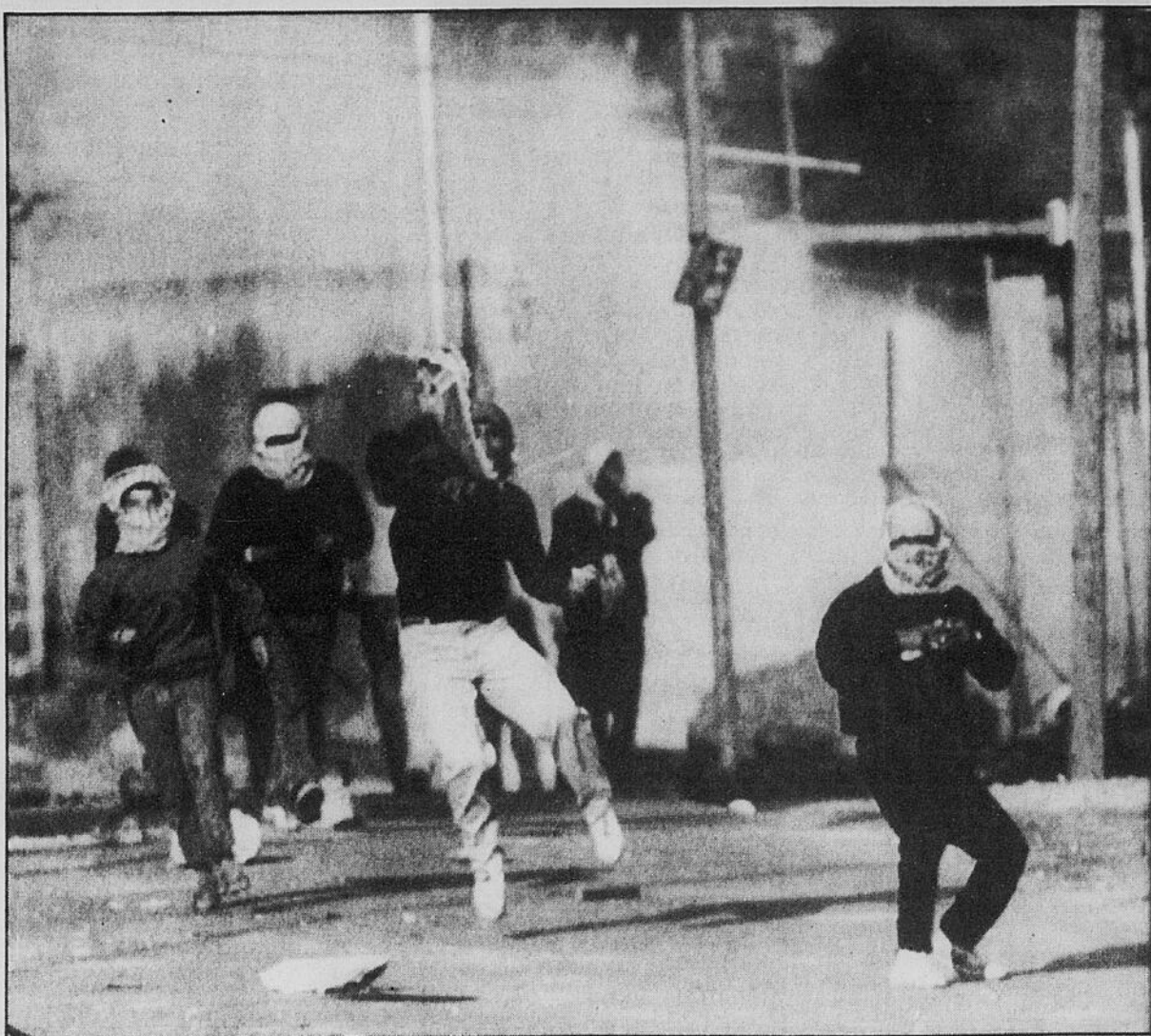
porte à la coopération entre le secteur privé et les universités.

L'Institut de recherche de l'Ontario en télécommunications, qui recevra une subvention de \$26 millions répartis sur cinq ans, recevra la collaboration des chercheurs des deux universités de la capitale ainsi que des universités Queen's à Kingston et MacMaster à Hamilton. Pas moins d'une centaine de sociétés privées participeront aux travaux de l'Institut.

L'université Carleton pourra également tirer parti d'une subvention de

\$31 millions échelonnés sur cinq ans pour la création de la Corporation de recherche sur la fabrication. Des sociétés telles que Bell Northern, Gandalf et Mitel figurent sur la liste de co-opérateurs privés.

Un comité spécial mis sur pied par le premier ministre de l'Ontario est chargé d'évaluer les progrès que marqueront ces centres. Le Dr Fraser Mustard, président de l'Institut canadien pour la recherche avancée, préside ce comité.



ASSOCIATED PRESS

Des manifestations de Palestiniens ont éclaté hier soir à Abou Tor, Jabal Mukaber et d'autres faubourgs de Jérusalem-Est.

Depuis le début du conflit en Cisjordanie et à Gaza

52 Palestiniens ont été tués

Agence France-Presse

JÉRUSALEM

Deux nouvelles victimes palestiniennes sont mortes hier, portant à 52 le nombre de tués palestiniens depuis le début des événements en Cisjordanie et à Gaza, le 8 décembre dernier, selon le décompte palestinien.

Un porte-parole israélien a confirmé dans la soirée la mort, des suites d'une blessure par balle, de Abdel Basset Abdallah, 25 ans, un Palestinien du village de Kafr Kaddoum (ouest de Naplouse), qui avait été annoncée dans la matinée par une source palestinienne.

Selon les villageois, il aurait été tué par un colon d'une implantation voisine. L'armée a indiqué qu'une enquête avait été ouverte.

Un adolescent de 15 ans, Iyad Mohammed Aql, aurait d'autre part été battu à mort par des soldats, selon des parents et des représentants de l'ONU, mais l'armée israélienne nie que des militaires soient responsables de la mort du jeune homme.

Manifestations

Par ailleurs, des manifestations de Palestiniens ont éclaté hier soir à Abou Tor, Jabal Mukaber et d'autres faubourgs de Jérusalem-Est, a-t-on appris de source policière israélienne.

Les manifestants ont lancé des pierres contre des maisons israéliennes voisines, situées dans les nouveaux quartiers juifs construits dans les territoires occupés après 1967. Ils ont également incendié une voiture.

Les attroupements ont été dispersés

par les forces de police à la lumière de fusées éclairantes.

Les incidents ont été provoqués par une rumeur selon laquelle un groupe d'extrémistes israéliens du mouvement Kach du rabbin-député Meir Kahana attaquerait des passants et commettait des actes de vandalisme, rapporte la radio israélienne.

D'autre part, une bouteille incendiaire a été lancée dans la soirée contre la yeshiva (séminaire talmudique) d'Ateret Kohanim, située en plein quartier musulman de la vieille ville de Jérusalem.

L'engin n'a pas fait de dégâts. La police a procédé à des interpellations, selon un porte-parole.

Enfin, des rumeurs selon lesquelles des colons israéliens auraient pénétré à Qalqilya (nord-ouest de la Cisjordanie) ont provoqué hier soir des manifestations violentes dans cette localité soumise au couvre-feu, apprend-on de sources palestinienne et militaire israélienne. Les manifestants ont été dispersés par les forces de l'ordre qui ont tiré des fusées éclairantes.

Pressions internationales

Le gouvernement américain s'est déclaré «très préoccupé» par le regain de violence des derniers jours dans les territoires occupés par Israël, estimant qu'Israéliens et Palestiniens «partageaient la responsabilité» d'y mettre fin.

M. Charles Redman, porte-parole du département d'État, a d'autre part estimé qu'un «accroissement de l'activité en ce qui concerne les colonies de peuplement (israéliennes), en particulier dans la période actuelle, avait la

tension, et constituait un obstacle à la paix».

D'autre part, pour marquer sa désapprobation à l'égard d'Israël, le Parlement européen a refusé hier à Strasbourg, pour la deuxième fois consécutive, d'inscrire à son ordre du jour le réexamen des protocoles qui doivent adapter les relations commerciales et financières entre les Douze et l'État d'Israël.

«Il s'agit de lancer un signal éloquent à Israël», a déclaré M. Giorgio Rossetti (communiste, Italie). «Depuis janvier, la situation est encore plus critique. Dans cette situation, évoquer des protocoles sans parler des événements est impensable», a-t-il ajouté.

M. Rudi Arndt (socialiste, RFA) a déclaré pour sa part qu'il fallait «exercer une pression sur le gouvernement israélien» en demandant le report du débat.

Pendant ce temps à Tunis, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi a renouvelé son appel en faveur d'une protection internationale pour les Palestiniens dans les territoires occupés, estimant qu'Israël «n'hésiterait pas à perpétrer un carnage après avoir échoué à maîtriser la situation».

«Au moment où l'insurrection entre dans son troisième mois, les forces éprises de paix dans le monde doivent prendre conscience de la nécessité de dépasser le stade de la condamnation (...) pour une intervention concrète susceptible de mettre fin aux nombreuses violations des droits de l'Homme auxquelles se livrent quotidiennement les forces israéliennes», a souligné M. Klibi dans une déclaration publiée à Tunis.

Gary Hart grand perdant

Agence France-Presse

IOWA

Le sénateur Robert Dole a remporté hier une victoire attendue mais probante dans les caucuses républicains de l'Iowa, tandis que l'ex-télévangéliste Marion «Pat» Robertson causait la surprise en battant le vice-président George Bush pour la deuxième place.

M. Dole a obtenu 37 % des suffrages, contre 25 % à M. Robertson et 19 % à M. Bush.

Chez les démocrates, le représentant du Missouri Richard Gephardt émergeait en tête d'une course très serrée, obtenant 27 % des voix après dépouillement des votes dans 70 % des circonscriptions, devant le sénateur de l'Illinois Paul Simon (24 %) et le gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis (21 %).

Le pasteur Jesse Jackson était crédité de 11 % et l'ex-gouverneur de l'Arizona Bruce Babbitt de 9 %. Le

grand perdant était M. Gary Hart qui n'obtenait qu'environ un %, alors qu'il avait été la révélation de l'Iowa en 1984. Le 7ème candidat démocrate, M. Albert Gore, a fait l'impasse sur l'Iowa.

M. Bush, qui est toujours en tête des sondages à l'échelle nationale, a admis sa défaite dans ce premier test majeur de la course aux investitures républicaine et démocrate pour l'élection présidentielle de novembre prochain.

Jurant qu'il est «un lutteur» et qu'il allait «revenir», il a promis de travailler dur pour l'emporter mardi prochain dans la seconde épreuve, les primaires du New Hampshire, où il se trouvait déjà hier pour relancer sa campagne.

Son grand rival Robert Dole, qui avait absolument besoin d'un succès dans l'Iowa pour se poser d'entrée comme un «challenger» crédible, a exprimé sa satisfaction et déclaré que sa victoire était la preuve «qu'il pouvait être élu en novembre», sous-

entendu contrairement à M. Bush.

Quant à M. Robertson, il pouvait, lui dont les fidèles, des fondamentalistes chrétiens très dévoués et bien organisés en dehors de l'appareil du parti, forment, selon l'expression de la presse américaine, une «armée invisible».

Celle-ci a pour la première fois montré sa force dans un état important et plusieurs commentateurs estimaient hier soir que les états-majors de ses concurrents doivent commencer à s'inquiéter.

Rayonnant, l'homme qui naguère expliquait tous ses actes par la volonté divine et se dit en croisade pour restaurer la morale en Amérique, s'est déclaré confiant et déterminé à refaire la même opération dans tous les autres états.

Du côté démocrate, Richard Gephardt et Paul Simon, tous deux originaires du Midwest dont fait partie l'Iowa et qui avaient fait un gros effort dans cet état, peuvent être satisfaits de leurs deux premières places.

Avis aux amoureux

Offrez un message original à votre Valentin!

Faites paraître vos souhaits dans **LeDroit**

Vous pourriez gagner un repas gastronomique pour 2 personnes au restaurant L'Eau Vive, d'une valeur de 100 \$!



TIRAGE

Le lundi 15 février, LeDroit effectuera un tirage au sort parmi tous les messages de la St-Valentin publiés dans LeDroit.

En prix: deux certificats-cadeaux d'une valeur de 100 \$ chacun, applicables à un repas pour 2 personnes au restaurant L'Eau Vive.

Les messages seront publiés le vendredi 12 février.

TARIFS

2 lignes de texte: 4 \$
3 lignes de texte: 5 \$
4 lignes de texte: 6 \$

Lignes d'entêtes disponibles

Pour faire paraître le vôtre, composez sans tarder le

560-2750 ou 1-800-267-9555

Date limite pour participer: le jeudi 11 février à 19 h 45.

LeDroit

Le bateau de retour n'entrera pas dans les eaux israéliennes

Agence France-Presse

JÉRUSALEM

Le «bateau de retour» affrété par l'OLP, ne sera pas autorisé à pénétrer dans les eaux territoriales israéliennes, a-t-on appris hier de source informée à Jérusalem.

Ce navire doit quitter le Pirée, le port d'Athènes, demain, avec à son bord environ 200 Palestiniens expulsés des territoires occupés, en compagnie de plusieurs personnalités internationales et de journalistes, selon l'OLP.

«C'est une action hostile à l'État hébreu», a déclaré hier à la presse le premier ministre israélien M. Yitzhak Shamir, au cours d'une visite à une compagnie d'autobus à Jérusalem.

M. Shamir a d'autre part qualifié de «cynique et d'hypocrite» toute comparaison entre le «bateau de retour» et «l'Exodus», un cargo qui, il y a 40 ans, devait conduire en Palestine (sous mandat britannique) des immigrants illégaux juifs, rescapés de l'holocauste.

Un cahier VIVRE PLUS TOUS LES JEUDIS

LeDroit

Bon week-end!

Depuis **995\$** par jour plus km

Détails et réservations au téléphone:

199 Slater St.
Ottawa
232-3536
531 boul. St. Joseph
Hull
771-1222
Place du Portage
Hull
771-1173
1859 Carling Ave.
Ottawa
729-2068
1150 Cyrville Rd.
Ottawa
745-0408

TILDEN

On s'affaire à vous plaire.

Tilden loue plusieurs marques et modèles et met en vedette les voitures Chrysler Canada.



Ski gratuit Calabogie Peaks